This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,141,952

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DC
3
.C74
v.37

COLLECTION DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

RECUEIL
D'ANNALES ANGEVINES
ET VENDÔMOISES

PUBLIÉ PAR

LOUIS HALPHEN

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
Ancien des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1903

DC
3
.C74
v.37

COLLECTION DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

RECUEIL
D'ANNALES ANGEVINES
ET VENDÔMOISES

PUBLIÉ PAR

LOUIS HALPHEN

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1903

37

COLLECTION DE TEXTES

POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

VOLUMES PUBLIÉS :

GRÉGOIRE DE TOURS. **Histoire des Francs**, Livres I-VI : texte du manuscrit de Corbie, publié par H. Omont. Livres VII-X : Texte du manuscrit de Bruxelles, publié par G. Collon (fasc. 2 et 16).
Les deux fascicules réunis..... 12 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection..... 9 fr. »

La vie de saint Didier, évêque de Cahors (630-655), publiée par René Poupardin, ancien élève de l'École de Rome (fasc. 29).. 2 fr. 25
Pour les souscripteurs à la collection..... 1 fr. 50

GERBERT. **Lettres** (983-997), publiées par J. Havet (fasc. 6). *Épuisé.*
Quelques exemplaires pour les souscripteurs à la collection.

RAOUL GLABER. **Les cinq livres de ses histoires** (900-1044), publiés par Maurice Prou (fasc. 1). *Épuisé.*
Quelques exemplaires pour les souscripteurs à la collection.

La Chronique de Nantes (570 environ-1049), publiée par René Merlet, archiviste d'Eure-et-Loir (fasc. 19)..... 5 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection..... 3 fr. 75

ADHÉMAR DE CHABANNES, **Chronique**, publiée par Jules Chavanon, archiviste du Pas-de-Calais (fasc. 20)..... 6 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection..... 4 fr. 50

EUDES DE SAINT-MAUR. **Vie de Bouchard le vénérable, comte de Vendôme, de Corbeil, de Melun et de Paris (X^e et XIe siècles)**, publiée par Ch. Bourel de la Roncière (fasc. 13)... 2 fr. 25
Pour les souscripteurs à la collection..... 1 fr. 50

HARIULF. **Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier**, publiée par F. Lot, maître de conférences à l'École pratique des Hautes-Études (fasc. 17)..... 10 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection..... 7 fr. »

Liber miraculorum sancte Fidis, publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque de Schlestadt, avec une introduction et des notes, par l'abbé Bouillet. 1 vol. in-8 (fasc. 21)..... 7 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection..... 5 fr. 25

RECUEIL

D'ANNALES ANGEVINES

ET VENDÔMOISES.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

cfasc. 37

COLLECTION DE TEXTES
POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

RECUEIL
D'ANNALES ANGEVINES
ET VENDÔMOISES

PUBLIÉ PAR

LOUIS HALPHEN

PARIS
ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS
Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1903

Printed in France

Dunning
Nijhoff
9-8-36
32450

INTRODUCTION

Marchegay et Mabille, dans les *Chroniques des Églises d'Anjou*, publiées en 1869 pour la Société de l'Histoire de France, ont réuni des textes variés, dont les uns sont ce qu'on nomme communément des *annales* et les autres des *chroniques* ou *histoires*. Une nouvelle édition de ces divers documents ayant été reconnue nécessaire, il a paru préférable de faire des annales la matière d'une publication distincte. Celles de Saint-Maixent toutefois ont été réservées pour un recueil semblable à celui-ci qu'il conviendrait de consacrer au Poitou. Le présent volume ne contient donc que des annales toutes composées en Anjou et les *Annales de Vendôme*, trop étroitement apparentées aux précédentes pour qu'on puisse les en séparer.

I

ANNALES DE SAINT-AUBIN D'ANGERS

La série annalistique la plus importante vient de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers. C'est aussi celle dont il nous a été conservé le plus grand nombre de manuscrits. Ces manuscrits ont été indiqués par Marchegay et Mabille et désignés dans leur édition par des lettres de l'alphabet que nous conserverons telles quelles, bien qu'elles ne con-

cordent pas avec le classement que nous proposerons plus loin. Ce sont :

A : ms. 827 (ancien 743) de la biblioth. d'Angers.
B : ms. du Vatican, Reg. 711, t. II.
C : ms. du Vatican, Reg. 609.
D : ms. lat. 2825 de la Bibl. nat.
E : ms. lat. 4955 de la Bibl. nat.
F : copie de Duchesne, à la Bibl. nat., Mélanges Colbert, XLVI, p. 32-34.
G : ms. perdu copié par Duchesne, Bibl. nat., Mél. Colbert, XLVI, p. 43-45.

Nous allons d'abord décrire ces manuscrits au point de vue matériel en suivant l'ordre des lettres de l'alphabet; nous essaierons ensuite d'en opérer le classement.

Le ms. A est un grand in-4° de parchemin composé actuellement de 32 pages (les p. 30-32 blanches) mesurant 360 millimètres de haut sur 275 millimètres de large. Le premier cahier (p. 1-16), composé de 4 feuilles, est numéroté « qua[ternio] I » au bas du dernier feuillet; le « quaternio II » manque[1]; le cahier suivant (p. 17-28), composé de 3 feuilles seulement, est numéroté « qua[ternio] III »; du quatrième cahier (p. 29-32) il ne subsiste plus qu'une feuille, laquelle ne porte aucune numérotation. — Tel quel, ce manuscrit, aujourd'hui dérelié, provient du cabinet Toussaint Grille, d'où il a passé dans la bibliothèque d'Angers. Antérieurement il avait appartenu à de Thou. De cette possession, il ne subsiste plus aucune trace; mais on ne saurait la mettre en doute si l'on se reporte aux copies que

1. Il constitue actuellement les f°s 101 r°-108 v° du ms. Vatican, Reg. 561. — Salmon n'a pas vu que ce fragment, qu'il a utilisé pour son édition de la Chronique de Pierre Béchin (voir son recueil des *Chroniques de Touraine*, introd., p. XIV-XV), devait être rapproché du ms. d'Angers.

Duchesne a prises de notre manuscrit (Bibl. nat., Mélanges Colbert, XLVI, f°s 36-42; Bibl. nat., ms. lat. 10.000, f° 269 et suiv.). Ces copies, faites « ex ms. codice bibliothecae Thuanae », ont, il est vrai, été considérées par Marchegay et Mabille comme dérivant non du manuscrit d'Angers, mais seulement d'un recueil analogue; c'est malheureusement là une opinion qu'une simple comparaison des deux textes suffit à démentir : les particularités du manuscrit ont été si soigneusement notées par Duchesne que toute hésitation est véritablement impossible.

Dans l'état actuel, le ms. A comprend :

1° La chronique de Pierre Béchin, d'une écriture du XIIe siècle en pleine page avec initiales de couleur rouges et bleues (p. 1-17). Par suite de la disparition du deuxième cahier, manque toute la partie de la chronique allant depuis « VMDLXXVIII. — Valens et Valentianus major annis XV. Gratianus regnavit cum Valentiano... » (éd. Salmon, p. 10), jusqu'à « Anno Verbi incarnati MCXX°, ecclesia Beati Martini... in festo sancti Gregorii » (éd. Salmon, p. 62). Cette lacune existait dès l'époque de Duchesne, qui la signale[1]. Le texte de la chronique ne comporte aucune addition et se termine comme dans l'édition Salmon.

2° A la page 18 commence le texte des Annales de Saint-Aubin (depuis 929). Les années ont été rubriquées sur le côté gauche de chaque feuillet, d'abord à espaces réguliers, puis d'une manière irrégulière jusqu'à 1189 ; une ou plusieurs mains un peu postérieures ont rubriqué les années 1190 et suivantes. Les annales sont jusqu'à l'an 1154 (p. 24) écrites d'une seule main du XIIe siècle, en pleine page; cette même main a, p. 18, écrit une généalogie du comte Geoffroy

1. Bibl. nat., ms. lat. 10.000, p. 268.

Martel, sur laquelle nous reviendrons, et, p. 20, dans un espace laissé vide à droite, une liste des abbés de Saint-Aubin depuis Albert jusqu'à Hugue (1154-1157) : cette liste porte en titre la rubrique « Nomina abbatum » et était entourée d'un cadre continu également rubriqué; mais la partie inférieure de ce cadre a été grattée après coup et la liste des abbés continuée de diverses mains des XIVe, XVe, XVIe siècles, de Guillaume (1157-1189) à Jean de la Bernichère (1349-1361), de Pierre de Pérouse (1376-1385) à Lucas Bernard (1445-1463), de Pierre de Laval (1464-1493) à Hélie de Tinténiac (1522-1535). — Une deuxième main a écrit la fin de l'année 1154 et les années suivantes. — A partir de 1159 (p. 25), les annales sont écrites de diverses mains, tantôt du XIIe, tantôt du XIIIe siècle, mais en grande partie mises en surcharge sur des grattages qui s'étendent jusqu'à la hauteur de l'an 1175 (p. 25) : ces grattages ont eu pour effet à la fois de faire disparaître un certain nombre de mentions annalistiques, comme on peut s'en rendre compte au premier coup d'œil, et en même temps de supprimer la majeure partie d'une longue liste des évêques d'Angers depuis Defensor. Cette liste, écrite par la première main de nos annales, occupait le côté droit de la p. 25 : le début jusqu'à la hauteur de l'an 1160 subsiste et quelques traces de la suite se voient encore jusqu'à la hauteur de l'an 1175 qui en marque la fin. L'écriture du XIIe siècle reprend à cette date pour se poursuivre sur la page suivante (p. 26) jusqu'à l'an 1179 inclusivement.

3° La page 26, au lieu de se continuer à longues lignes, est divisée en deux colonnes : la colonne de droite comprend les années 1180-1189, puis 1190-1196. Depuis 1180, les mentions annalistiques sont clairsemées et de diverses mains de la fin du XIIe siècle. La deuxième colonne est occupée par le début d'un « Sermo cujusdam philosophi

de vitae ordine morumque instructione », commençant par ces mots : « Oratur quidem... » et écrit par la première main de nos annales. Ce sermon se poursuit aux pages 27 et 28 sur deux colonnes. La p. 28 se termine au milieu d'une phrase du sermon : « Et tamen qui habentes hanc extolluntur et cum sint vacui... » ; la suite manque : une ou plusieurs feuilles ont dû disparaître. Aussi bien n'en subsiste-t-il plus qu'une du dernier cahier et elle ne porte pas la numérotation « quaternio IIII » qu'on s'attendrait à y rencontrer. — La p. 29 comprend la suite des Annales : on a rubriqué les années 1197-1213, mais les années 1197 et 1200 ont seules reçu des mentions, de deux mains différentes. (La main qui a écrit l'an 1197 est la même que celle des années 1191-1192.)

4° Enfin, nous aurons achevé la description matérielle de ce manuscrit, quand nous aurons noté que la marge inférieure des pages 25, 27, 29 a été, au XIVe siècle, couverte d'une longue mention annalistique se rapportant aux années 1349-1357 : grâce à un système de renvois, elle se poursuit ainsi de folio en folio.

Le ms. B est un in-4° composé de 87 folios en parchemin, mesurant 265 millimètres de haut sur 177 millimètres de large au premier cahier, et relié en parchemin blanc. Le volume est formé de fragments divers foliotés de 1 à 10, puis de 38 à 112. Il provient de la bibliothèque de Paul Petau. Il comprend :

1° Des listes des archevêques de Tours, des évêques de Poitiers, des abbés de Saint-Aubin, des évêques d'Angers et de ceux du Mans (f° 1 r° et v°), la première s'arrêtant à Barthélemy (1174-1206) puis continuée par de nouvelles mains jusqu'à Jean d'abord (1208-1228), jusqu'à Vincent ensuite (1257-1270) et enfin jusqu'à Bouchard (1285-1290) ;

la deuxième s'arrêtant à Guillaume (1184-1197) et complétée par le nom de Maurice (1198-1214); la troisième s'arrêtant à Geoffroy, prédécesseur de Geoffroy Billon (1190-?) et continuée jusqu'à Jean de Mozé (1300-1317); la quatrième s'arrêtant à Raoul de Beaumont (1178-1197) et continuée jusqu'à Guillaume de Beaumont (1202-1240) puis jusqu'à Guillaume Turpin (1360-1371); la cinquième s'arrêtant à Hamelin (1190-1214) et continuée jusqu'à Maurice (1216-1231)[1]. — Suit, au f° 2 r° et v°, la liste des provinces de l'empire romain et des cités des Gaules. — Enfin, au f° 3 v° commencent les Annales de Saint-Aubin débutant à l'an 813. Les années ont été rubriquées à gauche de chaque feuillet en série continue, mais au fur et à mesure de la transcription. Les annales sont d'une seule main de la fin du XIIe siècle jusqu'à l'an 1178 inclusivement (f°s 3 v°-8 r°); les années 1179-1182 sont écrites sur grattage au f° 8 r°, d'une autre main du XIIe siècle; de 1183 à la fin, c'est-à-dire à 1212 inclusivement, les annales ont été continuées de diverses mains des XIIe-XIIIe siècles (f°s 8 v°-10 r°) occupant les années 1183-1190, puis 1191, puis 1198, puis 1199-1206, enfin 1206-1212. — En marge du f° 4 v°, la première main a écrit la généalogie de Geoffroy Martel que nous avons déjà notée dans le ms. A et que nous publierons en appendice (p. 49); en outre, elle a placé en face des années 1007-1015 une seconde généalogie allant d'Ingelger aux fils d'Henri II Plantagenet, que nous reproduirons au même endroit. — Cette première partie du manuscrit, qui est écrite à longues lignes, se termine avec le f° 10 : elle

1. Ces listes, sauf celle des abbés de Saint-Aubin, sont signalées dans le mémoire de M. Léopold Delisle sur les *Anciennes listes d'évêques des églises de France* (*Histoire littéraire de la France*, XXIX) et publiées dans *Les Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule* de Mgr Duchesne.

fait autrefois partie de la bibliothèque de Saint-Aubin d'Angers, comme le prouve la note inscrite au f° 1 r° : « Iste liber est de armario S. Albini. »

2° Suit alors, du folio coté 38 au folio coté 103, un second ascicule, composite lui-même, et renfermant des vies de saint Cyprien, de saint Corneil, de saint Apollinaire, évêque de Valence, de saint Masse, évêque de Riez, puis des « proverbia phylosophorum », la vie de saint Servais, évêque de Tongres, la passion de saint Nicaise, archevêque de Reims, celle de sainte Colombe, la translation de saint Seygulf; puis du f° 90 au f° 93 des notes diverses provenant de l'ancienne bibliothèque de Saint-Magloire de Paris et dont on trouvera un copieux dépouillement dans le mémoire de M. Lucien Auvray sur des *Documents parisiens tirés de la bibliothèque vaticane*[1]. Enfin, le tout se termine par le « Rythmus Einhardi viri eruditissimi de passione Christi martyrum Marcellini et Petri » et par quelques hymnes. — Cette seconde partie de notre manuscrit est de diverses écritures des XIe-XIIe siècles, tantôt à longues lignes, tantôt sur deux colonnes.

3° Le f° 104 constitue le feuillet de garde d'un nouveau volume provenant, comme le premier, de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers; car, au f° 105 r°, on lit, d'une écriture du XIIe ou du XIIIe siècle, la mention : « Iste liber est Sancti Albini. » Ce nouveau fascicule contient des notes diverses : une liste de redevances dues à l'abbaye de Saint-Aubin (XIIIe-XIVe s.), des vers, les uns sentencieux, les autres contre la simonie des prélats, etc.

Le ms. C est un très petit in-4° composé actuellement de 25 folios de parchemin mesurant 205 millimètres de haut

1. *Mémoires de la Soc. de l'Histoire de Paris*, t. XIX, 1892.

sur 140 millimètres de large et relié en cuir rouge. Il provient, comme le précédent, de la bibliothèque de Paul Petau, dont on lit la marque au bas des f°s 1 r° et 2 r°. — Il comprend :

1° La chronique de Pierre Béchin, d'une écriture du XIIe siècle, à longues lignes, avec initiales de couleur alternativement rouges et bleues (f°s 1 r°-21 r°).

2° Le f° 21 v°, divisé en deux colonnes, comprend sur la colonne de gauche une liste des évêques d'Angers jusqu'à Normand de Doué (1150-1153), qui a été déjà signalée par MM. Delisle et Duchesne, et sur la colonne de droite une liste des comtes d'Anjou très effacée.

3° La fin du manuscrit (f°s 22 r°-25 v°) est occupée par le texte des annales de Saint-Aubin (depuis 929), écrit à longues lignes, d'une main du XIIe siècle. Les années ont été rubriquées d'avance de deux en deux lignes. Au f° 22 r°, en marge des années 976-982, on lit la même généalogie de Geoffroy Martel que dans A et dans B. La dernière mention (f° 25 v°) est celle de l'an 1148, mais le manuscrit paraît incomplet. Il est d'ailleurs tout entier dans un état de détérioration extrême; le dernier feuillet est particulièrement effacé. Une main moderne a repassé plusieurs mots à l'encre noire et, en marge de l'an 1145, ajouté, d'après la vie de Geoffroy le Bel par le moine Jean, les noms des barons soulevés contre le comte.

Le ms. D est un in-8° composé de 137 folios en parchemin (sauf 4 folios qui sont en papier : f°s 82-85) de dimensions variées (224 × 146^mm^ au f° 1) et relié en parchemin blanc. Le volume est formé de fragments très divers et écrits à différentes époques. Il provient de la bibliothèque de Thou[1] et est entré dans la Bibliothèque royale en passant

1. Voir Léopold Delisle, *Observations sur l'origine de plusieurs manuscrits de la collection Barrois* dans *Biblioth. École des Chartes*, 1866, p. 224.

par celle de Colbert (*cod. Colbert.* 5199). Il comprend : deux traités d'Isidore de Séville (f°s 1 r°-48 v°; 49 r°-56 v°), une vie en vers de saint Cutbert, évêque de Lindisfarn, incomplète du commencement et de la fin (f°s 57 r°-78 v°), suivie d'une dissertation sur l'histoire sainte (f°s 79 r°-81 v°); après quoi s'intercalent les quatre folios de papier (f°s 82-85), contenant, d'une écriture du XVe siècle, la vie des deux saintes Mélanie; vient ensuite une « expositio in cantica canticorum », incomplète du début et de la fin (f°s 86 r°-93 v°). — Avec le feuillet 94 commence la partie du manuscrit qui nous intéresse directement. Ce feuillet mesure 226 millimètres de haut sur 146 millimètres de large. Les f°s 94 r° à 106 v° sont occupés par la Chronique de Pierre Béchin, incomplète du début, écrite d'une écriture du XIIe siècle à longues lignes, avec initiales rouges. Les f°s 106 v° et 107 r° et v^o^ renferment une généalogie des fils de Noé et des peuples qui en sont issus, un catalogue des rois de France, de Pharamond à Louis VII, un catalogue des comtes d'Anjou commençant à Ingelger et donnant en dernier lieu le nom de Geoffroy le Bel (1113-1151) et de ses trois fils Henri (1133-1189), Geoffroy (1134-1158) Guillaume (1136-1164), enfin, un catalogue des évêques d'Angers s'arrêtant à Normand de Doué (1150-1153), le tout de la même main que la chronique de Pierre Béchin; une seconde main, plus récente, a ajouté à la liste des évêques d'Angers les noms de Mathieu de Loudun (1155-1162), Geoffroy Moschet (1162-1177), Raoul de Beaumont (1177-1197). La première main reprend au f° 108 r°, qui marque le début des annales de Saint-Aubin (depuis 929) : écrites tout entières de cette même main, les annales occupent les f°s 108, 109, 111. Le f° 110 y a été intercalé par erreur et doit être rattaché au f° 112. Les annales, dont les années ont été rubriquées d'avance sur le côté gauche des feuillets, et qui sont écrites

à longues lignes, s'arrêtent à l'an 1099 au bas du f° 111 v° ; mais il suffit d'examiner la composition des cahiers pour s'apercevoir que le manuscrit ne s'arrêtait pas là primitivement et que le reste des annales a disparu. Au f° 108 v°, en marge de l'an 1006, la première main a inscrit un catalogue des abbés de Saint-Aubin d'Angers jusqu'à Hugue (1154-1157); la seconde main a complété ce catalogue en y ajoutant le nom de Guillaume (1157-1189). — Le volume se termine par un dernier fascicule comprenant une dissertation sur le comput, avec tableaux à l'appui (f°s 110, 111 r°-113 v°), une « interrogatio Trinitatis et qualitatis » (f°s 114 r°-124 v°), un traité « de diebus lunae faustis et infaustis » (f°s 125-126 r°), l' « epistola Ypocratis de diebus egiptiatiis » (f°s 126 v°-128 v°), un traité « de singulis mensibus qualiter usitare debemus » (f° 129), des extraits des conciles d'Elvire et de Carthage (f°s 130 r°-132 v°), enfin des oraisons (f°s 133 r°-137 v°).

Le ms. E (ancien *cod. Colbert.* 2578) est un in-4° composé de 117 folios de parchemin de dimensions très variées (277×198 millim. au f° 1) et relié en maroquin rouge aux armes de Colbert. Le volume, formé de fragments divers, provient, comme le précédent, de la bibliothèque de Thou. Il comprend : le début du livre Ier des *Histoires philippiques* de Justin (f°s 1 r°-8 v°); puis la dernière partie d'un manuscrit du XIVe siècle dont on lit encore la table au f° 16 v° et l'ancienne foliotation en haut de chaque feuillet : de ce manuscrit subsistent les f°s 184-191 contenant le « liber de hystoria Apollonii » et la « nativitas Ihesu Christi secundum librum legendarum » (f°s 9 r°-16 v°); vient alors un fragment du XIIe siècle, incomplet du début et de la fin, de l'histoire d'Aurelius Victor (f°s 17 r°-21 v°), puis un fragment d'une petite histoire des papes et des empereurs (f°s 22 r°-29 v°), le *De viris illustribus* de saint Jérôme (f°s 30 r°-

53 v°), la vie de Charlemagne par Éginhard (f°s 54 r°-63 r°), un fragment de l'histoire de Jacques de Vitry (f°s 64 r°-87 v°), une lettre d'Olivier, écolâtre de Cologne, à Engelbert, archevêque de cette ville (f°s 88 r°-91 v°), un fragment de la chronique abrégée de Tours comprenant les années 889-1083 (f°s 92 r°-95 v°). — Enfin, au f° 96 r°, commence un fragment des annales de Saint-Aubin, depuis l'année 1126[1] : la partie antérieure a disparu. Les feuillets de cette partie du manuscrit, écrits à longue ligne, mesurent 274 millimètres de haut sur 195 millimètres de large. Les années ont été rubriquées au fur et à mesure de la rédaction. Une première main de la fin du XIIe siècle a écrit les années 1126-1179 (f°s 96 r°-98 r°). Avec l'année 1180, une seconde main commence, qui occupe les années 1180 et 1181 seulement (f° 98 r°); les annales se poursuivent de diverses mains postérieures aux f°s 98 v° et 99 r° sous les années 1182, puis 1183-1185, puis 1186 (écrite en deux fois), puis 1187 (1re partie), puis 1187-1188 (1re partie), puis 2e partie de 1188, puis 1189 écrite en plusieurs fois; enfin une longue note mise en marge de l'an 1190, et qui n'est plus divisée par années, occupe la fin du f° 99 r°. La première main de nos annales a encore écrit aux f°s 99 v° et 100 r°-v° la liste des provinces de l'empire romain et des cités des Gaules (comme dans B), puis aux f°s 101 et 102 r°, une généalogie des rois de France jusqu'à Philippe Ier (éditée dans les *Hist. de France*, t. XI, p. 170), enfin aux f°s 102 v° et 103 des catalogues des archevêques de Tours jusqu'à Barthélemy (1174-1206), des évêques de Poitiers jusqu'à Jean (1162-1181), des évêques d'Angers jusqu'à Raoul (1178-1197), des évêques du Mans jusqu'à Guillaume (1143-

1. Le ms. porte MCXXVII, mais le dernier chiffre est exponctué.

1147, enfin une nouvelle généalogie des rois de France. Une seconde main a ajouté un catalogue des évêques de Nantes jusqu'à Amitto (1147) et continué celui des archevêques de Tours jusqu'à Jean (1208-1209). — Le volume se termine par une passion de sainte Colombe, incomplète du début, à la suite de laquelle on a ajouté la vie du pape saint Sylvestre, incomplète de la fin (f° 104 r°-109 v°), enfin, par un dernier fascicule du XIVe siècle contenant des lettres du pape Clément V (f° 110 r°-117 v°).

Il n'a jamais existé aucun manuscrit original correspondant à ce que Marchegay et Mabille appellent le manuscrit F, si ce n'est le texte même de Duchesne : ce texte n'est qu'une compilation de plusieurs manuscrits sans lien entre eux, comme nous en sommes d'ailleurs avertis par le titre qu'il porte : « Chronicon aliud brevius ex codd. = codicibus S. Albini. On y trouve, en effet : 1° Quelques mentions (années 768, 813, 840, 874), qui, à première vue, ne peuvent provenir d'annales proprement dites, mais qui, débutant toutes par une indication de quantième et rejetant l'indication de l'année tout à la fin, présentent le caractère des notes historiques insérées dans les calendriers : nous en voyons de semblables sur les marges de l'*Obituaire de Saint-Serge*. — 2° Un fragment s'étendant de l'an 929 à l'an 1057 inclusivement, formé d'extraits des *Annales de Vendôme*. — 3° Plusieurs fragments pour les années 966, 973, 1005, puis 988, 1001, 1007, 1027, 1036, puis 966, 974, 987, tous extraits des divers manuscrits des *Annales de Saint-Aubin* précédemment indiqués. — 4° Un long fragment pour les années 1095-1110, provenant d'annales perdues, mais sans rapport avec les *Annales de Saint-Aubin* proprement dites, telles qu'elles nous ont été conservées dans les autres manuscrits. — 5° Deux mentions extraites peut-être du même texte que les précédentes et

concernant les années 1077 et 1082. — 6° Une série nouvelle de mentions qui, comme les premières, avaient été sans doute transcrites par un scribe de Saint-Aubin sur un calendrier (peut-être sur le martyrologe) de son abbaye : certains détails très précis relatifs à cette maison ne laissent, en tout cas, aucun doute sur leur provenance. Elles formaient, en outre, très vraisemblablement corps avec celles de la première série, que Duchesne aura mises en tête, uniquement pour constituer un classement chronologique général. — 7° Deux courtes notes annalistiques relatives à Saint-Aubin sont placées à la fin de la copie de Duchesne. — De ces sept séries de textes, la première et les quatre dernières seules doivent être retenues ici. En ce qui concerne spécialement la première et la sixième, que nous réunirons, on pourrait songer à détruire le groupement chronologique institué par Duchesne[1] et à replacer les mentions dans l'ordre du calendrier, c'est-à-dire en commençant par celles du mois de janvier et en finissant par celles du mois de décembre : on retrouverait ainsi une disposition semblable à celle qu'affectent les notes historiques insérées dans l'*Obituaire de Saint-Serge*. Cependant, pour plus de commodité, nous adopterons le classement chronologique : il suffira d'avertir le lecteur que ce classement est purement artificiel.

Le manuscrit G, qui faisait partie de la bibliothèque de Thou, est aujourd'hui perdu : nous en possédons une copie partielle de Duchesne, qui le décrit seulement en ces quelques mots : « Fragmentum chronici alterius S^ti^ Albini Andegavensis ab anno MCLXXXVII ad annum MCCXIX ex

1. Une erreur commise par Duchesne dans le classement chronologique mérite d'être relevée parce qu'elle montre bien que les mentions qu'il copiait étaient inscrites sur un calendrier : après une mention de l'an 1040, il en transcrit une de l'an 1032. C'est que la première a trait au 11 des calendes de *juillet* et la seconde au 5 des calendes d'*octobre*.

eadem (= Thuana) bibliotheca. » Nous voyons aussi par la copie même de Duchesne que, déjà de son temps, non seulement le début du manuscrit des annales manquait, mais que ce qui en subsistait était dans un très mauvais état de conservation : d'où de nombreuses lacunes dans la copie.

Marchegay et Mabille n'ont pas essayé de classer les manuscrits que nous venons de passer en revue ; ils se sont bornés à admettre *a priori* que tous étaient de simples copies d'un texte primitif, dont la première rédaction remonterait à la fin du xe siècle et auquel seraient venues « s'adjoindre un grand nombre d'additions successives, qui varient selon les manuscrits, mais dont la réunion constitue les annales du monastère de Saint-Aubin, depuis l'année 768 jusqu'à l'année 1220 ». Affirmation gratuite et qui n'explique rien : la question est donc entièrement à reprendre.

Constatons d'abord que D a dû être rédigé au temps de l'abbé de Saint-Aubin Hugue (1154-1157) et avant l'élection de l'évêque d'Angers Mathieu de Loudun (1155), soit en 1154-1155, puisque, comme nous l'avons dit, le copiste des annales a transcrit dans le manuscrit une liste d'abbés de Saint-Aubin s'arrêtant à Hugue et une liste d'évêques d'Angers s'arrêtant à Normand de Doué, prédécesseur de Mathieu. Actuellement le texte de D commence à 929 et s'arrête à 1099 ; mais, comme nous l'avons dit encore, il est incomplet de la fin, et l'examen des autres manuscrits nous obligera à admettre qu'il allait primitivement jusqu'à 1154. — Il faut remarquer, en outre, qu'une deuxième main a ajouté le nom de Guillaume, successeur de Hugue (1157-1189), à la liste des abbés, et les noms de Mathieu (1155-1162), Geoffroy (1162-1177), Raoul (1177-1197) à celle des évêques : ceci nous porte à supposer que D avait été

continué jusqu'à une année comprise entre 1177 et 1189. Nous verrons tout à l'heure pourquoi on peut vraisemblablement admettre que cette continuation allait jusqu'à 1179.

C présente de grands rapports avec D. D'abord, même composition matérielle : 1° chronique de Pierre Béchin; 2° liste des évêques et comtes d'Angers; 3° annales de Saint-Aubin, dans le corps desquelles on trouve, en outre, au même endroit que dans D, une liste des abbés du monastère. La liste des évêques d'Angers s'arrête dans C, comme dans la première main de D, à Normand de Doué; la liste des abbés comprend l'addition de Guillaume et même celle de son successeur Jacquelin (1189-1190). Ce dernier fait suffirait à prouver que C est postérieur à D; ce qui le prouve encore, ce sont deux autres additions légères : à l'an 1029, celle de l'obit de Fulbert de Chartres, et en face des années 976-982 celle d'une généalogie de Geoffroy Martel, comte d'Anjou (1040-1060), que les manuscrits postérieurs reproduiront et que D ne donnait pas. Mais ces quelques minimes différences, qui établissent que C est postérieur à D, n'empêchent pas de constater la connexion étroite des deux manuscrits : les leçons en sont très sensiblement voisines et il n'y a pas de doute à nos yeux que C ne dérive directement de D. — Commençant comme D à 929, C s'arrête aujourd'hui à 1148; mais il faut admettre que le texte se prolongeait jusqu'à 1154 et vraisemblablement qu'il avait été continué jusqu'à 1179.

De même que C dérive de D, de même A dérive de C. Ici encore la chronique de Pierre Béchin est copiée en tête, mais il n'y a plus place entre cette chronique et les annales pour les listes d'évêques et de comtes : la liste des comtes a été complètement supprimée, celle des évêques reportée en marge du texte. — A donne les annales depuis 929

jusqu'à 1154, puis, d'une nouvelle écriture, jusqu'à 1179; après quoi, viennent des additions contemporaines d'écritures nouvelles et variées. Jusqu'à 1179 les rapports avec C sont très grands : ainsi, au début, A présente la même addition à l'année 1029 et la même généalogie en marge des années 976 et suivantes. Les leçons de A se rapprochent beaucoup de celles de C; mais A est une copie fautive faite par un scribe peu soigneux et peu intelligent. Par exemple, à l'an 1028, il saute un membre de phrase; à l'an 1081, il oublie « Obierunt » dans la phrase : « Obierunt Eusebius episcopus et Otbrannus abbas »; à l'an 1106, il écrit « Archebaudus » pour « Archembaudus »; à l'an 1128, il transcrit « Mandat Balduinus... Fulconi comiti ut fiat gener suum », au lieu de « gener suus »; à l'an 1129, il laisse une phrase en suspens au milieu d'un mot : « Gaufridus..., honore adepto, ad Parte » (suppléez : « -niacum duxit exercitum »); à l'an 1152, il transcrit « nominatur » pour « dominatur », et ainsi de suite. A n'est donc jusqu'à l'année 1179 qu'une mauvaise transcription de C, sauf en ce qui concerne les années 1159-1174. Nous avons exposé plus haut comment les choses s'étaient passées à cet égard : les leçons primitives de ces années 1159-1174, qui étaient les mêmes que dans les autres manuscrits, ont été grattées et remplacées par de nouvelles mentions qui doivent être entièrement isolées. Enfin, après 1179, A fournit des notes originales, sur lesquelles nous nous expliquerons un peu plus loin.

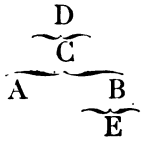
B dérive de C au même titre que A; mais c'est une copie infiniment meilleure : les leçons de B et de C sont assez voisines pour qu'on puisse affirmer que l'un des deux manuscrits est la source de l'autre, et, d'autre part, la date de composition de B et sa composition même permettent d'établir que c'est lui qui dérive de C et non C de B. En

tête de B se trouve, en effet, nous l'avons dit, tout un ensemble de séries chronologiques d'évêques et d'abbés, desquelles on peut conclure que la première main de ce manuscrit a écrit entre 1190 et 1197. En second lieu, le texte des annales comporte des additions au début pour les années 813-987; la chronique de Pierre Béchin a disparu; les matières sont disposées d'une manière nouvelle que l'on retrouvera dans E; une nouvelle généalogie des comtes d'Anjou s'est introduite en marge des années 1007-1015; bref, tout en présentant des rapports évidents de leçons avec C, B est postérieur et a fait subir quelques remaniements aux annales. — La première main de B s'arrête à 1178, mais les années 1179-1181 ont été récrites sur un grattage et l'on peut admettre que B avait copié C intégralement de 929 à 1179. Après cette date, B fournit des additions contemporaines.

Il y a entre E et B, jusqu'à 1179, des rapports tout à fait frappants et les leçons de ces deux manuscrits sont très souvent absolument identiques. E est malheureusement incomplet du début, ce qui rend la comparaison plus difficile; mais ce qui subsiste est très suffisant pour faire ressortir ces rapports : les listes d'évêques, tout en étant dans E à la fin du manuscrit, sont, comme dans B, isolées du texte proprement dit; la liste des archevêques de Tours, comme dans B, va jusqu'à Barthélemy (1174-1206), puis, toujours comme dans B, a été continuée jusqu'à Jean (1208-1228); celle des évêques de Poitiers ne va que jusqu'à Jean (1162-1181), mais celle des évêques d'Angers va, comme dans B, jusqu'à Raoul (1178-1197). Comme dans B, on trouve la liste des provinces de l'empire romain et des cités des Gaules. D'autre part, c'est bien E qui dérive de B et non B de E; car, alors que B est fort correct, E est une copie pleine de fautes, qui dénotent un scribe d'une extrême

négligence : par exemple, à l'an 1126, E donne « Eamentrudis », corrigé en « Ermentrudis », au lieu de « Eramburgis »; à l'an 1142, E transcrit « Gaufridus comes Castrum Celsum obsedit et sedet », pour « obsedit et cepit »; à l'an 1145, il transcrit « Stella cometes aparuit diversus ortus habens », au lieu de « diversos ortus habens »; à l'an 1151 il écrit « capud » pour « cepit »; à l'an 1155, il écrit « Cleebere », « obsides », « Angliam », pour « Cleesbere », « obsidens », « Anglia ». Jusqu'à 1179, E n'est donc qu'une mauvaise copie de B. Toutefois le scribe de E semble avoir eu A ou peut-être C sous les yeux : car (notamment aux années 1151, 1152, 1153, 1154) il ajoute à B certaines phrases qui se retrouvent dans A. — Quant aux additions de E qui suivent l'an 1179, nous allons y revenir.

Ainsi, jusqu'à 1179 inclusivement et les additions de A sur grattage aux années 1159-1174 mises à part, les manuscrits D, C, A, B, E représentent un texte homogène d'annales allant de 929 à 1154, puis de 1154 à 1179 : le texte primitif n'a reçu que quelques additions peu importantes et notamment a été dans B et sans doute aussi dans E précédé de quelques notes pour les années 813-987. Quant au classement des manuscrits, il pourrait être (réserve faite de la connaissance que E a dû avoir de A ou de C) résumé dans le tableau suivant :



Il nous faut maintenant reprendre le classement des manuscrits en ce qui concerne les différentes continuations de 1180 à 1220 : le manuscrit A renferme une continuation jusqu'à 1200, le manuscrit B une continuation jusqu'à 1212,

le manuscrit E une continuation jusqu'après 1190 ; il nous reste la fin du manuscrit G, lequel s'arrête à 1220 et dont le fragment commence à 1187.

Une première constatation à faire, c'est que, jusqu'à l'an 1190, G paraît tout à fait indépendant. Au contraire, des rapports très étroits existent entre A, B, E pour les années 1180-1200. Mais même pour ces années, A, B, E ne constituent pas un même texte annalistique : les mentions ne sont pas d'une égale abondance dans les trois manuscrits ; ceux-ci dérivent les uns des autres, mais ne se sont pas bornés à se copier mutuellement.

C'est A qui fournit les mentions de beaucoup les plus brèves. Elles sont écrites sur l'original de mains extrêmement variées et un peu au hasard, là où il restait un coin de parchemin non employé ; on se sent en présence de notes prises, en quelque sorte, au jour le jour. L'écriture tout en variant dans B et dans E y est moins désordonnée. D'autre part, tel passage de A, comme celui où est rapporté la dispute de l'abbé de Saint-Aubin Guillaume avec les moines de l'abbaye en 1189, est assez visiblement la source de la note brève que donne B à ce sujet. Or il y a entre B et E, à partir de 1180, des rapports non moins immédiats que pour la période antérieure : que l'on compare les leçons des deux manuscrits et l'on verra que, là où elles diffèrent de A, elles se rapprochent étrangement. C'est bien d'ailleurs, comme précédemment, E qui dérive de B et non B de E : E est parfois plus bref que B, mais c'est qu'il fait des coupures, et plus souvent encore il ajoute à B des passages originaux ou bien le complète en utilisant A à nouveau.

En d'autres termes, A a été continué de 1180 à 1200 par des moines différents du copiste négligent des années 929-1179 ; B a utilisé ou suivi A pour ces mêmes années 1180-1200 ; E a utilisé B, mais au moment, sans doute, où B

1187), enfin une nouvelle généalogie des rois de France. Une seconde main a ajouté un catalogue des évêques de Nantes jusqu'à Amitto (1185 ?) et conduit celui des archevêques de Tours jusqu'à Jean (1208-1228). — Le volume se termine par une passion de sainte Colombe, incomplète du début, à la suite de laquelle on a copié la vie du pape saint Sylvestre, incomplète de la fin (f°s 104 r°-109 v°), enfin, par un dernier fascicule du XIVe siècle contenant des lettres du pape Clément V (f°s 110 r°-117 v°).

Il n'a jamais existé aucun manuscrit original correspondant à ce que Marchegay et Mabille appellent le manuscrit F, si ce n'est le texte même de Duchesne; ce texte n'est qu'une compilation de plusieurs manuscrits sans lien entre eux, comme nous en sommes d'ailleurs avertis par le titre qu'il porte : « Chronicon aliud brevius ex codd. (= codicibus) S. Albini. » On y trouve, en effet : 1° Quelques mentions (années 768, 813, 840, 874), qui, à première vue, ne peuvent provenir d'annales proprement dites, mais qui, débutant toutes par une indication de quantième et rejetant l'indication de l'année tout à la fin, présentent le caractère des notes historiques insérées dans les calendriers : nous en voyons de semblables sur les marges de l'*Obituaire de Saint-Serge*. — 2° Un fragment s'étendant de l'an 929 à l'an 1057 inclusivement, formé d'extraits des *Annales de Vendôme*. — 3° Plusieurs fragments pour les années 966, 973, 1005, puis 988, 1001, 1007, 1027, 1036, puis 966, 974, 987, tous extraits des divers manuscrits des *Annales de Saint-Aubin* précédemment indiqués. — 4° Un long fragment pour les années 1095-1110, provenant d'annales perdues, mais sans rapport avec les *Annales de Saint-Aubin* proprement dites, telles qu'elles nous ont été conservées dans les autres manuscrits. — 5° Deux mentions extraites peut-être du même texte que les précédentes et

concernant les années 1077 et 1082. — 6° Une série nouvelle de mentions qui, comme les premières, avaient été sans doute transcrites par un scribe de Saint-Aubin sur un calendrier (peut-être sur le martyrologe) de son abbaye : certains détails très précis relatifs à cette maison ne laissent, en tout cas, aucun doute sur leur provenance. Elles formaient, en outre, très vraisemblablement corps avec celles de la première série, que Duchesne aura mises en tête, uniquement pour constituer un classement chronologique général. — 7° Deux courtes notes annalistiques relatives à Saint-Aubin sont placées à la fin de la copie de Duchesne. — De ces sept séries de textes, la première et les quatre dernières seules doivent être retenues ici. En ce qui concerne spécialement la première et la sixième, que nous réunirons, on pourrait songer à détruire le groupement chronologique institué par Duchesne[1] et à replacer les mentions dans l'ordre du calendrier, c'est-à-dire en commençant par celles du mois de janvier et en finissant par celles du mois de décembre : on retrouverait ainsi une disposition semblable à celle qu'affectent les notes historiques insérées dans l'*Obituaire de Saint-Serge*. Cependant, pour plus de commodité, nous adopterons le classement chronologique : il suffira d'avertir le lecteur que ce classement est purement artificiel.

Le manuscrit G, qui faisait partie de la bibliothèque de Thou, est aujourd'hui perdu : nous en possédons une copie partielle de Duchesne, qui le décrit seulement en ces quelques mots : « Fragmentum chronici alterius S^ti^ Albini Andegavensis ab anno MCLXXXVII ad annum MCCXIX ex

1. Une erreur commise par Duchesne dans le classement chronologique mérite d'être relevée parce qu'elle montre bien que les mentions qu'il copiait étaient inscrites sur un calendrier : après une mention de l'an 1040, il en transcrit une de l'an 1032. C'est que la première a trait au 11 des calendes de *juillet* et la seconde au 5 des calendes d'*octobre*.

eadem (= Thuana) bibliotheca. » Nous voyons aussi par la copie même de Duchesne que, déjà de son temps, non seulement le début du manuscrit des annales manquait, mais que ce qui en subsistait était dans un très mauvais état de conservation : d'où de nombreuses lacunes dans la copie.

Marchegay et Mabille n'ont pas essayé de classer les manuscrits que nous venons de passer en revue ; ils se sont bornés à admettre *a priori* que tous étaient de simples copies d'un texte primitif, dont la première rédaction remonterait à la fin du xe siècle et auquel seraient venues « s'adjoindre un grand nombre d'additions successives, qui varient selon les manuscrits, mais dont la réunion constitue les annales du monastère de Saint-Aubin, depuis l'année 768 jusqu'à l'année 1220 ». Affirmation gratuite et qui n'explique rien : la question est donc entièrement à reprendre.

Constatons d'abord que D a dû être rédigé au temps de l'abbé de Saint-Aubin Hugue (1154-1157) et avant l'élection de l'évêque d'Angers Mathieu de Loudun (1155), soit en 1154-1155, puisque, comme nous l'avons dit, le copiste des annales a transcrit dans le manuscrit une liste d'abbés de Saint-Aubin s'arrêtant à Hugue et une liste d'évêques d'Angers s'arrêtant à Normand de Doué, prédécesseur de Mathieu. Actuellement le texte de D commence à 929 et s'arrête à 1099 ; mais, comme nous l'avons dit encore, il est incomplet de la fin, et l'examen des autres manuscrits nous obligera à admettre qu'il allait primitivement jusqu'à 1154. — Il faut remarquer, en outre, qu'une deuxième main a ajouté le nom de Guillaume, successeur de Hugue (1157-1189), à la liste des abbés, et les noms de Mathieu (1155-1162), Geoffroy (1162-1177), Raoul (1177-1197) à celle des évêques : ceci nous porte à supposer que D avait été

continué jusqu'à une année comprise entre 1177 et 1189. Nous verrons tout à l'heure pourquoi on peut vraisemblablement admettre que cette continuation allait jusqu'à 1179.

C présente de grands rapports avec D. D'abord, même composition matérielle : 1° chronique de Pierre Béchin; 2° liste des évêques et comtes d'Angers; 3° annales de Saint-Aubin, dans le corps desquelles on trouve, en outre, au même endroit que dans D, une liste des abbés du monastère. La liste des évêques d'Angers s'arrête dans C, comme dans la première main de D, à Normand de Doué; la liste des abbés comprend l'addition de Guillaume et même celle de son successeur Jacquelin (1189-1190). Ce dernier fait suffirait à prouver que C est postérieur à D; ce qui le prouve encore, ce sont deux autres additions légères : à l'an 1029, celle de l'obit de Fulbert de Chartres, et en face des années 976-982 celle d'une généalogie de Geoffroy Martel, comte d'Anjou (1040-1060), que les manuscrits postérieurs reproduiront et que D ne donnait pas. Mais ces quelques minimes différences, qui établissent que C est postérieur à D, n'empêchent pas de constater la connexion étroite des deux manuscrits : les leçons en sont très sensiblement voisines et il n'y a pas de doute à nos yeux que C ne dérive directement de D. — Commençant comme D à 929, C s'arrête aujourd'hui à 1148; mais il faut admettre que le texte se prolongeait jusqu'à 1154 et vraisemblablement qu'il avait été continué jusqu'à 1179.

De même que C dérive de D, de même A dérive de C. Ici encore la chronique de Pierre Béchin est copiée en tête, mais il n'y a plus place entre cette chronique et les annales pour les listes d'évêques et de comtes : la liste des comtes a été complètement supprimée, celle des évêques reportée en marge du texte. — A donne les annales depuis 929

jusqu'à 1154, puis, d'une nouvelle écriture, jusqu'à 1179; après quoi, viennent des additions contemporaines d'écritures nouvelles et variées. Jusqu'à 1179 les rapports avec C sont très grands : ainsi, au début, A présente la même addition à l'année 1029 et la même généalogie en marge des années 976 et suivantes. Les leçons de A se rapprochent beaucoup de celles de C; mais A est une copie fautive faite par un scribe peu soigneux et peu intelligent. Par exemple, à l'an 1028, il saute un membre de phrase ; à l'an 1081, il oublie « Obierunt » dans la phrase : « Obierunt Eusebius episcopus et Otbrannus abbas »; à l'an 1106, il écrit « Archebaudus » pour « Archembaudus » ; à l'an 1128, il transcrit « Mandat Balduinus... Fulconi comiti ut fiat gener suum », au lieu de « gener suus »; à l'an 1129, il laisse une phrase en suspens au milieu d'un mot : « Gaufridus..., honore adepto, ad Parte » (suppléez : « -niacum duxit exercitum »); à l'an 1152, il transcrit « nominatur » pour « dominatur », et ainsi de suite. A n'est donc jusqu'à l'année 1179 qu'une mauvaise transcription de C, sauf en ce qui concerne les années 1159-1174. Nous avons exposé plus haut comment les choses s'étaient passées à cet égard : les leçons primitives de ces années 1159-1174, qui étaient les mêmes que dans les autres manuscrits, ont été grattées et remplacées par de nouvelles mentions qui doivent être entièrement isolées. Enfin, après 1179, A fournit des notes originales, sur lesquelles nous nous expliquerons un peu plus loin.

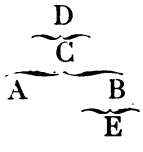
B dérive de C au même titre que A; mais c'est une copie infiniment meilleure : les leçons de B et de C sont assez voisines pour qu'on puisse affirmer que l'un des deux manuscrits est la source de l'autre, et, d'autre part, la date de composition de B et sa composition même permettent d'établir que c'est lui qui dérive de C et non C de B. En

tête de B se trouve, en effet, nous l'avons dit, tout un ensemble de séries chronologiques d'évêques et d'abbés, desquelles on peut conclure que la première main de ce manuscrit a écrit entre 1190 et 1197. En second lieu, le texte des annales comporte des additions au début pour les années 813-987; la chronique de Pierre Béchin a disparu; les matières sont disposées d'une manière nouvelle que l'on retrouvera dans E; une nouvelle généalogie des comtes d'Anjou s'est introduite en marge des années 1007-1015; bref, tout en présentant des rapports évidents de leçons avec C, B est postérieur et a fait subir quelques remaniements aux annales. — La première main de B s'arrête à 1178, mais les années 1179-1181 ont été récrites sur un grattage et l'on peut admettre que B avait copié C intégralement de 929 à 1179. Après cette date, B fournit des additions contemporaines.

Il y a entre E et B, jusqu'à 1179, des rapports tout à fait frappants et les leçons de ces deux manuscrits sont très souvent absolument identiques. E est malheureusement incomplet du début, ce qui rend la comparaison plus difficile; mais ce qui subsiste est très suffisant pour faire ressortir ces rapports : les listes d'évêques, tout en étant dans E à la fin du manuscrit, sont, comme dans B, isolées du texte proprement dit; la liste des archevêques de Tours, comme dans B, va jusqu'à Barthélemy (1174-1206), puis, toujours comme dans B, a été continuée jusqu'à Jean (1208-1228); celle des évêques de Poitiers ne va que jusqu'à Jean (1162-1181), mais celle des évêques d'Angers va, comme dans B, jusqu'à Raoul (1178-1197). Comme dans B, on trouve la liste des provinces de l'empire romain et des cités des Gaules. D'autre part, c'est bien E qui dérive de B et non B de E; car, alors que B est fort correct, E est une copie pleine de fautes, qui dénotent un scribe d'une extrême

négligence : par exemple, à l'an 1126, E donne « Eamentrudis », corrigé en « Ermentrudis », au lieu de « Eramburgis » ; à l'an 1142, E transcrit « Gaufridus comes Castrum Celsum obsedit et sedet », pour « obsedit et cepit » ; à l'an 1145, il transcrit « Stella cometes aparuit diversus ortus habens », au lieu de « diversos ortus habens » ; à l'an 1151 il écrit « capud » pour « cepit » ; à l'an 1155, il écrit « Cleebere », « obsides », « Angliam », pour « Cleesbere », « obsidens », « Anglia ». Jusqu'à 1179, E n'est donc qu'une mauvaise copie de B. Toutefois le scribe de E semble avoir eu A ou peut-être C sous les yeux : car (notamment aux années 1151, 1152, 1153, 1154) il ajoute à B certaines phrases qui se retrouvent dans A. — Quant aux additions de E qui suivent l'an 1179, nous allons y revenir.

Ainsi, jusqu'à 1179 inclusivement et les additions de A sur grattage aux années 1159-1174 mises à part, les manuscrits D, C, A, B, E représentent un texte homogène d'annales allant de 929 à 1154, puis de 1154 à 1179 : le texte primitif n'a reçu que quelques additions peu importantes et notamment a été dans B et sans doute aussi dans E précédé de quelques notes pour les années 813-987. Quant au classement des manuscrits, il pourrait être (réserve faite de la connaissance que E a dû avoir de A ou de C) résumé dans le tableau suivant :



Il nous faut maintenant reprendre le classement des manuscrits en ce qui concerne les différentes continuations de 1180 à 1220 : le manuscrit A renferme une continuation jusqu'à 1200, le manuscrit B une continuation jusqu'à 1212,

le manuscrit E une continuation jusqu'après 1190 ; il nous reste la fin du manuscrit G, lequel s'arrête à 1220 et dont le fragment commence à 1187.

Une première constatation à faire, c'est que, jusqu'à l'an 1199, G paraît tout à fait indépendant. Au contraire, des rapports très étroits existent entre A, B, E pour les années 1180-1200. Mais même pour ces années, A, B, E ne constituent pas un même texte annalistique : les mentions ne sont pas d'une égale abondance dans les trois manuscrits ; ceux-ci dérivent les uns des autres, mais ne se sont pas bornés à se copier mutuellement.

C'est A qui fournit les mentions de beaucoup les plus brèves. Elles sont écrites sur l'original de mains extrêmement variées et un peu au hasard, là où il restait un coin de parchemin non employé ; on se sent en présence de notes prises, en quelque sorte, au jour le jour. L'écriture tout en variant dans B et dans E y est moins désordonnée. D'autre part, tel passage de A, comme celui où est rapporté la dispute de l'abbé de Saint-Aubin Guillaume avec les moines de l'abbaye en 1189, est assez visiblement la source de la note brève que donne B à ce sujet. Or il y a entre B et E, à partir de 1180, des rapports non moins immédiats que pour la période antérieure : que l'on compare les leçons des deux manuscrits et l'on verra que, là où elles diffèrent de A, elles se rapprochent étrangement. C'est bien d'ailleurs, comme précédemment, E qui dérive de B et non B de E : E est parfois plus bref que B, mais c'est qu'il fait des coupures, et plus souvent encore il ajoute à B des passages originaux ou bien le complète en utilisant A à nouveau.

En d'autres termes, A a été continué de 1180 à 1200 par des moines différents du copiste négligent des années 929-1179 ; B a utilisé ou suivi A pour ces mêmes années 1180-1200 ; E a utilisé B, mais au moment, sans doute, où B

n'avait encore été continué que jusqu'à 1190 (avec l'an 1191, l'écriture change dans B); quant à G, jusqu'à 1199, il constitue une rédaction isolée. C'est ce que résumerait le tableau suivant.

$$\left.\begin{matrix} A \\ B \end{matrix}\right\} E \qquad G.$$

A partir de 1199, G se rapproche de B : ceci correspond à un changement d'écriture dans B, où les années 1199-1206 sont d'une seule main et les années 1206-1212 d'une autre main faisant suite; ceci devait également correspondre, sans doute, à un changement d'écriture dans le manuscrit original de G. Toujours est-il que jusqu'à la fin de B, G et B donnent des textes tout à fait identiques ou très voisins; quelques interpolations de G se remarquent d'elles-mêmes. La date postérieure à laquelle s'arrête G ainsi que l'examen des variantes autorise à admettre que des deux manuscrits, c'est B qui est primitif.

La conclusion pratique à dégager de tout cela, c'est que l'édition des Annales devra comprendre : 1° les années 929 à 1154, d'après les manuscrits D, C, A, B, E; 2° la première continuation, de 1154 à 1179, d'après les manuscrits A, B, E; 3° les quatre séries de nouvelles continuations fournies par A, B, E, G, publiées isolément : ce sera là ce qui constituera les Annales proprement dites. Après quoi devront venir les différentes additions que fournissent : le manuscrit B pour les années 813-987; le manuscrit A pour les années 1159-1174; le manuscrit E pour les années 1316 et 1317; le manuscrit A pour les années 1349-1357.

Resteront enfin les fragments divers que Marchegay et Mabille ont désignés par la lettre F. De ces fragments, nous avons dit déjà lesquels devaient seuls être conservés et quel en était le caractère : ils devront être publiés, bien entendu,

isolément et comme ils se présentent, c'est-à-dire sous forme fragmentaire.

II

ANNALES DE VENDOME

Le manuscrit original des *Annales de Vendôme*, dont Marchegay et Mabille ignoraient le sort, a été retrouvé, il y a quelques années, à Oxford; il y constitue le n° 309 des mss. de la Bodléienne (catalogue de M. Madan, n° 8837). Il provient de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, où Duchesne put encore le copier; au cours du XVIIe siècle, il passa, on ne sait comment, dans la collection de Bernard et de là, en 1698, à la Bodléienne avec le reste de cette collection.

Dans l'état actuel, il comprend 6 folios de garde en papier (3 en tête, 3 en queue) et 166 folios en parchemin, mesurant en moyenne 35 centimètres de hauteur sur 24 centimètres de largeur; la reliure est de la fin du XVIIe siècle ou du début du XVIIIe. La composition du manuscrit est la suivante [1] :

1° Après les trois folios de papier constituant les feuillets de garde actuels, viennent deux anciens feuillets de garde en parchemin, dont le second a été utilisé pour la transcription de trois bulles d'Honorius II relatives à la Trinité de Vendôme [2] (f° 2 r°) et d'une pièce de vers latins (f° 2 v°).

---

1. L'École des Chartes possède un fac-similé héliogravé des f°s 126 v°-127 r° (*Recueil*, n° 363).

2. Elles ont été publiées par M. l'abbé Métais, *Cartul. de la Trinité de Vendôme*, nouveau t. IV, Vannes, 1900, p. 11-13.

2° Puis vient, du f° 3 r° au f° 61 v°, le *De ratione temporum* de Bède.

3° Puis, du f° 62 r° au f° 110 v°, divers traités de comput, dont le *De Computo* et le *De divisionibus temporum* de Bède (f°s 62 v°-64 r° et 64 v°-80 r°), un *De pascha* (f° 80 v°), un *De solennitatibus* (f° 82 v°) et des *Epistolae de ratione paschae* (f° 84 r°).

4° Les f°s 111 r°-131 v° renferment le tableau de comput, en marge duquel les Annales de Vendôme sont écrites et sur la description duquel nous allons revenir.

5° Les f°s 132 r°-137 v° comprennent le cycle pascal de Victorius d'Aquitaine.

6° Les f°s 138 r°-142 v° comprennent des notes diverses sur les poids et mesures (f°s 138 r°-140 v°), sur le comput (f°s 141 r°-142 r°), sur les mois de l'année (f° 142 v°).

7° Un calendrier (f°s 143 r°-146 v°) avec quelques notes sur les noms des mois, l'indication de quelques fêtes et, au 31 mai, la mention : « Dedicatio Sancte Trinitatis », une généalogie des rois de France depuis Pharamond jusque Philippe Ier, puis jusque Philippe Auguste (f° 147 r°), et quelques autres notes de comput occupent les f°s 143 r°-148 v°.

8° Un fragment du *De arithmetica* de Boèce (cf. le catalogue de M. Madan) occupe les f°s 149 r°-164 v°.

9° Les f°s 165 et 166 sont, comme les f°s 1 et 2, d'anciens feuillets de garde : des notes sur le comput ont été écrites au r° et au v° du f° 165; le f° 166 est resté blanc. — Les f°s 167, 168, 169 en papier constituent les feuillets de garde actuels.

Le tableau de comput sur les marges duquel sont écrites nos annales est composé lui-même de plusieurs parties : 1°) Au début (f° 111 r°), les seules données chronologiques qu'il renferme sont les *olympiades* et l'*an de règne du roi*

d'Égypte (la première date étant la 157e olympiade, correspondant à la 28e année du prédécesseur — non nommé — de Ptolémée Évergète). De ces deux éléments, le second disparaît au milieu du f° 112 r°, à la 3e année de la 182e olympiade (2e année de Cléopâtre, dernière reine d'Égypte avant la conquête romaine); par contre, dès la 181e olympiade (milieu du f° 112 r°) a été ajoutée l'indication de l'*an de la fondation de Rome* (an 700) et à la 2e année de la 194e olympiade (f° 112 v°) la mention de l'*indiction*. — 2°) Avec le f° 113 r°, la composition du tableau de comput change : il donne désormais l'*an de la fondation de Rome*, l'*an de règne de l'empereur romain*, l'*an de l'ère chrétienne* et enfin, dans une quatrième colonne, séparée des précédentes par un espace laissé libre pour les mentions annalistiques, l'*indiction*. — 3°) Au bas du même f° 113 r°, à l'an 32 de l'ère chrétienne, correspondant à la Passion du Christ, nouvelle disposition : le tableau de comput comprend l'*an de Rome*, les *noms des consuls* (remplacés au bas du f° 119 v° par l'indication de l'année du postconsulat), l'*an de la Passion* (suivi d'un B quand l'année est bissextile), le *jour initial de l'année*, l'*épacte*, la *date de Pâques*, le *jour de la lune à cette date*, l'*indiction*. Depuis le f° 117 v°, addition est faite dans la marge de droite d'une manière irrégulière des lettres .E.N̄. et .OG. (?) indiquant (d'après le système de l'ère de l'incarnation), les premières, le début du cycle ordinaire de dix-neuf ans, les secondes, le début d'un autre cycle de dix-neuf ans commençant huit années après le premier. — 4°) Au milieu du f° 120 r°, après l'an 531 de la Passion, le tableau de comput subit un nouveau remaniement : les années sont dès lors groupées par cycles de dix-neuf ans [1] ;

1. A chaque recommencement de cycle, le tableau est coupé par des lignes rouges et en-têtes à l'encre rouge placés dans chaque colonne.

en outre (bien que pour les mentions annalistiques, nous le verrons, les « années du Seigneur » continuent jusqu'à l'an 714 à être interprétées comme si elles étaient calculées d'après l'ère de la Passion), le modèle de tableau que le scribe de Vendôme avait sous les yeux n'étant plus semblable, ce sont désormais les années de l'Incarnation qui sont données, l'an 532 de l'Incarnation étant simplement juxtaposé à l'an 531 de la Passion. Cette nouvelle partie du tableau de comput comprend l'indication de la *nature de l'année* (commune ou embolismique), cette indication disparaissant d'ailleurs après l'an 816 (f° 124 r°), l'*an de l'Incarnation*, l'*indiction*, l'*épacte*, le *concurrent*, le *cycle lunaire*, le *terme pascal* (auquel, à partir de l'an 1092, f° 127 r°, on ajoute la *lettre dominicale*), la *date de Pâques*, le *jour de la lune à cette date*. En outre, dans la marge (intérieure, jusqu'au bas du f° 123 r°, puis extérieure depuis le f° 123 v°) se lisent : 1° les lettres .E.N̄. et .OG. (données d'une manière continue), lesquelles indiquent les mêmes cycles que précédemment ; 2° la lettre B indiquant les années bissextiles ; 3° en face des années 708, 736, 764 on lit le mot « Sol » indiquant un cycle solaire de 28 ans distinct du cycle solaire ordinaire. Il faut enfin noter que l'an de Rome continue à être indiqué dans la marge extérieure jusqu'en haut du f° 120 v° (an de Rome 1346). — Le tableau de comput se prolonge jusqu'à l'an 1421.

De même que le tableau de comput, en marge duquel elles sont écrites, les annales de Vendôme comprennent plusieurs parties : 1°) Dans une première partie, s'étendant jusqu'à l'an 690 inclusivement, nous trouvons seulement notés d'une manière très sèche les changements de souverains (égyptiens jusqu'à Cléopâtre, puis romains) et quelques rares événements saillants comme la Passion du Christ, le sac de Rome par les barbares, en 410, etc. Les « années du

Seigneur » auxquelles ces mentions annalistiques se réfèrent sont, depuis la Passion du Christ, les années de la Passion. — 2°) Une deuxième partie, presque entièrement d'une main nouvelle [1], commence avec la mention de l'an 714, relative à la mort de Pépin d'Héristal : le début en est marqué par le saut brusque fait du calcul des « années du Seigneur » d'après l'ère de la Passion, au calcul de ces années d'après l'ère de la Nativité (l'avènement de Léon III, mentionné sous l'an 690, est de l'an 717 de l'ère de la Nativité). Brusquement aussi les annales perdent leur caractère d'annales universelles pour devenir des annales françaises. Cependant, il faut noter que, la source employée pour cette seconde partie commençant avant 714 et mentionnant sous les années 400 et 678 (de l'ère de la Nativité) la mort de saint Martin et le début du principat de Pépin d'Héristal, notre compilateur (ou sa source) a purement et simplement intercalé à leur rang ces deux mentions dans la première partie, tout comme s'il s'était agi d'années calculées d'après l'ère de la Passion. — 3°) Avec l'an 1075 commence une troisième partie : les mentions annalistiques jusqu'ici régulièrement écrites dans les marges réservées à cet effet et rattachées d'une manière constante et nette, chacune par un signe de renvoi, à l'année correspondante, deviennent désordonnées ; presqu'à chaque mention, on relève des changements de mains ; des notes sont écrites en haut, en bas, à droite, à gauche des feuillets ; des signes de renvoi les rattachent presque toujours aux années auxquelles elles correspondent, mais l'ordre dans lequel elles se suivent n'est plus du tout

1. Une première main a écrit tout le début jusqu'à l'an 714 inclusivement et les années 741 (1re partie), 742, 751, 767, 768, 778 ; la deuxième main a écrit les années 724 et suivantes, sauf les années que nous venons de mentionner. Cela n'indique d'ailleurs pas, croyons-nous, autre chose qu'un changement de copistes, tous deux du même temps.

l'ordre rigoureusement chronologique : bref, on voit qu'elles ont été prises au hasard des événements ; c'est l'œuvre d'une série de continuateurs s'échelonnant depuis l'an 1075 jusqu'à l'an 1347.

Un dernier point reste à éclaircir : où vivaient les copistes des années antérieures à 1075 et les auteurs des années 1075-1347? L'origine même du manuscrit avait fait croire au premier éditeur, Labbe, que c'était à la Trinité de Vendôme, et cette opinion, une lecture même sommaire des annales semblait la confirmer. Marchegay et Mabille ne l'ont pas moins rejetée comme inadmissible, prétendant que c'était au contraire à l'Évière d'Angers, prieuré de l'abbaye vendômoise, que les annales avaient été rédigées.

Les arguments qu'ils ont fait valoir se réduisent à deux : 1° Les auteurs des annales prennent grand soin de noter les faits relatifs aux comtes d'Anjou, à Angers, à l'Évière d'Angers ; 2° indiquant sous l'année 1109 la mort de Foulque le Réchin, ils s'expriment en ces termes : « In monasterio *nostro* Andegavensi Sanctę Trinitatis, sicut precepit, est honorabiliter sepultus. » — Certes, les faits relatifs à l'Anjou sont nombreux ; mais la raison est insuffisante : le rôle des comtes d'Anjou en Vendômois a été assez considérable de tout temps pour qu'on ne puisse s'étonner de voir un moine de Vendôme s'y intéresser, et d'autre part, si l'Évière d'Angers occupe une place importante dans les annales, c'est qu'aussi bien ce prieuré était la succursale la plus considérable du monastère de la Trinité. Il est juste d'ailleurs de faire observer dès maintenant qu'à côté de l'incendie de l'Évière, par exemple, l'annaliste note pareillement, sous l'année 1092, celui de Saint-Saturnin de Montierneuf, en Saintonge, autre prieuré de la Trinité de Vendôme. Quant à la manière dont est indiquée la sépulture de Foulque le Réchin, elle ne saurait rien prouver : l'Évière

d'Angers appartenant à la Trinité de Vendôme, un moine de ce dernier établissement pouvait dire « *notre* monastère de l'Évière ».

Il y a plus ; certaines phrases ne laissent pas douter de l'origine vendômoise de ces annales : parlant du comte de Vendôme Geoffroy de Preuilly, l'annaliste le nomme « istius villę comes » (ann. 1100) ; parlant de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, il la désigne par les mots « eclesiam istam » (ann. 1245) ; l'abbé de la Trinité de Vendôme Oderic est « hujus loci aba » (ann. 1082) ; l'abbé Hamelin, « abbas noster » (ann. 1215), etc., etc. Enfin, si les événements angevins ne sont pas rares dans les annales (et encore ne sont-ils vraiment abondants que pour la partie antérieure à 1075, qui n'est pas originale, nous le verrons plus loin), il faut vraiment être de parti pris pour ne pas remarquer que Vendôme et les événements vendômois en sont le fond, que les comtes de Vendôme sont, avec les abbés de Vendôme, tout à fait au premier plan et que noter leurs faits et gestes est une des préoccupations essentielles de l'annaliste.

Par conséquent, nous rangeant à l'opinion du premier éditeur et écartant l'hypothèse de Marchegay et Mabille, nous considérerons les annales comme ayant été écrites à l'abbaye de la Trinité de Vendôme et les intitulerons « Annales Vindocinenses ».

Dans notre édition, nous nous dispenserons d'en donner la première partie et en ferons débuter le texte à l'an 714, ou plutôt à l'an 678, mais en sautant les quatre mentions qui séparent ces deux années et qui, par le système chronologique, comme par l'inspiration générale, se rattachent à la partie antérieure.

III

ANNALES DITES DE RENAUD

Le seul manuscrit actuellement subsistant des *Annales dites de Renaud* est le ms. lat. 980 du fonds de la reine Christine au Vatican. C'est un petit in-folio composé de 42 feuillets taillés irrégulièrement et mesurant, en moyenne, 32 à 33 centimètres de haut sur 24 $^1/_2$ à 25 centimètres de large. Dans ce volume absolument factice les folios 9 et 10 sont les seuls qui nous intéressent [1]; ils comprennent les annales dans l'ordre suivant : début au f° 9 v°, suite au f° 10 r°, puis au f° 10 v°, fin au f° 9 r°. L'écriture est du XIIe siècle, sans changement de main. Les mentions se suivent dans un grand désordre.

Les annales débutent, comme celles de Vendôme, à la 157e olympiade, la première note indiquant la première année de règne de Ptolémée Évergète; ce qui vient ensuite jusqu'à l'an 678 est semblable à ce que nous lisons dans les *Annales de Vendôme*; le style suivi y est, comme dans celles-ci, le style de la Passion. Ce que nous avons dit des premières pour les années 678-714 s'applique de même ici. Le tout se termine à l'an 1106.

Le manuscrit des annales ne porte aucun titre. Nous n'avons pas cru qu'il y eût des raisons suffisantes pour adopter celui d'Annales de Saint-Maurice d'Angers que proposaient Marchegay et Mabille : rien n'indique, nous le verrons, que notre texte ait été composé dans cette église. Nous conserverons donc, faute d'en pouvoir trouver un meilleur,

---

1. Description détaillée du ms. dans E. Berger, *Notice sur divers manuscrits de la bibliothèque vaticane* (Bibl. Écoles franç. Athènes et Rome, VI). Paris, 1879, in-8°, p. 31-37.

le titre traditionnel avec un léger correctif, en adoptant la désignation : « *Annales dites de Renaud* ».

Il existait à Londres dans la collection Cottonienne un manuscrit que le catalogue de Smith [1], antérieur à l'incendie qui détruisit cette collection, décrit de la façon suivante: « OTTO. B. III. — 3. Chronica Frodoardi monachi S. Albani, ab Octaviano imperatore ad annum Chr. 966. — 4. Chronica Reginaldi, archidiaconi Andegavensis, continuatio nempe prioris ad annum 1277 ». De ce manuscrit, aujourd'hui au British Museum, tout ce qui subsiste, ce sont deux feuillets informes et presque entièrement carbonisés ; quatre rubriques seulement peuvent s'y lire encore : « Octavius... Marcus... Tiberius... Theodosius... » [2] Il semble, en tout cas, qu'il n'y faille pas voir, comme on l'a fait [3], un manuscrit des Annales de Flodoard; les indications données par Smith doivent, sans doute, être interprêtées ainsi qu'il suit : 1° ensemble annalistique jusqu'à l'année 965 ou 966 avec mention de l'*incipit* et de l'*explicit* de la « Chronica Frodoardi », comme dans les *Annales dites de Renaud* (voir ci-dessous, p. XLII, n. 1); 2° continuation jusqu'à 1076-1077 ou 1106-1107 (1277 est impossible [4]). On doit voir, par suite, croyons-nous, dans ce manuscrit de la Cottonienne une copie ou l'original des *Annales dites de Renaud*, peut-être même un recueil composé à Saint-Maurice d'Angers, qui, comme nous le verrons plus loin, a dû servir de source à ces Annales : dans ce dernier cas le manuscrit aurait renfermé l'œuvre originale de l'archidiacre Renaud.

---

1. Dans les *Catalogi librorum Angliae et Hiberniae in unum collecti.* Oxoniae, 1697, in-f°.
2. Nous devons ce renseignement à l'obligeance de M. Brandin.
3. Voir, en dernier lieu, Lauer, *Louis IV d'Outremer*, p. 258-259.
4. En tout cas, il faudrait arrêter l'œuvre de Renaud deux siècles avant.

IV

ANNALES DE SAINT-SERGE D'ANGERS

Plusieurs textes annalistiques ont été rédigés par les moines de Saint-Serge d'Angers dans le courant du XIIe siècle : vers 1140-1145, l'un d'entre eux eut l'idée d'inscrire sur les marges de l'obituaire de son abbaye un assez grand nombre de notes historiques. Ces notes, disposées dans l'ordre du calendrier, mais terminées par des dates précises d'années, constituaient déjà des sortes d'annales. Quelques années plus tard, vers 1154, un autre moine, ayant transcrit la chronique de Pierre Béchin, y ajouta une continuation la menant jusqu'à son temps (1138-1154) ; puis, mis en goût par ce premier essai, il se mit à composer d'autres annales embrassant les années 1067-1153. Tandis que les marges de l'obituaire n'étaient plus utilisées que pour y noter des obits [1], de nouvelles continuations de la chronique de Pierre Béchin étaient ajoutées successivement à la première et finissaient par former un corps d'annales pour les années 1138-1180. C'est de ces divers textes (*Annales de Saint-Serge* proprement dites [1067-1153], *Continuations de Pierre Béchin* [1138-1180], mentions annalistiques de l'Obituaire de Saint-Serge [768-1138]) que nous nous occuperons ici.

Le manuscrit original des *Annales de Saint-Serge* et des *Continuations de Pierre Béchin* est le numéro 1852 du fonds de la reine Christine au Vatican. C'est un petit in-4° formé de 60 folios de parchemin mesurant 25 centimètres de haut sur 178 millimètres de large et provenant de la bibliothèque

1. Déjà à la fin de la première partie (c'est-à-dire dans les dernières mentions de la première main) on ne note plus que des obits.

de Petau [1]. Le volume est composite et comprend, en réalité, deux manuscrits distincts : le premier, allant du f° 1 au f° 30, est le seul qui nous intéresse ici; le second, allant du f° 31 au f° 60, est un *Liber pontificalis* abrégé, écrit au XIe siècle, et dont on trouvera la description dans l'édition du *Liber pontificalis* de Mgr Duchesne [2]. La première partie contient : — 1°) fos 1 r°-23 v°, la chronique de Pierre Béchin depuis le début jusqu'à la fin (année 1137), d'une seule main du milieu du XIIe siècle; — 2°) fos 24 r°-26 r°, de cinq mains différentes entre elles et différentes de celle qui remplit les fos 1-23, cinq continuations de la chronique précédente pour les années 1138-1154 (fos 24 r°-25 r°), 1154-1158 (f° 25 r°), 1159-1163 (f° 25 v°), suite jusqu'à 1169 (f° 25 v°), enfin 1165-1180 (fos 25 v°-26 r°), le tout d'écritures contemporaines. — 3°) Le f° 26 v° est occupé par un catalogue des abbés de Saint-Serge, transcrit dans le manuscrit certainement en 1292 : en effet, comme l'a fait remarquer M. Auvray [3], « la mention de la mort d'*Hamelinus*, survenue en 1293, onze ans après qu'il eut résigné ses fonctions, a été ajoutée après coup; la liste s'arrêtait d'abord à la mort de *Gaufredus*, en 1292 ». Tout ce catalogue est fort effacé : on en a fait revivre l'écriture par un procédé chimique et repassé certaines lettres à la plume. — 4°) Les fos 26 v°-29 r° sont occupés par les *Annales de Saint-Serge* proprement dites (années 1067-1153) écrites de la même main que la première des cinq continuations de la chronique de Pierre Béchin. — 5°) Les fos 29 v° et 30 contiennent enfin, d'une écriture du XIIIe siècle, une lettre de Pierre III d'Aragon à Charles Ier d'Anjou, la réponse de ce

1. Cf. Auvray, dans la *Bibl. de l'École des Chartes*, t. LIII, p. 439.
2. Tome I, CLXXI-CLXXII.
3. *Bibl. École des Chartes*, *loc. cit.*

dernier (1282) et une liste des rois de France jusqu'à Philippe III et ses fils [1].

Quant à l'obituaire de Saint-Serge, c'est aujourd'hui le ms. 836 (ancien 753) de la Bibliothèque d'Angers. Nous ne le décrirons pas, les renseignements fournis à cet égard par M. Aug. Molinier dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque d'Angers [2] (sous le n° 837) étant suffisants. Nous nous bornerons à rappeler que le fond de l'obituaire a été rédigé au XIe siècle et que les rectos des feuillets ont été consacrés aux personnes étrangères à l'abbaye et les versos aux moines et dignitaires de la maison. C'est sur les marges extérieures des versos que des notes historiques ont été insérées. Ces notes marginales sont : 1° des mentions presque toutes annalistiques, d'une petite écriture du XIIe siècle, dont la plus récente semble être celle qui se rapporte au décès de Foulque le Jeune, roi de Jérusalem (vers 1142 : note dépourvue de date d'année); 2° des mentions d'obits, d'une grosse écriture de la fin du XIIe siècle (mentions d'obit de Renaud de Martigné, 1138, de l'évêque Ulger, 1147, de Mathieu de Loudun, évêque d'Angers, 1162, de l'abbé Osbert, 1171, etc.); 3° enfin des notes écrites du XIIIe au XVIIe siècle. — Comme nous l'avons dit plus haut, la première série seule de ces mentions devra être retenue ici, les autres ne pouvant trouver place que dans la publication intégrale de l'obituaire.

---

1. Sur tout ce ms., cf. Bethmann, dans l'*Archiv*, XII, p. 325, Duchesne et Auvray, *loc. cit.*

2. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France*, t. XXXII.

V

ANNALES DE SAINT-FLORENT DE SAUMUR

Les *Annales de Saint-Florent de Saumur* occupent les folios 77 à 94 du *Livre rouge de Saint-Florent de Saumur*. Ce manuscrit, actuellement conservé aux archives de Maine-et-Loire, est suffisamment connu pour que nous n'ayons pas à en faire ici la description complète. Les Annales y sont écrites d'une écriture régulière du XIIIe siècle, en marge d'un tableau de comput, qui s'étend depuis la Nativité de Jésus-Christ jusqu'à l'année 1322.

Ce tableau de comput se compose lui-même de plusieurs parties : 1° au début (f° 77 r°), il comprend l'indication de l'an de Rome, l'an de la Nativité, l'indiction, l'année de l'empereur régnant. — 2° Au bas du f° 77 r°, avec l'an 784 de Rome (correspondant à l'an 33 de la Nativité) la disposition change : la Passion de Jésus-Christ, survenue à ce moment, est prise pour nouveau point de départ dans le compte des années. Le tableau de comput renferme désormais les indications suivantes : l'an de Rome, les noms des consuls (remplacés à partir de l'an 542 de l'Incarnation par la mention du postconsulat, sans notation d'année), l'an de la Passion (suivi d'un B quand l'année est bissextile), le jour initial de l'année, l'épacte, la date de Pâques, le jour de la lune à cette date, l'indiction, l'année de l'empereur régnant, le tout avec force erreurs. — 3° Au milieu du f° 84 r°, nouveau changement, après l'an 1314 de Rome, 531 de la Passion : les années sont dès lors groupées par cycles de dix-neuf ans, débutant chacun par cette mention : « *Primus* », puis

« *Secundus* », etc., « *cyclus Dionisii* ». En outre (et tout ceci, comme dans le tableau de comput de Vendôme), bien que pour les mentions annalistiques les années du Seigneur continuent jusqu'à l'an 700 à être interprétées comme si elles étaient calculées d'après l'ère de la Passion, le modèle que le scribe de Saint-Florent avait sous les yeux n'étant plus semblable, c'est en réalité l'an de l'Incarnation que donne le tableau de comput, mettant ainsi bout à bout l'an 531 de la Passion et l'an 532 de l'Incarnation, répétant deux fois la même indiction et continuant cependant la succession des années de Rome et de règne des empereurs, comme si aucun changement n'avait eu lieu. Une première colonne donne l'an de Rome ; une deuxième, l'indication de la nature de l'année (commune ou embolismique et, en outre, bissextile, quand il y a lieu); une troisième, l'an de l'Incarnation; une quatrième, l'indiction; une cinquième, l'épacte; une sixième, le concurrent; une septième, le cycle lunaire; une huitième, le terme pascal; une neuvième, la date de Pâques; une dixième, le jour de la lune à cette date; enfin une onzième, à l'extrême droite du feuillet, l'année de l'empereur régnant. Cette disposition est suivie jusqu'à la fin du calendrier, sauf que les années de Rome disparaissent après l'an 742 (que l'on fait correspondre, à la suite de multiples erreurs, à l'an 1529 de Rome) et les années d'empereur à l'an 689.

C'est un espace laissé libre sur la droite de ce tableau qui a été utilisé par l'annaliste de Saint-Florent : ne disposant que d'une ligne par année, il a dû, par places, faire déborder ses notes sur les années voisines; mais il est rare que l'attribution chronologique fasse difficulté. — Les Annales se divisent en deux parties : la première va jusqu'à l'an 700 exclusivement. Dans cette première partie, comme nous l'avons dit, les années sont comptées d'après l'ère de

la Passion, c'est-à-dire que, les erreurs de dates mises à part (et elles sont continuelles), il faut ajouter 32 au nombre indiqué pour avoir l'an de l'Incarnation. A l'an 700, le changement brusque dans l'ère suivie, qui est désormais l'ère de l'Incarnation, correspond à une ligne de démarcation très nette dans les Annales : d'universelles, celles-ci deviennent tout à coup purement françaises [1]. La première partie est une compilation pleine d'erreurs, dérivant indirectement des chroniques de saint Jérôme et de Bède le Vénérable, dont des fragments entiers sont transcrits [2] : cette partie n'offre aucune originalité et aucun intérêt. La seconde présente un caractère tout à fait différent (nous en examinerons plus loin la composition, en la rapprochant des autres annales angevines); c'est la seule qui mérite de voir le jour : notre édition, comme celle de Marchegay et Mabille, ne commence donc qu'à l'an 700.

VI

RAPPORTS DES ANNALES ENTRE ELLES

Les diverses séries annalistiques que nous venons de passer en revue présentent entre elles de grands rapports. Jusqu'à l'an 1075, c'est entre les *Annales dites de Renaud*

---

1. Une réserve doit être faite pour la mention tout à fait erronée relative à Constantin et Irène placée sous l'an 712 (!) : cette mention paraît provenir de la même source que la première partie.

2. C'est ainsi que, par exemple, sous l'année 1059 de Rome se trouve transcrite la longue note consacrée par Bède à Constantin (éd. Mommsen, dans les *Mon. Germaniae, Chron. minora*, III, p. 295, 416-421). — Pour

et les *Annales de Vendôme* que ces rapports sont les plus frappants [1]. On a supposé pour les expliquer que les *Annales de Vendôme* dérivaient des *Annales dites de Renaud*. Mais il y a dans le premier de ces deux textes un si grand nombre de mentions dont le deuxième ne peut rendre compte [2] qu'il faudrait alors supposer une seconde source. En outre, certaines notes sont bien plus précises chez l'annaliste de Vendôme que chez celui d'Angers [3] et, d'une manière générale, il place les faits sous des dates plus exactes.

Conclura-t-on de ce qui précède qu'il faut, renversant la proposition, admettre que ce sont les *Annales dites de Renaud* qui dérivent des *Annales de Vendôme?* Ici encore on se heurterait à de graves difficultés : d'abord, quelques mentions des *Annales dites de Renaud*, infiniment plus rares, il est vrai, mais notables cependant, resteraient à leur tour inexpliquées [4]. De plus, parmi les discordances de dates qui existent entre les deux corps d'annales, il en est une au moins au sujet de laquelle les *Annales dites de Renaud* semblent avoir raison contre les *Annales de Vendôme* : nous voulons parler de la bataille de Messac, que les premières placent en 843 et les secondes en 836 [5]. Enfin si les *Annales dites de Renaud* dérivaient des *Annales de Vendôme*, que signifieraient les deux notes qu'on y lit sous

---

toute cette description du tableau de comput et des *Annales de Saint-Florent*, cf. ce que nous avons dit plus haut du tableau de comput et des *Annales de Vendôme*.

1. A partir de 1075, tout rapport cesse : on sait qu'à cette date l'écriture change dans le manuscrit des *Annales de Vendôme*.

2. Voir les années 762, 777, 813, 824, 838, 840, 867, 869, 877, 879-893, 954, 956, 973, 988, 1001-1015, 1020, 1023, 1027, 1040, 1046-1051, 1055-1067.

3. Voir, par exemple, les années 814, 965. L'observation est vraie aussi pour la partie des annales antérieure à 678.

4. Voir les années 862, 912, 943, 992.

5. Voir aussi les années 868 des *Annales dites de Renaud* et 873 des *Annales de Vendôme*.

les années 965 et 1075 : « Incipit cronica domni Rainaldi archidiaconi Sancti Mauricii Andegavensis », « Finis cronice Rainaldi archidiaconi Sancti Mauricii »? L'archidiacre Renaud, cet homme que les contemporains nous représentent comme un digne élève de Fulbert de Chartres, se serait-il contenté du rôle de copiste?

Reste alors une troisième hypothèse : c'est que les *Annales de Vendôme* et les *Annales dites de Renaud*, sans dériver les unes des autres, ont puisé à une source commune. Et en effet, non seulement alors on s'explique leurs rapports, mais on comprend comment des erreurs de dates ont pu se glisser dans les unes sans qu'il y ait eu contre-coup sur les autres; comment aussi certaines notes ont pu être transcrites dans les unes et ne pas l'être dans les autres.

Mais quelle sera cette source commune? — Ce sera un corps d'annales perdues allant : 1° jusqu'à 965; 2° continué de 965 à 1075 précisément par cette chronique de l'archidiacre Renaud dont l'*incipit* et l'*explicit* sont indiqués dans les *Annales dites de Renaud*.

Dans cette hypothèse, on comprend pourquoi tout rapport entre les *Annales de Vendôme* et les *Annales dites de Renaud* cesse à l'an 1075; on comprend aussi comment il se fait que les *Annales de Vendôme* pour toute la partie qui va jusqu'à 1075 renferment des notes si précises relatives aux évêques d'Angers et à l'église Saint-Maurice d'Angers (voir les années 892, 973, 1001). En outre, la « chronique de l'archidiacre Renaud » n'est plus un petit morceau étriqué allant de 976 à 1073, morceau plein de lacunes et notablement inférieur au passage correspondant des *Annales de Vendôme*, mais une véritable « chronique » dont nous ne possédons plus que des fragments : cette chronique allait de 965 à 1075, comme l'indiquent les *Annales dites de Renaud* dans deux notes isolées qui se comprenaient mal

quand on n'attribuait à Renaud que la rédaction du fragment placé sous les années 976-1073 [1].

L'hypothèse que nous proposons [2] permet, en outre, de rendre compte des rapports qui unissent les *Annales de Saint-Aubin* aux précédentes : ces rapports, très nets pour certaines années (par exemple, années 929, 976, 977, 987, 1053, 1054), cessent, eux aussi, à 1075. Si l'on prend une à une chacune des mentions des *Annales de Saint-Aubin* jusqu'à cette date, on s'apercevra que toutes, ou bien dérivent très certainement de documents conservés à l'abbaye de Saint-Aubin [3], ou bien, à part une ou deux, se rapprochent singulièrement des mentions correspondantes renfermées dans les *Annales de Vendôme* et les *Annales dites de Renaud* : le tout s'explique bien si l'annaliste de Saint-Aubin a eu entre les mains le recueil dont nous avons supposé l'existence.

---

1. De même, on s'étonne moins de voir dans les *Annales dites de Renaud* la mort de Fulbert notée si sèchement : « Domnus Fulbertus Carnotensis episcopus obiit. » Dans la bouche même du disciple de Fulbert, la note choque; dans celle de son abréviateur, elle est naturelle. Comparer sur ce point la note des *Annales dites de Renaud* à celle des *Annales de Vendôme*; cette dernière est certainement beaucoup moins éloignée du texte primitif de la *Chronique* de Renaud. — Remarquer que si les *Annales dites de Renaud* et les *Annales de Vendôme* notent l'*incipit* et l'*explicit* des Annales de Flodoard (d'après le recueil dont nous avons supposé l'existence), c'est là un simple étalage d'érudition : il n'y a en effet aucun rapport entre nos textes et celui de Flodoard; on y trouve même (notamment à l'année 921) trace de récits opposés. C'est avec les sources sénonaises que nos annales sont, pour cette période, le plus apparentés (voir entre autres, *Monum. Germ.*, *SS.*, t. I, p. 104). D'ailleurs, bien que ne dérivant pas non plus directement d'Orose, nos deux textes notent pareillement sous l'année 385 la fin de la chronique de cet auteur : « Finis chronice Orosii. » Enfin, de ce qu'ils citent également la chronique d'Adon de Vienne (sous l'année 875), il ne faut pas davantage conclure qu'ils en aient eu connaissance, ni directement, ni par le recueil de Saint-Maurice d'Angers, dont ils dérivent.

2. Nous nous sommes aperçu après coup qu'elle avait été suggérée en passant par M. Bresslau, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Konrad II* (Leipzig, 1879, in-8°), p. 109, n. 3.

3. Voir les années 966, 974, 988, 1001, 1027, 1036, 1055, 1056, 1060, 1070.

De même encore, nous allons pouvoir expliquer la composition des *Annales de Saint-Florent de Saumur*. Pas plus que les annales précédentes, elles ne sont originales pour l'époque antérieure à la fin du XIe siècle [1]. Nous ne pouvons dire au juste de quelle source précise elles procèdent de l'an 700 à l'an 809 ; mais de 809 à 1075, elles dérivent directement de ce recueil composé, suivant notre hypothèse, à Saint-Maurice d'Angers. Elles répètent, en effet, des notes transcrites tantôt à la fois dans les *Annales dites de Renaud* et dans les *Annales de Vendôme*, tantôt dans les *Annales de Vendôme* seulement [2], tantôt dans les *Annales dites de Renaud* seulement [3]. Quelques mentions isolées [4] peuvent provenir du même recueil, bien qu'elles n'aient laissé de trace ni dans l'un ni dans l'autre de ces deux derniers textes : plusieurs d'ailleurs se rapprochent soi du supplément placé en tête des *Annales de Saint-Aubin*, dans le manuscrit B [5], soit du texte même de ces annales [6], ce qui est tout expliqué dans notre hypothèse. Quelques mentions enfin proviennent visiblement de documents conservés dans les archives de l'abbaye de Saint-Florent [7]. — A partir de 1075, le recueil de Saint-Maurice d'Angers cessant, l'annaliste de Saint-Florent a recours à un nouveau guide et suit désormais pas à pas, non sans les abréger

1. S'en tenant aux vagues indications de Marchegay et Mabille, tous les auteurs jusqu'ici ont considéré les *Annales de Saint-Florent de Saumur* comme une source originale et de premier ordre pour tout le XIe siècle et même pour l'époque antérieure.

2. Voir les années 813, 824, 840, 868, 877, 883-893, 955, 957, 966, 974, 975, 1005, 1016, 1020, 1023, 1040, 1045, 1046, 1059.

3. Voir les années 868, 898, 912, 992, 1036.

4. Voir les années 814, 873, 879, 921, 1033, 1050.

5. Voir les années 873, 879, 921, 973.

6. Voir les années 988, 992, 999.

7. Voir les années 825, 956, 974, 1011, 1013, 1022, 1030, 1041, 1051, 1054, 1070.

fortement et sans faire de nombreuses erreurs, les *Annales de Saint-Aubin*, dont il avait entre les mains un manuscrit pourvu de la première continuation : il les copie, en effet, jusqu'à l'année 1179 et devient indépendant à partir de l'an 1180. Avant cette date, il a recours, en outre, à la fois aux documents des archives de Saint-Florent [1] et à une de ces annales poitevines qui ont servi, vers cette époque, à former la compilation connue sous le nom d'*Annales de Saint-Maixent* [2].

Pour les *Annales de Saint-Serge* proprement dites, le problème est moins complexe : elles transcrivent (en y faisant des additions originales) les *Annales dites de Renaud* depuis l'an 1067 ; le texte de celles-ci s'arrêtant en 1106, elles sont originales depuis cette date.

Par contre, pour les *Continuations de Pierre Béchin*, la question est extrêmement délicate et M. Auvray qui, le premier, en a touché quelques mots dans son article sur le manuscrit des *Annales de Saint-Serge* [3], s'est abstenu de se prononcer. Il a fait seulement remarquer que les rapports entre ce texte et celui des *Annales de Saint-Aubin* étaient très marqués sans que l'on pût toutefois rendre compte par l'un d'eux seul de toutes les mentions contenues dans l'autre. En tout cas, une remarque préliminaire s'impose : les *Continuations* (lesquelles ne commencent qu'à l'an 1138), tout comme les *Annales de Saint-Aubin*, sont l'œuvre d'hommes sensiblement contemporains des événements qu'elles rapportent ; par conséquent, leurs auteurs, alors même qu'ils utilisent presque servilement un autre

---

1. Voir les années 1088, 1093, 1118, 1133, 1156, 1159, 1160, 1173, 1176.
2. Voir les années 1086, 1100, 1106, 1109, 1124, 1126 et les comparer aux années correspondantes des *Annales de Saint-Maixent*.
3. *Bibl. de l'École des Chartes*, t. LIII, p. 444.

ouvrage, peuvent cependant y faire des additions ou des modifications assez importantes. — Cela noté, on s'apercevra que la *Première continuation* dérive des *Annales de Saint-Aubin* : nous n'insisterons pas sur les rapports de textes qui les unissent et qui apparaîtront à quiconque comparera les deux œuvres. Qu'il nous suffise seulement de faire observer que la *Première continuation* s'arrête précisément là où s'arrête la première partie des *Annales de Saint-Aubin*. Si l'on suppose que ce sont ces dernières qui dérivent du texte de Saint-Serge, il faut supposer du même coup que l'annaliste de Saint-Aubin, après avoir été original pour les années 1075-1137, se transforme subitement en simple copiste pour les années 1138-1154 : l'hypothèse a par elle-même quelque chose de bien peu vraisemblable. Au contraire, on s'explique fort bien l'annaliste de Saint-Serge se faisant communiquer vers 1154 un manuscrit tel que le manuscrit D de Saint-Aubin (qui, à cette date, comprenait, entre autres : 1° la chronique de Pierre Béchin; 2° les *Annales de Saint-Aubin* de 929 à 1154), y copiant la chronique de Pierre Béchin, puis, la continuant pour les années 1138-1154, à l'aide des annales qui, dans le manuscrit qu'il avait entre les mains, y faisaient effectivement suite. Dans la première hypothèse, on comprenait mal comment l'annaliste de Saint-Aubin, incapable d'écrire par lui-même les années 1138-1154, aurait pu composer les années 1075-1137; dans la seconde hypothèse, on s'explique fort bien que l'annaliste de Saint-Serge ait jugé inutile de copier les années antérieures à 1137 des *Annales de Saint-Aubin*, la chronique de Pierre Béchin en tenant lieu à ses yeux.

L'examen des *Continuations* suivantes nous confirme dans cette manière de voir : en effet, pour la *Seconde continuation*, nous voyons nettement que ce n'est pas avec les

Annales de Saint-Aubin, en général, mais spécialement avec le manuscrit A de ces annales que les rapports sont frappants : dans la *Première continuation*, ces rapports étaient déjà marqués (voir spécialement les leçons des années 1152 et 1153), mais quelques corrections introduites dans le manuscrit de Saint-Serge auraient pu faire hésiter. Avec la *Seconde continuation*, l'hésitation n'est plus guère possible (voir surtout l'année 1158) : or le manuscrit A, loin d'être primitif, pour les années 1154-1158, n'est qu'une assez mauvaise copie ; ce ne peut donc être le texte de Saint-Serge qui est la source de celui de Saint-Aubin. L'opinion inverse est seule possible.

Quant à la *Troisième continuation*, elle fournit le même texte, non pas que les *Annales de Saint-Aubin* proprement dites, mais que cette fraction du manuscrit A (toujours le manuscrit A) qui a été récrite après coup sur un grattage (années 1159-1174) [1] et — détail à noter — elle s'arrête au mot « *Normannie* » qui marque la fin d'une des mains de A. Or, en cet endroit, A est écrit de diverses mains et comme la vue seule du manuscrit suffit à nous en convaincre, présente un texte original : la *Continuation* ne peut en être la source ; elle ne peut, au contraire, qu'en dériver.

La remarque s'applique aussi aux quelques phrases de la *Cinquième continuation* qui sont apparentées à cette même partie du manuscrit A : d'ailleurs cette dernière continuation est, ainsi que la quatrième, presque entièrement originale.

Enfin, si nous examinons les notes historiques insérées dans l'*Obituaire de Saint-Serge* et dans le calendrier perdu de Saint-Aubin [2], nous observons d'abord que ces notes, jus-

1. Ci-dessous, p. 35-38.
2. C'est le fragment du ms. F imprimé ci-dessous, p. 45-47.

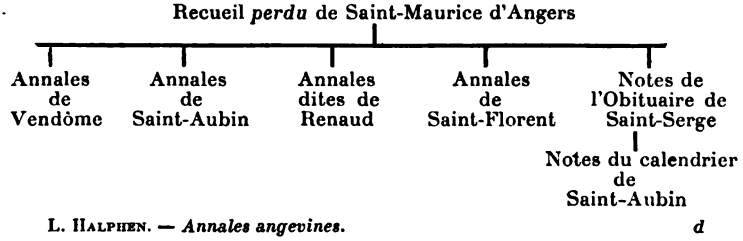
qu'à l'an 1062, présentent les plus grands rapports ou, pour mieux dire, sont, en majeure partie, les mêmes : selon toute vraisemblance, celles de Saint-Aubin ont été copiées sur celles de Saint-Serge, car elles en sont comme des abrégés ; elles sont, en outre, beaucoup moins nombreuses. — Quant à la source de celles de Saint-Serge, c'est certainement ce recueil perdu de Saint-Maurice d'Angers, dont nous avons parlé plus haut : en effet, alors que ni les *Annales de Vendôme*, ni les *Annales de Saint-Aubin*, ni les *Annales dites de Renaud* prises isolément ne suffisent à rendre compte de toutes les mentions de Saint-Serge, on trouve aisément la source de presque toutes ces mentions, si l'on s'adresse aux trois textes réunis [1]. Cela est vrai tout au moins jusqu'à l'an 1062 ; après cette date l'obituaire de Saint-Serge ne mentionne plus que quelques obits : aussi bien le recueil de Saint-Maurice s'arrêtait-il à l'an 1075.

En résumé [2], nous supposons qu'il a existé à Saint-Maurice d'Angers un recueil, anonyme jusqu'à l'an 965 puis, à partir de cette année, œuvre de l'archidiacre Renaud. Ce qui,

---

1. Comparer aux *Annales de Vendôme* les mentions fournies par l'Obituaire de Saint-Serge sous les années 768, 784, 813, 840, 841, 874, 886, 903, 922, 987, 1016, 1020, 1029, 1040, 1044, 1047 (1re partie), 1047 (3e partie), 1053, 1060, 1062 ; aux *Annales de Saint-Aubin* les mentions des années 987, 1007, 1028, 1029, 1032, 1033, 1043, 1044, 1047 (1re partie), 1053 ; aux *Annales dites de Renaud* les mentions des années 768, 784, 813, 841, 874, 903, 922, 987, 1029, 1044, 1053.

2. Nous donnons ci-dessous la généalogie de nos annales jusqu'à l'an 1075, telle que nous croyons l'avoir établie.



dans la première partie de ce recueil, concernait le xe siècle avait été rédigé peu après la mort de Foulque Nerra (1040) et avant la mort du roi de France Henri Ier (1060), ainsi que le prouvent les mentions des années 954, 956, 987 des *Annales de Vendôme* [1]. L'archidiacre Renaud étant mort lui-même vers 1076, l'œuvre était certainement terminée à cette date.

Par contre, c'est alors seulement qu'a pu commencer la rédaction des *Annales de Saint-Aubin*, des *Annales de Vendôme* et des *Annales dites de Renaud*. Rien ne permet de fixer d'une manière précise la date à laquelle on s'est mis à composer les premières : peut-être cependant peut-on conjecturer que ce n'a pas été avant le milieu du XIIe siècle [2] (ms. D), et que le premier auteur s'est alors simplement borné, pour écrire les années 1075-1154, à résumer des notes plus anciennement écrites dans son monastère et dont certains fragments, copiés dans le ms. F, seraient des débris. Continuées ensuite dans la seconde moitié du XIIe siècle, les *Annales de Saint-Aubin* auraient atteint leur second état, dans lequel elles embrassent les années 929-1179. A partir de cette date elles ont été continuées, en quelque sorte, au jour le jour.

Pour les *Annales de Vendôme*, grâce à la connaissance que nous avons du manuscrit original, le doute n'est pas possible : commencées dès le moment même où l'archidiacre Renaud venait de terminer son œuvre, elles ont été écrites, depuis l'an 1075, exactement au fur et à mesure des événements; ce sont toujours des contemporains et le plus souvent des témoins oculaires [3] qui racontent les faits.

---

1. Voir encore *Annales de Vendôme* et *Annales dites de Renaud*, an 903.
2. D'où des erreurs grossières de dates pour le XIe siècle (morts de Robert le Pieux, d'Henri Ier, de Geoffroy Martel, etc.).
3. Voir, par exemple, l'an 1075.

C'est, de même, des dernières années du XIe siècle, que doit dater le début de la rédaction des *Annales dites de Renaud;* s'arrêtant en 1106, elles semblent bien avoir été terminées vers cette date.

Les *Annales de Saint-Serge* proprement dites ont été écrites, nous l'avons dit, vers 1154; la *Première continuation de Pierre Béchin*, à la même date, et les *Continuations* suivantes vers 1158, 1163, 1169, 1180; les notes de l'Obituaire de Saint-Serge, vers 1140-1145.

Les *Annales de Saint-Florent* enfin, dont certains historiens ont voulu faire grand cas pour le XIe siècle, n'ont pas été écrites avant le début du XIIIe siècle.

VII

VALEUR ET INTERPRÉTATION DES ANNALES

De ce qui précède, découle cette conclusion que, jusqu'à l'année 1075, nos annales — les quelques sources spéciales auxquelles elles ont encore pu puiser mises à part — ne valent que ce que valait le recueil primitif de Saint-Maurice d'Angers. Ce recueil, en dépit de certaines inexactitudes, abondait en détails précis, surtout dans la partie qui avait été composée par l'archidiacre Renaud; mais certains faits avaient pu y être tant soit peu dénaturés sous l'inspiration d'une animosité exagérée à l'égard de la dynastie capétienne [1] et de sentiments peut-être trop peu sympa-

1. Voir l'année 936 des *Annales de Vendôme* et des *Annales dites de Renaud*, l'année 956 des *Annales de Vendôme*, l'année 1026 des *Annales de Vendôme* et des *Annales dites de Renaud*; en rapprocher la généalogie qui fait suite aux *Annales de Saint-Aubin* dans le ms. E et qui a été éditée dans les *Hist. de France*, t. XI, p. 170.

thiques à l'égard de la maison de Blois, ennemie héréditaire des comtes d'Anjou.

Les auteurs des parties originales des *Annales de Saint-Aubin* ne cachent pas non plus leur vif attachement aux comtes d'Anjou, puis aux rois d'Angleterre [1], et la faible estime que leur inspire le roi de France, voire même l'indignation que soulève chez eux la conduite de Philippe Auguste vis-à-vis de Richard Cœur-de-Lion [2].

Dans la partie originale des *Annales dites de Renaud* et des *Annales de Saint-Serge*, on remarque seulement une grande admiration pour les comtes d'Anjou. Dans la partie originale des *Annales de Saint-Florent de Saumur*, les sentiments sont plus discrets encore : c'est à peine si une légère tendance à prendre plutôt le parti du roi de France se laisse entrevoir [3].

Dans les *Annales de Vendôme* enfin, le point de vue est assez étroit : à part un certain attachement aux comtes de Vendôme et d'Anjou, ce qui domine et prime tout autre sentiment, c'est un profond amour pour l'abbaye de la Trinité, pour ses abbés, ses biens et ses prérogatives [4].

Quant au style chronologique suivi par ces textes, il faut pour le comprendre ne jamais perdre de vue ce fait qu'ils ne sont, pour une bonne partie, que des transcriptions et que, par suite, de multiples erreurs dans l'indication des années ont pu s'y glisser : les *Annales de Saint-Florent de Saumur*, par exemple, se trompent à chaque instant en copiant le recueil de Saint-Maurice d'Angers ou les *Annales*

---

1. Voir les années 1151, 1152, 1153, 1183 (dans les mss. A, B, E), 1189 (dans le ms. B), 1199 (dans le ms. B).
2. Voir l'année 1203 (dans les mss. B et G) et surtout le texte du ms. E pour les ann. 1190 et suiv. (ci-dessous, p. 26).
3 Voir les années 1214 et 1224.
4. Voir notamment les années 1132, 1161, 1163, 1177, 1234.

de Saint-Aubin. Ces réserves faites, on s'apercevra que le recueil primitif de Saint-Maurice d'Angers suivait — et que, en conséquence, les textes qui en dérivent suivent — le style de Noël (25 décembre) ou celui de la Circoncision (1er janvier) [1]. Ainsi, c'est bien sous l'année 976 que les *Annales de Vendôme*, les *Annales dites de Renaud* et les *Annales de Saint-Aubin* indiquent la bataille de Mons, survenue le 19 avril 976 (Pâques tombant le 23 avril); c'est bien sous l'année 1047 que les *Annales de Vendôme* et les *Annales de Saint-Aubin* placent la mort de l'évêque d'Angers Hubert, survenue le 2 mars 1047 (Pâques tombant le 19 avril); c'est bien sous l'année 1057 que les *Annales de Vendôme* placent le voyage que le roi Henri Ier fit à Angers au début de mars 1057 (Pâques tombant le 30 mars); c'est bien encore sous l'année 1067 que les *Annales de Vendôme*, les *Annales dites de Renaud* et les *Annales de Saint-Aubin* placent la première capture de Geoffroy le Barbu par son frère Foulque le Réchin, événement qui survint le 4 avril 1067 (Pâques tombant le 8 avril).

Les *Annales de Saint-Aubin*, dans leurs parties originales, suivent le même style. Si l'on fait la part des erreurs, on verra que les faits survenus avant Pâques y sont toujours indiqués sous les années auxquelles nous les attribuerions nous-mêmes : c'est sous l'année 974 qu'est notée une donation faite à l'abbaye le 6 mars 974; sous l'année 1060 qu'est notée l'ordination de l'abbé Otbran, survenue le 21 mars 1060; sous l'année 1102 qu'est notée l'ordination de l'évêque Renaud de Martigné, effectuée le 12 février 1102; sous l'année 1106 qu'est notée la mort de l'abbé Girard, arrivée le 9 janvier 1106; sous l'année

1. Nous allons ici à l'encontre de l'opinion implicitement admise par la plupart des érudits qui ont utilisé nos annales.

1109 qu'est notée la mort de Foulque le Réchin, survenue le 14 avril 1109 ; sous l'année 1133 qu'est notée la naissance d'Henri Plantagenet, survenue le 5 mars 1133 ; sous l'année 1141 qu'est notée la mort de l'évêque de Rennes Hamelin, survenue le 2 février 1141 ; sous l'année 1145 qu'est notée la mort du pape Lucius II, survenue en février 1145 ; sous l'année 1152 qu'est notée la mort du comte Thibaut IV, laquelle eut lieu au début de janvier 1152 ; sous l'année 1155 qu'est notée la naissance d'Henri le Jeune, fils d'Henri II Plantagenet, né le 28 février 1155 ; sous l'année 1162 qu'est notée la mort de l'évêque Mathieu de Loudun, survenue le 13 mars 1162 ; sous l'année 1199 qu'est notée (dans le ms. B) la mort de Richard Cœur-de-Lion, survenue le 26 mars 1199 ; et si les *Annales* proprement dites placent par erreur la venue d'Urbain II à Angers en 1095, c'est bien à l'an 1096 que le fragment du ms. F l'attribue.

A part une exception portant encore sur l'année 1095, les mêmes observations peuvent être faites au sujet des *Annales de Vendôme* : la mort de Foulque le Réchin (14 avril 1109) y est indiquée sous l'année 1109 ; celle de Geoffroy de Vendôme (26 mars 1132) sous l'année 1132 ; celle de l'abbé Hubert (19 mars 1144), sous l'année 1144 ; celle d'Hélie, frère de Foulque le Jeune (15 janvier 1151), sous l'année 1151 ; la naissance d'Henri le Jeune, fils d'Henri II Plantagenet (28 février 1155), sous l'année 1155 ; la mort de l'abbé Robert (11 janvier 1161), sous l'année 1161 ; celle de Richard Cœur-de-Lion (26 mars 1199), sous l'année 1199 ; celle de l'abbé Hugue (février 1226), sous l'année 1226.

Dans les *Annales dites de Renaud*, c'est encore sous l'année 1095 que le séjour du pape Urbain II à Angers est indiqué ; mais il semble qu'il soit fait usage partout ailleurs du même style que dans les autres annales.

Dans les *Annales de Saint-Serge* proprement dites, c'est

toujours ce même style moderne qui est suivi : la mention de l'année 1133 en est une preuve particulièrement convaincante. Même style encore, à ce qu'il semble, dans les *Continuations de Pierre Béchin*.

Enfin, même style dans les *Annales de Saint-Florent de Saumur* : la mort de Richard Cœur-de-Lion, par exemple, est bien rapportée sous l'année 1199.

Ainsi donc, on peut poser en règle générale que dans toutes nos annales le style du 25 décembre ou celui du 1er janvier est le seul employé, — sauf peut-être quelques exceptions, qu'il faut, sans doute, attribuer aux sources auxquelles les auteurs ont pu puiser. — Cette constatation, qui semble de nature à modifier certaines dates communément admises, n'a pas lieu d'étonner les diplomatistes, puisqu'ils ont depuis longtemps observé qu'en Anjou et en Vendômois tel était bien alors l'usage régulièrement suivi[1].

VIII

LES ÉDITIONS

Nous terminerons cette introduction par quelques renseignements sur les éditions antérieures et sur la disposition adoptée dans cette nouvelle édition.

---

1. Sur ce point, voir Giry, *Manuel de Diplomatique*, p. 115 et p. 117. — M. Loizeau de Grandmaison était arrivé aux mêmes conclusions dans sa thèse sur Geoffroy Martel, comte d'Anjou, dont le sommaire seul a jusqu'ici été publié (*Positions des thèses des élèves de l'École des Chartes*, ann. 1887, Append. : ces « positions » portent que l'année commençait le 25 mars, mais l'auteur a bien voulu nous avertir que c'était une faute d'impression et qu'il fallait lire « 25 décembre »). Pour le Vendômois, cf. *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, t. II, p. 240, 316, etc. — Il ne faut toutefois pas dire avec M. Giry, *loc. cit.*, que l'année commença le 25 décembre en

1° Saint-Aubin. — Au tome I de la *Bibliotheca nova manuscriptorum*, Labbe a publié : 1° p. 275-280, le texte du ms. A des Annales de Saint-Aubin, d'après la copie de Duchesne renfermée dans le ms. lat. 10.000 de la Bibl. nat.; 2° p. 280-282, une partie de la compilation formée par Duchesne et indiquée ci-dessus sous la lettre F; 3° aux p. 282-283 du même ouvrage, Labbe a donné quelques fragments du même manuscrit F et des Annales dites de Renaud (ann. 1106). — Au t. III du *Thesaurus anecdotorum*, Martène a publié, col. 1379-1383, le texte du ms. E, dans l'état même où il se trouve aujourd'hui et sans en distinguer le fragment de la Chronique abrégée de Tours relié en tête des Annales (f°s 92 r°-95 v°). — Les textes publiés par Labbe et Martène ont été reproduits dans les *Historiens de France* : 1° l'édition du ms. A donnée par Labbe, a été reproduite au t. X, p. 274, pour les années 988-1031; au t. XI, p. 286-287, pour les années 1032-1070; au t. XII, p. 479-484, pour les années 1076-1179; au t. XVIII, p. 323, pour les années 1180-1200. 2° L'édition donnée par Labbe p. 280-282 a été reproduite t. XII, p. 484-485, pour les années 1095-1110. 3° Les quelques fragments imprimés par Labbe p. 282-283 ont été reproduits au t. XII, p. 485-486. 4° L'édition du ms. E donnée par Martène a été reproduite au t. XVIII, p. 323-325, pour les

---

l'an mille à Saint-Aubin d'Angers, en renvoyant aux *Chron. des Églises d'Anjou*, p. 22. D'après l'édition Marchegay et Mabille, les *Annales de Saint-Aubin* indiqueraient qu'à l'an mille on a adopté ce nouveau mode de comput : en réalité, la copie de Duchesne (ms. F) qui, seule, fournit la phrase visée, la donne comme une note qui devait se trouver, sans indication d'année (c'est pour cela que nous ne la reproduisons pas dans notre édition), en marge d'un calendrier : après une mention se référant à l'an 1000 (extraite des *Annales de Saint-Aubin*) on lit, à la ligne suivante : «... VIII kalendas januarii. Anni Domini immutantur. » Les points indiquent clairement dans le ms. de Duchesne qu'il s'agit d'un fragment nouveau, sans rapport d'année avec le précédent.

années 1186 et suivantes [1]. — Les auteurs du recueil des *Historiens de France* ont eu connaissance, en outre, du ms. D, qu'ils ont collationné, ainsi que le ms. E, pour les années 1076-1180 et ils ont utilisé cette double collation quand, au t. XII, p. 479-484, ils ont reproduit une partie de l'édition du ms. A donné par Labbe. — Ils ont eu aussi connaissance du ms. B (« codex Reginae Sueciae in Vaticano, num. 173 »), dont la collation leur a également servi au t. XII, p. 479-484, et dont, au t. XVIII, p. 325-327, dom Brial a publié la partie finale depuis l'an 1199. — Pertz, dans les *Monumenta Germaniae*, *Scriptores*, t. III, p. 168, a donné un court extrait (sept mentions) du ms. D. — Enfin, Marchegay et Mabille, utilisant à la fois les mss. A, B, C, D, E, F, G (ou, plus exactement, les copies faites par Duchesne du ms. A et les mss. B, C, D, E, F, G) ont constitué d'une manière toute factice un corps d'annales qu'ils ont intitulé : « Chronicae Sancti Albini Andegavensis in unum congestae. » La seule comparaison de leur édition avec la nôtre suffira pour se rendre compte de la manière dont ils ont dénaturé le texte des manuscrits en fondant ensemble des éléments hétérogènes.

2° Vendôme. — Les Annales de Vendôme ont été éditées pour la première fois par Labbe, au t. I de la *Bibliotheca nova manuscriptorum*, p. 283-287, depuis l'année 678 jusqu'à l'année 1251, d'après une copie de Duchesne, aujourd'hui dans le vol. XLVI des *Mélanges Colbert*, f°s 46-50, à la Bibliothèque nat. — Cette édition a été reproduite dans les *Historiens de France* de l'an 741 à l'an 1244, aux t. VII, p. 237-238 ; VIII, p. 251-252 ; X, p. 176-177 ; XI, p. 29-31 ;

1. Au t. X, p. 271, et au t. XI, p. 169, a été reproduit le fragment de la Chronique abrégée de Tours, imprimé en tête par Martène.

XII, p. 486-489; XVIII, p. 327-328. — Marchegay et Mabille, dans leur édition, en revisant le texte de Labbe sur le manuscrit de Duchesne, ont donné un texte par endroits plus correct, malgré quelques erreurs nouvelles. Miss Graham (*English historical Review*, 1898, p. 695-700) a, d'après le manuscrit original retrouvé à la Bodléienne, publié quelques-unes des mentions inédites (non pas toutes) et notamment celles des années 1213-1347. — M. l'abbé Métais a donné dans le nouveau t. IV de son *Cartulaire de la Trinité de Vendôme* (Vannes, 1900, in-8°) une édition des Annales que nous ne signalons que pour mémoire : il s'est borné à incorporer dans le texte publié par Marchegay et Mabille les additions données par miss Graham, y ajoutant des extraits sans valeur tirés de manuscrits modernes et considérant même comme accessoire le texte du manuscrit original.

3° Annales dites de Renaud. — Les Annales dites de Renaud, utilisées (d'après le ms. du Vatican) par les éditeurs des *Historiens de France* dès le t. VII de ce recueil (voir t. VII, p. 238[A]; t. VIII, p. 252[A]; t. X, p. 176[C], 177[A], 274[C-D]; t. XI, p. 286[D], 287[B]), ont été en partie publiées par eux au t. XII, p. 478-479, pour les années 1067-1096. Marchegay et Mabille sont les seuls à en avoir donné une édition intégrale, tout au moins pour les années 714-1106. — En terminant, Marchegay et Mabille ont cru devoir reproduire deux notes extraites de l'Obituaire de Saint-Maurice d'Angers, sans lien aucun avec les Annales.

4° Saint-Serge. — Pour Saint-Serge, nous n'avons pas d'édition à signaler avant celle de Marchegay et Mabille. Leur édition est un ensemble composite constitué : 1° par les Annales de Saint-Serge proprement dites publiées par eux d'après une copie de Duchesne (Bibl. nat., ms. lat. 12696, f°s 197-199); 2° par *une partie* des continuations de

la Chronique de Pierre Béchin, d'après une copie de Duchesne également (*Ibid.*, f°s 193-196); 3° par *une partie* des notes historiques écrites sur les marges de l'Obituaire de Saint-Serge, d'après l'original ou plutôt d'après une copie renfermée dans la *Collection d'Anjou et Touraine* à la Bibl. nat. (n°s 10.048 et suiv.); 4° par deux fragments annalistiques (années 843, 873), débris d'annales vraisemblablement bretonnes : ces deux fragments, que Marchegay et Mabille ont publiés d'après l'édition qu'en avait donnée Duchesne (*Historiae Francorum scriptores*, t. II, p. 386 et 400), n'ont en réalité rien à voir avec les Annales de Saint-Serge. L'un a été rédigé avant le xe siècle, car il est transcrit avec un autre fragment annalistique dans un ms. du début de ce siècle provenant de l'abbaye de Saint-Serge (ms. d'Angers, 817, ancien 733, f° 135); l'autre devait également s'y trouver autrefois. C'est là que d'Argentré, qui les publia le premier, dut les découvrir : car il les dit tirés d'un recueil venant de Saint-Serge (*Histoire de Bretagne*, Paris, 1588, in-f°, p. 128 et 145. Cf. Merlet, *Chronique de Nantes*, p. XLI). Ces deux fragments étaient encore transcrits au *Livre noir de Saint-Maurice d'Angers* (composé au XIe ou XIIe siècle), le premier (an 843), aux f°s 28 r°-v°, et 29 v°, le second (an 873), aux f°s 25 v°-26 r° : dans la *Collection d'Anjou et Touraine*, à la Bibliothèque nationale, t. I, n°s 46 et 99, on trouvera la transcription de ces folios. Marchegay et Mabille les considérant comme extraits des Annales de Saint-Serge proprement dites, les ont fondus avec tout le reste, en y ajoutant encore certaines notes que nous n'avons pu retrouver aux sources auxquelles ils renvoient (sous l'année 1000, sous l'année 1040), et en remaniant d'ailleurs ces textes et y ajoutant des dates.

5° SAINT-FLORENT DE SAUMUR. — Les Annales de Saint-Florent de Saumur ont été éditées d'après le *Livre rouge de*

Saint-Florent de Saumur, d'abord par Martène, *Amplissima collectio*, t. V, col. 1140-1146, pour les années 789-1236, puis par dom Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, col. 91-93, pour les années 837-1236. — Dans les *Historiens de France*, t. IX, p. 55; t. X, p. 284-285; t. XI, p. 349, les années 879-1070 ont été éditées d'après le *Livre rouge de Saint-Florent* et dans le même recueil, t. XII, p. 489-491 et t. XVIII, p. 328-329, les années 1078-1236 ont été publiées à nouveau d'après l'édition de Martène. — Marchegay et Mabille ont publié les années 700-1236, d'après le *Livre rouge* [1].

Tout en profitant dans une large mesure du travail de nos devanciers, nous avons pu, dans cette nouvelle édition, grâce à une revision sérieuse de tous les manuscrits et à une étude critique plus attentive, apporter au texte des annales angevines et vendômoises un certain nombre de modifications importantes.

Dans l'édition des *Annales de Saint-Aubin*, nous avons, suivant les conclusions auxquelles l'examen des manuscrits nous avait amené, dégagé le corps des annales, comprenant les années 929-1154, et la première continuation, comprenant les années 1154-1179, et nous en avons donné un texte critique; après quoi, nous avons édité les continuations fournies par les manuscrits A, B, E, G, mettant en caractères italiques les notes empruntées par chacune d'entre

1. On consultera, entre autres, sur ces éditions et les annales mêmes : 1° sur les éditions des Annales de Saint-Aubin données par Labbe, l'*Histoire littéraire*, t. IX, p. 569-570, t. XV, p. 588; 2° sur les Annales de Vendôme, l'*Hist. littér.*, t. VIII, p. 46, XV. p. 589, XXI, p. 708; 3° sur les Annales de Renaud, l'*Hist. littér.*, t. VIII, p. 32-38, XXI, p. 744-745; 4° sur les Annales de Saint-Florent, l'*Hist. littér.*, t. XVII, p. 398-400, XXI, p. 692. — Voir, en outre, les préfaces des *Hist. de France*, celle de Marchegay et Mabille, les articles cités de M. Auvray et de miss Graham et *Les Sources de l'Histoire de France*, 1re partie, par A. Molinier, t. II, nos 1279, 1282, 1290, 1291, 1295.

elles à celles qui l'avaient précédée. — Sous le titre d'*Additamenta*, nous avons publié ensuite les diverses additions contenues dans les mss. A, B, E, qui sortent du cadre des *Annales* proprement dites. — Enfin sous le titre de *Fragmenta* et de *E calendario Sancti Albini Andegavensis*, nous avons publié les notes fournies par le ms. F, qui n'ont pas été prises dans les autres manuscrits que nous possédons. — On trouvera sans doute les textes moins commodément groupés que dans l'édition Marchegay et Mabille; mais en revanche la critique en paraîtra peut-être moins malaisée. — En appendice aux Annales, nous avons cru utile d'éditer un catalogue des abbés de Saint-Aubin fourni (avec des additions variant suivant l'époque où chaque manuscrit a été terminé) par les mss. A, B, C, D des Annales. Nous y avons joint deux généalogies inédites des comtes d'Anjou fournies par les mss. A, B, C; elles complètent utilement la série des *Généalogies angevines* publiées par M. René Poupardin [1].

Grâce à la découverte faite à Oxford du manuscrit original des *Annales de Vendôme*, nous avons pu apporter au texte de ces Annales d'assez nombreuses modifications et additions. Pour les années 1075 à 1347, nous avons, autant que possible, indiqué les changements de mains.

Nous n'avons édité les *Annales dites de Renaud* qu'après les précédentes, non pas seulement par désir de marquer d'une manière matérielle, qu'à nos yeux les *Annales de Vendôme* n'en dérivaient pas, mais surtout parce qu'*en fait*, pour la période antérieure à 1075, les *Annales de Vendôme* doivent en général leur être préférées et, en tout cas, sont infiniment plus complètes.

---

1. *Mélanges d'archéologie et d'histoire* de l'École française de Rome, t. XX, 1900, p. 199-208. — Les généalogies publiées par M. Poupardin proviennent d'ailleurs, elles aussi, du monastère de Saint-Aubin d'Angers.

Dans l'édition des *Annales de Saint-Serge*, nous avons pu, grâce à la découverte du manuscrit original, trancher quelques questions, qui devaient sembler obscures à Marchegay et Mabille, et donner un texte plus correct. Nous avons imprimé en caractères italiques les parties empruntées aux *Annales dites de Renaud* et aux *Annales de Saint-Aubin*. — A la suite des *Annales de Saint-Serge* proprement dites, nous avons édité, d'après le même manuscrit, les *Continuations de la Chronique de Pierre Béchin* rédigées à l'abbaye de Saint-Serge. Là encore nous avons imprimé en italiques les mentions empruntées aux *Annales de Saint-Aubin* et nous avons distingué autant de continuations qu'il y a de mains différentes dans le manuscrit. — Après quoi, nous avons publié les quelques mentions historiques écrites dans la première moitié du XIIe siècle sur les marges de l'Obituaire de Saint-Serge. Sans nous astreindre à suivre le classement par quantièmes adopté forcément dans le manuscrit original, nous avons classé ces notes chronologiquement ; mais nous n'avons pas mis en tête de chacune d'elles, comme l'avaient fait Marchegay et Mabille, des dates qui, dans le manuscrit, se trouvent placées à la fin. — En appendice, nous avons publié le catalogue des abbés de Saint-Serge qui figure dans le manuscrit des Annales de Saint-Serge.

Enfin, dans l'édition des *Annales de Saint-Florent de Saumur*, nous avons imprimé en italiques à la fois les mentions empruntées aux *Annales de Saint-Aubin* et les mentions antérieures qui, tout en étant empruntées, non pas aux *Annales dites de Renaud* ou aux *Annales de Vendôme* mêmes, mais au recueil dont ces Annales dérivent, répètent des textes transcrits dans celles-ci. Chaque fois une note indique le rapprochement.

Dans l'annotation, sobre d'ordinaire pour tout ce qui a

trait à l'histoire générale, nous avons cherché avant tout à donner quelques renseignements précis touchant les faits et les personnages locaux; à suggérer quelques rapprochements; à marquer quelques difficultés. Nous avons de parti pris éliminé de ces notes à peu près toutes les identifications de noms de lieux : pour éviter les redites, nous avons préféré renvoyer à cet égard une fois pour toutes à l'index qui termine le volume [1].

---

1. N'ayant pu, pour diverses raisons, collationner moi-même directement tous les manuscrits dont j'ai fait usage, j'ai eu la bonne fortune de trouver en la personne de MM. René Poupardin, Charles Samaran, Georges Périnelle, anciens membres et membre de l'École française de Rome et de M. Kirkaldy, maître de conférences à l'Université de Birmingham, des collaborateurs aussi complaisants que compétents. Je les prie d'agréer ici tous mes remerciements pour le concours qu'ils ont bien voulu me prêter. Mon camarade Louis Barbeau, de son côté, m'a aidé à établir le texte des Annales de Saint-Florent de Saumur : je lui en témoigne ici toute ma gratitude. Enfin, je ne saurais dire tout ce que cette édition doit aux bienveillants conseils de mon maître, M. Auguste Molinier : en qualité de commissaire responsable, il en a revu toutes les épreuves; il y a apporté une foule d'améliorations et a rectifié bien des erreurs que mon inexpérience aurait laissé échapper. Ce m'est un plaisir autant qu'un devoir de l'en remercier, lui aussi, publiquement.

ANNALES

SANCTI ALBINI ANDEGAVENSIS [1]

DCCCCXXIX. — Curtis Chirriaci Sancto Albino Sanctoque Licinio data est a Fulchone [a] comite, qui Rufus dictus est, sub episcopo Herveo [2].

DCCCCLXVI. — De monasterio Sancti Albini canonici sunt ejecti [b] et monachi sunt intromissi XIII kalendas julii [3].

DCCCCLXXIII. — Obiit Nefingus episcopus [4].

DCCCCLXXIV. — Rainaldus episcopus [5] ordinatur et [c] Adela comitissa in ejus presencia, presente etiam Harduino Turonensi archiepiscopo et marito suo Gauffrido [d], Undanis [e]

a) Fulcone *C*, *A*, *B*. — *b*) a Gaufrido comite Grisagonella *add. C*, *B*. — *c*) ordinatus est *B*. — *d*) Gaufrido *C*, *A*, *B*. — *e*) Undanus *A*.

1. Ni ce titre ni les suivants ne se trouvent dans les manuscrits.
2. Voir *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, éd. Bertrand de Broussillon (Angers, 1896-1903, 3 vol. in-8), nos 177, 197.
3. *Ibid.*, n° 2.
4. Néfingue, évêque d'Angers, cité dès 966 dans les documents (*Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, éd. Bertrand de Broussillon, nos 2, 18, 224), mort le 12 septembre 973 (*Obituaire de Saint-Maurice d'Angers*, copie dans la collection Baluze, à la Bibl. nat., XXXIX, f° 32 r°).
5. Renaud, évêque d'Angers de 973 à 1005 (1010, suivant quelques historiens).

Villam, Alodos, Insulam Montis et Peregrinam[f] Sancto Albino dedit[1].

DCCCCLXXVI. — Prelium[g] inter Karolum, fratrem Hlotharii[h], et Hlotharienses[i][2].

DCCCCLXXVII[j]. — Ottho[k] imperator Parisius venit cum ingenti exercitu[l][3].

DCCCCLXXXVII. — Obiit Gaufridus comes, pater Fulchonis[m] comitis, XII kalendas augusti, in obsidione Narsonis[n] super Odonem Rufinum facta[4]. — Hlotharius rex obiit[o].

DCCCCLXXXVIII. — Rainaldus abbas ordinatur, Gunterio abbate eunte Jerosolimam[p][5].

DCCCCLXXXVIII[q]. — Hugo dux Francorum factus est[6].

DCCCCXCII. — Robertus, filius Hugonis ducis, rex Fran-

f) in elemosinam *add. C, B.* — *g*) Prelium inter..... et Hlotarienses *deest B.* — *h*) Lotharii *C, A, B.* — *i*) Holotharienses *D*: *corr.* Hlotharienses; Lotharienses *C*; Lotarienses *A.* — *j*) DCCCCLXXVI *iterum apud D* : *C, A corr.* DCCCCLXXVII. — *k*) Otho *C, A.* — *l*) Ottho... exercitu *deest B.* — *m*) Fulconis *C, A, B.* — *n*) *Sic in omnibus codicibus* : *corr.* Marsonis (cf. *Annales Vindocinenses*). — *o*) Obiit Lotharius rex *B*; Hlotharius rex obiit *hic deest apud C.* — *p*) Hlotarius rex obiit *add. secunda manu C.* — *q*) DCCCCLXXXVII *primo apud D* (DCCCCLXXXVIII *tamen praecedente*); *deinde, eadem manu corrigente* : DCCCCLXXXVIII; DCCCCLXXXIX *C, A, B.*

---

1. Voir la charte dans le *Cartul. de Saint-Aubin*, éd. Bertrand de Broussillon, n° 3 : charte de la comtesse Adèle, du 6 mars 974, souscrite, entre autres, par son mari, le comte d'Anjou Geoffroy Grisegonelle, et par l'archevêque de Tours, Hardouin.

2. Il s'agit ici de la bataille de Mons du 19 avril 976 : voir Lot, *Les derniers Carolingiens* (Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 87), p. 83.

3. C'est en 978 que ce siège de Paris eut lieu suivant M. Lot (*ibid.*, p. 99-100).

4. La Chronique de Foulque le Réchin (*Chroniques des comtes d'Anjou*, publ. par Marchegay et Salmon, p. 376) est plus explicite sur cet événement fort mal connu : « Et postea fuit [Gaufridus Grisagonella] cum duce Hugone in obsidione apud Marsonum, ubi arripuit eum infirmitas qua exspiravit. » M. Lot, dans ses *Derniers Carolingiens*, ne parle pas de cette part prise par Hugue Capet au siège de *Marsonum*. Nous ignorons qui est *Odo Rufinus* ici mentionné (cf. Kate Norgate, *England under the angevin Kings*. Londres, 1887, 2 vol. in-8°, t. I, p. 125). Quant à *Marsonum*, Cél. Port affirme que c'est Marçon, près Château-du-Loir (*Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 252 et p. 605).

5. Voir *Cartulaire de Saint-Aubin*, éd. Bertrand de Broussillon, n° 23.

6. Les manuscrits ne donnent rien d'autre : cette phrase qui dénote une ignorance extraordinaire prouve clairement que les Annales de Saint-Aubin n'ont pas été rédigées, pour cette partie, au fur et à mesure des événements, ainsi que Marchegay et Mabille semblaient le prétendre.

corum. — Prelium Conquareticum factum est, in quo comes Fulcho[r] victor factus est et Conanus Brito[s] occisus[1].

M. — Prima incensio urbis Andegave[t], que evenit paucis diebus post combustionem comitisse Helisabeth[u] [2].

MI. — Hubertus abbas Sancti Albini ordinatur[3].

MV. — Rainaldus episcopus obiit.

MVI. — Hubertus episcopus[4] ordinatus est et eodem anno Goffredus[v] Martellus[5] natus est.

MXVI. — Prelium Pontilevense[w] factum est[6].

MXXI[x]. — Obiit Robertus rex[7].

MXXVI. — Salmurum castrum a Fulchone comite captum est.

MXXVII. — Primaldus abbas ordinatur[y] [8].

MXXVIII. — Monasterium Sancte Marie, quod dicitur Caritatis[z], dedicatum est[a] [9].

MXXIX. — [Obiit Fulbertus Carnotensis[b] episcopus[c].]

MXXXII. — Gaufridus Martellus Agnetem[10] duxit incesto conjugio et urbs[d] Andegava[e] horribili incendio combusta est.

r) Fulcho comes *A*. — *s*) Conanus dux *B*. — *t*) Andecave *A*. — *u*) Helisabet *A*. — *v*) Gaufridus *C*, *A*, *B*. — *w*) Pontelevense *B*. — *x*) *Sic in omnibus codicibus*. — *y*) Primaldus... ordinatur *inter* MXXVI *et* MXXVII *apud D*. — *z*) monasterium quod dicitur Sancte Caritatis *A*. — a) Monasterium..... dedicatum est *deest B*. — *b*) Carnotensis *deest B*; Carnotus *A*. — *c*) Obiit..... episcopus *deest D* : *C*, *A*, *B addunt*. — *d*) civitas *B*. — *e*) Andecava *C*, *B*.

---

1. Deuxième bataille de Conquereuil, du 27 juin 992, entre Foulque Nerra, comte d'Anjou, et Conan, comte de Rennes.
2. Elisabeth de Vendôme, fille de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, première femme de Foulque Nerra, comte d'Anjou.
3. Voir *Cartul. de Saint-Aubin*, n° 25. La pièce est datée du 3 septembre, an IX du règne de Robert le Pieux, ce qui ne peut correspondre à l'an 1001 ; il est vrai qu'ici il est question de l'*ordination*.
4. Hubert de Vendôme, évêque d'Angers, de 1006 à 1047.
5. Geoffroy Martel, fils de Foulque Nerra, comte d'Anjou, et d'Hildegarde.
6. Bataille de Pontlevoy, 6 juillet 1016 : Foulque Nerra y fut vainqueur d'Eude II, comte de Blois.
7. Encore une erreur de date suffisante pour démontrer que l'auteur des Annales de Saint-Aubin n'est pas ici un contemporain.
8. Voir *Cartul. de Saint Aubin*, n° 26.
9. La charte de dédicace de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Charité, plus tard appelée le Ronceray d'Angers, est dans le *Cartulaire du Ronceray d'Angers*, éd. Marchegay, n° 1.
10. Agnès de Bourgogne, fille d'Otte Guillaume, comte de Bourgogne, et veuve de Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine.

MXXXIII. — Gaufridus Martellus Willelmum comitem Pictavorum cepit in bello [1] : quare orta est discordia inter patrem et filium[f].

MXXXVI. — Walterius abbas ordinatus est [2].

MXL. — Obiit Fulcho[g] comes, pater Gaufridi Martelli.

MXLIII. — Hainricus imperator filiam Agnetis duxit uxorem [3]. — Fames per Galliam.

MXLIV. — Teobaudus[h], filius Odonis comitis, captus est a Gaufrido Martello [4] et sequenti die urbem Turonicam reddidit.

MXLVI. — Hildegardis comitissa obiit kalendis aprilis [5].

MXLVII. — Obiit Hubertus episcopus et Eusebius episcopus [6] ordinatur.

MLIII. — Leo papa[i] Normannos Apuleiam[j] per tirannidem tenentes bello aggressus est.

MLIV. — Leo papa obiit.

MLV. — Obiit Walterius abbas IV kalendas januarii[k] [7].

MLVI. — Theodericus[l] abbas ordinatur XIX kalendas februarii[m] [8].

f) inter patrem et matrem *A*. — *g*) Fulco *C*, *A*, *B*. — *h*) Theobaudus *A*. — *i*) papa *manu recentiore apud* D. — *j*) *C*, *A*, *B corr*. Apuliam. — *k*) IV kal. januarii *deest B*. — *l*) Theodoricus *C*, *A*, *B*. — *m*) XIX kal. februarii *deest B*.

---

1. Guillaume le Gros, fils aîné et successeur de Guillaume le Grand, fut fait prisonnier par Geoffroy Martel, fils de Foulque Nerra, à la bataille de Montcontour ou du Mont-Couer (20 septembre 1033).

2. Cf. *Cartulaire de Saint-Aubin* n° 27 : le cartulaire porte la date de 1038, mais l'indiction IV, ce qui concorde avec l'an 1036.

3. L'empereur Henri III épousa Agnès, fille d'Agnès de Bourgogne (première femme de Geoffroy Martel, comte d'Anjou) et de Guillaume le Grand, duc d'Aquitaine.

4. Thibaud III, comte de Blois, fils d'Eude II de Blois, fut battu et fait prisonnier par Geoffroy Martel, comte d'Anjou, à la bataille de Saint-Martin-le-Beau (21 août 1044).

5. Hildegarde, deuxième femme de Foulque Nerra, mourut à Jérusalem le 1er avril 1046.

6. Eusèbe Brunon, évêque d'Angers de 1047 à 1081. Hubert, son prédécesseur, était mort le 2 mars 1047.

7. Cf. *Obituaire de Saint-Aubin d'Angers* (XIIe siècle. Bibliothèque d'Angers, ms. 830, ancien 747) : « IV kalendas januarii. Depositio domni Walterii abbatis. »

8. Cf. *Cartul. de Saint-Aubin*, n° 28.

MLX. — Obiit Theodoricus abbas VII kalendas januarii [1]. Otbrannus abbas ordinatur XII kalendas aprilis [n] [2].

MLXI. — Gaufridus Martellus obiit [o] XVIII kalendas decembris [p]. Hainricus rex obiit II nonas augusti [q] [3].

MLXII. — Dedicatio Sancte Trinitatis Andegavensis [r] [4].

MLXVII. — Goffridus [s] Barbatus Fulchoni [t] fratri suo traditus est et barones traditionis auctores crudeliter interfecti sunt [5]. — Willelmus [u] dux Normannorum Angliam adquisivit.

MLXVIII. — Goffridus [v] Barbatus captus est in bello a Fulchone [w] fratre suo.

MLXX. — Corpora sanctorum presulum Albini et Clari cum aliis reliquiis [x] translata sunt.

MLXXVI. — Obsidio Dolensis castri.

MLXXVI [y]. — Exercitus de Fissa.

MLXXXI. — Obierunt [z] Eusebius episcopus et Otbrannus abbas [6]. — Fulcho [a] Rechim [b] castrum Fisse cepit et succendit [c].

n) XII kal. aprilis *deest B.* — *o*) Obiit Gaufridus Martellus *A.* — *p*) Cui successit Fulquo (*sic*) cognominatus Rechim *add. A manu recentiore.* — *q*) Obiit Hainricus rex II non. augusti et Gaufridus Martellus XVIII kal. decembris *B.* — *r*) Dedicatio..... Andegavensis *deest B.* — *s*) Gosfridus *B*; Gaufridus *C*, *A.* — *t*) Fulconi *C*, *A.* — *u*) Guillelmus *A.* — *v*) Gosfridus *B*; Gaufridus *C*, *A.* — *w*) Fulcone *C*, *A.* — *x*) cum aliis reliquiis *deest B.* — *y*) *Sic iterum apud D* (*anno* MLXXVII *tamen sequente*); MLXXVII *C*, *A*, *B.* — *z*) Obierunt *manu recentiore apud A.* . — *a*) Fulco *C.* — *b*) Rechin *C*, *A*, *B.* — *c*) sucendit *A.*

---

1. Cf. *Obituaire de Saint-Aubin* : « VII kalendas januarii. Depositio domni Theoderici abbatis. »
2. Cf. *Cartul. de Saint-Aubin*, n° 30.
3. Encore une erreur à noter : ces deux morts, placées ici en 1061, sont, sans aucun doute possible, de l'année 1060.
4. La Sainte-Trinité d'Angers ou Saint-Sauveur ou l'Évière (*Aquaria*) d'Angers, succursale du monastère de la Trinité de Vendôme, fondée en 1056.
5. Geoffroy Martel, en mourant (1060), avait laissé la succession du comté d'Anjou à l'aîné de ses neveux, Geoffroy le Barbu ; mais le cadet, Foulque le Réchin, s'insurgea contre son frère et le fit prisonnier en 1067. Il lui rendit la liberté : mais, la guerre ayant bientôt repris entre eux, Geoffroy le Barbu fut vaincu à Brissac, en 1068, et emprisonné définitivement par Foulque le Réchin, qui garda pour lui le comté. — La mention des Annales de Saint-Aubin est un résumé du texte qui a été reproduit dans les Annales de Vendôme et les Annales dites de Renaud.
6. Cf. *Obit. de Saint-Aubin*, : « XIII kalendas martii. Depositio domni Otbranni abbatis. »

MLXXXII. — Gaufridus episcopus [1] ordinatur [d] et [e] eodem die Girardum abbatem benedixit [2].

MLXXXV. — Prelium inter Castrogunterianos [f] et Lavallenses [g].

MLXXXVII. — Obiit Willelmus [h] rex Anglorum V idus septembris [i].

MLXXXVIII. — Cumbustio burgi Sancte Marie [j].

MLXXXIX. — [Temporibus Willelmi regis, religio Cistellensis incepit [k].]

MXCIII. — Obiit Gaufridus episcopus VI idus octobris [l].

MXCV. — Urbanus papa venit in Gallias et ecclesiam Sancti Nicolai dedicavit IV idus februarii [m] [3].

MXCVI. — Gaufridus de Meduana ordinatur episcopus [4]. — Iter Jerosolimitanum incipit [n].

MXCIX. — Anno milleno centeno quominus uno
Jerusalem Franci capiunt virtute potenti
In fine mensis julii [o].

— Urbanus papa obiit IV kalendas augusti [p].

MCII. — Rainaldus episcopus ordinatur II idus januarii [5].

MCIV. — Exercitus de Brioleto [q].

MCVI. — Obiit Girardus abbas [6]. Archembaudus [r] ordina-

d) consecratus est *B*. — *e*) qui etiam *A*. — *f*) Castrogunterienses *B*. — *g*) Lavalenses *A*. — *h*) Guillelmus *A*. — *i*) cujus filius Willelmus Russet Cantuarie rex consecratus *add. B*. — *j*) Combustio..... Marie *deest B*. — *k*) *Haec addit B*. — *l*) VI idus octobr. *deest B*. — *m*) et ecclesiam..... IV idus februarii *deest A*. — *n*) IV idus februarii *hic addit A*, *C male lecto*. — *o*) Idus julii, feria VI *B*. — *p*) IV kal. augusti *deest B*. — HUC USQUE D : CÆTERA DESIDERANTUR. — *q*) Brieleto *B*. — *r*) et Archebaudus *A*.

---

1. Geoffroy de Tours, évêque d'Angers de 1081 à 1093.
2. Cf. *Cartul. Saint-Aubin*, n° 31.
3. Cf. Laurent le Peletier, *Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis* (Angers, 1635, in-4°), p. 25. C'est le 10 février *1096* que se place cet événement (Jaffé, *Regesta*, 2e éd., p. 684) et non en 1095.
4. Geoffroy de Mayenne, *élu* évêque d'Angers dès le 23 novembre 1093 ou le 6 avril 1094, se démit de l'évêché en 1101, pour se retirer à Cluny, où il mourut en 1103.
5. Renaud de Martigné élu évêque d'Angers en 1101 par une faction que dirigeait l'archidiacre Marbode. Sur cette élection, voir, entre autres, A. Dieudonné, *Hildebert de Lavardin* (Paris, 1898, in-8°), p. 150 et suiv.
6. Cf. *Obit. de Saint-Aubin* : « V idus januarii. Depositio domni Girardi abbatis » (cf. plus loin, p. 45).

tur [1]. Gaufridus Martellus [2] apud Candeium occiditur XIV kalendas junii [s]. Buamundus dux venit in Gallias.

MCVII. — Obiit Philippus rex [t].

MCIX. — Obiit Fulco Richin comes. Cujus filius Fulco [3] castrum Doatum et castrum Insule cepit [u].

MCX. — Obiit Helias comes V idus julii [4]. — Fames per Gallias [v].

MCXII. — Exercitus de Bracco Sacco [w].

MCXIII. — Gaufridus comes natus est IX kalendas septembris [5].

MCXIV. — Werra baronum [x] contra comitem.

MCXV. — Terribilis ventus fuit nonis decembris.

MCXVI. — Obiit Robertus de Arbrissellis V kalendas martii [y].

MCXVII. — Ventus vehemens fuit vigilia Natalis Domini [z].

MCXVIII. — Obsidio Alenchonis castri [6].

MCXIX. — Hamelinus abbas ordinatus est. — Calixtus papa venit Andecavim [7], prius archiepiscopus [a] Vienne [b].

MCXX. — Fulco comes et Rainaldus episcopus Jerusalem pergunt. — Filius regis Anglorum in mare necatur [8].

s) XIV kal. junii *deest B*; XIV kal. julii *A*. — *t*) Ob. Philippus rex *deest B*. — *u*) Fames per Gallias *add. hic A*, *B*. (*Vide ann. 1110*) — *v*) Fames per Gallias *deest hic apud A*, *B*. (*Vide ann. 1109.*) — *w*) Brachi Saco *B*; Braco Sacco *A*. — *x*) Guerra burgensium *A*. — *y*) Iste fuit fundator monasterii Fontis Ebraudi *add. manu recentiore A* — *z*) Vigilia Natalis Domini ventus vehemens fuit *B*. — *a*) episcopus *A*. — *b*) Ravenne *B*.

---

1. Nous n'avons plus les chartes d'élection des abbés de Saint-Aubin à partir d'Archembaud.
2. Geoffroy Martel le Jeune, fils de Foulque le Réchin et de sa seconde femme, Ermengarde de Bourbon.
3. Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, fils de Foulque le Réchin et de Bertrade.
4. Hélie, sire de la Flèche, comte du Maine de 1090 au 11 juillet 1110 (cf. A. Dieudonné, *op. cit.*).
5. Geoffroy le Bel ou Plantagenet, fils de Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, et d'Eremburge.
6. Sur cet événement, cf. Suger, *Vita Lud.*, XXV, éd. Molinier, p. 89-90.
7. Cf. Jaffé, *Regesta*, 2e éd., nos 6737-6738.
8. Allusion au naufrage de la Blanche-Nef (novembre 1120), où périt, entre autres, Guillaume Adeling, fils de Henri Ier.

MCXXIII. — Exercitus de Doato. — Obiit Marbodus episcopus [1] atque domnus [c] Girardus monachus [2].

MCXXIV. — Exercitus de Mosteriolo. — Rainaldus [3] Remensis archiepiscopus eligitur. — Obiit Calixtus papa.

MCXXV. — Ulgerius episcopus ordinatur XII kalendas octobris [4].

MCXXVI [d]. — Obiit Arenburgis [e] comitissa [5]. — Exercitus de Aureis [f] Vallibus.

MCXXVII. — Hamelinus abbas [6] episcopus Redonensis [g] efficitur idus maii [h]. Robertus [i] abbas ordinatur kalendis octobris [7].

MCXXVIII. — Translatio sancti Albini kalendis martii [j] in novam capsam [8]. — Mandat Balduinus [k] rex Jerusalem [l] Fulconi comiti [m] ut fiat gener suus [n] [9].

MCXXIX. — Fulcho [o] comes Jerusalem pergit [p] et Gaufridus, filius ejus, honore adepto, ad Parteniacum duxit exercitum [q].

c) donnus *A*. — *d*) HIC INCIPIT *E*. PRÆCEDENTIA DESIDERANTUR. — *e*) Eramburgis *B*; Ermentrudis *E*. — *f*) Auris *B*, *E*. — *g*) Redonis *E*. — *h*) mai *E*. — *i*) Rodbertus *E*. — *j*) kal. martii *deest B*, *E*. — *k*) Baldoinus *B*, *E*. — *l*) Jerosolimitanus *B*, *E*. — *m*) comiti Fulconi *E*. — *n*) suum *A*. — *o*) Fulco *A*, *E*. — *p*) pergit Jerusalem *E*. — *q*) exercitum duxit *E*; ad Parte..... (*sic* ; *caetera desunt*) *A*.

---

1. Marbode, archidiacre et écolâtre d'Angers, évêque de Rennes de 1096 à 1123, mort à l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers, où il était venu finir ses jours, le 11 septembre 1123. Cf. *Rouleaux des morts*, éd. Delisle (Soc. hist. de France), p. 344.

2. Il s'agit du bienheureux Girard, moine de Saint-Aubin d'Angers, mort le 4 novembre 1123, et dont la vie a été écrite par un contemporain (*Chron. des Églises d'Anjou*, p. 93-126, et suite dans les *Acta sanctorum*, nov., II, 493-501). Sa mort fut annoncée par les moines de Saint-Aubin en même temps que celle de Marbode : voir Delisle, *Rouleaux des Morts*, p. 344.

3. Renaud de Martigné, évêque d'Angers depuis 1102, promu à l'archevêché de Reims en 1125.

4. Ulger, archidiacre et écolâtre d'Angers, évêque d'Angers de 1125 à 1149.

5. Eremburge, fille d'Hélie de la Flèche, comte du Maine, épouse de Foulque V le Jeune, comte d'Anjou.

6. Hamelin, abbé de Saint-Aubin d'Angers de 1119 à 1127.

7. Le 18 mai 1127, Robert n'était pas encore désigné comme abbé de Saint-Aubin et il semble que le choix des moines s'était alors porté sur un autre candidat, nommé Hugue. C'est du moins l'hypothèse que suggère le n° 884 du *Cartulaire de Saint-Aubin* (t. II, p. 357).

8. Voir sur cette translation une note tirée de l'ancien martyrologe de l'abbaye au t. II du *Cartulaire de Saint-Aubin*, p. 48 (n° 441).

9. Pour cette mention et la suivante, voir Luchaire, *Louis VI*, Annales, n° 444. Les observations de M. Luchaire relatives au style de Pâques que supposerait cette date de 1128 ne nous paraissent pas pleinement justifiées.

MCXXX. — Exercitus de Mirebello[r].

MCXXXI. — Gaufridus comes firmat Castrum Novum [1]. — Fulco rex Jerusalem efficitur[s] [2]. — Incendium de Aquaria [3]. — Innocentius papa Ludovicum regem Remis consecrat duodennem[t] [4].

MCXXXIII[u]. — Henricus[v] natus est III nonas martii [5].

MCXXXIV[w]. — Exercitus de Candeio. — Gaufridus [6] natus est kalendis junii[x].

MCXXXV[y]. — Obiit Henricus rex Anglie III nonas decembris [7]. — Gaufridus comes Damfrontum[z] et Argentomagum in dominium accepit[a].

MCXXXVI. — Guillelmus [8] natus est XI kalendas augusti[b].

MCXXXVII[c]. — Obierunt[d] Lodovicus[e] rex et Guillelmus[f] dux Aquitanie; cujus filiam[g] duxit conjugio Lodovicus[h] rex Francie factusque est simul dux Aquitanie. — [Siccitas magna fuit. — Obiit Petrus Leonis[i] [9]].

MCXXXVIII[j]. — Exercitus Falesie[k].

MCXXXIX[l]. — Mathildis imperatrix mare transit volens

r) Mirabello *B*, *E*; miro bello *A*. — *s*) efficitur *deest B*, *E*. — *t*) Innocentius..... consecrat duodennem *deest A*. — *u*) MCXXXII *apud E*. — *v*) Hainricus *E*. — *w*) MCXXXIII *apud E*. — *x*) Gaufridus..... kal. junii *deest B*. — *y*) MCXXXIV *apud E*. — *z*) Danfromtum *A*. — *a*) Gaufridus comes Damfrontum..... accepit *deest B*, *E*. — *b*) Guillelmus..... augusti *deest B*, *E*. — *c*) MCXXXV *apud E*. — *d*) Obiit *B*, *E*. — *e*) Ludovicus *B*. — *f*) Willelmus *B*. — *g*) filius *prima manu apud E*; *secunda manus corr.* filiam. — *h*) Ludovicus *B*. — *i*) Siccitas..... Petrus Leonis *add. B*, *E* (*anno* MCXXXVI *apud E*). — *j*) MCXXXVII *apud E*. — *k*) Falisie *E*. — *l*) MCXXXVIII *apud E*.

---

1. C'est pour tenir tête au seigneur de Sablé que Geoffroy le Bel construisit Châteauneuf sur le terrain de l'ancien Selonne. (Cf. Cél. Port, *Diction. de Maine-et-Loire*, t. I, p. 637.)
2. Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, couronné roi de Jérusalem le 14 septembre 1131. Cf. Dodu, *De Fulconis Hierosolymitani regno* (Paris, 1894, in-8°), p. 21, et Port, *op. cit.*, t. II, p. 194.
3. Cf. ci-dessous, les Annales de Vendôme, année 1132.
4. Sur le sacre du jeune Louis, fils de Louis VI, et son âge, voir Luchaire, *Louis VI le Gros*, Annales, n°s 300 et 476.
5. Henri Plantagenet, le futur Henri II d'Angleterre, fils aîné de Geoffroy le Bel, comte d'Anjou, et de Mathilde.
6. Geoffroy, second fils de Geoffroy le Bel et de Mathilde.
7. C'est le 1er décembre, et non le 3, que mourut Henri Ier d'Angleterre.
8. Guillaume Longue pée, troisième fils de Geoffroy le Bel et de Mathilde.
9. Pierre de Léon, autrement dit Anaclet II, antipape (1130).

Angliam adquirere et[m] Gaufridus[n] Mirebellum in dominium accipit[o].

MCXL[p]. — Obiit Hermengardis femina[q] [1]. Obiit Brictius[r] episcopus Nannetensis[s] III kalendas novembris.

MCXLI[t]. — Obiit Hamelinus episcopus IV nonas februarii [2]. — Stephanus rex Anglie in bello capitur et Mathildis plurimam Anglie partem[u] recuperat[v]. Gaufridus[w] comes Lisoias[x] et Falesiam[y] recipit[z].

MCXLII. — Gaufridus comes Castrum Celsum obsedit et cepit[a]. Qui postea cum exercitu in Normanniam properans castella plurima cepit, Moritonium cepit[b] et post hoc[c] Henricum filium suum per Robertum comitem Glocestrie in Angliam ad matrem suam transmisit[d].

MCXLIII. — Gaufridus comes Abrincatensem[e] urbem et Constancias[f], immo totam[g] Normanniam citra Secanam[h] adquirit. — Obierunt[i] Innocentius papa et Fulco[j] rex Jerusalem[k] [3].

MCXLIV[l]. — Celestinus papa obiit[m]. — Gaufridus comes Rotomagum multaque castella ultra Secanam[n] strenue

m) et *deest B*. — *n*) Gaufridus comes *A*, *B*, *E*. — *o*) in dominium *deest B*; accepit in dominiun *E*. — *p*) MCXXXIX *apud E*, *A*. — *q*) Obiit Hermengardis femina *deest B*, *E*. — *r*) Britius *E*; *ibidem* obiit *deest*. — *s*) Nanetensis *E*. — *t*) MCXL *apud E*. — *u*) partem Anglie *B*, *E*. — *v*) recuperavit *E*. — *w*) et Gaufridus *B*; *incipit ann.* MCXLI *apud E*. — *x*) Losoias *A*. — *y*) Phalesiam *A*; Falesias *B*. — *z*) recepit *E*. — *a*) sedet *E*. — *b*) etiam accipiens *B*; accepit *E*. — *c*) postea *E*. — *d*) in Angliam transmisit ad matrem. *E*. — *e*) Abricatensem *B*, *E*. — *f*) Constantias *E*. — *g*) omnem *B*, *E*. — *h*) Sequanam *A*. — *i*) Obiit *B*, *E*. — *j*) Fulcho *A*. — *k*) Jerusalem *deest A*. — *l*) MCXLIII *iterum apud E*. — *m*) moritur *E*; Obiit Celestinus papa *B*. — *n*) Sequanam *A*.

---

1. Nous ne savons de quelle Hermengarde il est ici question. Dans les notes du XIIe siècle de l'*Obituaire de Saint-Aubin d'Angers* (Bibl. d'Angers, ms. 830, ancien 747), nous avons relevé la mort de quatre « Ermengardis femina » sous les dates du 4 des nones de février, du 3 des calendes d'avril, des calendes de septembre et du 13 des calendes de décembre.

2. Hamelin, abbé de Saint-Aubin d'Angers de 1119 à 1127, évêque de Rennes de 1127 à 1141. Pour le quantième de sa mort, cf. *Obit. de Saint-Aubin* : « IV nonas februarii. Depositio domni Hamelini abbatis et Redonensis episcopi. »

3. M. Dodu, *op. cit.*, p. 60, rejette cette date pour la mort de Foulque et propose celle de 1144.

adquirens dux totius[o] Normannie efficitur. — Combustio pontis Andegavis sabbato post edictum[p] [1].

MCXLV[q]. — Guerra[r] baronum contra[s] comitem Gaufridum [2]. Obiit Lucius papa. — Stella cometes apparuit[t] diversos[u] ortus habens.

MCXLVI[v]. — Fames per Gallias[w]. — Pax fit[x] inter barones et comitem. — Obiit Albertus[y]. — Obiit Andreas monachus[z] [3].

MCXLVII[a]. — Rex Francie et imperator Alemannie multique consules ac proceres[b] cum magnis christianorum exercitibus per Constantinopolim Jerusalem pergunt. — Guerra[c] ultra Ligerim. Gaufridus comes Doatum[d] castrum atque Blazonium destruit[e]. — Eugenius papa venit in Gallias[f].

MCXLVIII[g]. — Obiit[h] Conanus dux Britonum [4]. Obiit[i] Ulgerius episcopus XVI kalendas novembris[j].

MCXLIX. — Normannus[k] episcopus consecratur II nonas

o) tocius *E*, *A*. — p) Combustio.....post edictum *deest B*, *E*. — q) MCXLIV *apud E*. — r) Werra *B*. — s) *Abhinc ann.* MCXLVI *apud A*. — t) aparuit *E*. — u) diversus *E*. — v) MCXLV *apud E*. — w) *Haec sub ann.* MCXLV *apud B*, *et* MCXLIV *apud E*. — x) fit *deest E*. — y) Obiit Albertus *deest B*, *E*. — z) Obiit Andreas monachus *deest E*. — a) MCXLVI *apud E*. — b) multique proceres ac comites *E*. — c) Werra *B*. — d) Duatum *A*. — e) destruxit *E*. — f) in Gallias venit *E*; venit in Gallias, Remis concilium celebrans *B*. — g) MCXLVII *apud E*. — h) Obiit *deest E*. — i) dux Britonum et Ulgerius *B*, *E*. — j) XVI kal. novembris *deest B*, *E*. Ob. Ulgerius episcopus, XVI kal. novembris. Conanus dux obiit *A*. — SEQUENTIA DESIDERANTUR APUD *C*. — k) Normandus *A*.

---

1. Dans les *Histor. de France*, t. XII, p. 481, on trouvera à ce sujet une note très exacte que Marchegay et Mabille ont reproduite : par le mot *edictum* ou *indictum* il faut entendre ici la foire d'Angers, instituée en 1096 lors de la dédicace de l'église de Saint-Nicolas d'Angers. Cette foire se tenait tous les ans le jour anniversaire de cette dédicace (10 février). Cf. la Chronique de Foulque le Réchin (*Chron. des comtes d'Anjou*, publ. par Marchegay et Salmon, p. 381).

2. Allusion au soulèvement de l'Anjou et du Maine provoqué par Hélie, frère de Geoffroy le Bel, et par Robert de Sablé. Pour les détails, voir l'*Historia Gaufredi ducis Normannorum et comitis Andegavorum* de Jean de Marmoutier (*Chron. des comtes d'Anjou*, p. 269-272). Dans le ms. C, une main moderne a ajouté en marge, d'après ce dernier texte, les noms des barons soulevés.

3. Nous ne savons pas non plus ici de quel Albert et de quel André il est question. L'*Obituaire de Saint-Aubin* ne permet pas d'éclaircir la chose.

4. Conan III le Gros, duc de Bretagne, de 1112 au 17 septembre 1148 (Voir de la Borderie, *Histoire de Bretagne*, t. III, p. 37-42).

marcii [1]. — Gaufridus comes ducatum totius[l] Normannie Hainrico[m] filio suo tradit[n].

MCL. — Gaufridus comes cepit obsidere Mosteriolum, plurima castella circa idem castrum[o] faciens; unde guerra inter eumdem[p] et regem Francie oritur.

MCLI. — Caput[q] sancti Albini in quodam vasculo auro et argento mirifice condito[r] mittitur kalendis marcii[s]. — Gaufridus comes Mosteriolum cepit[t] ipsumque cum turre et multiplici murorum ambitu destruit. Cujus obsidio continuata fuit anno integro, die dimidio[u]; tandemque famosus ubique et percelebris VII idus septembris moritur[v]; sed antequam moreretur Maironum antique libertati restituit[w] [2].

MCLII. — Tebaudus[x] comes Blesensis[y] obiit [3]. — Hainricus dux reginam Francie a rege canonice separatam, filiam scilicet Willelmi[z] ducis Aquitanie, accepit in[a] uxorem. Quare rex Francie multique comites ac proceres, sed et frater Hainrici[b] Gaufridus guerram pessimam contra eum[c] machinantes ipsum exhereditare cupiunt[d]; sed Hainricus[e] eorum terras[f], castella et homines devastans, obsidens, capiens, omnes[g] in brevi tempore ad pacem et inducias viriliter[h] coegit sicque dux Normannie et Aquitanie comes-

l) tocius *A*. — *m*) Hanrico *B*; Henrico *E*. — *n*) dedit *E*; tradidit *A*. — *o*) circa eidem castro *E*. — *p*) ipsum *E*. — *q*) capud *E*. — *r*) composito *A*. — *s*) kal. marcii *deest A*. — *t*) capud *E*. — *u*) cujus obsidio..... die dimidio *deest B*. —*v*) Henricus, honore patris adepto, etiam dux Normannie efficitur *add. E*. — *w*) Mosteriolo capto, G. comes Maironum antique libertati restituit *E*. — *Apud A hoc tantum legitur* : Mosteriolum destruitur. Maironus pristine libertati redditur. Rex et comes pacificantur. Gaufridus comes obiit. — *x*) Teodbaldus *E*. — *y*) Blesensis *deest B*, *E*. — *z*) Guillelmi *A*, *E*. — *a*) in *deest A*. — *b*) Henrici *E*; Hanrici *A*. — *c*) guerram pessimam ei machinantes *A*, *E*. — *d*) cupiens *A*. — *e*) Henricus *A*, *E*. — *f*) terra *A*. — *g*) omnes *deest A*. — *h*) viriliter *deest B*.

1. Normand de Doué, évêque d'Angers, successeur d'Ulger.

2. Giraud II de Montreuil-Bellay avait accablé d'exactions les moines du prieuré possédé par l'abbaye de Saint-Aubin à Méron. Geoffroy le Bel, dès qu'il se fut emparé de Giraud, abolit ces exactions par une charte datée du 10 juin 1151 (*Cartul. de Saint-Aubin*, n° 861). Cf. la Chronique de Méron, p. 87-90 des *Chron. des Églises d'Anjou*, et l'Histoire de Geoffroy le Bel, p. 290-292 des *Chron. des comtes d'Anjou*.

3. Thibaud II de Blois (IV de Champagne) mourut au début de janvier 1152 (Voir d'Arbois de Jubainville, *Hist. des ducs et comtes de Champagne*, t. II, p. 398). C'est une preuve qu'on ne suit pas le style de Pâques dans ces Annales.

que Andegavie[i] nominatur et a mari[j] usque ad mare, omni perturbatione sedata guerrarum[k], dominatur[l].

MCLIII. — Hainricus dux[m] mense januario mare cum paucis transiens mira probitate et audacia[n] infra x mensium spatium[o] Angliam adquisivit, rege Francie fines Normannie sibi proximas inquietante et guerram ei jugiter pro posse suo[p] machinante; sed posse regis et affectus[q] nullum habuit effectum. — Normannus[r] episcopus moritur v kalendas maii[s][1]. — Sanctus Girardus[t] multis virtutibus v nonas julii[u] et miraculis insignis habetur[2]. — Obierunt[v] Eugenius papa et Bernardus abbas de Claris Vallibus — Guillelmus natus est, filius Henrici ducis, XVI[w] kalendas septembris[x][3]. — Balduinus[y] rex Jerosolimitanus, Ascalonem quatuor mensibus obsidens, tandem eam multa virtute[z] et audacia[a] cepit XIV kalendas septembris et a christicolis inhabitari[b] fecit.

MCLIV. — Obiit Robertus abbas XV kalendas maii[c]. Hugo abbas ordinatur x kalendas junii. — Rex Francie et Henricus dux pacificantur. Stephanus rex Anglie moritur[d].

i) comesque Andec. *A*. — *j*) a mare *E*. — *k*) perturbatione guerrarum sedata *A*. — *l*) nominatur *A*; et a mari... dominatur *deest B*. Armis strenuus, prudentia et responsis admirabilis, sibi parcus, aliis largissimus fuit, sobrius, benignus, pacificus *add E*. — *m*) Henricus rex *E*. — *n*) audatia *A*. — *o*) infra x mensium spacium mira probitate et audacia *A*, *E*. — *p*) ei, pro posse suo, jugiter *E*. — *q*) sed regis et affectus et posse *E*. — *r*) Normandus *E*. — *s*) Normannus episcopus obiit *B* (v kal. maii *deest*). — *t*) monachus in monasterio Beati Albini Andecavis *add. A*. — *u*) v non. julii *deest B*. — v non. julii, multis virtutibus et miraculis *A*. — *v*) Obiit *B* (*A*, *E* = ob.). — *w*) XVII *E*. — *x*) Guillelmus natus est... septembris *omittit B*. — *y*) et Balduinus *A*. — *z*) tandem ea virtute *A*. — *a*) audatia *A*. — *b*) inhabitare *E*. — *c*) mai *A*. — *d*) Stephanus rex Anglie moritur *deest B*.

---

1. Sur cette date, voir Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 59.
2. M. Bertrand de Broussillon (*Cartulaire de Saint-Aubin*, t. II, p. 46, n. 1) croit voir ici l'indication d'un bienheureux Girard, moine de Saint-Aubin, différent de celui qui mourut en 1123 : c'est une manière inexacte de comprendre notre texte, lequel veut simplement dire que des miracles se produisirent en 1153 sur la tombe de saint Girard. Voir la même chose, un peu plus loin, à propos de Thomas de Cantorbery (ann. 1170 et 1171).
3. Nous ignorons si c'est le 16 ou le 17 des calendes de septembre qu'est né le premier fils d'Henri Plantagenet et, par suite, nous n'adoptons que sous toute réserve la leçon du ms. A. — On sait que ce jeune Guillaume ne vécut que trois ans (Voir Kate Norgate, *England under the angevin Kings*, t. I, p. 431).

CONTINUATIO PRIMA

Hainricus dux, capto Thorinneio[e], castro Normannie, et audita morte regis Anglie[f] Stephani[g], cum ducissa Aliornissa in Angliam transiens, XIV[h] kalendas januarii apud Wintoniam[i] rex consecratur et Natale Domini celebrans Londonie[j] cum uxore coronatur [1] sicque rex Anglie[k] atque dux Normannie[l] et Aquitanie[m] comesque[n] Andegavie[o] potentissimus habetur[p].

MCLV. — Hainricus, regis Hainrici filius[q], II kalendas martii[r] nascitur Londonie[s]. — Hainricus[t] rex fortissima castella Anglie Cleesbere[u] et Bruges insimul obsidens[v] cepit et CXL castella in Anglia[w] destruxit.

MCLVI. — Hainricus[x] rex Cainonem castrum obsidens cepit[y] et Losdunum[z] et Mirebellum in dominium accepit; sed Losdunum fratri suo reddidit et post in Angliam transiit[a]. — Matheus, abbas Sancti Florentii, episcopus Andecavensis[b] consecratur [2].

MCLVII. — Hugo abbas moritur [3] et Willelmus[c] abbas Sancti Albini[d] ordinatur. — Richardus, filius Hainrici[e] regis, nascitur VI idus septembris.

MCLVIII. — Gaufridus comes Nannetensis[f] moritur. Hain-

e) Thorinneo *A*; Torinneio *B*. — *f*) Anglie *deest A*, *E*. — *g*) audita regis Stephani morte *A*. — *h*) IV, *E*. — *i*) Wentoniam *E*; Witoniam *A*. — *j*) apud Londonias *E*. — *k*) Anglię *A*. — *l*) Normannię *A*. — *m*) Aquitanię *A*. — *n*) que *deest E*. — *o*) Andegavorum *E*; *A* = Andegav. — *p*) sicque rex Anglie. ... habetur *deest B*. — *q*) Henricus, Henrici regis filius *E*. — *r*) marcii *E*. — *s*) Londonie nascitur *B*; Londonię *A*. — *t*) Henricus *E*. — *u*) Cleebere *E*. — *v*) obsides *E*. — *w*) Angliam *E*. — *x*) Henricus *E*. — *y*) obsedit et cepit *E*; obsidet et capit *A*. — *z*) Losdonum *E*. — *a*) transit *E*. — *b*) Andegav. *E*. — *c*) Guillelmus *E*. — *d*) Sancti Albini *deest A*. — *e*) Ricardus filius Henrici *E*. — *f*) Nannetensium *E*.

---

1. A ce sujet, voir une note de miss Kate Norgate, *England under the angevin Kings*, t. I, p. 405, n. 7.

2. Mathieu de Loudun, abbé de Saint-Florent de Saumur de 1128 ou 1129 à 1155, succéda à Normand de Doué en 1155 sur le siège épiscopal d'Angers, mais ne fut consacré qu'en 1156. — Avant son élection, le siège épiscopal était resté deux ans vacant.

3. Son obit est inscrit au 8 des ides d'avril dans l'*Obituaire de Saint-Aubin d'Angers*. — Fragments de son rouleau mortuaire dans Delisle, *Rouleaux des morts*, p. 370-372.

ricus[g] rex Nannetensem urbem in dominium accepit[h]. Deinde Toarcium obsidens infra trium dierum spatium[i], non sine admiratione[j] universorum, cepit ejusque muros cum turribus[k] funditus destruxit, viscecomitem[l] Toarcii[1] exhereditavit, castrum Toarcii in sua dominatione retinens.

MCLIX. — Exercitus Tolose[m].

MCLX. — Adrianus papa obiit; duo pape Rome eliguntur[n][2].

MCLXI. — Fames per Gallias.

MCLXII. — Matheus episcopus[o] moritur et Gaufridus episcopus Andegavensis[p] consecratur[3] et[q] Hainricus[r] rex in Angliam transiit et Galenses fortiter subjugavit.

MCLXIII. — Balduinus rex Jerusalem[s] moritur. — Turonense concilium[4]. — Terre motus factus est[t] mense augusto.

MCLXIV. — Galenses iterum resistunt regi Hainrico[u].

MCLXV. — Terre motus factus est XII kalendas julii.

MCLXVI. — Exercitus de Fulgeriis.

MCLXVII. — Werra[v] inter regem Francie et regem Anglie. — Obiit Mathildis imperatrix.

MCLXVIII. — Hainricus[w] rex multa[x] castella destruxit[y], in Francia Bellum Montem, in Aquitania Luzinnan[z], in Britannia castrum Goscelini[a], guerra perseverante.

MCLXIX. — Duo reges pacificantur. Hainricus[b] rex regnum suum tribus filiis suis dividens statuit Hainricum[c] regem

g) Hanricus *E.* — *h*) cepit *B.* — *i*) spacium *E.* — *j*) ammiratione *A.* — *k*) cum turribus *deest A, E.* — *l*) *Sic B, A*: vicecomitem *corr. E.* — *m*) Tholose *E.* — *n*) Duo pape Rome eliguntur *deest E.* — *o*) Andegavensis *add. A.* — *p*) Andegavensis *deest A.* — *q*) et *deest E.* — *r*) Henricus *E.* — *s*) Jerosolimitanus *A.* — *t*) factus est *deest B.* — *u*) regi Henrico resistunt *E.* — *v*) Guerra *E.* — *w*) Henricus *E.* — *x*) multa *deest B.* — *y*) destruxit *deest E.* — *z*) Lezinan *E.* — *a*) destruit *hic add. E.* — *b*) Henricus *E.* — *c*) Henricum *E*

1. Geoffroy IV, vicomte de Thouars de 1151 à 1173 : dépouillé, comme il est dit ici, de ses domaines en 1158, il les recouvra peu après. Voir Imbert, *Notice sur les vicomtes de Thouars*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, t. XXIX, 1864, p. 365-368 et du même, *Histoire de Thouars* (Niort, 1871, in-8°).

2. Alexandre III, soutenu par les rois de France, d'Angleterre et d'Espagne, et Octavien (Victor IV), soutenu par Frédéric Barberousse. Cf. ci-dessous le texte du ms. A (p. 36).

3. Geoffroy Moschet ou *la Mouche*, évêque d'Angers de 1162 à 1177.

4. Voir Jaffé, *Regesta*, 2e éd., t. II, p. 168, n° 10159.

Anglie et ducem Normannie, Richardum[d] ducem Aquitanie et[e] Gaufridum ducem Britannie.

MCLXX. — Hainricus[f] jussu patris in Anglia rex consecratur. — Thomas archiepiscopus Cantuariensis[g] in Anglia martyr[h] occubuit.

MCLXXI. — Sanctus Thomas archiepiscopus[i] in Anglia miraculis clarus habetur.

MCLXXII. — Hainricus[j] rex in Hiberniam[k] transiens partem insule fortiter[l] adquisivit.

MCLXXIII. — Tres[m] filii Hainrici[n] regis adversus patrem suum consurgunt : unde regna terrarum commota sunt, ecclesia desolatur, religio conculcatur, pax de terra ablata[o] est.

MCLXXIV. — In omni christianitate guerre et seditiones et omnia mala vigent; sed denique Dei miseratione omnia pene mala sedantur, Henrico rege victoriam obtinente, et firma pax inter reges stabilitur[p].

MCLXXV. — Pax inter regem et filios restituta est[q]. — Amauricus[r] rex Jerosolimitanus obiit[s].

MCLXXVI. — Regnavit imperiosa fames per Gallias[t].

MCLXXVII. — In[u] vigilia sancti Andree et in die[v] ventus vehemens fuit[w]; pinnaculum Sancti Albini ruit[x] [1]. — Gaufridus episcopus moritur[y]. — Pons Andegavis crematur[z]. — Radulfus episcopus [2] consecratur[a].

MCLXXVIII. — Concilium Rome celebratur[b] sub Alexandro papa.

d) Ricardum *E*. — *e*) et *deest E*. — *f*) Henricus *E*. — *g*) Cantuarensis *B*. — *h*) martir *E*. — *i*) martir *E*. — *j*) Henricus *E*. — *k*) Yberniam *E*. — *l*) fortiter *deest B*. — *m*) Tres *deest B*. — *n*) Henrici *E*. — *o*) sublata *E*. — *p*) sed denique..... stabilitur *deest B*. — *q*) Pax..... restituta est *deest E*. — *r*) Amoricus *A*; Amalricus *E*. — *s*) moritur *E*; Ob. Amoricus *etc*. *A*. — *t*) Fames per Galliam *A*. — *u*) In *deest A*. — *v*) et in die *deest B*, *A*. — *w*) factus est ventus vehemens *A*. — *x*) Pinnaculum..... ruit *deest B*, *E*. — *y*) obiit *B*. — *z*) comburitur *A*; Pons... crematur *deest B*. — *a*) ordinatur *A*; *B* = Gaufridus episcopus obiit et Radulfus episcopus eligitur. — *b*) celebratum est *B*; conscilium Rome cebratur (*sic*) *E*.

---

1. Voir ci-dessous, p. 39, l'addition du ms. A en marge de cette mention.
2. Raoul de Beaumont, évêque d'Angers de 1177 à 1197.

MCLXXIX. — Philippus, filius Lodovici[c] Iherosolimitani[d], apud[e] Remis rex inungitur kalendis novembris.

NOVÆ CONTINUATIONES

1° CODEX A

MCLXXX. — Obit rex Francie Lodovicus.

MCLXXXI. — Alexander papa moritur.

MCLXXXII — Die veneris et sabbato ante Ramos Palmarum ventus vehementissimus factus est, qui fere omnes molendinos Ligeris submersit multarumque ecclesiarum pignacula subvertit.

MCLXXXIII. — Lemovicensis exercitus. — Henricus rex Junior moritur, cujus morte fere universus orbis lamentatur.

MCLXXXVI. — Obiit Gaufridus dux Britannie, filius Hainrici regis Anglorum.

MCLXXXVII. — Exercitus Castri Radulfi et guera[f] inter Philipum regem Francorum et Henricum regem Anglorum.

MCLXXXIX. — Guerra inter Philipum regem Francie et Richardum comitem contra Henricum regem Anglie Seniorem. Urbs Cenomannis destruitur; Turonis capitur. — Obiit Henricus rex Senior II nonas julii. — Dissensio inter Guillelmum abbatem Sancti Albini et conventum; pro qua dissensione in manu Richardi ducis regimen abbatie dimisit. Jaguelinus ordinatur abbas [1]. Guillelmus abbas, evolutis paucis diebus post dimissionem, moritur.

MCXC. — Philipus rex Francie et Richardus rex Anglie cum comitibus et baronibus Iherusalem proficiscuntur. —

c) Ludovici *E*; *deest A*. — d) Iherolimitani (*sic*) *A*, Ierosolimitani *E*. — e) aput *A*. — f) *sic*.

1. Ce sont les circonstances spéciales dans lesquelles Jacquelin fut nommé abbé de Saint-Aubin qui expliquent le serment qu'on lui fit prêter de veiller particulièrement à la conservation des droits de l'abbaye : le texte de ce serment a été publié par M. Bertrand de Broussillon, *Cartul. de Saint-Aubin*, n° 562.

Clemens papa moritur. — Jaguelinus abbas Sancti Albini moritur IV idus junii.

MCXCI. — Gaufridus abbas ordinatur die Adsumtionis beate Marie.

MCXCII. — Vigilia sancti Martini Vervatensis factus est ventus veementissimus, qui pignaculum unius turris Beati Mauricii fecit corruere.

MCXCVII. — Obiit Radulfus episcopus. Guillelmus [1] ordinatur kathedra sancti Petri. — Celestinus papa obiit. Innocentius ordinatur.

MCC. — Obiit dunnus[g] Guillelmus Andegavensis episcopus [2].

2° CODEX B

MCLXXX. — *Obiit Lodovicus rex Francie.*

MCLXXXI. — *Alexander papa moritur.*

MCLXXXII. — *Die veneris et sabbato ante Ramos Palmarum ventus vehementissimus factus est, qui fere omnes molendinos Ligeris submersit multarumque ecclesiarum pignacula subvertit.*

MCLXXXIII. — *Lemovicensis exercitus.* — *Obiit Henricus rex Junior*, filius Henrici regis Senioris, *mortem cujus fere universus orbis lamentatur* et plangit.

MCLXXXIV. — Guerra inter duos fratres, Ricardum videlicet comitem Pictavensium et Gaufridum comitem Britannie; tandem, Henrico patre eorum de Anglia redeunte, pax bona inter eos stabilita est.

g) *sic.*

---

1. Guillaume de Chemillé, chanoine de Saint-Maurice d'Angers, puis archidiacre de Richmond en Angleterre, nommé à l'évêché d'Avranches en 1196, puis à l'évêché d'Angers, avant d'avoir été consacré à Avranches : sur le démêlé qui en résulta, cf. Pletteau dans *Revue de l'Anjou* XVI (1876) et Port, *Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. I, p. 673.

2. Sur cette date (outre les ouvrages cités précédemment) voir G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, du Maine et de la Touraine*, Bibl. de l'École des Chartes, t. XXXII, 1871, p. 110, n. 5.

MCLXXXV. — Patriarcha Jerusalem venit Andegavis. — Obiit Lucius papa. Clemens consecratur.

MCLXXXVI. — *Gaufridus dux Britannie moritur.*

MCLXXXVII. — Nascitur Arturus, Mars alter marte futurus,
Qui regnaturus civibus erit undique murus.

MCLXXXVIII. — *Guerra orta est inter Philipum regem Francie et Ricardum comitem Pictavensium* [1]. Castrum Radulfi a Philipo rege capitur; plurima castella destruuntur.

MCLXXXIX. — *Obiit Henricus rex Senior*, famosus et potentissimus a mari usque ad mare. Richardus, filius ejus, consecratur. — *Discordia inter monachos Sancti Albini et Guillelmum abbatem eorum. — Obiit Guillelmus abbas. Jaguelinus ordinatur.*

MCXC. — *Obiit Clemens papa.* Celestinus consecratur. — *Obiit Jaguelinus abbas. Gaufridus ordinatur die Assumptionis beate Marie* [2].

MCXCI. — *Vigilia sancti Martini Vervatensis factus est veemens ventus* [3].

MCXCVIII. — *Obiit Celestinus papa. Innocentius consecratur* [4].

MCXCIX. — *Hoc anno obiit Radulfus episcopus* [5] Andegavensis et Ricardus illustrissimus rex Anglie, qui vulneratus fuit apud castellum Caluz et sepultus est apud Fontem Ebraldi. Die vero Pasche postea receptus fuit Arturus apud Andegavim a burgensibus ejusdem civitatis. In octabis autem Pasche factus fuit dominus Johannes, regis filius, dux Normannie apud Rothomagum; die vero postea Ascensionis intronizatus fuit in regem apud Londonias.

MCC. — Hoc anno accessit rex Francorum apud Turones et exinde adduxit Arturum secum in Franciam. Octava autem die ante festum beati Johannis Baptiste cepit rex

---

1. Sous l'année 1189 dans le manuscrit A.
2. Depuis : « Gaufridus ordinatur », sous 1191 dans A.
3. [illegible] 1192 dans A.
[illegible] 1197 dans A.
[illegible] 1197 dans A.

Johannes Andegavim et adquisivit totum regnum quod erat patris sui usque ad Crucem Karoli Regis [1]. — Tunc obiit Willelmus episcopus Andegavensis [2].

MCCI. — Hoc anno accessit Johannes rex Anglie apud Parisius [3] et pacificatus est cum rege Francorum. Postea vero rex Francorum dedit filiam suam Arturo, rege Anglie inconsulto.

MCCII. — Hoc anno orta est guerra inter regem Francorum et regem Anglorum, eo quod rex Francie filiam suam dederat Arthuro, rege Anglie inconsulto. Accepta autem regis filia, idem Arthurus accessit apud Mirebellum, Francorum, Britonum, Pictavensium multitudine comitatus; ubi in die sancti Petri que dicitur Ad Vincula captus fuit cum pluribus baronibus qui cum eo convenerant. Et exinde Willelmus de Rupibus Andegavensis senescallus, Francorum, Britonum, Pictavensium, Andegavensium baronibus comitatus, accepta contra regem Anglie guerra, die mercurii ante festum Omnium Sanctorum cepit civitatem Andega-

---

1. Il s'agit ici, bien entendu, de la *Croix de Charles* (près de Roncevaux) qui, suivant M. Gaston Paris (*Revue de Paris*, 1901, t. V, p. 246), se trouvait à Château-Pignon, aux confins de la Castille, de l'Aragon et de la France. Cette croix est constamment citée dans les chroniqueurs de l'époque comme une des limites des domaines, tant de Philippe Auguste, que de Richard Cœur-de-Lion et de Jean-sans-Terre : voir, entre autres, Guillaume le Breton, *Philippide* (éd. Delaborde, dans *Œuvres de Rigord et de Guillaume le Breton* [Soc. hist. de France], t. II, p. 13), I, 165 :

> .....terrarum quicquid habetur
> A pelago quod nos hodie distinguit ab Anglis,
> Usque sub Hispanos fines portusque remotos,
> Qui *Karoli Mete* populari voce vocantur.

Voir encore Raoul *de Diceto*, *Ymagines historiarum* (Œuvres de Raoul de Diceto, éd. Stubbs dans la Coll. du Maître des Rôles, t. II, p. 119) : « Richardus, rex Anglorum... totam terram Gaufridi de Rancuna, totam quoque terram comitis Engolismensium sub sua potestate recepit, ut a Castello Vernolii quousque veniatur ad *Crucem Karoli* nullus ei rebellis existat. » Cf. Mathieu de Paris, *Historia Anglorum*, éd. Madden (Coll. du Maître des Rôles), t. II, p. 50; t. III, p. 215, etc. — Si nous insistons, c'est que G. Dubois, dans ses *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches* (Bibl. École des Chartes, XXXII, 1871, p. 100, n. 2), fait au sujet de notre texte cette remarque bizarre : « Cette croix dite du roi Charles pouvait n'être qu'un signe de délimitation placé par le roi *Charles le Chauve*, à moins que ce ne fût un lieu-dit, ou un bourg, aujourd'hui détruit, portant alors ce nom », et c'est en Anjou ou en Touraine qu'il semble disposé à la chercher.

2. Voir ci-dessus, p. 18, n. 2.

3. En l'an 1200, suivant G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches*, Bibl. Ecole des Chartes, t. XXXII, 1871, p. 95.

vim et eam munivit. Die autem mercurii ante Purificationem beate Marie accessit Robertus de Turneham ad eamdem civitatem [1] et, ea miserabiliter depredata et in parte combusta, secessit.

MCCIII. — In festo paschali, feria secunda, adveniente Willelmo de Rupibus senescallo Andegavensi cum excercitu suo, Beaufordus sine conflictu ei reddita est. Denuo, infra quindecim dies, Philippus rex Francorum, navigio adductus, Saumur sue dicioni subjugavit. In eodem etiam mense apud Castrum Novum convenit exercitus Pictavensis et Andegavensis, comitantibus Britonibus, et inito conflictu et defendentibus se aliis, obtinere non potuerunt; sed deinde deficiente regis Anglie auxilio et consilio, cives ejusdem castri sese pacifice contradiderunt et Willelmus senescallus ex indignatione turrim et muros solo tenus prostravit. Deinde de die in diem multiplicata est miseria in regionibus Cenomannie, Pictavie et Andegavie et Britannie ita ut, villis et castris et oppidis depredatis et combustis, nulli etati aut conditioni parceretur. Ingruente igitur hinc inde seditionis procella, rex Anglorum de suis spem bonam reportans, quibus tutelam Normannie commiserat, instante Adventu Domini, in Angliam transfretavit, ut iterum, reparato exercitu, fortior et securior rediret. Interim autem Alienora, quondam Anglorum regina et regis mater, apud Pictavim in fata recessit. De cujus morte rex vehementissime contristatus magis sibi timuit et in Normanniam redire ultra quam satis distulit. Audiens itaque rex Francorum regis Anglie discessum, in Normanniam cum omni exercitu suo se ingessit et combustis et captivatis undique oppidis et populis, ad Falesiam devenit, quam sibi sine difficultate prelii subjugavit. Interim a Britonibus Mons Sancti Michaelis cum ipsa abbatia, igne imposito, devastatur. Nec mora, Rothomagus et Vernuel sese ultro dederunt;

---

1. C'est en s'appuyant sur un texte inexactement établi, voire même tronqué, que G. Dubois (*Ibid.*, t. XXXIV, 1873, p. 522, n. 6) a pu croire qu'il s'agissait de Mirebeau et non d'Angers.

et sic tota Normannia ditioni regis Francorum per seductiones manifeste succubuit. Videns itaque rex Francorum sibi prospere apud Normanniam successisse, apud Chinon exercitum aggregavit et habito inaudito conflictu, vix tandem castellum de Russeth obtinuit et inde recedens Willelmum de Rupibus cum exercitu Pictavorum et Andegavensium et Francorum ad oppidum obsidendum reliquit et apud Loches sese recepit et pace seductoria obtinuit. Cum autem videret rex quod viri memoria digni, qui erant intra castra Chinon, nullo conflictu, vel pace, vel precio, vel promissis Willelmo de Rupibus se redderent, apud Chinon se contulit et omnem exercitum suum undequaque secum adunavit et preparatis machinis et diversis et inauditis, oppida de Chinon cepit impugnare. Cumque illi qui infra menia erant nequaquam per longa tempora resistere posse viderent, quicquid victualium habebant cum armis et equis igne combusserunt et muros ultro super hostes prostraverunt et exeuntes usque ad mortis discrimen viriliter dimicaverunt.

[Hoc anno Willelmus de Bello Monte in crastino sancti Maurilii consecratus est episcopus] [h] [1].

MCCVI. — Venit rex Francorum apud Brachesac in die Ascensionis et in crastino recedens castrum de Brachesac subverti precepit. Crastino igitur Ascensionis die Andegavim veniens cum summo honore ab episcopis, abbatibus, clero et populo suscipitur et ibi pernoctans Nannetum expetiit. In cujus adventu cives congratulati claves civitatis obtulerunt et sese ejus dominio subdiderunt. Audiens itaque rex Francorum quod rex Anglorum in Normanniam transmeare disponeret, die Pentecostes a Nanneto recessit et portus et oppida Normannie acie militari premunivit.

h) *Hæc add. manus paulo recentior.*

---

1. Guillaume de Beaumont, évêque d'Angers de 1203 à 1240, neveu de Raoul de Beaumont, évêque d'Angers de 1177 à 1197. Sur la nomination de Guillaume de Beaumont à l'évêché d'Angers, voir G. Dubois (*Ibid.*, t. XXXII, 1871, p. 122-133) et Pletteau, dans *Revue de l'Anjou*, XVII, 1876.

Porro rex Anglorum, consilio et mandato vicecomitis de Toarz [1] et quorumdam baronum Pictavensium, apud Rochele, innumero comitatus exercitu, applicuit et oppidum de Borc cum civitate ipsa sibi subjugavit et per mediam Pictaviam iter arripiens, cum ad fluvium Ligerim pervenisset, nullum navigium transmeandi invenit. Die igitur mercurii que Nativitatem beate Marie precessit, divino fretus auxilio, quod etiam dictu mirabile et nostris inauditum temporibus, veniens ad Portum Alascher, aquam manu signans, cum toto exercitu transvadavit et Andegaviam miserrime depredavit et eam possedit quousque adventum domini regis Francie audivit, videlicet in festo beati Michaelis ; et inde recedens pontem civitatis cum domibus adjacentibus igne devastavit et in Pictaviam recessit. Habito denique hinc inde consilio, uterque rex de pace tractans ad spatium duorum annorum treucas, interpositis obsidibus, assumpserunt, et hoc consilio sacre domus Hospitalis et tali conditione ut quod rex Anglorum adquisierat pacifice usque ad tempus prefinitum obtineret : tali igitur pacto, rex Anglie Angliam repatriavit. — Obiit Bartholomeus Turonensis archiepiscopus [2].

MCCVII. — Hoc anno Gaufridus, archidiaconus Parisiensis, archiepiscopus Turonensis consecratur dominica que fuit Agnetis virginis [3]. — Eodem anno, v kalendas marcii, audita sunt tonitrua maxima cum terre motu circa mediam noctem. Ipso anno fuit eclipsis solis circa horam terciam, II kalendas marcii.

MCCVIII. — Obiit Gaufridus archiepiscopus Turonensis XII kalendas maii, die sabbati [4].

---

1. Aimery VII, vicomte de Thouars de 1173 à 1226 : voir Imbert, *Notice sur les vicomtes de Thouars*, dans les *Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest*, t. XXIX, 1864, p. 368-383 et *Hist. de Thouars* (Niort, 1871, in-8°).
2. Barthélemy II, archevêque de Tours de 1174 à 1206.
3. Geoffroy de Lande, archevêque de Tours de 1206 à 1208. C'est sur la recommandation de l'évêque de Paris Eude, qu'il avait obtenu du roi sa nomination au siège de Tours (voir *Gallia Christ.*, t. XIV, col. 99-100). Sur ses démêlés avec Saint-Martin de Tours, cf. la *Grande Chron. de Tours*, dans Salmon, *Chron. de Touraine*, p. 150.
4. En 1208, le 12 des calendes de mai tombait un dimanche et non un

MCCIX. — Dominus Innocentius papa misit duodecim abbates Cisterciensis ordinis predicare hereticis Albigensibus ; qui incedentes pedites et predicantes non potuerunt eos convertere.

MCCX. — Franci et alii innumeri populi cruce signantur in pectore, contra Albigenses vadunt, capiunt Carcasonam et alias civitates et castella miraculose, facientes immanissimam stragem hereticorum et catholicorum, quos non poterant discernere.

MCCXII. — Eunt crucesignati in Hispaniam contra Sarracenos, qui ceperant terram usque Tholetum. Recuperant christiani Calatrave et multa alia castra capiunt. Miremummelinus[1] victus fuit in bello et fugit.

3° Codex E

MCLXXX. — *Obiit Ludovicus rex.*

MCLXXXI. — *Obiit Alexander papa.*

MCLXXXII. — *Die veneris et sabbato ante Ramos Palmarum ventus veementissimus factus est, qui fere omnes molendinos Ligeris submersit multarumque ecclesiarum pignacula subvertit.*

MCLXXXIII. — *Lemovicensis exercitus.* — *Obiit Henricus rex Junior, mortem cujus fere universus orbis lamentatur.*

MCLXXXIV. — *Guerra inter Ricardum Pictavensem comitem et Gaufridum comitem Britannie.*

MCLXXXV. — *Patriarcha Iherusalem venit in Gallias.* — *Obiit Lucius papa.*

MCLXXXVI. — *Gaufridus dux Britannie moritur.* — Obiit Guillelmus Cenomannensis episcopus[2]. — Bellum inter

---

samedi. Cette constatation semble devoir donner quelque autorité aux sources citées par Hauréau, au t. XIV de la *Gallia Christiana* (col. 100), qui fixent le décès de Geoffroy au 13 des calendes.

1. Cf. Du Cange, v° *miramomelinus* (ancien français *miramolin*) : corruption de l'arabe *emir al moumenin*, commandeur des croyants. Il s'agit ici de En Nacer, chef des Almohades.

2. Guillaume de Passavant, neveu de Renaud de Martigné (évêque d'Angers, puis archevêque de Reims), après avoir été nommé grand archidiacre de Reims par son oncle, fut élu évêque du Mans en 1143 ou 1144 ; il mourut le 27 janvier 1186.

Guidonem regem Jerusalem et Saladinum juxta Ascharon. Sanctissima crux cum rege et infinitis christianis capiuntur; infiniti perimuntur; Jerusalem et tota regio, pro[h] dolor! capitur.

MCLXXXVII. — Nascitur Arturus, filius Gaufridi ducis Britannie, filii Henrici regis Anglie.

Nascitur Arturus, regali stirpe creatus.
Ut sit causa pacis nobis est ille legatus.

Exercitus Castri Radulfi. — Desolatio Jerusalem.

MCLXXXVIII. — Philipus rex Francie et Henricus rex Anglorum, audita desolatione Jerusalem, crucem Domini acceperunt et multa turba tam nobilium quam innobilium. — *Guerra orta est inter Philipum regem Francie et Henricum regem Anglie et filium ejus Richardum comitem Pictavensem. Castrum Radulfi a Philipo rege capitur; plurima castella destruuntur.*

MCLXXXIX. — *Obiit Henricus Senior rex Anglie* VIII idus julii[1]. *Ricardus, filius ejus, rex consecratur.* — *Obiit Willelmus abbas* XVI kalendas octobris. *Jaguelinus abbas ordinatur.*

Philipus rex Francie et Richardus rex Anglie cum comitibus et baronibus suis Iherusalem profici[s]cuntur[2].

MCXCX, MCXCI, etc.[3]. — Obiit Otto in itinere ultra mare[4]. Rex Francie et alii principes obsederunt Ascaron, sed parum proficerunt donec inclitus rex Anglie Richardus veniens de Cypro insula, quam viriliter ceperat cum imperatore sevissimo[5], advenit. Tunc Ascaron ejus auxilio capta est et Asca-

---

1. Erreur : c'est le 6 juillet qu'est mort Henri II. Le manuscrit A donne la date exacte.
2. Peut-être, d'après la disposition du manuscrit, pourrait-on attribuer cette note à l'année 1190. Elle est copiée sur A, où elle porte cette date.
3. Les faits qui suivent sont placés les uns à la suite des autres sans distinctions chronologiques : les années avaient été antérieurement rubriquées en marge, mais on n'en a tenu aucun compte. Les premiers faits se trouvent à peu près en face de l'an 1190.
4. Nous ignorons à quel personnage il est fait ici allusion. — Toutefois les *Histor. de France*, t. XVIII, p. 326, pensant à l'empereur, proposent la correction « Fredericus ».
5. Isaac Comnène, usurpateur qui avait pris le titre d'empereur. Cf.

lonia et Jasphia et multa castella. — *Obiit Clemens papa. Celestinus consecratur. — Obiit Jaguelinus abbas. Gaufridus ordinatur*[1]. — Vigilia sancti Johannis Baptiste facta est eclipsis solis. — Rex Francie rediit in Franciam, facta federatione cum Richardo rege Anglie, quam non tenuit. Post discessum regis Francie, remansit Richardus rex in servitio Domini per annum ultra mare. Sed in reditu suo captus est ab imperatore Alemannie et per annum et eo amplius ab eo detentus contra Deum et justiciam, consilio, ut creditur, regis Francie, qui in ipsa captione, mirum dictu, eum diffidavit, multa castella sua cepit et succendit et urbem Ebroicensem penitus destruxit cum ecclesiis. Rothomagum et Vernolium obsedit; ubi nichil proficiens, confusus abscessit. Interea Pictavi comitem Ingolismensem[2] et multos equites et pedites Pictaviam inquietantes capiunt, qui pro liberatione sua ad regem Francie mittunt. Venerant autem nuncii regis Anglie inducias impetraturi, quos rex audire noluit nisi comes Ingolismensis et sui liberarentur et nisi castellum Archas in Normannia et Lochis et Castellio in Turonia ei traderentur in pignus induciarum tenendarum. Quo facto, rex Francie inducias rupit et Normanniam iterum depopulaturus intravit Vernoliumque iterum obsediit[i]. Redeunte vero Richardo rege de Alemannia, accessit ad obsidionem cum exercitu suo. Quo agnito, rex Francie ex improviso recessit satis pudibunde, relictis manichamentis suis, et ad Insulam Jeremie venit tanquam Vindocinum obsessurus. Rex autem Richardus Vindocinum cum suis intravit, regis illius adventum

i) *sic*.

Grande Chron. de Tours dans les *Chron. de Touraine*, publ. par Salmon, p. 142.

1. Sous l'année 1190 dans le manuscrit B.

2. Il s'agit ici d'Adémar Taillefer, d'abord comte d'Angoulême conjointement avec son frère Guillaume V, du 29 juin 1181 à 1185 environ, puis comte seul après la mort de Guillaume V, de 1185 env. au 17 juin 1202. — Voir Boissonnade, *Les comtes d'Angoulême, les ligues féodales contre Richard Cœur de Lion et les poésies de Bertrand de Born*, dans les *Annales du Midi*, t. VII, 1895, p. 274-299.

expectans ; sed rex Francie Insulam Jeremie incendit et fugam arripuit. Quod cum nuntiatum esset regi Richardo, insecutus est eum cepitque plurima veiculorum ejus et suppellectilia et infinitam, ut dictum est, pecuniam. Nec pretereundum est quod, in reditu exercitus Vernolii, Andegavenses et alii viriliter axilierunt Muntem Miraculi et virtute consueta irruerunt per fossas et muros castellumque repente ceperunt, diruerunt, incenderunt. Rex vero Richardus venit castris Lochas et obsedit custodes regis Francie, qui erant intus, et duarum vel trium horarum spatio, paucis comitatus viris, audacter et viriliter uno assaltu, Deo adjuvante, cepit illud et de militibus et clientibus regis Francie ducentos viginti, quod incredibile videtur, quoniam Lochas munitissimum et fortissimum est natura et artificio. Item Pictaviam advolat, Tailleburgum et Engolismensem cepit et omnes sibi adversantes in Aquitania parvo tempore sibi subjugat. Interea Johannes, frater regis Richardi, comes, qui cum exercitu erat in Normannia et sinescalli et barones regis Richardi sub fide et juramento firmaverunt inducias usque ad XIV menses cum rege Francie.

4° Codex G

. . . . . .

MCLXXXVII. — Natus est Ludovicus, filius Philippi regis Francorum, et Arturus dux Britanniae. — Hic convenerunt rex Francorum Philippus et rex Angliae Henricus apud Castrum Radulphi ; unde, datis induciis usque ad annum, recesserunt.

MCLXXXVIII. — Philippus rex Francorum cepit Castrum Radulphi cum exercitu suo, insuper et omnem Bituricensem provinciam sibi subjugavit. Ipse vero rex Francorum et rex Anglorum crucesignati sunt.

MCLXXXIX. — Philippus rex Francorum civitatem Cenomanum et terram circumpositam cepit et civitatem Turonicam. Post dictas vero civitates captas, inito pacis foedere hominioque suscepto a rege Anglorum, secessit in Galliam

et rex Anglorum Henricus castrum Chinonum adiit ibique infra paucos dies expiravit; cujus corpus jacet apud Fontem Ebraudi. — Eodem anno Richardus coronatus est rex apud Londonias et consecratus dominica ante Nativitatem beatae Mariae.

MCXC. — Iter regum Philippi et Richardi Hierosolymam.

MCXCI. — Insula Cypri capta est a rege Richardo. Accaron civitas capta est a christianis et Ascalona et Japhia, id est Joppe. — Hoc anno Philippus rex ab Hierosolymitanis partibus regressus est et in Galliam remeavit; plurima castella in Normannia cepit et dominio suo subjugavit.

MCXCII. — Factus est ventus vehemens vigilia sancti Martini. — Regressus est rex Anglorum Richardus ab Hierosolymitanis partibus, sed latenter. Unde, fortuna ei adversante, Alemannorum insidiis detentus est et imperatori eorum traditus. Biennio vero ibi peracto, datis imperatori Alemanniae centies mille marcis argenti, regno suo restitutus est.

MCXCV. — Rex Richardus ab Alemannia navali evectione revertitur et in civitate Londoniensi applicuit, ubi ab omni populo cum magna laetitia excipitur. Rex vero Francorum Philippus, audito ejus adventu, exercitum ad expugnandam Normanniam praeparavit; quo audito, Richardus rex transfretavit et ei audacter restitit.

MCXCVI. — Rex Anglorum Richardus Britones rebellantes, missis [multis Brabanti]onum[1] millibus, mira probitate perdomuit.

MCXCVII. — Obiit Radulphus episcopus Andegavensis.

MCXCVIII. — *Obiit Richardus illuster rex Angliae, qui ad mortem vulneratus [fuit apud] castellum Chalus; sepultus est apud Fontem Ebraudi*[2].

---

1. Nous avons dit dans notre Introduction qu'à l'époque où Duchesne copiait le manuscrit original de la rédaction G, ce manuscrit était déjà fortement endommagé : d'où (sans compter la perte de tout le début) de nombreuses lacunes, que nous chercherons à combler dans la mesure du possible. Nous ne présentons toutefois ces restitutions que sous toutes réserves.

2. C'est à partir d'ici que le manuscrit G dérive du manuscrit B. — Cette mention est sous l'année 1199 dans ce dernier texte.

MCXCIX. — *Die vero Paschae postea receptus fuit Arturus apud Andegavim a burgensibus ejusdem civitatis. In octavis autem Paschae illius factus fuit dominus Joannes, regis filius, dux Normanniae apud Rothomagum; die vero Ascensionis postea intronizatus fuit rex Angliae apud Londonias.* — Obiit Burchardus de Sacilleio [1] idibus martii.

MCC. — *Hoc anno accessit rex Francorum Philippus apud Turonum et exinde secum duxit Arturum in Franciam. Octava autem die ante festum beati Joannis Baptistae cepit rex Joannes Andegavim et adquisivit totum regnum quod fuit patris sui usque ad Crucem Karoli Magni. — Obiit Willelmus episcopus Andegavensis.*

MCCI. — *Hoc anno accessit Joannes rex Angliae apud Parisius et pacificatus est cum rege Philippo. Postea vero rex Philippus dedit filiam suam Arturo, rege Angliae inconsulto.*

MCCII. — *Orta est guerra inter Philippum et Joannem reges, eo quod Philippus dederat filiam suam Arturo, Joanne rege inconsulto. Accepta autem regis filia, Arturus accessit apud Mirebellum castrum, Francorum, Britonum, Pictavensium multitudine comitatus; ubi in die beati Petri qui dicitur Ad Vincula captus fuit cum pluribus baronibus qui cum eo ibant. Et exinde Willelmus de Rupibus senescallus Andegavensis, baronibus comitatus,* di[xit] quod rex Joannes ei promiserat se de Arturo liberando suam facere voluntatem et consilium, et quia rex noluit, guerram movit contra eum. *Die autem ante festum Omnium Sanctorum cepit* ipse Willelmus et ejus complices *civitatem Andegavim et eam munierunt. Die autem mercurii ante instantem Purificationem accesserunt* gentes regis Angliae latenter ad suburbium civitatis Andegav[ensis

1. Il s'agit sans doute de Bouchard de Sazillé (Sazillé, commune de Villandry, arr. de Tours), chanoine de l'église Saint-Maurice d'Angers, lequel est cité notamment dans un accord conclu en 1195 entre l'abbaye de Saint-Aubin et un prêtre nommé Robert (*Cartul. de Saint-Aubin*, éd. Bertrand de Broussillon, n° 675, et, de même, dans une charte de l'évêque d'Angers Raoul de Beaumont pour la collégiale de Saint-Nicolas de Craon en 1196 (Bibl. nat., coll. dom Housseau, t. V, n° 2084, etc.

eamque intrantes sub] causa religionis[j], miserabiliter depraedarunt et partem po[ntis combusserunt] et eadem die inde recesserunt.

MCCIII. — *Adveniente Willelmo de Rupibus senescalco cum exercitu apud Bellum Fortem, sine conflictu ei redditur. Infra dies [quindecim] Philippus rex Francorum navigio adventus Salmurum obsedit et cepit et suae ditioni subjugavit. In eodem etiam mense apud* Cainonum *convenit exercitus Pictavensis et Andegavensis, comitantibus Britonibus, et inito conflictu et defendentibus se* castellanis, *obtinere non poterant; sed deinde deficiente regis Angliae auxilio et consilio,* castellani[1] et burgenses *sese pacifice contradiderunt et Willelmus senescallus ex indignatione turrem et muros solo tenus prostravit. Deinde de die in diem multiplicata est miseria in regionibus Cenomanniae, Pictaviae et Andegaviae ita ut, villis et castris et oppidis depraedatis et combustis, nulli aetati aut conditioni parceretur. Ingruente igitur guerrae hinc inde procella, rex Angliae Joannes de suis spem bonam reportans, [quibus tutelam Normanniae commiserat][k], instante Adventu Domini, in Angliam transfretavit, ut iterum, reparato exercitu, securior rediret.* A die autem illo utrum mortuus sit Arturus [an non] generaliter dubitatur, quia quid de eo fecisset Joannes, avunculus [ejus, nescitur. *Interim] autem*[l] *Alienordis, Anglorum quondam regina*[m] *et regis [mater, apud Pictavim] mortua est. De cujus morte rex vehementissime [contristatus magis sibi timuit] et in Normanniam redire ultra quam satis dis[tulit. Audiens itaque rex] Francorum regis*

j) *Apud Chesnium* : « Civitatis Andegau..... ca religionis miserabiliter depraedarunt. » (Ca = cā = causa ?) — *k*) *Hæc omnia ex B restituimus.* — *l*) auctoritatem *apud Chesnium ; corr.* autem. — *m*) reginae *apud Chesnium; corr.* regina.

1. « Les *castellani*, dont il est question, étaient sans doute les possesseurs de petits fiefs sis aux alentours de Chateauneuf, que l'irruption de Guillaume des Roches avait contraints à se réfugier dans la ville, où ils se trouvaient assiégés avec les habitants. » (G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches*, Bibl. Ec. des Chartes, t. XXXIV, 1873, p. 526, n. 1.)

Angliae discessum in Normanniam [cum omni exercitu suo] se ingessit et combustis et captivatis multis oppidis ad Falesiam[n] *pervenit, quam sibi sine difficultate praelii subjugavit. Interea [a] Britonibus [Mons] Sancti Michaelis et ipsa abbatia, igne imposito*[o], *devastatur. Nec mora, Rothomagus civitas et Vernolium castrum sese ultro dederunt, et sic tota Normannia ditioni regis Francorum subcubuit. Videns itaque rex Francorum sibi prospere apud Normanniam successisse, apud Chinonem exercitum congregavit et habito inaudito conflictu, vix tandem castellum de Russeth*[p] *obtinuit; et inde recedens Willelmum de Rupibus senescallum cum exercitu Pictavorum et Andegavorum et Francorum ibidem ad oppidum obsidendum reliquit et apud Lochas sese recepit et pacem obtinuit. Cum autem videret rex Francorum quod viri memoria digni, qui erant intra castrum Chinon, nullo conflictu, vel prece, vel precio, vel promissis Willelmo de Rupibus se redderent, apud Chinonem se contulit et omnem exercitum suum undequaque secum adunavit et praeparatis machinis diversis et inauditis, oppidum Chinonem coepit oppugnare. Cumque illi qui intra moenia erant nequaquam per longa tempora resistere se posse viderent, quicquid victualium habebant cum armis suis igne combusserunt et muros ultro super hostes prostraverunt et exeuntes usque ad mortis discrimen viriliter dimicaverunt.* Hos tandem expugnatos rex vinctos misit in Galliam et munito castro, rediit Parisius.

MCCVI. — In hoc anno, circa festum Ascensionis, rex Philippus obsedit castrum de Brachesac super Guidonem de Toarcio; quo capto, [penitus] ad terram redegit. Inde veniens Andegavum, ibi [cum summo] honore receptus est. Postea pervenit Nanneta[s, quae ei] a[q] militibus et burgensibus reddita est; et ibi moratus [usque ad Pentecosten][r], ipso die remisit exercitus suos [et inde] venit Pari-

n) Calisiam *correctum* Alesiam *apud Chesnium; corr.* Falesiam. — *o*) impotenter *apud Chesnium; corr.* imposito. — *p*) Rolleth *apud Chesnium; corr.* Russeth. — *q*) et *apud Chesnium; corr.* a. — *r*) *Sic (ex B) restituendum esse censemus. Marchegay et Mabille* : « et ibi moratus [una nocte] ipso die..... »

sius. Nec mora, Joannes [innumero comitatus exercitu equit]um[s] et armatorum apud Rochellam [applicuit, ubi cum militi]bus[t] ei confoederati sunt et etiam [burgenses][u] ; indeque, congregatis exercitibus, recedens ad partes [Pictaviae], quaedam castella super regem [Franciae] expugnavit, quaedam vero ei reddita fuerunt. Inde ad Nannetas veniens, Britonibus viriliter resistentibus, rediit apud Cliçon castrum, quod expugnavit ; Castrum Celsi ei redditum est. Postmodum autem rediens, venit cum maxima multitudine armatorum ad fluvium Ligeris et transeuntes sine navigio fluvium ad locum qui dicitur Portus Loripedis, nullo resistente, praesente Willelmo de Rupibus senescallo, die tertia ante Nativitatem beatae Mariae, quae fuit mercurii, ceperunt civitatem Andegavim, fregerunt ecclesias et violenter quae in ecclesiis invenerunt rapuerunt. Nec post multos dies reddita est regi Angliae domus de Ponte Seeii fortissima, quam eodem anno Willelmus de Rupibus construxerat. Rex autem Angliae, quamdiu [Andegavis] fuit, Andegavensem terram circumquaque admodum vastavit etc oepit firmare civitatem. Audiens autem rex Francorum Philippus quod rex Angliae ita civitatem Andegavis expugnaverat, ira motus, cum omni festinatione congregavit exercitus suos et quantocius potuit venit apud Chinonum. Rex vero Angliae, audiens adventum [regis Franciae], recessit a civitate per Pontem Seeii [trans] Ligerim, [relinquens] Savaricum de Malo Leone apud Andegavim cum.... militibus.... Nec post multos dies postquam audivit regem Francorum approximantem, ipse Savaricus cum suis recessit. Obsedit rex Angliae castrum Treveris ; quo minime expugnato, occasione instantiae regis Philippi, recessit a civitate, ponte Andegavis incendio prius tradito. Inde transiit Ligerim et domum Pontis munitam victualibus et servientibus reliquit. Abiit rex Angliae cum gentibus suis versus Toarcium.

s) *Apud Chesnium* « Joannes.... suum (?) et armatorum... » *legitur.* — t) *Marchegay et Mabille* « ubi milites ei confoederati... » *restituunt* ; *sed apud Chesnium* « apud Rochellam.... bus ei, etc... » *legitur.* — u) *Sic Marchegay et Mabille restituunt* (?).

Accedens autem rex Philippus ad partes Toarcii cum gentibus suis inaestimabilibus terram vicecomitis incendio et depraedatione miserabiliter devastavit, parcendo tantum ecclesiae et religioni. [Factis tandem] induciis inter reges, rex Francorum remeavit Parisius [jubens quod] priusquam domus Pontis Seeii expugnaretur et omnino cum [propugnaculis] prosterneretur; quod ita factum est. Rex vero Angliae Rochellam [rediit]..... et ruptores, imo raptores, qui cum eo fuerant, [de bonis] et rebus ad ecclesias pertinentibus pro stipendiis execrabiliter investivit. Inde parato navigio, aura favente, intravit mare, iter suum ad Angliam dirigens. Multi autem et innumerabiles de gentibus suis in Pictavia mortui et languentes remanserunt et naves plurimae quae cum rege Angliae mare intraverant, antequam ad Angliam pervenirent, periclitatae sunt; rex vero evasit et in Angliam venit. — *Obiit Bartholomeus Turonensis archiepiscopus.*

MCCVII. — *Hoc anno Gaufridus, archidiaconus Parisiensis, archiepiscopus Turonensis consecratur. — V kalendas martii audita sunt tonitrua maxima cum terrae motu circa mediam noctem. Ipso anno fuit eclipsis solis circa horam terciam, II kalendas marcii.*

MCCVIII. — *Obiit Gaufridus archiepiscopus Turonensis.*

MCCIX. — *Innocentius papa misit duodecim abbates Cisterciensis ordinis praedicare haereticis Albigensibus; qui incedentes pedites et praedicantes non potuerunt eos convertere.*

MCCX. — *Franci et innumeri alii populi crucesignantur in pectore, contra Albigenses vadunt, capiunt Carcassonam.*

MCCXII. — *Eunt crucesignati in Hispaniam contra Saracenos, qui ipsam terram usque Toletum recuperaverunt. Christiani Calatravam et multa alia castra capiunt.*

MCCXIV. — Philippus rex Franciae Ottonem imperatorem vicit et fugavit et comitem Flandriae [1], comitem Boloniae [2]

1. Ferrand de Portugal, époux, depuis 1211, de Jeanne, comtesse de Flandre.
2. Renaud de Dammartin, comte de Boulogne (1192-1227.)

et multos alios nobiles in eodem bello cepit. — Eisdem diebus Ludovicus, filius ejus, Joannem regem Angliae de Andegavi et obsidione castri quod [vocatur] Rupes [Monachi] solo adventus sui timore fugavit.

MCCXVI. — Obiit Johannes rex Angliae.

MCCXVII. — Inclytus comes Simon de Montfort, fortis athleta Christi circa haereticos Albigenses, in obsidione Tolosae occiditur lapide mangonelli.

MCCXX. — Obiit Otho, per papam Innocentium mirabiliter institutus et per eumdem propter superbiam mirabilius destitutus nec postea restitutus.

ADDITAMENTA

1° *Additamentum ab anno* DCCCXIII *ad annum* DCCCCLXXXVII

(CODEX B)

Karolus Magnus, filius Pipini regis, regnavit annis XLV.

Anno incarnati Verbi DCCCXIII obiit Karolus Magnus, imperii vero sui XIIII°. Lodovicus Pius, filius Karoli Magni, regnavit annis XXVI.

Anno incarnati Verbi DCCCXXXVIII obiit Lodovicus Pius.

Anno Verbi incarnati DCCCLXXIII Karolus Calvus, anno regni sui XXXIIII°, Normannos apud Andegavim obsedit, Salomone rege Britonum cum exercitu sibi adjuvante ; sed pecunia sibi a Normannis data, egressum prebuit eis hoc pacto ut amplius Gallias non infestarent ; quod illi nequaquam tenuerunt : hi per XL annos nunc Ligeri nunc Sequanę invehebantur urbes vastantes.

[K]arolus Calvus, filius Lodovici Pii, regnavit annis XXXVIII.

Anno Verbi incarnati DCCCLXXVII obiit Karolus Calvus. Lodovicus Balbus vel Nichil-Fecit, filius Karoli Calvi, regnavit annis II.

Anno incarnati Verbi DCCCLXXVIII obiit Ludovicus Balbus.

Karolus Stultus vel Capet, filius Ludovici, regnavit annis XLIII.

Anno incarnati Verbi DCCCCXXII obiit Karolus Stultus.

Anno incarnati Verbi DCCCCXXIX *curtis Chirriaci Sancto Albino Sanctoque Licinio data est a Fulcone comite, qui Rufus dictus est, sub episcopo Herveo.*

Radulfus regnavit annis XV. Iste, filius Richardi ducis Burgundie, a Karolo vivente rex constitutus est.

Anno incarnati Verbi DCCCCXXXVII obiit Radulfus rex.

Lodovicus Ultramarinus, filius Karoli Stulti, regnavit annis XIX.

Anno incarnati Verbi DCCCCLVI obiit Lodovicus, filius Karoli Stulti.

Lotarius, filius Lodovici Ultramarini, regnavit annis XXXI.

Anno Verbi incarnati DCCCCLXXXVII obiit Lotharius. In isto reges Francorum defecerunt. Hic accepit uxorem Blanchiam, filiam Fulconis Boni comitis Andegavensis patris Gaufridi Grisegonelle, et habuit ex ea filiam, Constantiam nomine, que fuit data cum regno Robberto regi, filio scilicet Hugonis Magni [1].

(*Abhinc ut in Annalibus ab anno DCCCCLXVI.*)

2° *Additamentum ab anno* MCLIX *ad annum* MCLXXIV

(CODEX A)

MCLIX. — *Exercitus* [v] *Tolose.* — Henricus [w] rex Anglie

v) *Hujus fragmenti Ia manus.* — *w*) *IIa manus.*

1. De même dans D, au f° 107 r°, dans la généalogie des rois de France, en face du nom de Louis V, on lit : « Iste Ludovicus Blanchiam, filiam Fulchonis Boni, accepit uxorem. In quo reges Francorum defecerunt. Habuit tamen filiam, Constantiam nomine, uxorem Roberti ducis et regis, matrem Hahinrici (*sic*) regis. » — Sur cette généalogie, cf. Lot, *Les derniers Carolingiens*, appendice IX.

Calvum Montem [1] contra regem Frantie[x] et contra comitem Blesis Tebaudum obsedit et viriliter cepit.

MCLX. — *Adrianus*[v] *papa obiit. Duo pape Rome* : Alexander[w] et Otovianus [2]. Alexander in Gallias descendit, Otovianus in Alemannia mansit.

MCLXI. — *Fames*[v] *per Gallias* et[w] mortalitas magna.

MCLXII. — *Matheus*[v] *episcopus* Andegavensis *moritur et Gaufridus episcopus consecratur et Hainricus rex in Angliam transiit et Galenses fortiter subjugavit.*

MCLXIII. — *Balduinus rex Jerosolimitanus moritur* et Amauricus, frater ejus, in regem consecratur. — *Terre motus factus est* vigilia sancti Stephani protomartiris, *mense augusto.* — Alexander papa Turonis concilium celebrat cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus Frantie, Burgundie, Hispanie, Aquitanie, Anglie, Normannie, Britannie[y].

MCLXIV. — (*Vacat : rasum.*)

MCLXV. — Hainricus rex, contra Britannos exercitum dirigens, castrum Fulgeriarum obsedit et viriliter cepit ceterosque Britones mira probitate et audatia subegit.

MCLXVI. — Hainricus rex Arvernos rebelles adorsus est multaque eorum castella et vicos succendit et destruxit. — Guerra inter Ludovicum regem Francorum et Hainricum regem Anglorum oritur.

MCLXVII. — Hainricus rex Anglorum et dux Normannorum et Aquitanorum comesque Andegavorum Calvum Montem [3], castrum in Francia situm, adversus Ludovicum regem Francorum mira celeritate captum succendit. — Matildis, mater Hainrici regis, moritur. — Eudo comes Brittannie ceterique Brittones et vicecomes Toarci [4] cum

v) Hujus fragmenti Ia manus. — w) IIa manus. — x) Sic. — y) Hoc verbum verbaque sequentia alia manu.

1. Chaumont-sur-Loire.
2. Octavien, autrement dit Victor IV.
3. Chaumont-en-Vexin.
4. Geoffroy IV, vicomte de Thouars de 1151 à 1173. Voir ci-dessus, p. 15, n. 1.

multis baronibus Aquitanie conjurationem facientes, rege Francorum illis assentiente ceterisque Francis auxiliantibus, contra Hainricum regem insurgunt.

MCLXVIII. — (*Vacat : rasum.*)

MCLXIX. — Hainricus rex cum Ludovico rege Francorum pacem habuit et Aquitanos et Britannos sibi rebelles non sine ammiratione multorum homonagia sua et fidelitates facere coegit.

MCLXX. — Sanctus [z] Tomas Cantuariensis in Anglia martir ocubuit.

MCLXXI. — (*Vacat.*)

MCLXXII. — (*Vacat.*)

MCLXXIII-MCLXXIV. — Orta [a] est guerra inter Henricum regem Anglie et tres filios suos, Hainricum Juniorem videlicet, quem regem Anglie constituerat, et Richardum comitem Aquitanie et Gaufridum comitem Britannie, qui tres cum maxima parte militum tocius patrie in Gallias secedentes Ludovicum regem Gallie patronum habuerunt et adjutorem. Qui, collectis exercitibus Flandrie et Burgundie, Normanniam invasit et castrum Vernolium obsidione circumdedit ; ubi cum per mensem, sed frustra, laboravisset et relictis machinamentis bellicis, itinerantius quam advenisset, ne cogeretur, abscessit. Ne[c] mora, predictus rex Henricus Major Radulfum Furgeriarum et comitem Sceptrensem [1], qui Britanniam et Normanniam vehementer depopulabantur, cum aliis C militibus in turre Dolensi, facta ibi maxima clade hominum, ad deditionem coegit et munitiones omnium qui guerram fovebant funditus evertit. Eodem anno tres M Flandrenses, qui propter eamdem discordiam, consilio comitis Leescestre [2], Angliam invaserant, bellica clade, quod nec unus evasit, interempti sunt et comes ipse captus et regi resignatus. Secundo

z) *Manus mutatur.* — a) *Manus mutatur.*

1. Hugue, comte de Chester.
2. Robert, comte de Leicester.

anno, eadem invalescente discordia, facta est conjuratio inter principes Gallie quod Angliam invaderent et eam Henrico Juniori subjugarent. Paratis eorum navibus, ab itinere distiterunt. Henricus vero Major in Angliam transfretavit; humili vultu et habitu, ultra quam regalem deceret majestatem, ad sepulchrum beati Thome martyris penitentia ductus se prostravit ibique die et nocte in lacrimis et orationibus vigilias celebravit. Facto mane, priusquam ab ecclesia discederet, nuntiatum est ei regem Scotie [1], qui ex parte sua Angliam invaserat, confectum esse et retentum. — Interim [b] dum rex in Anglia moraretur, consilio habito, Richardus, ejus filius, Pictaviam ingressus est. Plures ejusdem patrie principes, pocius odio patris quam amore filii, in partem ejus conversi sunt. Henricus vero superveniens turres et oppida eorum subvertit, Sanctonim vi cepit, Ricardum et eos qui cum illo seditionem fovebant usque ad munitionem Tabellici fugavit. Cum autem predictus rex in Anglia paccanda moraretur, exercitus Andegavie, Mauricio de Credonio duce, Castellum Celsum invasit et diruit ; insuper Sabolium et munitiones adjacentes, videlicet de Sancto Lupo et Sancto Bricio, funditus evertit. — Tocius [c] itaque Anglie tumultu brevi mora sedato, rex exhilaratus in Normanniam reversus est. Cujus adventum Ludovicus rex Gallie percipiens, qui cum principibus qui de conjuratione remanserant et infinito exercitu Rotomagum obsederat, comitatu suo fame vehementer atricto [d], inopinatus de nocte aufugit. Nec mora, Gallis a proposito deficientibus, Henricus Junior cum fratribus suis patrem recognoscens ad libitum suum pacem cum eo fecit.

b) Interim dum rex etc... funditus evertit : *nova manu in margine addita.* — *c*) *Eadem manus quae sub littera a.* — *d*) *Sic* = attrito.

1. Guillaume le Lion, roi d'Écosse (1165-1214).

3° *Notae codici E additae* (*ann.* 1316-1317).

Anno Domini MCCCXVI, in die veneris post octabas apostolorum Petri et Pauli, fuerunt tonitrua magna apud nos Andegavis de nocte.

Anno Domini millesimo trecentesimo septimo decimo, septimo idus maii, obiit Guillelmus Major[1] episcopus Andegavensis apud Bauné[2].

4° *Nota codici A addita* (*ann.* 1349-1357).

(*In margine anni* MCLXXVII, *ubi legitur* : « Vigilia sancti Andree factus est ventus vehemens; pinnaculum Sancti Albini ruit ») :

Quod reedificatum corruit anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo, in crastino sancte Lucie, hora vesperarum, pontificatus Clementis pape sexti anno IX°, Fulconis de Matefelonio episcopi Andegavensis anno XXVII°, regni Johannis regis Francorum anno primo, anno primo quo Johannes de Bernicheria, primo monachus Sancti Sergii Andegavensis, postea ad istud monasterium translatus, fuit abbas Sancti Albini, habendo respectum ad benedictionem, que fuit anno millesimo CCC° XLIX°, in crastino sancti Thome apostoli, in ecclesia Sancti Albini de Pontibus Seii et illa die intravit possessionem abbatie; sed incipiendo annum ab electione ipsius, erat annus secundus : nam electus fuit anno millesimo CCC° XLIX°, IIIª die octobris et XVIIª die dicti mensis providit sibi dictus papa Clemens VIus de dicto monasterio, quia dictum monasterium sue dispositioni reservaverat ante mortem Petri Bonelli, qui tunc erat abbas et fuit doctor decretorum

1. Guillaume le Maire, évêque d'Angers de 1291 à 1317.
2. La note relative à l'an 1316 est à la p. 102 du ms. E; celle de l'an 1317 est en marge de l'an 1176.

solennis et primo fuit monachus Monasterii Novi Pictavensis et post abbas de Baziaco Santonensis dyocesis et post hujus monasterii, qui mortuus fuit anno Domini M°CCCXLIX°, XXVII^a^ die septembris. Et tunc maxima vigebat mortalitas quam medici epidimiam vocant et antea mortui fuerant de illa mortalitate Petrus de Moreis prior claustralis, Petrus Pié-ferré, armarius, Guillelmus Armigeri elemosinarius, Guillelmus Beloteau infirmarius, Petrus de Bannis hostelarius, tres pueri et frater Robertus Grafin, magister eorum, et extra monasterium in prioratibus in maximo numero mortui fuerunt et priores et socii. Et illa epidimia ivit per universum orbem; non tamen equaliter deseviit ubique : nam in aliquibus partibus non remansit decima pars hominum, in aliquibus sexta, in aliquibus tertia pars mortua fuit, in aliis quarta. Et incepit dicta mortalitas in partibus orientis et descendit ad occidentem et ibi minus regnavit, id est micius se habuit, et in provincia Turonensi micius se habuit quam alibi communiter. Et erant tria genera illius epidimie : nam quidam spuebant sanguinem ; alii habebant maculas in corpore rubeas et subnigras ad instar plectinis marini vel turturis piscis et istorum nullus evadebat; alii habebant apostema seu strilnam in inguine vel sub acella et aliqui istorum evadebant. Et dicta epidimia cessavit in Andegavia anno Domini M°CCC°XLIX° circa festum Omnium Sanctorum et inceperat anno precedenti Andegavis circa festum beati Andree et incepit penes fratres Sancti Augustini. Et sciendum quod illi morbi erant valde contagiosi et quasi omnes infirmis servientes moriebantur et sacerdotes qui eorum confessiones audiebant. Item illo anno XLIX° et L° sequenti et quinquagesimo primo, usque ad augustum, fuit maxima pluviarum habundancia et sequta^e^ est fames maxima. Nam anno LI° valuit sextarium frumenti fere duas marchas argenti : nam valuit apud Bracum Sacum XVIII libras monete tunc currentis ; et valebat florenus Florencie XL solidos, flo-

e) Sic.

renus ad scutum de primis L solidos, de ultimis XLIII; et vinum etiam fuit carissimum, sed optimum : nam pipa vini valebat XIII^cim^ florentinos vel XII^cim^ denarios auri ad scutum de novis. Et anno sequenti fuit maxima fertilitas per totum regnum Francie et bladi et vini et fuerunt optima et optime bladum fuit venditum in messibus, sed post fuit ad maximum forum. Et illo anno LII°, die sancti Nicholai yemali, fuit mortuus Clemens papa sextus et XII^a^ die sequenti fuit electus dominus Stephanus Alberti, Lemovicensis dyocesis, primo episcopus Noviomensis, post Claromontensis, post cardinalis tituli sanctorum Johannis et Pauli, post episcopus Hostiensis, et vocatus fuit Innocentius, hujus nominis sextus, qui hodie vivit. Scripta fuerunt hec die XVI^a^ maii, que fuit dies martis ante Ascensionem Domini, anno M°CCC°LVII°, pontificatus dicti Innocentii anno V°, regni dicti Johannis regis VII°, qui tunc erat captus in Anglia et fuerat captus prope Pictavis anno precedenti, die XIX^a^ septembris, et fuit captus in bello, quod bellum obtinuit Edduuardus, princeps Wallie, dux Cornubie, primogenitus regis Anglie.

FRAGMENTA

(Codex F)

. . . . . .

Anno MLXXVII, kalendis februarii, feria IV, luna VI, hora III, apparuit signum in sole habens similitudinem solis unius in dexteram et alterius solis in sinistram et coronam in summo coeli, et concilium apud Pictavim fuit factum. In fine ipsius mensis luna apparuit sanguinea et caerulea in prima vigilia noctis.

Anno MLXXXII, XII kalendas aprilis, feria III, luna XXIX, post vesperas, factus est subitaneus terrae motus.

. . . . . .

. . . . . .

Anno MXCV, indictione III, pridie nonas aprilis, luna XXV, feria IV post octavam Paschae, nocte visae sunt stellae in modum pluviae de coelo in terra[m] ruisse. Sol quoque octavo abhinc die toto caeruleus extans sed et luna sequenti nocte similiter lucens cuncto orbi prodigio fuerunt. Eodem anno Urbanus papa Romanus devenit in Gallias, qui concilium Claromonte egit XIV kalendas decembris, in quo Philippum Francorum regem pro incesti adulterii crimine excommunicavit, ubi etiam christianam gentem ut iter Hierosolymitanum a barbarie paganorum adquietarent submonuit.

Anno MXCVI, III idus februarii, cum praedictus papa in urbe Andecava resideret, luna cum esset XIII[a], terribilem eclypsim passa est a media nocte usque ad lucem. Inde crucesignatus exercitus christianorum et praecipue Gallorum gens contra paganos dimicatum succingitur. Ducibus itaque Boamunte et Raimundo aliisque lectissimis comitibus, transeunt, Turcisque devictis, omnem Græciam ab eorum dominatione liberant. Inde per bella gravissima pugnando et vincendo, famosissimam urbem, totius pene Orientis caput, Antiochiam petunt.

Anno MXCVII, III nonas octobris, apparuit stella a parte Aquilonis non multum grandis nec satis clara, cujus fumans radius, in modum hastae longus, versus meridiem respiciebat. Apparuit autem ab occasu solis usque ad secundam vigiliam noctis octo ferme diebus.

Sequenti anno Helias comes Cenomannorum captus est a Rotberto de Belesma, defectione suorum, IV kalendas maii, feria IV, et redditus Willelmo II regi Anglorum Fulcoque Andecavorum comes Rechint cognominatus Cenomanicam urbem ut suam sequenti sabbato recepit. Quam tribus mensibus retentam, Cenomannensibus more suo sibi fraudantibus et a se deficientibus, reddidit eam in amicitia praefato regi Anglorum, qui ipsam urbem magis pecunia quam viribus impugnabat eamque pene possidebat. Eodem anno capta Nicea a Francis christianis ac deinceps bello peracto cum Turcis, quod, Deo juvante, vicerunt.

Sequenti anno obsederunt Antiochiam atque ceperunt; sed ea potiti, rursus ab ingenti multitudine gentilium obsessi, fame quoque trucidati, ad extrema pene perducti sunt. Deo autem miserante, Domini lanceam, qua Domini latus perforatum est, divina via repererunt et hoc miraculo multisque aliis roborati rursus cum eisdem gentilibus pugnantes vicerunt victoresque omnem Syriam et Ciliciam pluraque alia regna ipsamque Hierusalem obtinuerunt.

Anno MXCVIII, v kalendas octobris, visus est aer rubei coloris adeo ut plus sanguinem quam ignem imitaretur. Visus est autem ab exordio noctis pene usque ad lucem ab oriente in occidentem versus septentrionem. In finem vero noctis, clarissima lux visa est post ruborem. Nona vero nocte post haec, prima vigilia noctis, factus est fragor ingens cum grandi terrae motu.

Anno MCIII, cum Fulco Rechint Andecavorum comes filium suum majorem Gaufridum, amore filii sui minoris [1], multis et magnis consiliis atque molitionibus exheredare voluisset, praedictus Gaufridus cognomento Martellus voluntatem patris sui praesentiens, sumpta amicitia cum Helia comite Cenomannensi, contra eum arma corripuit ac mox Mazonem castellum super patrem suum obsedit primoque impetu cepit et incendit. Inde contra Willelmum comitem Pictavorum, quem praedictus Fulco cum ingenti exercitu super Andecavos adducebat, audacter praeliaturus occurrit; sed Pictavensibus antequam ad rem ventum esset diffugientibus, Gaufridus inde Andecavis veniens post paucos dies Brioletum castrum obsedit et cepit. Post non multos igitur dies, dum Fulco comes quod volebat implere non posset, pacem cum filio suo Gaufrido Martello fecit pariterque sequenti anno *f* castellum Carceris ceperunt et

f) MCIV *in margine.*

1. Foulque le Jeune, le futur Foulque V, roi de Jérusalem, fils de Foulque le Réchin et de Bertrade de Montfort; Geoffroy Martel était fils de Foulque le Réchin et d'Ermengarde de Bourbon.

Toartium, magnum et nobilissimum castellum, concremaverunt.

MCV. — Sequenti anno praedictus Gaufridus Martellus, rogatu Hajnrici regis Anglorum et Heliae comitis, in Neustriam cum exercitu perrexit et Bacuas urbem uno impetu incendit et cepit.

Anno MCVI, mense februario, stella cometes, parva quidem sed ingentem producens radium, apparuit per quatuor ferme hebdomadas. Quo anno Boamundus Apuliæ comes filiam [1] regis Francorum Philippi in conjugium cepit et usque Andecavis venit. Eodem anno, IV nonas maii, mane subito velut..... Quo tempore Gosfridus comes Martellus Junior exercitum praeparabat Condatum castrum obsidere cupiens. Quo obsesso et ad deditionem jam hostibus coactis, idem comes ab eisdem quasi fidelitatem ei facere cupientibus ad conloquium evocatus sagitta est interfectus XIV kalendas junii totusque ejus exercitus caede et insidiis hostium laceratus et dissipatus. Cum ingenti totius populi luctu, juxta avunculum patris sui in ecclesia Sancti Nicolai Andecavis sepultus est.

Anno MCVIII obiit Philippus rex Francorum, mense augusto

Sequenti anno [2] obiit Fulco Rechint Andecavorum comes, XVIII kalendas maii.

Anno MCX fames gravissima totam pene afflixit Galliam et toto mense junio stella cometes apparuit, quae aliquando quidem radium ad orientem et deinde ad meridiem vertebat. Eo tempore, V idus julii, Helias comes Cenomannorum obiit, honorem suum Fulconi Juniori, genero videlicet suo, derelinquens, vir ingenio et audacia magnus.

---

1. Constance, fille de Philippe Ier et de Berthe de Hollande, mariée en premières noces à Hugue Ier, comte de Champagne.
2. En 1109 : le style suivi ici pourrait donc être le style de Pâques.

FRAGMENTA ALIA [1]

(Codex F)

. . . . . .

1082 Anno MLXXXII ordinatus est praesul Andecavis Gaufridus, decanus sancti Mauricii Turonicae civitatis. Eodem die consecratus est Girardus abbas Sancti Albini ab eodem praesule.

. . . . . .

1106 Anno MCVI obiit Girardus abbas Sancti Albini, V idus januarii [2], filius Nigelli comitis [3]. Eodem anno ordinatus est Archembaldus abbas, VIII idus februarii.

E CALENDARIO

Sancti Albini Andegavensis [4]

(Codex F)

768 *VIII kalendas octobris obiit Pipinus rex, pater Karoli Magni, anno DCCLXVIII.*

813 *V kalendas februarii obiit Karolus Magnus imperator, anno DCCCXIII.*

840 *XIV kalendas julii obiit Hludowicus imperator, Karlomagni filius, anno DCCCXL, et sequente anno praelium fac-*
841 *tum est apud Fontanetum a tribus filiis ejus Hlotario, Karolo et Hludovico.*

874 *IV kalendas julii Salomon rex Britannorum a suis interfectus est, anno DCCCLXXIV.*

. . . . . .

---

1. Cf. Introduction, § I.
2. Cf. *Obituaire de Saint-Aubin*, cité ci-dessus, p. 6, n. 6.
3. Peut-être s'agit-il de *Nigellus*, vicomte de Coutances (?).
4. Pour la justification de ce titre, que nous ajoutons, voir notre Introduction, ci-dessus, § I. Nous imprimons en italique les notes copiées sur celles de l'Obituaire de Saint-Serge (cf. *Introduction*, § VI).

987 *XII kalendas augusti obiit Gaufridus Andecavorum comes, anno DCCCCLXXXVII.*

1016 *Pridie nonas julii praelium Pontelevense factum est inter Fulconem et Odonem comites, [anno] MXVI.*

1032 *Kalendis januarii Gaufridus comes Agnetem comitissam incesto conjugio uxorem duxit, anno MXXXII ; exinde bellum illud execrabile quod contra patrem suum per annos fere VII subsequentes impie gessit* [1].

V kalendas octobris civitas Andecava horribili incendio combusta est, anno MXXXII.

1033 *XII kalendas octobris Gaufridus comes, Fulconis comitis filius, Willelmum comitem Pictavorum sumpsit in bello, anno MXXXIII.*

1040 *Pridie kalendas junii apud Vindocinum castrum monasterium Sanctae Trinitatis dedicatum est, anno MXL.*

XI kalendas julii obiit Fulco comes Andecavorum, anno MXL.

1043 *Kalendis novembris Hainricus imperator filiam Agnetis comitissae uxorem duxit, anno MXLIII, quo anno fuit fames mira et memorabilis.*

1044 *XII kalendas septembris Tetbaldus comes, Odonis filius, a Gaufredo, filio Fulconis, captus civitatem Turonicam sequenti die reddidit, anno MXLIV.*

1046 IV nonas aprilis [2] obiit Hildegardis comitissa, anno MXLVI.

1047 *XVI kalendas julii, Karofense monasterium dedicatum est, anno MXLVII.*

Idibus [3] *decembris ordinatio Eusebii episcopi cognomento Brunonis, anno MXLVII.*

1060 VII kalendas januarii obiit venerabilis memoriae Theodo-

---

1. Cette dernière phrase : « exinde bellum illud... gessit », dans l'*Obituaire de Saint-Serge* fait suite à la mention de l'an 1033 : c'est par suite d'une faute de copie attribuable au scribe de Saint-Aubin, ou bien par suite d'une mauvaise lecture de Duchesne qu'ici elle se trouve à la suite de la mention : « Gaufridus comes... »

2. Erreur : c'est le 1er avril qu'Hildegarde est morte ; les Annales de Saint-Aubin et l'Obituaire de Saint-Aubin (ms. 830 (ancien 747) de la Bibl. d'Angers) inscrivent bien l'obit aux kalendes d'avril.

3. *Sic* dans la copie de Duchesne ; corrigez : « *VIII id. decembris.* »

ricus abbas coenobii S. Albini, anno M[LX], ordinationis vero suæ sexto.

1062 *Pridie nonas aprilis apud civitatem Andècavam monasterium novum S. Trinitatis dedicatum est, anno* MLXII.

1067 Pridie nonas aprilis Gaufridus comes Junior a suis traditus est Fulconi fratri suo et civitas Andecavis, anno MLXVII.

1070 VIII kalendas novembris corpora gloriosorum praesulum Albini atque Clari in novam basilicam translata sunt cum multis reliquiis aliorum preciosorum sanctorum, anno MLXX[1].

1081 XIII kalendas martii[2] obiit Otbrannus abbas Sancti Albini, vir bonae memoriae, anno MLXXXI; in ipso anno obiit Eusebius Andecavorum episcopus.

1093 VI idus octobris obiit Gaufridūs Andecavorum episcopus, anno MXCIII, ordinationis vero suae anno XII. Post hunc ordinatus est Gaufridus, filius Hugonis de Meduana, IX kalendas decembris. Vix septem annis in episcopatu mansit : accusantibus namque et conquerentibus plurimis apud papam quod, eo jubente, neophitus et pene illiteratus fuisset ordinatus, monitu ejusdem Urbani papae sedem deserens monachus Cluniacensis factus est. Post cujus abscessum ordinatus est Andecavis episcopus Rainaldus Sancti Mauricii..... [3] pridie idus januarii, anno MCII.

---

1. Ce texte est le seul à fournir le quantième.
2. Cf. l'*Obituaire de Saint-Aubin* cité ci-dessus, p. 5, n. 6.
3. Marchegay et Mabille proposent de suppléer ici *canonicus* ; l'histoire de Renaud de Martigné oblige à rejeter cette hypothèse.

APPENDIX

1° *Nomina abbatum Sancti Albini Andegavensis e codicibus D, C, B, A.*

Albertus abbas.
Gunterius abbas.
Rainaldus abbas.
Girardus abbas.
Huncbertus abbas.
Primaldus abbas.
Galterius abbas.
Theodoricus abbas.
Otbrannus abbas.
Girardus abbas.
Archembaldus abbas.
Hamelinus abbas, Redonensis episcopus.
Rotbertus abbas.
Hugo abbas [g].
Guillelmus abbas [h].
Jaguelinus abbas [i].
Gaufridus [j].
Gaufridus Billon [1].
Gaufridus de Champlivré [k].
Guillelmus de Berria.
Guillelmus secundus de Berria, nepos precedentis.
Guillelmus Poulart.
Nicholaus Bernouin.
Johannes de Mozeio [l].
Johannes Bourreli.
Gervasius de Petit Chien.
Petrus dictus Mala Musca.
Petrus Bonelli.
Johannes de Bernicheria.
Petrus [m] de Perusia [2].
Theobaldus Rufferii.
Guido de Beïf.
Petrus More.
Lucas Bernardi.
Petrus [n] de Laval, archiepiscopus Remensis [3].
Johannes de Tinteniac.
Helyas de Tinteniac, nepos precedentis.

g) Huc usque prima manus codicum D et A. — h) Huc usque codex D. — i) Huc usque codex C. — j) Huc usque prima manus codicis B. — k) Ante. Gaufridum Billon *apud A. — l) Huc usque codex B. — m) Manus mutatur — n) Manus mutatur.*

---

1. On ne fait d'ordinaire qu'un seul et même personnage de l'abbé Geoffroy élu le 15 août 1191 (suivant les Annales de Saint-Aubin, ms. A, ci-dessus, p. 18) et de Geoffroy Billon. Ce catalogue tend à prouver que c'est à tort. On peut, en outre, remarquer qu'un Geoffroy qualifié *sacrista*, tout comme Geoffroy Billon avant son élection à l'abbatiat, continue à figurer dans des chartes de Saint-Aubin des années 1190-1200 (voir spécialement les n°s 570, 718, 764, 845 du *Cartul. de Saint-Aubin*, éd. Bertrand de Broussillon).
2. Avant ce nom, on en a omis trois.
3. On a omis le prédécesseur de Pierre de Laval.

2° *Genealogia Gaufridi Martelli e codicibus C, B, A.*

Herbertus de Tricis
|
Robertus
|
Adela
|
Fulco
|
Gaufridus Martellus

3° *Genealogia altera e codice B.*

Ingelgerius
Fulco Rufus
|
Fulco Bonus
|
Gaufridus Grisagonella
|
Fulco Jerosolimitanus
|
Gaufridus Martellus — Ermengardis
|
Gaufridus Barbatus — Fulco Rechin
|
Gaufridus Martellus — Fulco rex
|
Gaufridus dux
|
Hainricus rex
|
Hainricus — Richardus — Gaufridus

ANNALES VINDOCINENSES

. . . . . .

DCLXXVIII. — Principatus Pippini Senioris annis XXXVII [1].

DCCXIV. — Obiit Pippinus Senior. Karoli ejus [2] qui dictus est Martellus principatus annorum XXVII.

DCCXXXIV. — Beda obiit [o].

DCCXLI. — Obiit Karolus Martellus. — Hic primus decimas abstulit ecclesiis. In sepulcro ejus serpens inventus est ; corpus vero ejus non est repertum [p].

DCCXLII. — Pippini, patris Karoli Magni, principatus annorum decem.

DCCLI. — Regnum Pippini annis XVII.

DCCLXII. — Hoc anno venit Stephanus papa in Galliam et in ecclesia Sancti Dionysii Karolum inunxit [q].

DCCLXVII. — Obiit Pippinus, pater Karoli Magni.

DCCLXVIII. — Regnum Karoli Magni annorum X in Francia.

DCCLXXVII. — Karolus Desiderium regem totamque Italiam capit [r].

o) *Alia manu.* — *p*) Hic primus... non est repertum : *eadem manu qua ann. DCCXXXIV.* — *q*) Hoc anno... inunxit : *eadem manu qua ann. DCCXXXIV.* — *r*) Karolus... capit : *eadem manu qua ann. DCCXXXIV.*

---

1. Nous passons ici quatre mentions se rattachant à la partie antérieure des annales et calculées d'après l'ère de la Passion : « DCLXXXIII. — Imperium Philipici annis II. — DCLXXXV. — Imperium Anastasii annis III. — DCLXXXVIII. — Imperium Theodosii anno I. — DCXC. — Imperium Leonis annis X. » Sur ces mentions, voir notre Introduction.

2. La phrase peut se comprendre telle quelle ; aussi n'adoptons-nous ni le texte de Labbe (...*Pipinus Senior* [*pater*] *Karoli ejus*...), ni celui de Marchegay et Mabille (...*Karoli, ejus* [*filii*],...).

DCCLXXVIII. — Regnum Karoli Magni annorum XXV in Italia.

DCCLXXXIV. — Hildegardis[s], Karoli Magni regina, obiit II kalendas mai. — Witichingus rex Alborum et Saxonum debellatus a Karolo cum suis baptizatur.

DCCXCVI. — Adrianus papa obiit. Cui succedens Leo mox Karolo regi claves confessionis sancti Petri et vexillum Romanę urbis direxit.

DCCXCIX. — Leo papa a Romanis captus et injuriatus est et Leutgardis obiit regina, secunda uxor Karoli Magni imperatoris.

DCCCI. — Karolus imperator Romanorum factus, domni Leonis pape dehonestationem regaliter ultus, multos Romanorum exilio damnavit, obtinente eis papa vitam et membra.

DCCCIV. — Domnus Alcuinus abbas monasterii Beati Martini Turonensis obiit. Ipso anno domnus Leo papa ad Karolum regem in Franciam usque Remis venit et receptus honorificę atque donariis ornatus Natale Domini cum eo celebravit.

DCCCVI. — Hoc anno, nonis junii, feria V, prima aurora incipiente, luna XIV, signum crucis mirabiliter apparuit in hunc mundum. Eodem anno, III kalendas septembris, luna XII, die dominico, hora tercia, corona mirabilis in circuitu solis apparuit.

DCCCIX. — Hoc anno, XVII kalendas augusti, secunda feria, incipiente hora diei quinta, eclypsis solis apparuit, luna XXIX.

DCCCX. — Pippinus, filius Karoli Magni, rex Italię, obiit VIII idus julii.

DCCCXI. — Karolus, major filius Karoli regis, obiit II nonas decembris.

DCCCXIII. — Mors Nichefori imperatoris. Cui Michael, gener ejus, successit[1].

s) *Abhinc, usque ad ann. MLXXV, eadem manu qua ann. DCCXXXIV.*

1. Dans le manuscrit, cette mention ne porte de signe de renvoi ni à

DCCCXIV. — Inclitus imperator Karolus migravit ad Christum feliciter, amen, v kalendas februarii. Inicium regni Hludowici.

Tutor opum, vindex scelerum, largitor honorum,
Karolus orbis honor, orbis et ipse dolor [1].

DCCCXXII. — Hlotharius in successionem regni substituitur.

DCCCXXIII. — Pippinus, Hludovici imperatoris filius, rex factus est Aquitanię.

DCCCXXIV. — Karolus rex natus est, Hludovici filius, qui Calvus cognominatus est, et ipso anno Hlotharius, primogenitus ejusdem regis filius, consors imperialis levatus est dignitatis.

DCCCXXXIII. — Hludowicus regnum amisit, deficientibus a se Francis, et Hlotharius, filius ejus, illud suscepit itemque Hludowicus illud recepit.

DCCCXXXVI. — Pręliatum est a Rainaldo nobili comite Namnetensium contra Herispoium Nomenoi filium et alios Britannos apud Metiacum : in quo pręlio victores Britanni facti per fraudem perjuri et transfugę Lamberti comitis prędictum [2] Rainaldum et omnes pene suos interimunt. Et eodem ipso anno pręlium inter Lambertum et Odonem comites, in quo perierunt multi nobiles viri : ipse Odo comes Aurelianensium, Willelmus, frater ejus, comes Blesensium, Guido comes Cęnomannensium, Teuto abbas Sancti Martini [3].

---

l'an 813, ni à l'an 811 (c'est sous cette date que Marchegay et Mabille l'éditent) ; mais l'attribution à l'an 813 ne peut faire doute, si l'on remarque que l'an 811 se trouve au folio 123 v°, tandis que cette mention est placée au f° 124 r° en face de l'an 813. Il faut remarquer, en outre, que les *Annales de Saint-Florent-de-Saumur* reproduisent cette même mention sous l'an 813.

1. Nous plaçons ces deux vers ici, parce qu'ils seraient incompréhensibles autrement ; mais nous devons faire remarquer qu'ils sont, dans le manuscrit, transcrits sur la marge inférieure du f° 123 v°, alors que la mention datée 814, à laquelle aucun signe de renvoi ne les relie, est la seconde du f° 124 r°. — Entre 816 et 817, le ms. porte l'indication suivante, relative aux cycles dionysiens : « XVI ciclus ».

2. Nous rendons les abréviations p̄ (pour *prae*), q̄ (pour *quae*) etc. tirala graphie *prę*, *quę*, parce que c'est par un ę que le scribe des Annales par duit communément les *ae*.

3. La disposition du manuscrit présente ici quelque obscurité, mais la leçon donnée par Labbe dans son édition est purement fantaisiste : notre

DCCCXXXVIII. — Ordinatio Dodonis episcopi[1].

DCCCXL. — Hludowicus imperator moritur.

DCCCXLI. — Prelium factum est inter Karolum et Hlotharium fratres apud Fontenetum. Abhinc Karoli regnum Calvi.

DCCCXLIII. — Civitas Namnetica a Normannis capitur vice prima, prodente eam Lamberto perfido comite, qui a fidelitate Francorum regum ad Nomenoium Brittonem se contulerat, qui etiam, ipsius consilio, in Britannia regnum usurpare ausus est.

DCCCLI. — Nomenoius, Britannorum tyrannus potius quam rex, celitus percutitur. Cui succedit usurpativo in regno Herispoius filius ejus.

DCCCLV. — Hlotharius rex moritur, prius factus monachus in monasterio Promie ob peccatum persecutionis paterne.

DCCCLVI. — Domnus Herardus ordinatus est Turonensium archiepiscopus.

DCCCLVII. — Herispoius, filius Nomenoi, rex tyrannicus Britonum, a Salomone occiditur.

DCCCLVIII. — Hoc anno, II idus novembris, Hludowicus invasit regnum fratris sui Karoli. Domnus Herardus archiepiscopus, generali synodo in Turonica civitate habita, quedam necessaria sanctorum canonum capitula excerpsit, que firmius custodienda sanxit, XVII kalendas junii[2].

DCCCLXI. — Igneę acies apparuerunt in celo circa gallicinium.

DCCCLXVII. — Nicholaus papa obiit et Adrianus successit.

---

lecture, conforme à l'édition Marchegay et Mabille, est la seule logique. Il est toutefois vraisemblable que le scribe a ici transcrit le texte qu'il avait sous les yeux sans le bien comprendre. — En ce qui concerne la bataille de Messac, que le manuscrit attribue *formellement* à l'an 836, la leçon des *Annales dites de Renaud* est plus exacte : c'est en 843 que l'événement eut lieu.

1. Dodon, évêque d'Angers de 838 à 880 : voir la note très précise de Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 46.

2. Le recueil des cent quarante canons composés par Hérard à l'occasion du synode diocésain qu'il réunit à Tours le 16 mai 858 nous est parvenu. La dernière édition est celle de Hauréau, au t. XIV de la *Gallia Christiana*, *Instrumenta*, col. 39-49 (cf. *Histoire littéraire*, t. V, p. 393-394).

DCCCLXVIII. — Hlotharius, filius Hlotharii illius qui superius monachus factus obierat, fraterque Hludowici imperatoris, moritur Placentię atque in monasterio Sancti Antonini sepelitur et ipso anno Hludowicus frater ejus Beneventum cum exercitu perveniens (quam expeditionem vivo adhuc et jubente patre inceperat) Sarracenos, qui urbem cęperant, expugnat et occiso duce eorum Amalmather, civitatem recuperat et omnia pęne Beneventanorum castella quę a Francis recesserant et se Saracenis conjunxerant recepit, loca sanctorum quę impii Saraceni ac perfidi christiani fędaverant, Deo adjutore, restauravit et purgavit.

DCCCLXIX. — Translatio sancti Ermelandi abbatis ex insula Antro[1].

DCCCLXXIII. — Hoc anno Karlomannus, filius Karoli regis, occulis multatus est et ipso anno, XVI kalendas septembris, locustarum immensa congeries per Gallias pervolavit, quas subsecuta est tanta nivium vis quanta nulla ętate in nostris regionibus visa refertur. — In Francia vero cometes apparuit diebus XXV et fames exstitit horribilis per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, ita ut non essent qui sepelirent cadavera morientium sed se invicem homines manducarent.

DCCCLXXIV. — Salomon rex Britonum a suis interfectus est IV kalendas julii.

DCCCLXXV. — Fames valida per universum Karoli regnum incubuit. Cometa visa est mense julio et eclypsis fuit solis V kalendas novembris. Karolus Minor veneno periit, id est ille quem dicit Ado Aquitanorum regem jam factum adversa fuisse dehonestatum injuria[2].

DCCCLXXVII. — Karolus imperator obiit, id est Calvus, et

---

1. Sur la translation de saint Herbland, abbé d'Indre, voir la *Vita S. Hermelandi* dans *Acta sanctorum*, mars, III, 3e éd., p. 581. — Le ms. porte « *ex* insula Antro » et non « *in* insula Antro », comme l'impriment Marchegay et Mabille.

2. Adon de Vienne, *Breviarium chronicorum*, éd. Pertz (*Monumenta Germaniae hist.*, *SS.*, II, p. 323) : « Carolus quoque, vir satis honestae formae, juvenis rex Aquitanis jam constitutus, adversa primum molestatus et dehonestatus injuria moritur. »

filius ejus Hludowicus regnum recepit, et eclypsis solis facta est mirabilis hora VIII.

DCCCLXXIX. — Hludovicus moritur, rex Germanię.

DCCCLXXX. — Hludowicus invasit regnum Hludovici consobrini sui germanici.

DCCCLXXXI. — Ordinatio Rainonis episcopi Andegavis [1].

DCCCLXXXIII. — Hludowicus Minor moritur, filius Hludovici Germanię regis.

DCCCLXXXVI. — Karlomagnus moritur, unus filiorum Karoli Calvi, qui, clericus factus, oculis multatus est.

DCCCLXXXVII. — Domnus Hugo Abba moritur et Normanni ascendunt usque Parisius et Senonas.

DCCCXC. — Odo rex factus est.

DCCCXCII. — Hoc anno visa est cometa in cauda Scorpii per dies ferme LXXX, quam subsecuta est validissima siccitas toto aprili ac maio; IV autem idus maii et XVII kalendas junii ita immensum gelu vineas et sigalum decoxit ut per omnem Franciam, Burgundiam et Neustriam et partem Germanię modicum quid colligeretur. — Precaria Georgii Lausdunensis cum Rainone episcopo Andegavensi facta est [2].

DCCCXCIII. — Hoc anno Karolus, Hludowici filius, rex factus est Remis. Hic fuit follus, qui postea a Rotberto regno dejectus est.

DCCCXCVIII. — Odo rex obiit.

DCCCXCIX. — Pręlium factum est a Richardo duce contra paganos in pago Tornodorensi apud Argentoilum cum victoria et cęde paganorum.

DCCCCIII. — Hoc anno basilica Beati Martini Turonensis, illa quam olim sanctus Perpetuus condiderat, cremata est

---

1. Rainon, évêque d'Angers, succéda à Dodon en 880 ou 881, comme il est dit ici; il vivait encore en 905; on ignore la date de sa mort.

2. La charte par laquelle ce Georgius ou plutôt Gerorgius et sa femme Ermentrude donnent leurs biens sis en Poitou à l'évêque Rainon et à l'église Saint-Maurice d'Angers, qui les leur rendent en précaire augmentés de la villa de *Comis*, nous a été conservée par une copie de Duchesne (Bibl. nat., coll. Baluze, XXXIX, f° 59 r°). Cette charte est datée de Loudun, le 6 des calendes de mars 892.

tertio, II kalendas julii ; quam postmodum nostra ętate domnus Herveus thesaurarius [1] reędificavit.

DCCCCV. — Vitę beati Maurilii inventio vel potius augmentatio per Rainonem episcopum et Archanaldum scriptorem facta est [2].

DCCCCXI. — Apud Carnotum pręliatum est die sabbati contra paganos per Richardum atque Rotbertum duces et perempti sunt fortissimi paganorum VI millia DCCC.

DCCCCXVII. — Initium chronicę Frodoardi [3].

DCCCCXIX. — Karolus rex a suis relinquitur.

---

1. Hervé, trésorier de Saint-Martin de Tours de 1001 environ à 1022 : voir Mabille, *Pancarte noire de Saint-Martin de Tours*, p. 32 (Paris, 1866, in-8°).

2. C'est cette vie de saint Maurille qui a été à tort attribuée à Fortunat. A la suite de l'indication des chapitres, on y lit ces mots : « Raino quondam sancti Martini cotidianus discipulus et semper canonicus ac postmodum sanctae Andecavensis ecclesiae ex initio christianitatis XXXIII humilis episcopus ob honorem omnipotentis Dei necnon et eiusdem sancti Maurilii atque remissionem peccaminum animae suae anno incarnationis dominicae adhuc in DCCCCV et ordinationis episcopatus sui in XXV hanc vitam beati Maurilii scribere ac requirere iussit. Archanaldus sancti Martini discipulus et diaconus iussu praefati domni Rainonis scripsit et requisivit. » (*Venanti Fortunati opera pedestria*, éd. Krusch, *Mon. Germ.*, *auctores antiquissimi*, IV, 2, p. 84).

3. Sur cette indication de la date initiale des Annales de Flodoard, voir notre Introduction. On sait que, dans les manuscrits, ces Annales ne commencent qu'en 919 : partant de notre texte, Mabillon (*Acta SS. ord. S. Bened.*, t. III, 1685, p. 331) avait été amené à supposer que nous en avions perdu les deux premières années ; M. Lauer (*Biblioth. de l'École des Chartes*, LVIII, p. 24 et *Louis IV d'Outremer*, p. 258) a fait remarquer, en passant, que « DCCCCXVII », était peut-être une erreur pour « DCCCLXXVII » ; M. Couderc (*Bibl. École des Chartes*, LVIII, p. 61) de son côté, observant que les Annales dites de Renaud donnaient la même leçon, a pensé que l'erreur de date ne pouvait qu'être minime et que, par suite, 917 était simplement pour 919. Les Annales de Vendôme et les Annales dites de Renaud dérivant, suivant nous, non les unes des autres, mais d'un texte commun, aujourd'hui perdu, le problème ne se pose pas tout à fait dans les termes où le posait M. Couderc. M. Lauer avait tort, d'autre part, quand, dans une réponse aux objections de M. Couderc (*Mélanges de l'École de Rome*, XVIII, p. 513-516), il faisait remarquer que les Annales de Vendôme en indiquant le début des Annales de Flodoard sous l'année 917 ne *confirmaient* pas les Annales de Renaud dont elles dérivaient directement, croyait-il en se fiant à Marchegay et Mabille : puisque les Annales de Vendôme et les Annales dites de Renaud utilisent la même source, il est en effet notable que les unes et les autres indiquent l'année 917 comme date initiale des Annales de Flodoard. De deux choses l'une : ou bien l'indication erronée de l'année 917 se trouvait déjà dans la source commune, ou bien le début des Annales de Flodoard y était relevé en face de l'année 917, mais avec un signe de renvoi que nos deux scribes n'auront pas su interpréter.

DCCCCXXI. — Richardus dux obiit et Rotbertus dux Francię unctus in regem a Galterio Senonum archiepiscopo. Eodem anno interfectus est a militibus Karoli lothariensibus et Radulfus dux Burgundię unctus est in regem Francię a Galterio Senonum archiepiscopo.

DCCCCXXV. — Warnerius comes occiditur a paganis.

DCCCCXXIX. — Curtis Chidriaci Sancto Albino Sanctoque Licinio donata est a Fulcone comite, qui Rufus dictus est, sub episcopo Herveo [1].

DCCCCXXXVI. — Radulfus rex Francorum, qui, occiso Rotberto tyranno a Lothariensibus, regnum suscepeiat, obiit et Hludowicus, filius Karoli, Ultramarinus, revocatus a Francis, regnare cępit.

DCCCCXXXVII. — Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCCXLII. — Hoc anno apparuit cometes in occidentali parte cęli, mense octobri, per XX unum diem sub obscuro capite longam facem velut fumum post se trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum. — In sequenti anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, Italiamque non diu tenuit. Tertio vero anno, III kalendas maii, vineę exustę sunt a gelu.

DCCCCLIV. — Hoc anno Hlotharius, filius Hludowici Transmarini, rex factus est. Idem postmodum Hlotharingiam calumpniatus est; cujus expeditionibus Gosfridus Andecavorum comes, pater Fulconis ultimi, interfuit multique alii nostrę ętatis viri [2].

DCCCCLVI. — Obiit Hugo, dux et abbas Sancti Martini, filius Rotberti pseudo-regis, pater alterius Hugonis qui et ipse postea factus est pseudo-rex simul cum Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi inertissime regnantem ; a cu-

---

1. Voir ci-dessus page 1, note 2.
2. Il s'agit ici de l'expédition de Lothaire en Lorraine contre Otton II en 978. Ce texte est formel au sujet de la participation de Geoffroy Grisegonelle à ces événements ; partout ailleurs les faits ont été dénaturés par la légende. Voir Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 104-106 et *Geoffroi Grisegonelle*, dans la *Romania*, t. XIX, p. 377-393 (1890).

jus ignavia neque pręsens Heinricus regulus, filius illius, degenerat [1].

DCCCCLXV. — Hoc anno, IV idus maii, in maxima parte hujus regni, in omnibus fere villis in quibus ecclesię sunt, cęlestis ignis sine vento et tonitru ac turbine, non hominem neque pecus ledens, cecidit et in quibusdam locis dęmones in forma luporum, ad imitationem capręarum balantes, apparuerunt et nocte auditi sunt. — Finis chronicę Frodoardi [2].

DCCCCLXXIII. — Obiit Nefingus Andecavorum episcopus II idus septembris. Cui ilico successit domnus Rainaldus inclitus et memorabilis pręsul [t] utpote illo adhuc vivente jam designatus episcopus.

DCCCCLXXVI. — Prelium inter Karolum, fratrem Hlotharii, et Hlotharienses [3].

DCCCCLXXVII. — Otto imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

DCCCCLXXXVI. — Hlotharius rex obiit.

DCCCCLXXXVII. — Obiit Gosfredus Andecavorum comes, pater Fulconis ultimi, XII kalendas augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta.

DCCCCLXXXVIII. — Hoc anno Victor suum paschale composuit [4].

t) Pręsul *add. manus alia in margine.*

---

1. Voir sur cette mention notre Introduction, § VII.

2. Les Annales de Flodoard, dont on note ici l'*explicit*, se terminent en 966. — En face de l'année 968 le scribe qui a écrit le tableau de comput a placé la mention suivante : « M anni a Nativitate Christi. » Déjà en face de l'année 568 on lisait « DC » et en face de l'année 868 : « DCCCC. » Ces indications proviennent d'une interprétation fausse du tableau de comput : nous avons dit que, à l'an 33 de la Nativité, on recommence à y compter : an I du Seigneur (ère de la Passion). Sans s'apercevoir que depuis ce moment il est revenu de l'ère de la Passion à l'ère de la Nativité, le scribe fait simplement les additions : 568 + 32 = 600 ; 868 + 32 = 900 ; 968 + 32 = 1000. — Nous trouverons la même erreur dans les Annales de Saint-Florent de Saumur, ann. 969.

3. Pour ces faits et les suivants, voir les notes des Annales de Saint-Aubin.

4. Erreur énorme et bien caractéristique : il s'agit en effet de Victorius d'Aquitaine, lequel composa son canon pascal en l'an 457. L'erreur vient de ce que le scribe a ici transcrit, sans la comprendre, une note semblable à

DCCCCXCVII. — Hugo dux simul cum filio suo Rotberto levantur in regnum Francorum [1].

MI. — Domnus Rainaldus, pius et munificus Andegavensis episcopus, canonicis suis ęcclesias potissimę curtis illorum Spinacii reddidit et de alodiis suis multis et grandibus eisdem testamentum condidit [2].

MIV. — Domnus Abbo abbas martyrizatus est in Aquitania in monasterio ad Regulam, prope Kassinogilum palacium quondam regium, qui ciclos XIX scripsit [3].

MV. — Obiit domnus Rainaldus [4].

MVI. — Gosfredus comes natus est II idus octobris.

MVII. — Gosbertus abba Sancti[u] [5].....

MXVI. — II nonas julii prelium Pontelevense factum est inter Fulconem et Odonem comites; victoria penes Fulconem fuit.

MXX. — Monasterium Sancti Nicholai apud Andecavem fundatum est [6].

u) Sic : caetera omittuntur.

---

celle qu'a éditée M. Mommsen dans les *Mon. Germaniae*, *Auctores Antiquissimi*, IX, p. 756 : partant du cycle pascal de 532 ans, on fait concorder l'an I de la Nativité avec l'an 532 du cycle; après quoi, au lieu de recommencer un nouveau cycle à l'an 2 de la Nativité, on compte : an 533, et ainsi de suite; de sorte que l'an 457 concorde avec l'an 988 de ce mode de comput.

1. Marchegay et Mabille placent cette mention sous l'année 987 : c'est exact au point de vue historique, évidemment, mais inexact au point de vue édition.

2. La charte était transcrite au folio 17 v° du *Livre noir de Saint-Maurice d'Angers*. Elle a été publiée dans la 1re édition de la *Gallia Christiana*, t. II, p. 122, d'après une mauvaise copie. La copie la meilleure se trouve dans la collection d'Anjou et Touraine, à la Bibl. Nat., t. II[1], n° 325.

3. Allusion aux travaux exécutés par Abbon de Fleury sur le comput pascal (Cf. Pfister, *Robert le Pieux*, p. 12 et Molinier, *Les sources de l'histoire de France*, t. II, n° 960).

4. Renaud, évêque d'Angers depuis 973 : la date de 1005, indiquée ici pour sa mort, a été d'ordinaire rejetée et on lui a préféré la date de 1010. Voir cependant Lair, *Études critiques sur quelques textes des X e et XI e siècles*, t. I, appendice III (Paris, 1899, in-4°). Nous nous proposons de revenir sur la question dans un prochain travail et de montrer comment la date de 1010 est le résultat d'une grossière erreur.

5. Joubert Ier, abbé de Saint-Julien de Tours, de Saint-Pierre de Bourgueil, de Maillezais et de Marmoutier, mort le 27 septembre 1007.

6. Le monastère de Saint-Nicolas d'Angers fondé le 1er décembre 1020 par Foulque Nerra : la charte de fondation est dans Laurent Le Peletier, *Epitome fundationis S. Nicolai Andegavensis* (Angers, 1635, petit in-4°), p. 7.

MXXIII. — Obiit Hugo archiepiscopus Turonensium IV idus junii. Cui successit Arnulfus nepos VII kalendas decembris.

MXXV. — Anastasius XXVIII [1].

MXXVI. — Rotbertus [2] rex, immo regina ejus Constantia pacem fecerunt cum comite Odone et Fulconem, Andecavorum elegantissimum in bellicis rebus comitem, solum nequiter reliquerunt in guerra, quam cum illis et pro ipsis sumptam gerebat. Igitur Odo in Francia regis impedimentis solutus Fulconem expugnare speravit et totis nisibus adorsus est annoque presenti Montis Budelli castellum [3], quod circiter annos X retro abhinc contra civitatem Turonicam firmaverat Fulco, obsedit et turrim ligneam mire altitudinis super domgionem ipsius castri erexit. In toto tamen labore tanto nichil aliud profecit, nisi quod interim Salmurum, optimum castellum quod adhuc tunc in Andecavensi pago habebat, capiente Fulcone, amisit et machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant repente corruit multosque optimos et nobiles Francie milites et suo

---

1. Erreur de même nature que ci-dessus à l'année 988 : il s'agit d'Anastase, empereur de 491 à 518. Dans les notes éditées par M. Mommsen et indiquées plus haut à propos de l'an 988, la note « Anastasius XXVIII » se trouve à « MXXIII » (ann. 491) ; ici une nouvelle erreur l'a fait mettre à l'an 1025 (ann. 493).

2. La longue note qui commence ici (éditée par Marchegay et Mabille sous l'année 1025) est placée dans le manuscrit en face de l'an 1026, qui constitue la première année d'un cycle de dix-neuf ans et se trouve séparée de l'an 1025 par la série d'indications que nécessite ce changement de cycle : lignes, titres dans les colonnes du tableau de comput (« Anni domini », « Indictiones », etc.). L'an 1025 ne comporte de renvoi qu'à la note « Anastasius XXVIII ». La note « Rotbertus rex, etc. », qui par sa place semble tout naturellement devoir être considérée comme se rattachant à l'an 1026, n'a pas, il est vrai, de signe de renvoi ; mais l'omission en est très explicable par ce fait même que l'an 1026 est engagé dans les indications nécessitées par le changement de cycle. En un mot, la disposition matérielle du manuscrit rend l'attribution à 1025 presque impossible et se concilie, au contraire, fort bien avec l'attribution à l'an 1026, que l'on retrouve dans les *Annales dites de Renaud*.

3. Pour l'identification de ce nom, voir Lex, *Eudes, comte de Blois, de Tours, de Chartres, de Troyes et Meaux*, dans *Mém. de la Soc. acad. d'agricult., sciences, arts, belles-lettres de l'Aube*, 3e série, t. XXVIII, p. 217, n. 1. (à part, p. 33, n. 1) et Carré de Busserolle, *Dictionnaire d'Indre-et-Loire* (Publ. de la *Soc. archéol. de Touraine*, Tours, 1878-1884, 6 vol. in-8°), t. IV, p. 349. Il s'agit du lieu appelé aujourd'hui la Motte, anciennement la Motte-Montboyau, sur la Choisille, commune de Saint-Cyr-sur-Loire.

casu contrivit et incendio, quod confestim a castellanis superjectum est, concremavit. Ita Odo et damno et pudore pariter affectus abscessit.

MXXVII. — Hoc anno Odo comes, quasi superioris fortunam emendaturus, Ambazium castrum de improviso, cum acturus aliud putaretur, obsedit, habens secum Rotberti regis filium Heinricum jam regem factum. Sed tamen ibi quoque diu laborans nichil profecit, defendente oppidum maximè inclito clerico Sulpicio, castellano ejus et Sancti Martini thesaurario [1], suis rerum copiis ac sapienti industria, et eodem anno civitas Turonis combusta est. Eodem ipso anno Britto Alanus [2] Lus obsidens a Fulcone obsides omnes quos ei Herbertus [3] dederat extorsit.

MXXVIII. — Domnus Fulbertus, episcopus Carnotensis ęcclesię, mirabilis modernorum temporum doctor, obiit in Domino, IV idus aprilis.

MXXXII. — Combustio civitatis Andecave, prima nostrorum temporum, V kalendas octobris, et eodem anno Heinrici regis levatio in regnum Francorum.

MXXXVII. — Dedicatio sanctę matris ęcclesię Carnotensis facta est XVI kalendas novembris et eodem ipso anno exortum bellum [4] plus quam civile inter Fulconem comitem Hierusolimitanum et filium suum Gosfredum, qui cognominatus est Martellus, fere per annos V protractatum est.

MXL. — Dedicatio Sanctę Trinitatis monasterii Vindocinensis facta est II kalendas junii [5] et hoc ipso anno obiit Fulco comes, XI kalendas julii.

---

1. Sulpice d'Amboise, trésorier de Saint-Martin de Tours de 1023 à 1029 environ : voir Mabille, *La Pancarte noire de Saint-Martin de Tours* (Paris, 1866, in-8°), p. 32.

2. Alain III, comte de Rennes, duc de Bretagne de 1008 à 1040.

3. Herbert, dit « Eveille-Chien », comte du Maine de 1015 environ à 1036.

4. Marchegay et Mabille impriment « exortum *est* bellum » ; le manuscrit ne donne pas « *est* ». Le texte est le même que dans les *Annales dites de Renaud* et veut dire, non pas que la guerre a commencé en 1037, mais que la guerre *qui s'était engagée* (en 1036, suivant les *Annales dites de Renaud*) se continua encore pendant cette année 1037 et les années suivantes.

5. La charte de dédicace de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, fondée par Geoffroy Martel, fils de Foulque Nerra, est dans le *Cartulaire de la*

MXLIII. — Hoc anno fames fuit miserabilis per totam Galliam, quę maximam plebis partem inaudito mortium genere consumpsit.

MXLIV. — Tedbaldus, filius Odonis comitis, a Gosfrido comite Andecavorum captus XII kalendas septembris, post tridie[v] civitatem Turonum reddidit.

MXLVI. — Obiit domna Hildegardis, religiosa comitissa.

MXLVII. — Obiit domnus Hubertus, dulcis memorię Andecavorum pręsul, VI nonas marcii. Cui successit domnus Eusebius Bruno VIII idus decembris, domni Clementis papę anno I.

ML. — Heinrico imperatori filius natus est et a domno papa Leone IX baptizatus[1].

MLI. — Heinricus Francorum rex uxorem duxit Scithicam et Rufam[2]. Comes quoque Willelmus Pictavorum uxorem duxit[3].

MLIII. — Leo papa Normannos Apuliam per tyrannidem tenentes bello aggressus superatus est.

MLIV. — Domnus Leo papa obiit XIII kalendas maii.

MLV. — Domnus Victor successit et synodus facta est Turonus[4].

MLVII. — Civitas Namnetica comiti Gosfrido ab Hoel

v) *Sic.*

Trinité de Vendôme, éd. Métais (Paris, 1894-1897, 4 vol. in-8°), n° 35. — Cf. l'*Étude critique* que nous avons publiée à ce sujet dans *Le Moyen âge*, 2e série, t. V (1901), p. 69-112.

1. Le fait est noté ici parce qu'il s'agit du futur Henri IV, fils de l'empereur Henri III et d'Agnès de Poitiers, elle-même fille d'Agnès, femme du comte d'Anjou Geoffroy Martel.

2. Anne, fille du grand-duc de Kief, Jaroslaf.

3. Elle s'appelait Ermensende. Quand, en 1058, son mari Guillaume VII d'Aquitaine (primitivement appelé Pierre et fils aîné d'Agnès et de Guillaume V le Grand d'Aquitaine) mourut devant Saumur, qu'il assiégeait, elle se retira dans un monastère. Voir les *Annales de Saint-Maixent*, p. 400 des *Chron. des Églises d'Anjou*.

4. Ce concile de Tours, où l'hérésiarque Bérenger fut interrogé sur ses doctrines, se tint au début de l'an 1054 (au temps de Léon IX) et non en 1055, d'après Sudendorf (*Berengarius Turonensis*, 1850, p. 41 et suiv.), suivi sur ce point par Héfélé (*Hist. des conciles*, trad. Delarc, t. VI, 1871, p. 538 et suiv.) et Schnitzer (*Berengar von Tours*, 1890, p. 52 et suiv.). Ces auteurs s'appuient sur le témoignage de Bérenger lui-même.

comite reddita est. Qui non bona usus fide auferre eam illi temptavit, sed vix XL dies retentam turpiter amisit. Ipso eodem anno rex Heinricus Francorum Andecavam urbem advenit[1].

MLX[2]. — Obiit Heinricus Francorum rex, anno ordinationis suę XXIX, et eodem ipso anno obiit Gausfredus comes, Fulconis filius, XVIII kalendas decembris, feria III[3], hora diei prima, monachili habitu prius suscepto a domno Adraldo, abbate Sancti Nicholai.

MLXII. — Hoc anno, II nonas aprilis, apud civitatem Andecavam dedicatum est monasterium novum in honorem et nomen summi Salvatoris mundi, filii Dei, Dei et Domini nostri Jesu Christi, per venerabiles episcopos domnum Hugonem archiepiscopum Vesonciensium, domnum quoque Eusebium pręsulem Andecavorum, domnum etiam Vulgrinum pontificem Cenomannorum atque Quiriacum, episcopum Namnetensium[4].

MLXIV. — [Obiit Albertus[5] abba Majoris Monasterii] *w*.

MLXVI. — [Hoc anno obiit Fulco Vindocini comes[6], XI kalendas decembris, natali sancti Columbani, meridie] *w*.

w) Haec omnia addita sunt in sinistra margine ab illo qui anni MLXXV mentionem scripsit.

---

1. Nous avons un diplôme de Henri Ier en faveur de l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers, daté d'Angers, le 1er mars 1057 (*Hist. de Fr.*, t. XI, p. 593).

2. Labbe, ainsi que Marchegay et Mabille, dans leurs éditions, indiquent ici un arrêt dans la rédaction des annales. Labbe met en tête des années 1060 et suivantes : « Appendix ab uno vel pluribus scriptoribus addita » ; Marchegay et Mabille mettent en note, à l'année 1057 (p. 167) : « Ici se termine le récit du premier auteur de cette chronique ; en 1060 commence son continuateur. » En réalité, l'écriture reste uniforme dans le manuscrit original jusqu'à l'an 1075 exclusivement (voir notre Introduction).

3. En 1060, le 14 novembre tombait bien un mardi. Pour cette date de la mort de Geoffroy Martel, comte d'Anjou, cf. la Chronique de Foulque le Réchin (*Chron. des comtes d'Anjou*, éd. Marchegay et Salmon, p. 379).

4. Sur ce point, voir les *Hist. de Fr.*, t. XI, p. 529 E, où l'événement est rattaché à l'histoire de Bérenger.

5. Albert, abbé de Marmoutier de 1034 à 1064.

6. Foulque l'Oison, second fils d'Adèle (fille de Renaud, évêque de Paris et comte de Vendôme), successeur de son frère Bouchard le Chauve (mort vers 1030), après avoir vu momentanément son comté de Vendôme confisqué par Geoffroy Martel, fils du comte d'Anjou Foulque Nerra, l'avait recouvré en 1050.

MLXVII. — In hoc anno apparuit cometa terribilis, multarum calamitatum in sequentibus annis subsequutarum, ut post patuit, portentrix. Nam in ipso anno comes Normannorum Guillelmus, Anglorum regnum magno periculo impugnare aggressus, bello publico magna ac miserabili cede cruento expugnavit atque in regem levatus coronari se fecit. Illo item anno comes Britannorum Conannus, juvenis et maliciosus, Andecavorum terram superbe pervasus, pervasioni suę ac superbię in ipsa Andecavorum terra subita morte prereptus est[1]. Ipso iterum anno Gaufridus comes junior, quem Barbatum cognominaverunt, traditus est a suis Fulconi fratri suo et civitas Andecavis II kalendas[2] aprilis, IV feria ebdomadę quę dicitur penosa, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsecuta est : nam die crastina, dominicę scilicet cenę anniversaria, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata, miserabili nece peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Pruilliaco, Rainaldo de Castro Gunterii, Giraldo de Monasteriolo quartoque capto ac non multo post simili modo mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis preposito, pluribus in locis plures proinde, ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui[3].

---

1. Suivant La Borderie, *Hist. de Bretagne*, III, p. 22, cette expédition de Conan II, duc de Bretagne se placerait en 1066 et Conan serait mort en septembre ou décembre de cette même année.

2. Les autres textes sont d'accord pour donner la date du 2 des *nones* d'avril qui seul, en 1067, tombe le mercredi saint, comme il est dit ici.

3. Port, dans son *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 254, appelle le premier de ces personnages « Geoffroy de Pruillé ». Il s'agit, en réalité, de Geoffroy de Preuilly (Preuilly, Indre-et-Loire), père du comte de Vendôme de ce nom (cf. *Gesta consul. Andegav.* dans les *Chron. des comtes d'Anjou*, éd. Marchegay et Salmon, p. 139). Le second seigneur nommé est Renaud II, seigneur de Château-Gontier depuis 1060 environ : voir Angot, *Dictionn. de la Mayenne*, article « Château-Gontier », et du Brossay. *Ménage et la généalogie des seigneurs de Château-Gontier*, dans les *Mém. Soc. agricult., sciences, arts d'Angers*, 5e série, t. V (1902), p. 92. Le troisième seigneur est Giraud Ier seigneur de Montreuil-Bellay, fils de Bellay Ier de Montreuil-Bellay et de Grécie (qui, vers 1050, avait épousé en secondes noces le comte d'Anjou Geoffroy Martel). Enfin, le quatrième personnage nommé ici est Robert, prévôt d'Angers depuis l'an 1060 environ : voir notre article sur les *Prévôts et voyers du XIe siècle, région angevine*, dans le *Moyen âge*, 2e série, t. VI (1902), p. 317-318.

In sequenti anno captus est item supradictus comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico ac Fulco in comitatum ab Andecavinis, vellent nolent [x], receptus.

CONTINUATIONES [1].

MLXXV. — Hoc [y] anno, V kalendas novembris, XIII luna, nocte dominica, antequam diesceret, vidimus tertiam lunę partem ab austro nigriorem sacco cilicino; quę nigredo paulatim in spacio duarum defecit horarum.

MLXXVII. — Hoc [z] anno combustum est coenobium Sancti Petri Carnotensis, IX kalendas septembris, antequam fratres ad nocturnos surgerent, manente illesa Sancti Hilarii basilica [2].

MLXXXI. — Obiit [a] domnus Eusebius cognomento Bruno, Andecavorum pręsul, VI kalendas septembris [3]; cui successit domnus Goffridus, anno eodem, VIII idus mai, dominica die cathedra sublimatus episcopali [4]. Eodem quoque anno defunctus est dulcis memorię Arnaldus Cenomannorum episcopus, III kalendas decembris, feria II [5].

MLXXXII. — Obiit [b] Odericus hujus loci aba [c], vir famosus suis diebus in ordine monastico et disciplina, IV nonas octobris. Vixit autem in abatia [c] XXXVII annos et tres menses ac dies IV^or [6].

x) Sic. — y) Manus mutatur. — z) Manus mutatur. — a) Manus mutatur. — b) Manus mutatur. — c) sic.

---

1. Pour la justification de ce titre, voir notre Introduction. — Nous indiquerons, *autant que possible*, tous les changements de main.

2. Cf. *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*, éd. Guérard (Coll. des documents inédits), t. I, p. CCXLVII et p. 226.

3. Eusèbe Brunon, élu évêque d'Angers en mars 1047, consacré le 6 décembre, mourut bien le 27 août 1081 : les textes sont d'accord sur ce point.

4. Geoffroy de Tours fut bien élu évêque d'Angers en 1081, mais sa consécration fixée ici au 8 des ides de mai n'eut lieu qu'en 1082. D'ailleurs c'est en 1082 que le 8 des ides de mai tombe un dimanche.

5. Arnaud, évêque du Mans depuis 1066 environ, serait mort le 1er décembre 1081, suivant la *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 374.

6. Oderic, second abbé de la Trinité de Vendôme, successeur de Renaud Ier (mort le 24 octobre 1045). D'après l'annaliste de Vendôme, on voit que son gouvernement aurait commencé le 30 (ou le 29) juin 1046. Ceci concorde avec les indications fournies par une charte du *Cartulaire de la Trinité de Vendôme* (éd. Métais, n° 74), datée de la façon suivante : « Acta sunt haec in galileia Vindocinensis cenobii, anno MXLVII ab incarnatione

MLXXXIII. — Cui successit subsequenti anno domnus David aba, II nonas junii, non vivens in abatia amplius quam duos annos duosque menses.

MLXXXV. — In[d] hoc anno obiit supradictus venerabilis bonę memorię pater David, VIII idus augusti, feria IV[1]; cui successit domnus abbas Berno, non in eodem sed in anno subsequenti, IX kalendas maii. — Eodem anno quo abbas David, obiit Burchardus comes, bonę indolis adolescens, filius Fulconis comitis Anseruli cognominati, II kalendas marcii[2].

MLXXXVII. — Hoc[e] anno obiit Guillelmus rex Anglorum, qui prius quidem Normannie comes fuerat quique etiam, cum multo exercitu mari transito, regem Anglorum[3],.... nomine[f], in publico bello devicit seque creavit regem totius Anglie.

MXCII. — Hoc[g] anno combustum est Monasterium Novum Sanctę Trinitatis in Sanctonicum[4], IV nonas junii, et in crastinum castrum Subiense, quo plures igne perierunt.

MXCIII. — Hoc anno aba[h] Berno baculum pastoralem,

d) Manus mutatur. — e) Manus mutatur. — f) Sic in codice. — g) Manus mutatur. — h) Sic.

Domini, ebdomada Pentecostes, necdum primo completo anno quo domnus Odricus abbas factus est. » (= 7-13 juin 1047). Pour la date de la mort d'Oderic, cf. *Nécrologe de l'abbaye de la Trinité de Vendôme* (XIIe siècle. Biblioth. de Vendôme, ms. 161), éd. par l'abbé Métais dans le nouveau t. IV de son *Cartul. de la Trin. de Vendôme* (Vannes, 1900, in-8°) : « IIII nonas octobris. Depositio domni Oderici abbatis. »

1. Cf. *Nécrologe Trin. de Vendôme* (Ibid.) : « VIII idus augusti. Depositio domni David abbatis. »

2. Bouchard le Jeune, fils aîné de Foulque l'Oison, était devenu comte de Vendôme à la mort de ce dernier, en 1066, et gouvernait personnellement depuis 1075, date à laquelle, étant majeur, il avait cessé d'être sous la tutelle de son oncle Guy (Voir de Pétigny, *Histoire archéologique du Vendômois*, 2e éd., Vendôme-Blois, 1882, in-8°, p. 344-348). — Pour la date de sa mort, cf. *Nécrologe de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais : « II kalendas marcii. Obiit Buccardus comes Vindocini. »

3. L'annaliste ignorait le nom du roi Harold.

4. Il s'agit du prieuré de Saint-Saturnin de Montierneuf (c^on Saint-Aignan-les-Marais, arr. Marennes), construit, à ce qu'il semble, vers 1075 : voir *Cartul. saintongeais de la Trinité de Vendôme*, éd. Métais (Archiv. histor. Saintonge et Aunis, XXII, 1893), p. 19 et 56.

ętate fessus, egritudine pressus, ultra non valens ferre coram cunctis fratribus in capitulo dereliquit[1] atque in ipso capitulo electus est domnus aba Goffridus, juvenis etate, moribus maturus, forma modesta, corpore formosus, litteris maxime instructus et ceteris bonis adornatus, XII kalendas septembris, et ab ipso episcopo IX kalendarum earumdem honorabiliter consecratus[2].

MXCV. — Hoc anno, II nonas aprilis, intempesta nocte, ceciderunt ignitę stellę longo tractu per universum orbem. Eodem anno, IV kalendas marcii, consecravit Urbanus papa crucifixum Sanctę Trinitatis Vindocinensis cęnobii atque perdonavit septimam partem peccatorum suorum omnibus qui unoquoque anno anniversarium ejusdem consecrationis diem ibidem celebrarent[3].

MXCVI. — Sequenti anno, VIII idus aprilis, combusta est ęcclesia Sancti Martini Turonensis totumque Castellum Novum[4].

MXCIX. — Hoc anno obiit abba Berno, vir magnę [integritatis][i] et innocentię, pater omnibus dul[cissi]mus. Vixit autem in monachatu LX annis.

Anno milleno centeno minus uno
Hierusalem capitur, julii cum dicitur idus.
Anno milleno centeno quo minus uno
Hierusalem Franci capiunt virtute potenti[j].

i) Sic ex Labbeo restituimus. — j) Hi versus additi sunt alia manu in inferiore margine.

---

1. Pour les raisons de la démission de l'abbé Bernon données ici, cf. une notice relative au démêlé entre l'abbaye de la Trinité de Vendôme et celle de Saint-Aubin d'Angers à propos de Saint-Clément de Craon, où se lisent ces mots : «... Bernonem, Vindocinensis monasterii abbatem, anni jam declinantes in senium ab omni labore excusabant. » (ann. 1093 : *Cartul. de Saint-Aubin d'Angers*, éd. Bertrand de Broussillon, n° 738 et *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, n° 316).

2. Cf. L. Compain, *Étude sur Geoffroi de Vendôme*. Paris, 1891, in-8°. (Bibl. École des Hautes Études, fasc. 86), p. 15.

3. Cf. *Ibid.*, p. 267-268. — Le style suivi ici par l'annaliste est, par exception, le style de Pâques.

4. Cf. *Chronique de Pierre Béchin* (Salmon, *Chron. de Touraine*, p. 59.) : « Anno verbi incarnati MXCVII°, Philippi regis XXXVII°, VIII idus aprilis, combusta est ecclesia Beati Martini, cum castro. » *Grande chron. de Tours*

MC. — Hoc anno fuit discordia inter domnum abbatem Goffridum et Goffridum, [tunc] temporis istius villę comitem, eodemque anno reconciliati sunt, ipso comite Deo et domno abbati nudis pedibus satisfaciente[1].

MCVI. — In hoc anno apparuit stella, quę modica quidem videbatur, sed magnum et prolixum post se trahere candoris vestigium ab omnibus ammirabatur. Que, plurimis diebus ac noctibus tractum suum productis, in occidentem tendere visa, magnam, plurimam desolationem et inconsolabilem dolorem, ut postea [apparuit, portendebat]. Nam in ipso anno... Goffridus Martellus, juvenis comes An[decavorum], debellator et expugnator tyrannorum,... protector et defensor ecclesiarum, terribilem instruxit [aciem]. Quam[vis solo merito suę] probitatis, [Gof]fri[dus tan]tum subito ascenderat, ut, propter ipsius..., quam multum diligebat, observantiam [et propter ejus] victorias, quę illi celitus contingebant pluri[um] invidor[um] malivolos et contrarios haberent [animos desideriumque efficerent ejus] perditionis. Ut impietatis suę frena liberius... darent, abstulerunt de terra virum probitatis et justicię. Dum enim in quadam obsidione, quam super eos fecerat, de pace tenenda cum eis inermis, sicut quęsierant, et a suo exercitu elongatus [esset], sagitta illum vulnerantes occiderunt[2]. Eodem quoque anno Buatmundus, vir magnę opinionis et famę, dux Antiochię, accepta ab apostolico licentia, venit [in ha]s Europę partes per castella et civitates, submonendo

---

(*ibid.*, p. 129) : « Anno Domini MXCVI°... in Ramis Palmarum combusta est ecclesia Beati Martini, etc. » *Chron. de Foulque le Réchin* (*Chron. des comtes d'Anjou*, éd. Marchegay et Salmon, p. 381) : « Post cujus (Urbani II) dicessum, in proxima die Palmarum, ecclesia Beati Martini concremata est » etc.

1. Sur cette lutte, voir une charte-notice dans le *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, n° 400 et cf. Compain, *Étude sur Geoffroi de Vendôme*, p. 107-109. — Geoffroy de Preuilly, comte de Vendôme, était l'époux d'Euphrosine, fille de Foulque l'Oison et sœur aînée de Bouchard le Jeune.

2. Dans le ms., tout ce récit de la mort de Geoffroy Martel le Jeune, au siège de Candé, en 1106 (voir ci-dessous les *Annales de Renaud*), est fortement endommagé : nous avons essayé de restituer certains mots entre crochets; nos restitutions sont d'ailleurs différentes de celles qu'a proposées miss Graham; celles-ci ont le grave inconvénient de ne laisser guère entrevoir de sens et de se concilier médiocrement avec ce qui reste du texte.

omnes ut festinarent ire Hierusalem, liberare videlicet eos qui in captivitate tenebantur et illos adjuvare qui Turcorum [exercitu]s multitudine et cotidianis hostium oppugnationibus vexabantur.

MCVIII. — Obiit Philippus Francorum rex; cui filius Ludovicus successit in regnum.

MCIX. — Hoc anno, XVIII kalendas maii, obiit Fulco comes Andecavorum, vir pietatis et misericordię visceribus plenus, frater comitis Goffridi, qui Barbatus cognominabatur : in monasterio nostro Andegavensi Sanctę Trinitatis, sicut pręcepit, est honorabiliter sepultus [1].

MCXVII. — Magnus[k] ventus vigilia Natalis Domini.

MCXXXII. — Hoc[l] anno combustum est monasterium Sancte Trinitatis An[de]gavis cum omnibus edificiiş et tota substancia totoque burgo de Aquaria necnon plurima parte civitatis [2]. Eodem anno felicis memorie domnus abbas Goffridus, dum causa idem monasterium reedificandi et fratribus qui inerant necessaria ministrandi Andegavim venisset, corpus quod suum erat terre commendavit, spiritu vero, ut credimus, ad celestia transmigravit VII kalendas aprilis. Cui successit domnus abbas Fromundus pridie nonas ejusdem, tocius capituli cummuni electione et quatuor abbatum, qui presentes erant et vocati fuerant, assensione. Electus vero cum ab episcopo Carnotensi pro consuetudine benedictionem postularet, ipse autem econtra pro benedictione ab eo professionem exigeret, ille se nullatenus id facturum esse respondit : timere enim se di[cebat] ne, si pro benedictione contra dignitatem monasterii sui professionem faceret, maledictionem incurreret. Qua ratione et auctoritate privilegiorum, quibus Vindocinense monasterium fulcitur, cum victus [esset episcopus], non solum eum consecravit,

k) *Manus mutatur.* — *l*) *Manus mutatur.*

1. Sur le tombeau de Foulque le Réchin, retrouvé à l'abbaye de l'Évière d'Angers au XVIIIe siècle, voir le *Dictionnaire* de Cél. Port, t. II, p. 193.
2. Cf. les *Annales de Saint-Serge*, ci-dessous, année 1132.

verum etiam eum quod libertatem monasterii sui [optime] defenderet plurimum conla[udavit] [1].

MCXXXV. — Hoc anno [obiit Hainricus rex] Anglorum, justicie pacisque a[mator].

MCXXXVII. — Hoc [m] anno obiit Ludovicus rex Francorum; cui Ludovicus, ejus filius, successit.

MCXXXIX. — Obiit Fromundus bone memorie abbas Vindocinensis XII kalendas octobris [2]. Cui successit domnus abbas Hubertus [3], vir morum honestate et sanctitate plenus. Rexit autem monasterium annis quinque et V mensibus et XXVIII diebus.

MCXLIII. — Obiit Ful[co] rex [Hierusalem] [n].

MCXLIV. — Obiit autem XIV kalendas aprilis [o] [4].

MCXLVII. — Ludovicus [p] rex Francorum cum multo exercitu Iherusolimam profectus est.

MCLI. — Hic obiit Goffridus venerabilis comes Andegavis, anno quo arcem Monasterioli castellumque, turribus arce[que fractis], funditus everterat totamque [regionem] pacificaverat. Cui successit H[ainricus], qui paulo ante

m) Alia manu, in interiore margine. — n) Haec verba in interiore margine et alia manu sunt scripta. — o) Haec verba sic sub ann. MCXLIV sunt scripta, verbis autem anni MCXXXIX succedunt. — p) Eadem manu qua anni MCXVII nota.

---

1. Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres, aurait reconnu lui-même la chose dans une lettre qu'il aurait adressée, à la mort de Fromond, à son successeur Hubert : cette lettre a été éditée par Sirmond, note 160 de la lettre 27 du livre II de Geoffroy de Vendôme, et réimprimée d'après le cartulaire original de la Trinité de Vendôme (ms. Phillipps 2971), par M. l'abbé Métais, *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, n° 490. Elle a été déclarée fausse par Launoy, *Inquisitio in chartam fundationis et privilegia Vindocinensis monasterii* (1661, petit in-8°), p. 316.

2. Cf. *Nécrologe de la Trin. de Vend.* (*loc. cit.*) : « XII kalendas octobris. Depositio domni Fromundi abbatis. »

3. Sur son élection et sa consécration, cf. la lettre de Geoffroy de Lèves, citée ci-dessus, n. 1. — Étant mort le 19 mars 1144, s'il avait été abbé 4 ans, 5 mois et 28 jours, son élection aurait eu lieu le 19 octobre 1139, soit près d'un mois après la mort de Fromond; mais les Annales fixent la durée de son abbatiat à 5 ans, 5 mois, 28 jours, ce qui semble impossible vu la date de son obit (voir ci-dessous).

4. Cf. *Nécrologe de la Trin. de Vendôme* (*loc. cit.*) : « XIIII kalendas aprilis. Depositio domni Huberti abbatis. » — C'est bien en 1144 (et non en 1145, n. st.) que l'abbé Hubert mourut, comme le prouvent, entre autres, les chartes n°s 499 et 500 du *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais.

ducatum Normannie [a] Ludovico Francorum rege, Gaufrido [patre] suo vivente et presente, sus[ceperat]. — Ipso[q] autem anno obierat Helias, frater predicti Gaffridi comitis [1].

MCLII. — Hoc[r] anno Hainricus dux Normannie regìnam Francie Alienordem accepit uxorem.

MCLIV. — Hoc[r] anno obiit Stephanus rex Anglorum, frater Teobaldi comitis, nepos Hainrici regis. Cui successit Hainricus, filius Gaufridi Andecavorum comitis.

MCLV. — Hainricus[s] Juvenis rex Anglie natus est Londonie.

MCLIX. — Hoc[t] anno fuit exercitus Tolose; in quo et Calvum Montem obtinuit Hainricus rex.

MCLX. — Duo[u] pape Rome : Alexander et Octavianus.

MCLXI. — Hoc[v] anno obiit bone memorię domnus abbas Robertus, III idus januarii, feria IV [2]. Cui successit domnus Girardus abbas, vir honeste vite et boni testimonii, e[lectus] videlicet toto g[eneraliter] annuente capitulo [3]. — Ipso[w] anno Tebaudus comes [4], Tebaudi comitis filius, cum

q) Quae sequuntur in inferiore margine scripta sunt. — r) Manus mutatur. — s) Alia manu, in superiore margine. — t) Alia manu, in interiore margine. — u) Alia manu, in interiore margine. — v) Eadem manu (?) quae sub ann. MCLV. — w) Manus mutatur.

---

1. Hélie, deuxième fils de Foulque V le Jeune (comte d'Anjou, puis roi de Jérusalem) et d'Eremburge, s'était révolté contre son frère Geoffroy le Bel, lui réclamant le comté du Maine. Fait prisonnier par lui en 1145, il mourut au sortir de prison, le 15 janvier 1151.

2. Cette mention (mise dans les éditions antérieures sous l'année 1155) est placée dans le manuscrit en face de l'an 1155 mais, sans le moindre doute possible, rattachée par un signe de renvoi à l'année 1161. D'ailleurs on trouve l'abbé Robert encore mentionné dans des chartes des années 1155-1160 : voir *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, notamment n°s 556, 558. L'impossibilité qu'il y avait à attribuer à l'an 1155 le décès de l'abbé Robert avait déjà été relevée par Dom Chantelou (Bibl. nat., ms. lat. 12700, f° 279 v°), par de Pétigny (*Hist. archéologique du Vendômois*, 2e édition, 1882, p. 466) et par M. l'abbé Métais, *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, t. II, p. 414, n. 1. — En 1161, le 11 janvier tombait bien un mercredi, preuve nouvelle que le style ici suivi n'est pas le style de Pâques.

3. Cette élection eut lieu fin mars 1161, puisque, comme nous le verrons plus loin, mort le 28 septembre 1187, Girard gouverna l'abbaye 26 ans 1/2. C'est bien à la légère qu'on a prétendu qu'il y avait lieu d'intercaler un abbé du nom de Guillaume entre Robert et Girard : c'est cependant l'opinion de Sirmond, de l'abbé Simon et de M. l'abbé Métais (*Cartul. de la Trin. de Vendôme*, t. II, p. 419, n. 1).

4. Thibaut V le Bon, comte de Blois de 1152 à 1197.

magno exercitu militum atque peditum castrum Vindocinum invasit et obsedit, quia priusquam ad castellum accederet spolia ejusdem castri et thesaurum monasterii Sancte Trinitatis commilitonibus suis verbo jam distribuerat, putans scilicet nullum sibi resistere posse. At Johannes nobilis comes Vindocinensis [1], duorum filiorum suorum, Burchardi scilicet et Lancelini, fultus auxilio multisque ex vicinis partibus ad auxilium ejus properantibus, castellum suum strenuissime defendit sicque predictus comes Tebaudus, non peracto quod voluit, territus, confusus recessit, non tamen sine maximo dampno suorum. Sed antequam hoc ageretur, eodem anno, dominica qua septuagesima celebrabatur, cum monachi matutinas laudes cantarent, luna apparuit tota nigra, deinde subrubens [c]irca [horam primam paulumque] postea recepit splendoris.....contra .....ubs.....malorum.....: a modo indignationem.....congregatis exercitibus suis, Angl[orum].....maximum Aquitanorum..... ...venit Vindocinum.....expugnare. Sed mediante rege Francorum, [pax] inter eos facta est. Tanta autem postea fames exorta est, ut matres projicerent infantulos ad portas monasteriorum; burgenses, qui ante divites extiterant, relictis hortulis, vineis et prediis, in alienas regiones fugiebant victum querentes : quippe tunc enim vendebatur sextarium frumenti apud [civitatem] Andegavam xxv solidis, Vindocino xv solidis. Tunc abbas Girardus instituit ut cotidie a principio quadragesime usque ad festivitatem sancti Johannis Babtiste darentur pauperibus III sextaria annone preter consuetum beneficium; pauperibus jacentibus in vicis et plateis portabatur panis et caseus vel legumen usque ad eandem festivitatem.

MCLXIII. — Hoc anno Radulfus, scenescallus tunc temporis in Sanctonia, extorsit a Pagano priore Beati Georgii de Olerone C libras nummorum, inscio abbate Gerardo,

1. Jean Ier, comte de Vendôme de 1136 à 1185, suivant de Pétigny, *Hist. archéol. du Vendômois* (2e éd.).

et XII scyphos argenteos marciles propter boscum de Sauxelia, quem proprium regis esse asserebat et priorem de eo quod in illo ceperat terribiliter accusabat. Quo cognito, abbas Gerardus simulque conventus destinaverunt duos fratres suos, scilicet Jacobum et Guillelmum de Mesnil, ad regem in Anglia, significaturos ipsi regi tantam injusticiam sibi indebite illatam et deprecaturos emendationem fieri super tam damnoso detrimento. Quos rex clementer exaudiens et occasionem injurie supradictę nequissimam et injustam esse intellexit et pecuniam injuste sublatam per manum Stephani Turonensis, custodis turris de [Chinone], de proprio thesauro monachis [Beati Georgii] integre restituit[1].

MCLXXVII. — In[x] hoc anno exulavit conventus Vindocinensis Andegavi toto anno et mensibus II a facie furoris Johannis[2].

MCLXXIX. — Hoc[y] anno Philippus rex Francorum coronatur.

MCLXXX. — Obiit[z] Ludovicus rex Francorum.

MCLXXXII. — Ventus[a] vehemens I Ramis Palmae.

MCLXXXIII. — Hoc[b] anno obiit Hainricus Juvenis rex Anglie.

MCLXXXVII. — Hoc[c] anno obiit pie memorie domnus Girardus abbas, sedis sue vigesimo VI° et dimidio anno[3].

x) Alia manu et in interiore margine. — y) Eadem manu quae sub ann. MCLXIII. — z) Alia manu et in interiore margine. — a) Alia manu et in interiore margine. — b) Idem. — c) Eadem manu quae sub ann. MCLXIII.

---

1. On ne trouve pas de charte à ce sujet dans le *Cartulaire Saintongeais de la Trinité de Vendôme* de M. l'abbé Métais (*Archiv. hist. de Saintonge et Aunis*, t. XXII, 1893). Mais sur Raoul de Faye et ses violences, voir la courte chronique d'Aunis de Richard le Poitevin (*Hist. de Fr.*, t. XII, p. 420) et E. Berger, dans *Bibl. des Écoles d'Athènes et de Rome*, fasc. 6, p. 113.

2. A la suite des violences qu'il fit subir aux moines de la Trinité de Vendôme, Jean, comte de Vendôme, fut excommunié par l'évêque de Chartres. La charte d'absolution, datée de 1180, rappelle que cette excommunication avait duré trois ans (*Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, n° 573).

3. *Nécrologe de la Trin. de Vend.* (*loc. cit.*) : « IIII kalendas octobris. Depositio domni Gerardi abbatis. » (Voir ci-dessus, p. 71, n. 3).

MCCX. — Hoc[m] anno profectus est exercitus Christianorum super Albigenses.

[MCCXII]. — Hoc[n] anno super paganos in Hyspania [1].

MCCXIII. — Hoc[o] anno paravit Philippus rex Francie magnum [na]vigium, ut cum magno exercitu transfretaret in Angliam capiendam, sed insidiis comitum Flandrie et Bolon[ie] suum navigium perdidit et ita remansit. Sequenti anno Johannes rex Anglie cum exercitu suo apud Rochellam applicuit et cepit fieri maxima guerra : hinc rex Anglie, illinc dicti comites se[vie]runt. Sed rex Francie, collecto exercitu, memoratos comites expugnavit et captos cum pluribus Angl[ie] et Allemanie carceri mancipavit. Hiis ita ge[stis], eodem anno, mediante R. [2] cardinale, capte sunt [tre]uge inter dictos reges usque ad quinque annos.

MCCXV. — Hoc[p] anno, tempore Innocentii pape III, die sancti Martini hyemalis, sedit generale concilium Rome, cui interf[u]it Hamelinus abbas noster [suum] locum [et] ord[inem] suum inter ceteros cardinales obtinens. Domum nostram Beate P[risce] virginis monachis reformavit [3].

[MCCXVI][q]. — Hoc[r] anno obiit Johannes rex Anglie ; cui successit in regnum Heinricus, filius ejus.

MCCXVI. — Anno[s] isto obiit Innocentius papa ; cui successit Honorius.

MCCXVIII. — Anno[t] isto factus est ventus vehemens in vigilia Johannis.

MCCXIX. — Hoc[u] anno, nonis novembris, capta est illustris civitas Sarracenorum Damieta a Christianis.

m) Manus mutatur. — n) Manus mutatur. Annum incertum restituimus. — o) Manus mutatur. — p) Manus mutatur. — q) Annum restituimus. — r) Manus mutatur. — s) Manus mutatur. — t) Manus mutatur.— u) Manus mutatur.

Vend., t. IV) « IIII kalendas novembris. Deposicio domni Luce abbatis. » — Il faut d'ailleurs remarquer que, si le 4 des calendes de novembre tombait bien un mardi en 1202, la Saint-Simon et Jude, par contre, est le 28 et non le 29 octobre.

1. Cf. les *Annales de Saint-Aubin*, ci-dessus, p. 24.
2. Robert de Courçon. (Miss Graham a lu « P[andulfo] ».)
3. Pour comprendre cette mention de l'an 1215, il faut penser à ce que le

Cui successit domnus Lucas abbas..... [1]. Hoc etiam anno natus est Ludovicus, filius Philippi unicus regis Francie. — Hoc anno asportaverunt Sarraceni partem dominice crucis de finibus Jerusalem.

MCLXXXVIII. — Combustio [d] Vindocini a comite Pictavie Richardo circa medium augusti.

MCXCI. — Hoc [e] anno, cum duo reges contra gentiles transfretassent Jerusolimam, in vigilia beati Johannis Baptiste, luna XXVII, facta est eclipsis solis.

MCXCVII. — Fames [f] pessima.

[MCXCVIII [g]]. — Interdictum [h] in tota Francia propter uxorem suam dacam, cui abjecte rex Philippus alemannam superduxerat.

MCXCIX. — In [i] hoc anno obiit Richardus rex Anglorum, solo a summo judice superatus; cui successit in regno frater ejus Johannes.

MCCI. — In [j] hoc anno domnus abbas Lucas, etate fessus, egritudine pressus, pastoralem baculum sponte reliquit, coram cunctis fratribus in capitulo, et in ipso capitulo de communi omnium voluntate statim electus fuit domnus abbas Hamelinus.

MCCII. — Hoc [k] anno Johannes rex Anglorum expugnavit Arturum comitem Britanie et cepit cum omni exercitu suo apud Mirebellum, in die festo qui dicitur Ad Vincula sancti Petri : ipse enim Arturus in illo castro obsederat matrem ejusdem regis. — Eodem anno obiit Burchardus comes Vindocini [2].

Hoc [l] anno obiit domnus abbas Lucas, IV kalendas novembris, feria III^a, in die Simonis et Jude [3].

d) Alia manu et in interiori margine. — e) Manus mutatur. — f) Manus mutatur. — g) Annus incertus in codice. — h) Manus mutatur. — i) Manus mutatur. — j) Manus mutatur. — k) Manus mutatur. — l) Manus mutatur.

---

1. Peut-être faut-il suppléer : « abbas [ex priore factus]. » (Cf. *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, t. II, p. 464, n. 2).
2. Bouchard III, fils de Jean de Vendôme, comte de Vendôme depuis 1185, suivant de Pétigny (*Hist. archéolog. du Vendômois*, 2e édition, p. 484-512).
3. *Nécrologe de la Trinité de Vendôme* (dans Métais, *Cartul. Trin.*

MCCX. — Hoc[m] anno profectus est exercitus Christianorum super Albigenses.

[MCCXII]. — Hoc[n] anno super paganos in Hyspania [1].

MCCXIII. — Hoc[o] anno paravit Philippus rex Francie magnum [na]vigium, ut cum magno exercitu transfretaret in Angliam capiendam, sed insidiis comitum Flandrie et Bolon[ie] suum navigium perdidit et ita remansit. Sequenti anno Johannes rex Anglie cum exercitu suo apud Rochellam applicuit et cepit fieri maxima guerra : hinc rex Anglie, illinc dicti comites se[vie]runt. Sed rex Francie, collecto exercitu, memoratos comites expugnavit et captos cum pluribus Angl[ie] et Allemanie carceri mancipavit. Hiis ita ge[stis], eodem anno, mediante R. [2] cardinale, capte sunt [tre]uge inter dictos reges usque ad quinque annos.

MCCXV. — Hoc[p] anno, tempore Innocentii pape III, die sancti Martini hyemalis, sedit generale concilium Rome, cui interf[u]it Hamelinus abbas noster [suum] locum [et] ord[inem] suum inter ceteros cardinales obtinens. Domum nostram Beate P[risce] virginis monachis reformavit [3].

[MCCXVI][q]. — Hoc[r] anno obiit Johannes rex Anglie; cui successit in regnum Heinricus, filius ejus.

MCCXVI. — Anno[s] isto obiit Innocentius papa; cui successit Honorius.

MCCXVIII. — Anno[t] isto factus est ventus vehemens in vigilia Johannis.

MCCXIX. — Hoc[u] anno, nonis novembris, capta est illustris civitas Sarracenorum Damieta a Christianis.

m) Manus mutatur. — n) Manus mutatur. Annum incertum restituimus. — o) Manus mutatur. — p) Manus mutatur. — q) Annum restituimus. — r) Manus mutatur. — s) Manus mutatur. — t) Manus mutatur.— u) Manus mutatur.

Vend., t. IV) « IIII kalendas novembris. Deposicio domni Luce abbatis. » — Il faut d'ailleurs remarquer que, si le 4 des calendes de novembre tombait bien un mardi en 1202, la Saint-Simon et Jude, par contre, est le 28 et non le 29 octobre.

1. Cf. les *Annales de Saint-Aubin*, ci-dessus, p. 24.
2. Robert de Courçon. (Miss Graham a lu « P[andulfo] ».)
3. Pour comprendre cette mention de l'an 1215, il faut penser à ce que le

MCCXXIII. — Hoc[v] anno obiit pie memorie dompnus abbas Hamelinus [1]; in eodem anno [2], Goffridus abbas; cui successit Hugo abbas, vir honeste vite et religiose, litera dominicali A.

Hoc [w] anno obiit Phylippus rex Francie; cui subiit Ludovicus, filius ejus, in regnum.

MCCXXVI. — Hoc[x] anno [3] obiit pie [me]morie [venerabilis et] religiosus dunnus Hugo abbas; cui suc[cessit] dumpnus Rainaldus abbas [4], litera dominicali D.

Anno[y] Domini M°CC°XXVI, epacta XX[a], obiit Ludovicus rex Francie, filius nobilissimi regis Philipi, dum rediret a caupcione Aviniunis. Cui successit... in regnum Ludovicus, filius ejus.

MCCXXVII. — Hoc[z] anno obiit dunnus Rainaldus abbas; cui successit d[unn]us Rainaldus prior [5]. Littera dominicalis C, anno vero subsequenti [fuit] littera dominicalis A.

[MCCXXX] [a]. — Hoc anno facta est tanta inundacio Tyberis apud Romam quod Romani timuerunt quod tota civitas submergeretur et multi perierunt [6]. Unde adduxerunt dominum papam apud Romam, qui propter odium ipsorum ab urbe recesserat. Eodem anno pugnavit cum armis idem

v) Manus mutatur. — w) Manus mutatur. — x) Manus mutatur. — y) Alia manu, in superiore margine. — z) Alia manu, in superiore margine. — a) Annum restituimus.

---

titre cardinalice de Sainte-Prisque était en réalité pour les abbés de Vendôme. Voir Compain, *Étude sur Geoffroi de Vendôme*, p. 263.

1. L'abbé Hamelin mourut le 27 avril, suivant le *Nécrologe de la Trin. de Vendôme.*

2. Le 27 novembre, suivant le *Nécrologe.*

3. Le 2 février, suivant le *Nécrologe*, le 3 février, suivant d'autres textes (cf. Métais, *Cartulaire Trin. Vend.*, t. III, p. 56, n. 5).

4. Il y a lieu, d'après cette mention et les suivantes, de rectifier comme suit la liste des abbés de Vendôme: Hamelin (1201-1223); Geoffroy II (1223); Hugue (1223-1226); Renaud II (1226-1227); Renaud III (1227-1245); Renaud IV (1245-1266).

5. Une charte de la Trinité de Vendôme est datée : « Actum est hoc anno Domini MCCXXVII, tempore illo quo domnus R., prior hujus ecclesiae, in abbatem electus, nuncios suos ad impetrandam confirmationem suam apud Romam miserat. » (*Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais, t. III, n° 671).

6. Cf. Gregorovius, *Geschichte der stadt Rom.*, 2e éd., 1871, t. V, p. 151. — C'est le 1er février 1230 qu'eut lieu le débordement du Tibre.

papa Gregorius nonus cum imperatore (et ante ex[com]municaverat [1]) per interpositas personas et plures de baronibus nostris perrexerunt ei in adjutorium.

. . . . . [b].

MCCXXXIV. — Hoc[c] anno combusta est abbacia Sancte Trinitatis Vindocinensis fere in parte : ubi perdiderunt monachi multa bona et capitalia, scilicet bladum, vinum, lardum, sepias et legumen; sed in eodem anno, die jovis p[ost Assum]ptionem beate Marie, combusta fuerat villa de Vindocino.

MCCXXXVII. — Hoc[d] anno fuit combustio Bugrorum oppidi in Blesis.

MCCXLI. — Hoc[e] anno obiit Gregorius papa nonus ; cui successit Celestinus papa, qui non vixit post electionem suam nisi per decem et septem dies. Postea vacavit sedes apostolica usque ad festum sancti Johannis Baptiste, anno Domini MCCXL tercio et tunc fuit electus Innocentius quartus et in ipso anno [2] tenuit concilium suum aput Lugdunum et ibi fuit Fredericus condemnatus.

[MCCXLV][f]. — Hoc[g] anno obiit bone memorie dunnus abbas Raginaldus, qui rexit in pace eclesiam istam per XVII annos [3].

MCCXLV. — Eodem[h] anno electus est Raginaldus in abbatem, qui tunc temporis erat prior Vindocini, confirmatus a magistro Odone, Tusculanensi episcopo, sedis apostolice legato in Francia [at]que benedictus ab eodem apud Parisius in ecclesia Beate Genovephe [4].

b) Nota erasa. — c) Manus mutatur. — d) Manus mutatur. Annus non omnino certus. — e) Manus mutatur. — f) Annum restituimus : vide infra. — g) Manus mutatur. — h) Alia manu in dextera margine.

---

1. Ces mots dans le manuscrit se trouvent au-dessus de la ligne.
2. Erreur : c'est en 1245 que s'ouvrit le concile de Lyon.
3. Dans le ms. cette note ne comporte de signe de renvoi à aucune année, mais la disposition générale et la date de la mention suivante nous font placer celle-ci sous l'année 1245.
4. Un signe de renvoi rattache cette note à l'année 1245 (on pourrait hésiter entre 1245 et 1246) : Eude de Châteauroux, cardinal-évêque de Tusculum depuis le 21 mai 1244, légat du Saint-Siège depuis août 1245, vint à Paris en octobre 1245, suivant Hauréau (*Quelques lettres d'Innocent IV etc.* dans *Notices et extraits des mss. de la Bibl. nat.*, t. XXIV, 2e partie, p. 207).

MCCXLVIII. — Hoc[i] anno transfretavit Ludovicus rex Francie transmarinis partibus et cum eo duo fratres sui, scilicet Robertus comes Atrabatensis et Karolus comes Andegavis et multi alii comites et barones.

. . . . . .[j].

In sequenti autem anno erexit velum versus Damietam et cum appropinquans portui vidit super litus maris et fluminis innumerabilem Sarracenorum multitudinem, dominus rex, cum exercitu suo viriliter ipsos adgrediens, occidit ex ipsis tres amiraudos et alios infinitos; illi autem exterriti in fugam versi sunt. Exeuntes autem nostri de navibus, [e]rexerunt temptoria sua super terram prope mare. Post duos autem dies, intravit domnus rex cum maximo [exercitu in] civitatem Damiatam et ibi nemine[m] invenit.

MCCLI. — Processio[k] pastorum pessima facta, que fuit tempore quod versus asignant :

M semel et bis C,L et I simul addere dissce;
Seva pastorum duxit megera corum.

MCCLXV. — Anno[l] Domini MCCLXV Karolus comes Andegavis cum Christianorum multitudine ex jussu et amonicione domni Clementis pape processit ad pugnam in partes Pullie contra Manfredum, publicum christianitatis hostem, et aggressus est eundem Manfredum in prelio apud Beneventum, quadem[m] die veneris, que tum erat XXVI dies februarii. In quo prelio facta est tanta strages exercitus Manfredi ut pre occisorum multitudine terra videri non posset et in eodem prelio occisus fuit ipse Manfredus et tunc dictus Karolus confirmatus fuit rex in regno Sicilie.

MCCCI. — Hoc[n] anno, versus partes occidentis, circa festum sancti Remigii, apparuit cometes et secuta est dissencio maxima, eodem anno, inter papam Bonifacium et Philippum regem Francorum.

MCCCX. — Hoc[o] anno condempnati fuerunt Parisius per

i) Manus mutatur. — j) Nota erasa. — k) Alia manu in interiore margine. — l) Manus mutatur. — m) Sic. — n) Manus mutatur.— o) Manus mutatur.

provinciale concilium LIX templarii, heretica pravitate con victi.

MCCCXLII. — Hoc [p] anno, eddomada quinquagesime, fuerunt aquarum inundaciones apud Vindocinum tam magne quod in abbacia omnes dicebant aquas esse magnas estimacione quinque pedum in alto.

MCCCXLVI. — Anno [q] XLVI fuit quidem [r] comes de Anglia qui cononominatur [s] de Halbi [1], qui vastavit quandem [t] partem patrie et Sanctonice et Pictavie et fuit ille dictus comes infra castrum Sancti Johannis de Angele et ubi commoratur utque appasca [u] et illic des[t]inavit bene tria millia Anglorum vel amplius et fuerunt illi Anglici usque ad festum Omnium Sanctorum in sequenti anno XLVII. — Ipso [v] anno fuit maxima guerra in Francia inter regem Anglorum et regem Philippum Francorum et fuit maxima occisio in valle de Creci, silicet [w] rex de Banhagma [2] et commes [x] de Alacon [3] et commes de Blesis et commes de Sanxeiria [4] et commes de Flandria et commes de Hallecourt [5] et commes de Belonia [6] et dux de Loronia [7] et multi alii barones quam equitum, quam pedictum [y] bene decem millia et amplius ultra qui fuerunt obsisi in illo bello. In anno XLVII sequenti fuit ipse rex Anglorum, fuit ante castellum quod cononominatur [z] Callez et fuit ipse rex unum annum integrum coram illo dicto castro et post captum fuit ab ipso rege Anglorum, presente rege F[r]ancorum cum maxima multitudine gentis sue.

p) Manus mutatur. — q) Manus mutatur. — r) Sic. — s) Sic. — t) Sic. — u) Sic. — v) Manus mutatur. — w) Sic. — x) Sic. — y) Sic. — z) Sic.

---

1. L'annaliste veut parler de Henri de Lancastre, comte de *Derby*.
2. Il s'agit de Jean, roi de *Bohême*.
3. Charles de Valois, comte d'*Alençon*.
4. Louis, comte de *Sancerre*.
5. Jean, comte d'*Harcourt*.
6. Philippe, comte de *Boulogne*.
7. Raoul, duc de *Lorraine*.

ANNALES

QUI DICUNTUR RAINALDI ARCHIDIACONI

SANCTI MAURICII ANDEGAVENSIS

. . . . . .

DCLXXVIII. — Principatus Pipini Senioris [1].

DCCXIV. — Obiit Pipinus Senior. Karoli ejus [2] qui dictus est Martellus principatus.

DCCXLII. — Obiit Karolus Martellus. Pipini, patris Karoli Magni, principatus.

DCCLI. — Regnum Pipini.

DCCLXVII. — Obiit Pipinus, pater Karoli Magni. Regnum Karoli Magni annorum x in Francia.

DCCLXXVII. — Regnum Karoli Magni annorum xxv in Italia.

DCCLXXXIV. — Hildegardis, Karoli Magni regina, obiit II kalendas mai. Witichingus rex Alborum et Saxorum [a], debellatus a Karolo, cum suis baptizatur.

DCCXCVI. — Arrianus [a] papa obiit. Cui succedens Leo mox Karolo regi claves confessionis sancti Petri et vexillum Romane urbis direxit.

a) *Sic*.

---

1. Nous omettons ici, comme dans l'édition des Annales de Vendôme, quatre mentions se rattachant à la partie antérieure des annales et calculées d'après l'ère de la Passion. En voici le texte : « DCLXXXIII. — Imperium Philippi. — DCLXXXV. — Imperium Anastasii. — DCLXXXVIII. — Imperium Theodosii. — DCXC. — Imperium Leonis. »

2. Cf. la note 2 de la p. 50.

DCCXCVIII. — Leo papa a Romanis captus et injuriatus est. Letgardis regina obiit, secunda uxor Karoli.

DCCCI. — Karolus, imperator Romanorum factus, domni Leonis pape dehonestationem regaliter ultus, multos Romanorum exilio damnavit, ut, obtinente eis papa, vitam et membra concederet.

DCCCIV. — Alcuinus abbas Sancti Martini Turonensis obiit. Ipso anno Leo papa ad Karolum regem in Franciam usque Remis venit et receptus honorifice atque donariis ornatus Natale Domini cum eo celebravit.

DCCCVI. — Hoc anno, nonis junii, feria V, prima aurora incipiente, luna XIV, signum crucis mirabiliter aparuit in hunc mundum. Eodem anno, III kalendas septembris, luna XII, die dominico, hora tercia, corona mirabilis in circuitu solis apparuit.

DCCCIX. — Hoc anno, XVII kalendas augusti, incipiente hora diei V, eclypsis solis apparuit.

DCCCX. — Pipinus, filius Karoli Magni, rex Italie obiit VIII idus julii.

DCCCXI. — Karolus, major filius Karoli regis, obiit II nonas decembris.

DCCCXIV. — Inclitus imperator Karolus migravit ad Christum feliciter.

Tutor opum, vindex scelerum, largitor honorum,
Karolus orbis honor, orbis et ipse dolor.

DCCCXXII. — Hlotharius in successione sustituitur regni.

DCCCXXIII. — Pipinus, Hludovici imperatoris filius, rex factus est Aquitanie.

DCCCXXXIII. — Hludovicus regnum amisit, deficientibus a se Francis, et Lotharius filius illud suscepit itemque Hlodovicus illud recepit.

DCCCXXXV. — Prelium inter Lambertum et Odonem comites, in quo perierunt multi nobiles viri : ipse Odo comes Aurelianensium, Willelmus, frater ejus, comes Blesensium, Guido comes Cenomannensium, Teuto abbas Sancti Martini.

DCCCXLI. — Prelium factum est inter Karolum et Hlo-

tharium fratres apud Fontanetum. Abhinc Karoli regnum Calvi.

DCCCXLIII. — Preliatum est a Rainaldo nobili comite Nannetensium contra Herispoium, Nomenoi [b] filium, et alios Britannos apud Meciacum : in quo prelio victores Britanni facti per fraudem perjuri et transfuge Lamberti comitis predictum Rainaldum et omnes pene suos interimunt ; et eodem ipso anno civitas Nannetica a Normannis capitur vice prima, prodente eam Lamberto perfido comite, qui a fidelitate Francorum regum ad Nomenoium Britonem se contulerat, qui etiam, ipsius consilio, in Britannia regnum usurpare ausus est [1].

DCCCLI. — Nomenoius, Britannorum tirannus potius quam rex, celitus percutitur. Cui succedit usurpativo in regno Herispoius, filius ejus.

DCCCLV. — Hlotharius rex moritur prius factus monacus in monasterio Promie ob peccatum persecutionis paterne.

DCCCLVI. — Domnus Herardus ordinatus est Turonensis archiepiscopus.

DCCCLVII. — Herispoius, rex tirannicus Britonum, a Salomone ociditur [c].

DCCCLVIII. — Hoc anno, II idus novembris, Hludovicus invasit regnum fratris sui Karoli.

DCCCLXI. — Ignee acies apparuerunt in celo circa gallicinium.

DCCCLXII. — Ossa beati Mauri, a loco sepulture sue effossa propter metum Normannorum et prius per diversa loca aliquot annis deportata, tandem, jussu Karoli regis qui dictus est Calvus, in Fossatensi monasterio deposita sunt [2].

b) Codex : Noremoi. — *c) Sic.*

1. Cf. *Chronique de Nantes*, éd. R. Merlet (Coll. de textes pour l'étude et l'enseignement de l'hist.), ch. VI.
2. Cf. Mabille, *Les invasions normandes dans la Loire* (Bibl. École des Chartes, XXX, 1869, p. 176).

DCCCLXVIII anno ab incarnatione Domini in Francia cometes apparuit diebus XXV et fames exstitit horribilis per Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, ita ut non essent qui sepelirent cadavera morientium, sed se invicem homines manducarent. Et ipso anno, XVI kalendas septembris, locustarum immensa congeries per Gallias pervolavit, quas subsecuta est tanta nivium vis quanta nulla etate in nostris regionibus visa refertur[1]. — Hlotharius, filius Hlotharii illius qui superius monacus factus obierat fraterque Hludovici imperatoris, moritur Placentie atque in monasterio Sancti Antonini sepelitur et ipso anno Hludovicus, frater hujus, Beneventum cum exercitu perveniens (quam expeditionem vivo adhuc et jubente patre inceperat), Sarracenos, qui urbem ceperant, expugnat et occiso duce eorum Amalmather, civitatem recuperat et omnia pene Beneventanorum castella que a Francis recesserant et se Sarracenis conjunxerant recepit, loca sanctorum, que impii Sarraceni ac perfidi Christiani fedaverant, Deo adjutore, restauravit et purgavit.

DCCCLXXIII. — Hoc anno Karlomannus, filius Karoli regis, oculis multatus est.

DCCCLXXIV. — Salomon rex Britonum a suis interfectus est IV kalendas julii.

DCCCLXXV. — Fames valida per universum Karoli regnum incubuit. Cometa visa est mense julio et eclypsis solis fuit V kalendas novembris. Karolus Minor veneno perit, id est ille quem dicit Ado Aquitanorum regem jam factum adversa fuisse deshonestatum injuria[2].

DCCCLXXVII. — Karolus imperator obiit, id est Calvus.

DCCCXCII. — Hoc anno visa est cometa in cauda Scorpii per dies ferme LXXX, quam subsecuta est validissima siccitas toto aprili et maio; IV autem idus maii et XVII kalendas junii, ita immensum gelu vineas et siga-

1. Ces faits sont rapportés sous l'an 873 dans les Annales de Vendôme (ci-dessus, p. 54).
2. Pour la référence à Adon, cf. ci-dessus, p. 54, n. 2.

lum decoxit ut per omnem Franciam, Burgundiam et Neustriam ac partem Germanie modicum quid colligeretur.

DCCCXCVIII. — Obiit Odo rex; cui successit frater ejus Rotbertus.

DCCCXCIX. — Prelium factum est a Richardo duce contra paganos in pago Tornodorensi apud Argentoilum cum victoria et cede paganorum.

DCCCCIII. — Hoc anno basilica Beati Martini Turonensis, illa quam olim sanctus Perpetuus condiderat, cremata est tertio, II kalendas julii; quam postmodum, nostra etate, Herveus thesaurarius reedificavit.

DCCCCV. — Vite beati Maurilii inventio vel potius augmentatio per Rainonem episcopum et Archanaldum scriptorem facta est.

DCCCCXI. — Apud Carnotum preliatum est die sabati contra paganos per Richardum atque Rotbertum duces et perempti sunt fortissimi paganorum VI millia DCCC.

DCCCCXII. — Hoc anno baptizatus est Rollo Normannus per Franchonem archiepiscopum Rotomagensium susceptusque ex fonte sacro a Rotberto Francorum duce nominatus est ab illius nomine Robertus, permutato scilicet priore et barbarico nomine.

DCCCCXVII. — Initium chronice Frodoardi[1].

DCCCCXIX. — Karolus rex a suis relinquitur.

DCCCCXXI. — Richardus dux obiit et Rotbertus dux Francie unctus in regem a Walterio archiepiscopo Senonum eodem anno interfectus est a militibus Karoli hlothariensibus, et Rodulfus dux Burgundie unctus est in regem Francię a Walterio archiepiscopo.

DCCCCXXV. — Warnarius comes occiditur a paganis.

DCCCCXXIX. — Curtis Chidriaci Sancto Albino Sanctoque Licinio donata est a Fulcone comite, qui Rufus dictus est, sub episcopo Herveo.

---

1. Cf. les Annales de Vendôme, ci-dessus, p. 56.

DCCCCXXXVI. — Rodulfus rex Francorum, qui, occiso Roberto tiranno a Hlothariensibus, regnum susceperat, obiit et Hludovicus, filius Karoli, Ultramarinus, revocatus a Francis, regnare cepit.

DCCCCXXXVII. — Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCCXLII. — Hoc anno apparuit cometes in occidentali parte caeli, mense octobri, per XXI dies, sub obscuro capite longam facem velut fumum post se trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra subsolanum. — In sequenti anno subsecuta est pestis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam et Aquitaniam, Italiamque non diu tenuit. Tertio vero anno, III kalendas mai, vinee exuste sunt a gelu.

DCCCCXLIII. — Hoc anno Willelmus dux Normannie, Rollonis prius pagani filius et successor in ducatu, cum esset vir optimus et potens Deoque et hominibus carus, a Flandrensibus crudeliter et perfide occisus est, per fraudem Arnulfi comitis deceptus.

DCCCCLXV. — Hoc anno in multis hujus regni villis celestis ignis decidit aliaque multa prodi[gi]a facta sunt. — Finis chronice Frodoardi. — Incipit cronica domni Rainaldi archidiaconi Sancti Mauricii Andegavensis [1].

DCCCCLXXVI. — Prelium inter Karolum, fratrem Hlotharii, et Hlotharienses.

DCCCCLXXVII. — Otto imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

DCCCCLXXXV. — Hlotharius rex obiit. — Obiit Gaufridus Andecavorum comes, pater Fulconis comitis, XII kalendas augusti, in obsidione Narsonis [d] super Odonem Rufinum facta.

DCCCCLXXXIX. — Hugo dux et Rotbertus, filius ejus, simul reges Francorum facti sunt.

d) *Sic*; *corr.* Marsonis (cf. *Ann. Vindocinenses*).

1. Sur la valeur de cette indication, cf. Introduction. Sur Renaud, archidiacre d'Angers, voir *Histoire littéraire*, t. VIII, p. 32; Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. III, p. 220; Clerval, *Les Ecoles de Chartres*, p. 74.

Anno DCCCCXCII prelium Conquareticum factum est [1].

Anno M quinquagesimo XVIe prelium Pontelevense inter Fulconem et Odonem comites ; victoria penes Fulconem fuit.

Anno MXXVI Rotbertus rex, immo regina ejus Constantia pacem fecerunt cum comite Odone et Fulconem, Andecavorum elegantissimum bellicis rebus comitem, solum nequiter reliquerunt in guerra, quam cum illis et pro illis sumptam gerebat. Igitur Odo in Francia regis impedimentis solutus Fulconem expugnare speravit et totis nisibus adorsus est annoque presenti Montis Budelli castellum, quod circiter annis X retro abhinc contra civitatem Turonicam firmaverat Fulco, obsedit et turrim ligneam mire altitudinis super dungionem ipsius castri erexit. In toto tamen labore tanto nichil aliud profecit, nisi quod interim Salmurum, castrum optimum quod adhuc tunc in Andecavensi pago habebat, capiente Fulcone, amisit et machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant repente corruit multosque optimos et nobiles Francie milites et suo casu contrivit et incendio, quod confestim a castellanis superjectum est, concremavit. Ita Odo et damno et pudore affectus abscessit.

Anno MXXVII civitas Turonum combusta est.

MXXIX. — Domnus Fulbertus Carnotensis episcopus obiit.

Anno MXXXII combustio civitatis Andecave, prima nostrorum temporum, V kalendas octobris, et eodem anno Hainrici regis elevatio in regnum Francorum.

MXXXVI. — Initium belli plus quam civilis fuit inter Fulconem et filium ejus Goffridum.

MXXXVII. — Dedicatio sancte matris ęcclesię Carnotensis facta est XVI kalendas novembris et eodem ipso anno exortum bellum plus quam civile inter Fulconem comitem

e) *Sic* ; *corr.* : MXVI.

1. Pour ces faits et les suivants, cf. les notes des Annales de Saint-Aubin, ci-dessus, p. 3 et suiv., et des Annales de Vendôme, ci-dessus, p. 59 et suiv.

Jerosolimitanum et filium suum Goffridum, qui cognominatus est Martellus, fere per annos v protractum est.

Anno MXLIII fames fuit miserabilis per totam Galliam.

Anno MXLIV Tetbaldus, filius Odonis comitis, a Goffrido comite Andecavorum captus est; post tridie[f] civitatem Turonum reddidit.

MLIII. — Leo papa Normannos Apuliam per tirannidem tenentes bello agressus est.

MLIV. — Domnus Leo papa obiit XIII kalendas mai.

Anno MLXVII apparuit cometa terribilis multarum calamitatum in sequentibus annis subsecutarum, ut patuit, portentrix. Nam ipso anno comes Normannorum Willelmus Anglorum regnum magno periculo impugnare aggressus est, bello publico, magna ac miserabili cede cruento, expugnavit atque in regem levatus coronari se fecit. Illo anno comes Britannorum Conannus, juvenis ac malitiosus, Andecavorum terram superbe adorsus, pervasioni sue ac superbie in ipsa Andecavorum terra subita morte prereptus est. Ipso iterum anno Goffridus junior, quem Barbatum cognominaverunt, traditus est a suis Fulconi fratri suo et civitas Andecavis, pridie nonas aprilis, IV feria hebdomade que dicitur Poenosa, scilicet inter duo Pascha. Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsecuta est : nam die crastina, dominice scilicet caene anniversaria, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata miserabili cęde peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido de Pruilliaco, Rainaldo de Castro Gunterii, Giraldo de Mosterolo quartoque capto et non multo post simili morte mortuo, Rotberto scilicet ipsius Andecavis preposito, pluribus in locis plures proinde, ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mortui. — In sequenti anno, scilicet MLXVIII, captus est iterum supradictus comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico ac Fulco[g] in comitatum ab Andecavinis, vellent nollent, receptus.

f) *Sic.* — *g*) *Codex* : Fulcon.

MLXXIII. — Ordinatio domni Radulfi archiepiscopi Turonensis facta est III idus maii [1].

MLXXV. — Finis cronice Rainaldi archidiaconi Sancti Mauricii [2].

CONTINUATIO [3]

MLXXVI [h]. — In mense septembris comes Normannorum, qui et rex Anglorum, Willelmus obsedit in Britanniis castrum quod dicitur Dolum. Quod cum diu obsedisset, nichil profecit, sed etiam, machinis suis succensis, ab eo infructuose discessit, defendentibus illud fortibus Andecavorum militibus.

MLXXXI. — In hoc anno mortuus est Andecavensis episcopus Eusebius, qui alio nomine Bruno dicebatur, et comes Andecavorum Fulcho Junior obsedit castrum quoddam quod Fissa Johannis dicitur atque cepit necnon succendit; quod jam sibi multoties antea rebellaverat ; quod rex Anglorum ei antea, gente maxima congregata, excusserat Willelmus. Qui et ipse a Fulcone bello lacessitus, obsidibus pacis pro fide datis fratre suo, consule videlicet Mauritanie, et filio suo et multis aliis, recessit.

MLXXXIII. — In hoc anno auditus est Andecavis terre motus, die ad occasum vergente, in depositione sancti Benedicti abbatis, XII kalendas aprilis.

MLXXXVII. —

Bellatorum fortissimus,
Anglorum invictissimus,
Willelmus rex hic obiit.
Heu! quid tantus corruit?
Fuit enim prudentior
[Nostris] [i] et honoratior,
Largus dator pecunie
Calcatorque nequitie.
Cujus regnum paciferum
Fuit atque fructiferum;
Superbos enim triverat
Sub pedibusque straverat.

h) MLXXXVI *in codice Reg.; corr* : MLXXVI. — *i*) Nostris *codex Reg. omittit : hoc verbum ex annalibus S. Sergii restituimus.*

1. Raoul Ier, archevêque de Tours (1073-1086).
2. Cf. ci-dessus, p. 85, n. 1.
3. Pour la justification de ce titre, voir l'Introduction.

Bonos dilexit clericos
Verosque magis monachos.
Quid plus veri christicole?
Flos fuit ejus gratie.

Quem, Christe, forti dextera
Ab omni pena libera
Celoque tecum colloca
Gavisurum per secula!

MLXXXVIII. — Hoc anno lacrimabilis Sancte Marie [1] burgi facta est combustio, prima noctis vigilia.

Anno MXCV papa Romanus nomine Urbanus, post concilium apud Clarum Montem civitatem ab eo cum innumerabilibus personis episcoporum et abbatum celebratum, apud Andecavam urbem descendit et ecclesiam Sancti Nicholai consecravit [2]. Monachi enim Sancti Albini ut sua ecclesia consecraretur noluerunt, pro qua re maxime papa venerat, adductus a Milone, antea Beati Albini monacho, tunc temporis legato suo. Eodem anno Girardus, prior Sancti Albini, consecratus est abbas Sancti Mauri [3].

MXCVIII. — Apparuit rubor mirabilis in celo prima noctis vigilia candidis intextus lineis, perdurans usque ad aurore principium, VI kalendas octobris, die dominico. Post hoc signum die nono, factus est terre motus eadem hora, IV nonas octobris, feria secunda.

MXCIX. — Obiit Urbanus papa IV kalendas augusti; cui successit domnus Pascasius.

MCII. — Hoc anno auditum est tonitruum cum terre motu, VIII noctis hora, III kalendas februarii.

Anno ab Incarnatione Domini MCVI apparuit cometa longiores et latiores quam solet extendens radios, durans plus quam XV noctibus, portentrix totius luctus. Eodem anno venit Boadmundus dux Antiochiae in Galliam et accepit uxorem filiam Philippi regis Francorum et postea venit Andecavum et receptus est in cunctis ecclesiis cum honore

---

1. Notre-Dame du Ronceray d'Angers (anciennement « Notre-Dame de la Charité »). Le bourg de ce monastère, situé sur la rive droite de la Maine, est devenu plus tard le faubourg puis le quartier de la Doutre (*de ultra Meduanam*).
2. Cf. ci-dessus, p. 6, n. 3.
3. Par là, de simple prieuré, Saint-Maur redevenait une abbaye : c'est ce que confirma une bulle rendue en 1098 (cf. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. III, p. 429).

maximo et non minima reverentia. Eisdem autem diebus evenit terre motus hora matutina, feria sexta, quarto nonas mai. Reverso autem Boadmundo ad civitatem Biturim, Goffridus Martellus Junior obsedit castrum quod vocatur Candeium cum comitibus tribus Alano Britonensi, Helia Cenomannensi, Roberto Belesmensi non minimoque exercitu. Castellanis autem se fortiter defendentibus et multos de exercitu occidentibus, cum tandem diversa machinamenta ad diruendum castra preparata seque non posse evadere cernerent, castrum se reddere et pacem facere velle finxerunt; cumque de hoc invicem privatim castellani et comes cum aliquantis suis amicis juxta castrum loquerentur, paratis oculte archeriis, cum sagitta in brachio graviter vulneraverunt. Qui ad mortem percussus et optime confessus, dominico accepto corpore et adorata cruce, eadem nocte, pro[h]dolor! ocubuit et ad Sanctum Nicholaum deportatus cum inenarrabili totius patrie planctu ab omni monachorum et cleri ordine honorifice in ecclesia juxta patruum suum Goffridum Martellum est tumulatus. Traditus est autem nocte et mortuus pro pace et justitia XIV kalendas junii, feria sexta. Tenuit autem honorem terrenum honorifice tribus annis et totidem mensibus.

ANNALES SANCTI SERGII

ANDEGAVENSIS

Anno Verbi incarnati MLXVII *apparuit*[1] *cometa terribilis multarum calamitatum in sequentibus annis subsequtarum, ut post patuit, portentrix. Nam in ipso anno comes Normannorum Willelmus Anglorum regnum magno periculo impugnare aggressus est, bello publico, magna ac miserabili cęde cruento, expugnavit atque in regem elevatus coronari se fecit. Eodem anno comes Britannorum Conanus, juvenis et malitiosus, Andecavorum terram superbe adorsus, pervasioni suę ac superbię in ipsa Andecavorum terra subita morte prereptus est. Ipso iterum anno Gaufridus comes junior, quem Barbatum cognominaverunt, traditus est a suis Fulconi fratri suo et civitas Andecavis tradita est ei,* II *nonas aprilis,* IV^ta^ *feria ebdomadę que dicitur Pęnosa, scilicet* ante Cęnam Domini. *Quam traditionem ultio divina terribilis celeriter subsequta est : nam die crastina, dominicę scilicet Cęnę anniversaria, ab Andecavina turba maligno spiritu turbata miserabili nece peremptis tribus maximis auctoribus illius traditionis, Gaufrido videlicet de Prulliaco, Rainaldo de Castro Gunterii, Giraudo de Monasteriolo quartoque capto ac non multo post simili morte mortuo, Roberto scilicet ipsius Andecavis preposito, pluribus in locis plures proinde, ut existimatio dedit, tribulati sunt ac mor-*

---

1. Tout ce qui suit, jusqu'au milieu de la page suivante, est la transcription des Annales dites de Renaud. Voir ci-dessus notre Introduction.

tui. — In sequenti anno captus est item supradictus comes Gaufridus a Fulcone fratre suo in bello publico ac Fulco in comitatum ab Andecavinis, vellent nollent, receptus.

Anno MLXXVI, *mense septembris, comes Normannorum, qui et rex Anglorum, Willelmus obsedit in Britanniis castrum quod dicitur Dolum. Quod cum diu obsedisset, nichil profecit, sed etiam, machinis suis succensis, ab eo infructuose discessit, defendentibus illud scilicet fortibus Andecavorum militibus.*

Bellatorum fortissimus,
Anglorum invictissimus,
Willelmus rex hic obiit.
Heu! quid tantus corruit?
Fuit enim prudentior
Nostris et honoratior,
Largus dator pecunię
Calcatorque nequitię.
Cujus regnum paciferum
Fuit atque fructiferum;
Superbos enim triverat
Sub pedibusque straverat.
Bonos dilexit clericos
Verosque magis monachos.
Quid plus veri christicole?
Flos fuit ejus gratię.
Quem, Christe, forti dextera
Ab omni pęna libera
Cęloque tecum colloca
Gavisurum per secula!

Anno MLXXXIII, XII *kalendas aprilis, factus est terre motus Andecavis, die ad occasum vergente.* — Sequenti anno obiit Hoel Brito comes Nannetensis, qui dedit Sancto Nicholao insulam nomine Deneralem[1].

Anno MXCV quoddam mirabile monstrum in Andecavensi pago cuidam Raginaudo nomine apparuit quasi hora nona diei juxta villam que Alodus dicitur in quadam semita jacens, simile trunco, tamen quasi habens humana membra sed turpiter formata et aculeis plena. Quod cum ille aspexisset et in cęlum respexisset, vidit aliud non minus mirabile : hominem scilicet per aera volantem, alas habentem, qui caput igneum habens ad terram veluti percussa avis volitando cadebat et monstro illi approprians hec dolentis verba sepius repetebat : « Baimelas! Baimelas! quare

1. Cf. Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum S. Nicolai... Epitome*, où l'on trouvera la charte de donation.

moriar? » Cumque jam prope monstrum fuisset, monstrum se erexit et os, quod in medio verticis habebat, aperuit illumque recepit totumque comedit, viro astante et ejus ossa quasi a dentibus illius comminui audiente. Quem cum totum comedisset, quasi per spatium unius hastę saliens, per suum fundamentum miserum illum in altum projecit. Qui cum aera fugiendo peteret plusque fugere non valeret, iterum rediit monstrumque, vellet nollet, repetiit, a quo quod primum passus fuerat tertio pertulit et sic visio non comparuit. Illo vero se signante et quo pergere ceperat tendente, iterum in via sua mirę magnitudinis hominem invenit, qui hoc monstrum quod viderat, diabolum, illum qui ab eo comedebatur illum esse qui majus contrarium Deo fecerat dixit et sic evanuit. In hoc eodem anno stelle spissim quasi pluvia de celo pluere vise sunt. — In hoc ipso anno *papa Romanus nomine Urbanus, post concilium apud civitatem Clarum Montem, ab eo cum innumerabilibus personis episcoporum et abbatum celebratum, ad Andecavam urbem descendit, in qua ęcclesiam Beati Nicholai dedicavit* et ad Hierusalem iturum exhortatorio sermone populum commovit. Subsequta est [e] vestigio fames pro frugum penuria, juncta simul hominum mortalitate. Memoratus vero papa ad urbem Turonicam rediens sinodumque in ea tenens, monasterium Sancti Mauri, quod ab antiquis temporibus abbate caruerat jamque per multa tempora monasterio Fossatensi subjacebat, ab ejus potestate eripuit abbatiamque fore perpetualiter instituit [1].

Anno MXCVIII *apparuit rubor mirabilis in cęlo prima noctis vigilia candidis intertextus lineis, perdurans usque ad aurorę principium,* VI *kalendas octobris, die dominica. Post hoc signum die* IX *factus est terrę motus magnus, eadem hora,* IV *nonas octobris, feria* II.

Sequenti anno obiit Urbanus papa. Eodem anno Hieru salem recupaverunt Christiani.

---

1. Cf. ci-dessus, p. 89, n. 3.

Anno MCII *auditum est tonitruum cum terrę motu,* VIII *noctis hora,* III *Kalendas februarii.*

Anno MCIII Guillelmus rex Anglorum Rufus peremptus est[1].

DE MORTE COMITIS MARTELLI. — *Anno* MCVI *apparuit cometa longiores et latiores quam solet extendens radios, durans plus quam* XV *noctibus, portentrix totius luctus. Eodem anno venit Boadmundus dux Antiochię in Galliam et accepit uxorem filiam Philippi regis Francię et postea venit Andecavim et receptus est in cunctis ęcclesiis cum honore maximo et non minima reverentia. Eisdem autem diebus evenit terrę motus hora matutina, feria* VI, IV *nonas mai. Reverso autem Boadmundo ad civitatem Bituricam, Gaufridus Martellus Junior obsedit castrum quod vocatur Candeium cum tribus comitibus Alano Britonensi, Helia Cenomannensi, Roberto Belesmensi non minimoque exercitu. Castellanis autem se fortiter defendentibus et multos de exercitu occidentibus, cum tandem diversa machinamenta ad diruendum castrum preparata se non posse evadere cernerent, castrum se reddere et pacem facere velle finxerunt; cumque de hoc invicem privatim castellani et comes cum aliquantis suis amicis juxta castrum loquerentur, paratis occultis archeriis, eum sagitta in brachio graviter vulneraverunt. Qui ad mortem percussus et obtime confessus, accepto corpore Domini et adorata cruce, eadem nocte, proh dolor! occubuit et ad Sanctum Nicholaum Andecavim deportatus, cum inenarrabili totius patrię planctu ab omni monachorum et clericorum ordine honorifice in ęcclesia juxta patruum suum Gaufridum Martellum tumulatus est. Traditus est autem nocte et mortuus pro pace et justicia* XIV *kalendas junii, feria* VI. *Tenuit autem honorem terrenum honorifice tribus annis et totidem mensibus.*

Anno MCVIII obiit Fulco comes, nepos Gaufridi Martelli senioris[2].

---

1. Erreur : c'est le 2 août 1100 que Guillaume le Roux périt.
2. C'est le 14 avril 1109 que mourut Foulque le Réchin ; mais il y a trop

Anno MCX apparuit cometa atque ilico mortuus est Helias Cenomannensis comes et Fulco comes Andecavorum recepit civitatem Cenomannorum, qui filiam Helię duxit uxorem, ad quam jure pertinebat. Et in ipso anno Philippus rex Francię mortuus est; cui successit Hludovicus filius ejus[1].

Anno MCXIV allatum est brachium sancti Sergii martyris ab Anthiochia Andecavim per Hugonem de Matefelonio.

Anno MCXVI defunctus est Robertus de Arbrissello, vir religiosus ac Deo dignus, qui Fontem Ebraudi et alia plura divinę congrua famulationi loca fundavit quique multos diversi sexus ad conversionem tam predicationis verbo quam vitę traxit exemplo. Eodem anno facta est gravis dissensio inter Fulconem comitem Juniorem et burgenses Andecavenses.

Anno MCXVII portentum mirabile de luna visum est : nam magno noctis spatio tota apparuit sanguinea et non lucebat neque movebatur, scilicet III idus decembris, post mediam noctem ; et cum esset x^ma^ IV^ta^, factus est ventus tam immensus vigilia Natalis Domini et nocte precedente, ut arbusta evelleret, macerias et edificia solo tenus dirueret.

Anno MCXXIV castrum nomine Monasteriolum Berlai captum est a Fulcone Andecavorum comite diutina obsidione per IX ebdomadas.

Anno MCXXIX Fulco comes, relicto filio suo Gaufrido adhuc juveni[2] imperio et gubernaculo Andecavorum, Turonorum et Cenomannorum, Hierusalem petiit accipere sibi regnum, in quo regnavit annis XV[3].

Anno MCXXXII facta est combustio civitatis Andecavę

---

d'erreurs dans cette partie pour qu'on puisse en conclure l'emploi du style de Pâques.

1. Encore une erreur, puisque c'est en juillet 1108 que Philippe Ier mourut : on voit à quel point les erreurs sont nombreuses dans ces mentions des premières années du XIIe siècle.

2. Geoffroy le Bel, fils de Fouque le Jeune, était né le 24 août 1113.

3. Erreur : couronné seulement le 14 septembre 1131, Foulque mourut le 13 novembre 1142, suivant l'opinion de la plupart des historiens, ou 1143, ou peut-être 1144, d'après M. Dodu, *De Fulconis Hieros. regno*, p. 60.

horribilis et inaudita retroactis seculis : nam v nonas octobris, quodam die sabbati[1], circa horam sextam, flante aquilone, accensus est in media civitate ignis, videlicet apud Sanctum Anianum, et tanto incendio grassatus est ut ęcclesiam Sancti Laudi et omnia officina, deinde comitis aulam et omnes cameras miserabiliter combureret et in cinerem redigeret sicque per Aquariam descendens omnia solotenus consumpsit et ęcclesiam Sanctę Trinitatis cunctaque officina monachorum et cellaria annona vinoque referta. Ibi mirabile quoddam accidit : nam ęcclesiola Sancti Eutropii martyris inter aulam comitis et Sanctam Trinitatem[2] sita est; quam cum ignis undique diutius circumdedisset ac etiam desuper texisset, ita ut omnibus qui aderant omnia comburi viderentur et consumi, tandem discessit ignis omnia illesa relinquens et intacta. In illa enim ęcclesia quidam non modicę ęxistimationis vir tunc temporis reclusus erat nomine Herveus[3].

Anno MCXXXIII natus est Henricus, filius Gaufridi comitis Andecavorum ex Mathilde, filia Henrici regis Anglorum, que prius uxor fuerat imperatoris Alemannię. Prefati Henrici nativitas III nonas martii extitit, dominica die, in medio

---

1. Le 5 des nones d'octobre tombait un lundi et non un samedi, en 1132 (c'est en 1131 qu'il tombait un samedi) : les *Annales de Vendôme* notent cet incendie sous l'année 1132, mais les *Annales de Saint-Aubin* l'indiquent sous l'année 1131.

2. A cette époque, le château des comtes d'Anjou se trouvait à peu près sur l'emplacement du château construit plus tard par saint Louis; l'église de Saint-Laud était l'ancienne chapelle Sainte-Geneviève, située « intra muros civitatis Andegave, ante fores videlicet comitalis aule » (*Cartul. de Saint-Laud d'Angers*, éd. Planchenault [Documents histor. publ. par la Soc. d'Angers, IV, 1903], p. 33); l'Evièrę d'Angers (ou « Sainte-Trinité d'Angers »), prieuré de l'abbaye de la Trinité de Vendôme, se trouvait tout près de là « prope muros Andegavis » (Bulle de Grégoire VII, de 1075 : n° 252 du *Cartul. de la Trin. de Vendôme*, éd. Métais); la petite chapelle de Saint-Eutrope en dépendait (Bulles de Pascal II, de 1103, et d'Honorius II, de 1129 : n°s 407, 458 du même *Cartulaire*). Quant à la petite église de Saint-Aignan, elle se trouvait dans la cité, un peu au nord du château (cf. Port, *Dictionn.*, t. I, p. 57).

3. Il s'agit ici d'Hervé, fondateur de la communauté de Saint-Hervé, près de Chalonnes-sur-Loire (voir Port, *Dictionn.*, t. II, p. 358, t. III, p. 387). Suivant Cél. Port, Hervé était mort le 10 juillet 1119, mais il avait été enterré dans la petite église de Saint-Eutrope. Nous ne croyons pas avec Port que l'annaliste de Saint-Serge ait considéré Hervé comme vivant encore en 1132; sa phrase peut se comprendre autrement.

quadragesime[1], in Cęnomannica civitate, ubi et baptizatus est.

Sequenti anno natus est ei alius filius ex eadem imperatrice nomine Gaufridus et tercio anno tercius filius, Guillelmus nomine, natus est.

Anno MCXXXIV obiit Petrus bone memorię Sancti Sergii venerabilis abbas; successit ei Herveus, hic eque bonus. — Gaufridus comes Andecavorum castrum Candeium destruxit et dissipavit.

Sequenti anno Henricus rex Anglorum obiit.

Anno MCXLVIII obiit Ulgerius episcopus Andecavis, cujus loco sequenti anno ordinatus est Normannus de Doeio. Et hoc anno factus est ventus tam vehemens, feria IV ante Pascha, ut arbusta evelleret, macerias et edificia dirueret.

Anno MCLI Gaufridus dux inclitus Normannorum et comes Andecavorum quoddam castrum munitissimum nomine Monasteriolum Berlai viriliter debellando cępit ipsumque castrum triplici muro cinctum et turrim, que in eo mirę pulchritudinis et proceritatis eminebat, funditus evertit. Giraudum vero, ipsius castri dominum, cum uxore et liberis et Andream de Doeio et Guillelmum de Blazone et Rorgonem de Coeio cum uxoribus et liberis et fratribus et ceteros omnes qui in eodem castro erant, non in deditionem, sed ut hostes vinculis mancipandos suscepit. Verumtamen tam preclarę victorię successus non sine multo labore multisque sumptibus, per varia quoque suorum discrimina et cędes adeptus est : nam per continuum annum castrum prefatum obsedit et VI munitissima castra contra ipsum ędificavit; eminentissimas quoque duas turres ligneas, que castelli illius turrim altitudine fere coęquarent, adversus ipsam erexit; addidit et VI tormenta, que vulgo perrerię vocantur, quorum assiduo et indefesso verbere turris prosterneretur. Pugnatum est etiam a rege Francorum Hludo-

1. C'est bien le style moderne qui est employé ici : en 1133, le 3 des nones de mars tombait un dimanche et ce dimanche était le quatrième de Carême (Pâques, 26 mars).

vico per integrum annum cum totis viribus et proceribus regni adversus predictum ducem ea de causa, ut a castri expugnatione hoc saltim modo desisteret; sed illustrissimi ducis prudentia et magnanimitas omnia quę in eum hostilia cogitabantur et parabantur consilio et armis elusit et evicit.

Anno MCLII accidit mirabile quoddam Andegavis : cum convenissent monachi Sanctorum martyrum Sergii et Bachi ad celebrandam solempnitatem eorumdem sanctorum et, expleta celebritate, sequenti nocte, matutinas, laudes, versum, ymnus omnibus sanctis ejus tractim psallerent, fulgur de cęlo cecidit super eos et inter eos. Quo perterriti, tanquam mortui ad terram ceciderunt nec tamen quisquam in aliquo lesus est. Hoc multi in civitate vigilantes viderunt. Illi etiam qui monachos Calonnenses ad festum adduxerant, in navicula jacentes, turrem ęcclesię tanto fulgore perfundi se vidisse testati sunt, ut eam ardere putarent. — Guillelmus, abbas tunc temporis, cum aliquot fratribus Romam adierat causa Baugeiensium ecclesiarum a beatę memorię domino Eugenio papa III confirmandarum contra Robertum abbatem Sancti Albini et monachos suos; qui per judicium memorati papę, uti dignum erat, frustrati ad propria remearunt, prefatis ęcclesiis monasterio Sancti Sergii Andegavensis a jam dicto papa romanaque curia plene adjudicatis [1].

Anno MCLIII venerabilis Antiochenę ęcclesię patriarcha nomine Aimericus beatissimi martyris Sergii caput sanctissimum per Girorium de Bello Pratello, dominici Hierosolimitani Templi militem, ęcclesię ejusdem martyris Andegavis direxit. Quod non parva exultatione susceptum est a domno Engebaudo Turonensi archiepiscopo domnoque Gaudino Mamistranę quondam ęcclesię archiepiscopo [2]

---

1. La bulle d'Eugène III, datée du 15 novembre 1152, est indiquée dans Jaffé, *Regesta*, 2e éd., n° 9613. — Pour cette affaire de Baugé, voir aux archives de Maine-et-Loire, H 1240, nos 1-6. Le pape Adrien IV confirma la décision d'Eugène III, le 11 mars 1158 (Jaffé, *Regesta*, 2e éd., n° 10389a).

2. Ce Gaudin, archevêque de Mamistre ou Mopsueste en Cilicie, n'est

Normannoque Andegavensi episcopo, Alano Redonensi pontifice, Bernardo Nannetensi presule multaque abbatum, monachorum, clericorum copiosaque populi multitudine, xv kalendas februarii, supradictis archiepiscopis et episcopis cęterisque religiosis personis remissionem delictorum constituentibus christianis penitentibus et diem anniversarium hujus susceptionis in ęternum solempniter celebrandum esse decernentibus [1].

PETRI BECHINI

SERGIANAE CONTINUATIONES

CONTINUATIO PRIMA

MCXXXVIII. — *Exercitus* [2] *Falesię fuit.*

MCXXXIX. — *Mathildis Imperatrix mare transiit volens Angliam adquirere et Gaufridus comes Mirebellum in dominium accepit.*

MCXLI. — *Stephanus rex Anglię in bello capitur. Mathildis Imperatrix plurimam partem Anglię recuperat. Gaufridus comes Lisoias et Falesiam recepit.*

MCXLII. — *Gaufridus comes Castellum Celsum obsedit et cepit. Qui postea cum exercitu in Normanniam veniens castella plurima et Moritonium cepit et post hęc Henricum filium suum per Robertum comitem Glocestrię in Angliam ad matrem suam transmisit.*

MCXLIII. — *Gaufridus comes Abrincensem urbem et Constancias, immo totam Normanniam citra Sequanam*

---

mentionné dans aucun autre texte, à notre connaissance ; mais la liste des archevêques de Mamistre dressée par Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, col. 1197-1198, comporte une lacune considérable entre les années 1135 env. et 1306.

1. Cf. Mabillon (*Annales Bened.*, LXXIX, CIV) qui dit analyser la charte.
2. Tout ce qui suit est transcrit des *Annales de Saint-Aubin* : cf. Introduction.

adquirit. — Obiit Fulco rex Hierusalem. Innocentius papa obiit.

MCXLIV. — *Celestinus papa obiit. — Gaufridus comes Rothomagum multaque castella ultra Sequanam strenue adquirens dux totius Normannię efficitur. — Combustio pontis Andegavensis sabbato post edictum.*

MCXLV. — *Guerra baronum contra comitem Gaufridum. — Obiit Lucius papa. — Stella cometes apparuit diversos ortus habens. — Fames per Gallias.*

MCXLVI. — *Pax fit inter comitem Gaufridum et barones.*

MCXLVII. — *Rex Francię et imperator Alemannię multique consules ac proceres cum magnis christianorum exercitibus per Constantinopolim Hierusalem pergunt. — Guerra ultra Ligerim. Gaufridus comes Duatum castrum atque Blazonem destruxit. — Eugenius papa venit in Gallias.*

MCXLVIII. — *Obiit Ulgerius Andegavensis episcopus* XVI *kalendas novembris. — Conanus dux Britannię obiit.*

MCXLIX. — *Normannus episcopus Andegavensis consecratur* II *nonas martii. — Gaufridus comes ducatum totius Normannię Henrico filio suo tradidit.*

MCL. — Gaufridus comes obsedit Monasteriolum Berlai et erectis machinis expugnavit illud et cępit Giraudum Berlai et coadjutores ejus. Rex Francorum et Gaufridus comes pacem fecerunt. Unde rediens Gaufridus comes apud Castellum Lidi infirmatus obiit et ad Cenomannicam civitatem delatus in ecclesia Sancti Juliani sepultus est a Guillelmo Barraudo, tunc urbis Cenomannensis episcopo[1]. Sepulturę patris tres filii interfuerunt, quorum major natu Henricus inde Andegavis veniens cum maxima processione a clero et populo gaudenter et honorifice susceptus est.

MCLII. — *Tebaudus Blesensis obiit. Henricus dux* Normannię et comes Andegavię *reginam Francię* Alienordem, *a rege canonico judicio separatam, filiam scilicet Guillelmi*

1. Sur le tombeau de Geoffroy le Bel, retrouvé à la cathédrale du Mans, voir Port, *Dictionn. de Maine-et-Loire*, II, p. 255.

ducis Aquitanię, accepit uxorem. Quapropter Francorum rex multique comites ac proceres Francię necnon et Gaufridus, frater ipsius Henrici ducis, guerram pessimam ei machinantes ipsum exhereditare cupierunt. Sed Henricus dux terras eorum devastans, castella obsidens et homines capiens, omnes ad pacem vel ad inducias viriliter in brevi coegit sicque dux Normannię et Aquitanię et comes Andegavię nominatur et a mari usque ad mare, omni guerrarum perturbatione sedata, dominatur.

MCLIII. — *Henricus dux mense januario mare cum paucis transiens infra* X *mensium spatium mira probitate et audacia Angliam adquisivit. Rex Francię fines Normannię sibi proximos inquietavit, guerram pro posse suo gravem commovit; sed regis pravus affectus nullum*, Deo donante, *effectum habuit. — Normannus episcopus moritur* V *kalendas mai. Sanctus Girardus monacus in monasterio Beati Albini Andegavensis* V *nonas julii multis virtutibus et miraculis insignis habetur. — Eugenius papa obiit :* sedit annis...[j]. — *Bernardus abbas Clarevallis obiit. Hoc anno natus est Guillelmus* Pictavensis, *filius Hainrici ducis* et Alienordis reginę, *XVI kalendas septembris. Bauduinus rex Hierosolimitanus Ascalonem IV*^or^ *mensibus obsidens, tandem eam multa virtute et audacia cepit XIV kalendas septembris et a christicolis inhabitari fecit.*

MCLIV. — *Rex Francorum et Henricus dux Normannię pacificantur. Stephanus rex Anglorum*, perjurus prius, sed postea penitens, *obiit.*

CONTINUATIO SECUNDA

MCLIV. — Hainricus dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavorum regnum Anglie adeptus Londonie coronatur dominica ante Natale Domini et uxor sua Aliornissa nomine cum eo coronatur. — Hainricus rex duo castella et situ loci fere inexpugnabilia et tam viris quam

j) *Sic.*

armis munitissima, Brugias scilicet [et] Cestriam, viriliter obsedit et summa virtute expugnavit et tirannum quemdam, Hugonem de Mortuo Mari, ibidem rebellantem ad pacem coegit.

MCLV. — *Hainricus, regis Hainrici filius, II kalendas martii nascitur Londonie.* Eodem anno, media hieme, contra Gaufridum fratrem suum terram Andegavie usurpantem mare transiit.

MCLVI. — *Hainricus rex Cainonum castrum*, vallo et muris undique circumdatum, impugnavit et expugnavit et castrum *Mirebellum in dominium accepit, sed Losdunum fratri suo reddidit et post in Angliam transiit. — Matheus, abbas Sancti Florencii, episcopus Andegavis consecratur.*

MCLVII. — *Richardus, filius Hainrici regis, nascitur VI idus septembris.*

MCLVIII. — *Gaufridus comes Nannetensis moritur. Hainricus rex Nannetensem urbem in dominium accipit. Deinde Toarcium obsidens infra trium dierum spatium nec sine ammiratione universorum cepit ejusque muros funditus destruxit, vicecomitem Toarcii exhereditavit, castrum Toarcii in sua dominatione retinens.*

CONTINUATIO TERTIA

MCLIX. — *Exercitus Tolose. Hainricus rex Anglie Calvum Montem contra regem Francie et contra comitem Blesis Tebaudum nomine obsedit et viriliter cepit.*

MCLX. — *Adrianus papa obiit. Duo pape Rome : Alexander et Octovianus. Alexander in Gallias descendit; Octovianus in Alemannia remansit.*

MCLXI. — *Fames per Gallias et mortalitas magna.*

MCLXII. — *Matheus episcopus Andecavensis moritur et Gaufridus episcopus consecratur. Hainricus rex in Angliam transiit et Galenses fortiter subjugavit.*

MCLXIII. — *Balduinus rex Iherosolimitanus moritur et Amauricus frater in regem consecratur. — Terre motus factus est vigilia sancti Stephani prothomartiris, mense*

augusto. — Alexander papa Turonis concilium celebrat cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus Frantie, Burgundie, Hyspanie, Aquitanie, Anglie, Normannie.

CONTINUATIO QUARTA

Idus novembris obiit Guillelmus abbas Sancti Sergii[1]. Successit Osbertus.

MCLXIX. — In die festivitatis sancti Dionisii, inter primam et terciam, quasi uno momento, terre motus factus est tam magnus atque vehemens ut ad portam Andegavinam homines caderent et fierent velut mortui.

CONTINUATIO QUINTA

MCLXV. — *Henricus*[2] *rex Fulgeriarum castrum obsedit contra Britones et viriliter cepit atque Britones subegit.* — Eodem anno natus est Philippus filius Ludovici regis Gallie Parisius de sorore comitis Teobaldi.

MCLXVI. — *Henricus rex Arvernos rebelles adorsus est multaque eorum castella et vicos succendit et destruxit. Guerra inter Ludovicum regem Francorum et Henricum regem Anglorum oritur.* — Andegavis, in ecclesia Sancti Sergii, translatio sacri corporis sancti Briocii, presente Henrico rege secundo Anglorum, Gaufrido episcopo et multis abbatibus et baronibus[3].

MCLXVII. — *Henricus rex Anglorum Calidum Montem, castrum in Francia situm, mira celeritate captum succen-*

---

1. Guillaume Amaury, d'abord prieur de Beaupréau, puis abbé de Saint-Serge depuis l'an 1150, serait mort le 15 octobre 1168, suivant la *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 648. Le catalogue des abbés de Saint-Serge (ci-dessous, p. 110) donne en effet cette date ; mais les erreurs y sont constantes.

2. Ici recommencent les emprunts au ms. A des *Annales de Saint-Aubin*.

3. Cette translation eut lieu le 31 mai, suivant Mabillon (*Ann. Bened.*, LXXIX, CIV), qui analyse une charte du roi Henri II Plantagenet ; les principaux seigneurs et abbés présents furent Henri Plantagenet, Conan, comte de Bretagne, Guillaume Amaury, abbé de Saint-Serge, Guillaume, abbé de Saint-Aubin, Hugue, abbé de Saint-Nicolas d'Angers, Guillaume, abbé de Saint-Maur-sur-Loire, Guillaume, abbé de Toussaint d'Angers.

dit. — Combustio pontis Andegavis. — Apud Rotomagum *Matildis, mater Henrici regis, obiit* II idus septembris.

MCLXVIII. — *Henricus rex cum Ludovico rege pacem firmavit.*

MCLXIX. — Thomas archiepiscopus in sede sua peremptus est apud Cantuariam, IV kalendas januarii. Ante cujus interfectionem, eodem tamen anno, Henricus, Henrici regis filius, coronatus est in regem apud Londonias proxima dominica die ante festivitatem sancti Johannis Baptiste, patre suo volente et presente. — Conanus junior comes Britannie, Alani comitis filius, et Berta mater ejus comitissa, iste in Britannia, illa in Anglia, moriuntur [1]. Unde Henricus rex Anglie totam Britanniam sue ditioni subjugavit et eam Gaufrido filio suo tradidit gubernandam per manum Guillelmi filii Hamonis [2].

MCLXXI. — Obiit Osbertus abbas XVII kalendas julii. Successit Hugo.

MCLXXIII. — Incepit guerra pessima inter Henricum secundum regem Anglie et Henricum tercium [3] filium ejus. Qui Ludovicum regem Francorum et comitem Flandrensium et fere omnes consules et barones patris sui in auxilium habuit ; sed, Deo disponente, per victoriam et industriam patris terra tandem paci restituta est.

MCLXXV. — Facta est tanta inundatio ut multi pontes corruerent et edificia multa funditus everterentur. Plures etiam domus per violentiam aquarum desuper pontem Andegavensem corruerunt.

---

1. Suivant La Borderie, *Hist. de Bretagne*, t. III, p. 276, Conan IV (reconnu comte de Bretagne en 1155) serait mort le 20 février *1171* (après avoir abdiqué en 1166). — D'après ce même auteur (*ibid.*, p. 275), ce serait en *1163* que serait morte Berthe, fille de Conan III de Bretagne et veuve d'Alain le Noir, comte de Richemont (dont elle avait eu Conan IV). — Pour aucune de ces deux morts, M. de La Borderie n'a discuté le texte de Saint-Serge. Par contre, voir les textes cités par miss Kate Norgate, *England under the angevin kings*, II, p. 80, et qui prouvent que pour la mort de Conan IV, tout au moins, l'annaliste de Saint-Serge fait erreur.

2. C'est bien en 1169 (mois de mai) que Geoffroy, fils de Henri II, après l'abdication de Conan IV (1166), vint en Bretagne se faire reconnaître comte. Voir Kate Norgate, *England under the angevin kings*, t. II, p. 57-58.

3. Henri le Jeune.

MCLXXVI. — Facta est fames valida in regione gallicana. — Hugo abbas propter nimiam infirmitatem suam se deposuit[1]. Cui Lucas successit.

MCLXXVII. — Ventus terribilis fuit in vigilia sancti Andree. Eodem anno combustio pontis Andegavis, feria II post octavam Pentecostes. — Depositio dompni Gaufridi episcopi[2]. Obiit Lucas abbas; successit Augerius.

MCLXXVIII. — Ordinatio Radulphi episcopi[3]. — Sol ita obscuratus est ut non luceret, nisi sicut solet luna lucere, in die sancti Maurilii. — Prelium factum est ultra mare inter christianos et paganos; sed, Deo favente, christiani victoriam obtinuerunt in Epyphania Domini. — Concilium magnum Rome sedit in presentia Alexandri pape, media quadragesima, convocatis prelatis sancte ecclesie ab universis terris, tam episcopis quam abbatibus.

MCLXXIX. — Philippus, Ludovici regis Gallie filius, coronatus est in die Omnium Sanctorum apud podium sancte Marie[4] et filiam comitis Hanoensis[5] in uxorem duxit. — Depositio Hugonis abbatis V idus octobris.

MCLXXX. — Obiit Ludovicus rex Francorum.

---

1. La *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 648, le fait mourir le 11 octobre *1171*; notre texte prouve que Hugue ne se démit de ses fonctions qu'en 1176 et l'on verra plus loin qu'il mourut seulement en 1179. — Le quantième de sa mort est confirmé par l'*Obituaire de Saint-Serge*, qui porte en marge (2e main : fin du XIIe siècle) au 5 des ides d'octobre : « Depositio domni Hugonis abbatis. »

2. Geoffroy *Moschet* ou la *Mouche*, évêque d'Angers depuis 1162.

3. Raoul de Beaumont, évêque d'Angers jusqu'en 1197.

4. A ce sujet, voir Cartellieri (*Philipp II August, König von Frankreich*, t. I, p. 42, n. 3), lequel déclare ne pas comprendre la note de Saint-Serge. L'annaliste veut peut-être (?) simplement désigner l'autel de la Vierge à la cathédrale de Reims : c'était devant cet autel qu'avait lieu le couronnement des rois.

5. Elisabeth, fille du comte de Hainaut Baudouin V : c'est le 28 avril *1180* qu'elle épousa Philippe-Auguste. En 1180 Pâques tombait le 20 avril : par conséquent, si l'annaliste place ce mariage sous l'an 1179, ce n'est pas qu'il suive le style de Pâques, mais simplement parce qu'il rattache ce mariage au couronnement de l'an 1179.

EX OBITUARIO

SANCTI SERGII ANDEGAVENSIS

768 VIII kalendas octobris. — Pipinus rex moritur, pater Karoli Magni, anno ab incarnatione Domini DCCLXVIII.

784 II kalendas maii. — Obiit Hildegardis, regina Karoli Magni, anno DCCLXXXIV.

813 V kalendas februarii. — Depositio Karoli Magni imperatoris anno ab incarnatione Domini DCCCXIII.

840 XIV kalendas julii. — Obiit Hludovicus imperator, Karoli Magni filius, anno DCCCXL et sequenti anno prelium
841 factum est apud Fontanetum a tribus filiis ejus Hlothario, Karolo et Hludovico.

874 IV kalendas julii. — Salomon rex Britannorum, filius Herispoii, a suis interfectus est anno DCCCLXXIV.

886 V idus maii. — Domnus Hugo abbas moritur anno ab incarnatione Domini DCCCLXXXVI, et ipso anno Normanni ascendunt usque Parisius et Senonas.

903 II kalendas julii. — Basilica Beati Martini Turonensis illa, quam sanctus Perpetuus dudum condiderat, tertia vice cremata est anno ab incarnatione Domini DCCCCIII.

922 XVI kalendas octobris. — Rotbertus, Odonis regis frater, prius dux Neustrię et abbas Sancti Martini, postmodum factus pseudo-rex, a Lothariensibus Suessione occisus est anno DCCCCXXII.

987 XII kalendas augusti. — Obiit Gosfridus Andecavorum comes, pater Fulconis, in obsidione Marsonis anno DCCCCLXXXVII.

1007 Idus junii. — Dies ordinationis Huberti presulis, anno ab incarnatione Domini MVII. Eodem anno Gosfridus comes natus est II idus octobris.

1016 II nonas julii. — Prælium Pontelevense factum est inter Fulconem et Odonem comites anno MXVI.

1020 Kal. decembris. — Apud civitatem Andecavam monasterium Sancti Nicholai dedicatum est sub domno Huberto

episcopo a Fulcone comite anno ab incarnatione Domini MXX.

1028 II idus julii. — Monasterium quod dicitur Caritatis Sanctę Marię, apud civitatem Andecavam ab illustri comite Fulcone et Deo devota conjuge illius Hildegarde comitissa fundatum atque ad collegium sanctimonialium feminarum provectum, dedicatum est per domnum Hubertum episcopum anno ab incarnatione Domini MXXVIII.

1029 IV nonas aprilis. — Depositio domni Fulberti episcopi Carnotensis anno ab incarnatione Domini MXXIX.

1032 Kal. januarii. — Gaufridus comes Agnetem comitissam, quę fuerat consobrini sui Willelmi comitis Pictavorum uxor, incesto conjugio assumpsit anno ab incarnatione Domini MXXXII.

V kalendas octobris. — Civitas Andecava horribili incendio combusta est anno MXXXII.

1033 XII kalendas octobris. — Gosfridus comes, Fulconis comitis filius, Willelmum Pictavorum comitem cepit anno ab incarnatione Domini MXXXIII et exinde exoriri cepit et paulatim ingravari bellum illud execrabile, quod contra patrem suum per annos fere VII subsequentes impie gessit.

1040 II kalendas junii. — Apud Vindocinum castrum monasterium Sanctę Trinitatis dedicatum est anno ab incarnatione Domini MXL.

1043 Kal. novembris. — Heinricus imperator sponsam suam filiam Willelmi comitis Pictavorum et Agnetis apud Vesentionem recepit anno MXLIII, quo fuit fames mira et memorabilis.

1044 XII kalendas septembris. — Tedbaldus comes, Odonis filius, a Gosfrido filio Fulconis captus, civitatem Turonicam sequenti die reddidit anno MXLIV; quem annum precessit fames miserabilis et famosissima per totam Galliam.

1047 VI nonis[k] marcii. — Depositio domni Huberti episcopi anno ab incarnatione Domini MXLVII.

k) *Sic.*

XVI kalendas julii. — Karofense monasterium Dei et Domini nostri Ihesu Christi Salvatoris mundi dedicatum est anno ab nativitate [Domini] ex Virgine gloriosa generi humano [propi]tia MXLVII [1].

VIII idus decembris. — Ordinatio domni Eusebii episcopi cognomento Brunonis anno MXLVII, qui fuit annus ordinationis Clementis pape.

1053 XIII kalendas maii. — Obiit papa Leo reversus Romam ab expeditione qua Normannos Apuliam per tirannidem tenentes prelio aggressus superatus est anno MLIII.

1059 III nonas novembris. — Apud civitatem Andecavam dedicatio monasterii Sancti Sergii facta est anno ab incarnatione Domini MLIX.

1060 XVIII kalendas decembris. — Obiit Gosfridus comes, filius Fulconis Jerosolimitani, anno ab incarnatione Domini MLX, monastico habitu sumpto a domno Adraldo abbate [Sancti] Nicholai.

1062 II nonas aprilis. — Apud civitatem Andecavam monasterium novum Sancti Salvatoris dedicatum est anno ab incarnatione Domini MLXII.

1065 VI idus maii. — Depositio domni Wlgrini episcopi [2] anno MLXV.

1081 VI kalendas septembris. — Depositio domni Eusebii episcopi anno ab incarnatione Domini MLXXXI.

1082 III idus aprilis. — Depositio domni Daiberti abbatis anno ab incarnatione Domini MLXXXII.

1093 VI kalendas aprilis. — Depositio domni Achardi abbatis anno ab incarnatione Domini MXCIII.

VI idus octobris. — Depositio domni Gaufridi Andecavorum episcopi anno ab incarnatione Domini MXCIII.

---

1. C'était au moins la troisième dédicace du monastère de Charroux, suivant Mabillon, *Ann. Bened.*, LIX, XIX. On a attribué quelquefois cette dédicace au pape Léon IX, sans doute par confusion avec la bulle octroyée par ce dernier le 3 mai 1058 au monastère.

2. Vulgrin, nommé abbé de Saint-Serge d'Angers par l'évêque Hubert, après l'année 1040 (voir la charte originale conservée à la Biblioth. d'Angers, ms. 837, ancien 754, n° 1), avait été, en 1055, appelé à succéder à l'évêque Gervais sur le siège épiscopal du Mans.

1103 VIII idus aprilis. — Depositio domni Bernardi abbatis anno ab incarnatione Domini MCIII.

1113 V idus januarii. — Depositio domni Walterii abbatis anno ab incarnatione Domini MCXIII.

1138 VI kalendas octobris. — Depositio domni Willelmi Exoniensis episcopi anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII.

APPENDIX

NOMINA ABBATUM SANCTI SERGII ANDEGAVENSIS

Hec sunt nomina abbatum monasterii Sancti Sergii a tempore Huberti, bone memorie Andegavensis episcopi, cujus obitus intitulatur VII[1] nonas martii, anno Domini MXLVII :

WULGRINUS fuit primus quem dictus Hubertus procuravit et adduxit de abbatia Majoris Monasterii Turonensis. Qui Wulgrinus postea electus est [Cenomannensis episcopus] et obiit VI idus maii, anno ab incarnatione Domini MLXV.

DAIBERTUS obiit III idus aprilis, anno MLXXX[II], Eusebio presule[2].

HUBERTUS obiit IV kalendas augusti, anno.....[3].

ACHARDUS obiit VI kalendas aprilis, anno MXCIV.

BERNARDUS, VIII idus aprilis, anno MCII.

GALTERIUS, VI idus januarii[4], anno MCXIII.

PETRUS, III nonas augusti, anno MCXXXIV[5], Ulgerio presule.

---

1. Erreur : c'est le 6 des nones de mars que l'évêque Hubert est mort.
2. Erreur : Eusèbe Brunon était mort l'année précédente.
3. Erreur : il n'y a pas eu, ce semble, d'abbé Hubert entre Daibert et Achard. L'*Obituaire* porte bien, en marge, au 4 des calendes d'août la mort d'un abbé Hubert (« Depositio domni Huberti abbatis ») de la première écriture des notes marginales (1re moitié du XIIe siècle), mais il s'agit sans doute du prédécesseur de Vulgrin.
4. Il est mort le 5 des ides de janvier suivant l'*Obituaire*.
5. Date conforme à celle de l'*Obituaire*.

HERVEUS, x kalendas aprilis, anno MCLVIII [1].

GUILLELMUS, idus octobris, anno MCLXVIII [2].

OSBERTUS, XVII kalendas junii, anno MCLXXIII [3].

HUGO, anno [MC]LXXVI depositus, idus (?) martii (?), [propter nimiam] infirmitatem, et obiit v idus octobris, anno MCLXXIX (?) [4].

LUCAS, XVIII kalendas decembris, anno MCLXXVIII [5].

AUGERIUS, II nonas marcii, anno MCXC, Radulfo presule And[egavis].

RAINALDUS, idus novembris [6], anno MCCI, Guillelmo presule.

JOHANNES [7], XIII kalendas decembris, anno MCCXXIII.

FROMUNDUS, III kalendas februarii, anno MCCXXXII.

PHILIPPUS, XIII kalendas januarii, anno MCCXLII.

GERVASIUS [8], v idus maii, anno.....

NICHOLAUS, VIII idus novembris, anno MCCLXIII.

GALTERUS, XV kalendas februarii [9], anno MCCLXX.

HAMELINUS.....; resignavit autem in manu venerabilis patris Nich[olai] [10], anno MCCLXXXII, VII kalendas junii.

GAUFRIDUS resignavit XIV kalendas mai, anno M°CC° nonagesimo, et obiit III idus februarii, anno M°CC° nonagesimo III°.

---

1. Erreur : dès 1152, nous avons la preuve que Guillaume Amaury était abbé (voir les *Annales de Saint-Serge*, ci-dessus, p. 98) ; c'est le 31 mars 1150 suivant la *Gallia Christ.*, XIV, 648, qu'il est mort.
2. D'après la *Quatrième continuation de Pierre Béchin*, il serait mort aux ides de *novembre*.
3. En 1171, d'après la *Cinquième continuation de Pierre Béchin* (ci-dessus, p. 104). Le quantième « XVII kalendas junii » est conforme à l'*Obituaire*.
4. Cf. la *Cinquième continuation de Pierre Béchin* (*ibid.*).
5. 1177, suivant le même texte.
6. Le 2 des ides, suivant l'*Obituaire* : « II idus novembris. Anno gratie MCCI depositio dompni Reginaldi abbatis nostri. »
7. L'auteur de ce catalogue omet ici deux noms d'abbés (voir la *Gallia Christ.*, XIV, col 649).
8. Suivant la *Gallia Christ.*, *ibid.*, se placerait avant Philippe.
9. Le 14 des calendes de février d'après l'*Obituaire* : « XIV kalendas februarii. Depositio domni Galterii abbatis. »
10. Nicolas de Gellent, évêque d'Angers de 1261 à 1291.

ANNALES

SANCTI FLORENTII SALMURENSIS

. . . . . .

DCC. — Ungitur in regem Childebertus optimus.

DCCVIII. — Drogo, filius Pipini, moritur.

DCCXII. — Constantinus imperator a suis captus et excecatus est. Hyrena mater ejus octavo anno post imperavit [1]. — Stella que Martis dicitur eo anno a mense julio usque ad alium mensem videri non potuit, et eodem anno Childebertus optimus migravit, tredecimo regni sui anno.

DCCXVII. — Pipinus obiit : iste est Karoli Martelli pater.

DCCXVIII. — Dagobertus, filius Childeberti, obiit quinto anno regni sui. — Pugna Karoli in Vinciaco cum Childerico [2] et Raganfredo.

DCCXLI. — Karolus Martellus moritur.

DCCL. — Hildericus tunsoratus et in monasterium missus est consilio Zacharie pape. Pipinus in loco ejus rex factus est.

---

1. Constantin VI et Irène, sa mère, en 712 ! C'est évidemment là le résultat d'une énorme faute de la part du scribe de Saint-Florent ; il aura mal interprété un renvoi de son original.
2. *Sic* ; *corr.* Chilperico.

DCCLIV. — V kalendas augusti Stephanus papa unxit Pipinum et duos filios ejus Karolum et Karlomagnum in reges et Bertrandam, matrem eorum.

DCCLX. — Pipinus rex Doadum venit ibique Wainferus obsides dedit et pacem cum rege fecit.

DCCLXIII. — Pipinus et Karlomagnus expeditionem habuerunt in Xacsoniam.

DCCLXVI. — Karlomagnus, Pipini frater, monachus factus est.

DCCLXVII. — Pipinus rex moritur anno decimo octavo regni sui : iste est pater Karoli et Karlomagni.

DCCLXXI. — Karlomagnus, frater Karoli, obiit.

DCCLXXIV. — Pius rex Karolus Romam abiit. Inde reversus Papiam cepit cum rege Desiderio.

DCCLXXVIII. — Hoc anno Karolus Magnus Hispaniam ingreditur.

DCCLXXXIII. — Karolus Romam veniens ab Adriano pontifice susceptus honorifice. Filius ejus Pipinus ex sacro fonte excipitur ab Adriano et alii duo filii ejus reges initiati sunt, Karolus et Ludovicus.

DCCLXXXVII. — Karolus Romam vadit.

DCCLXXXVIII. — Hoc anno Karolus Magnus Hispaniam intravit.

DCCXCVI. — Hoc anno misit Leo papa claves confessionis sancti Petri et vexillum Romane urbis Karolo regi.

DCCXCIX. — Romani Leonem pontificem VII kalendas mai, letania majori, captum excecaverunt linguamque ipsius preciderunt.

DCCC. — Karolus tertio Romam veniens a Leone pontifice susceptus, deferente etiam vexillum urbis. In die sancte Nativitatis Domini, ante confessionem beati Petri apostoli, cum gloriosus rex Karolus ab oratione surrexisset, Leo papa capiti ejus coronam imposuit sicque ab universis acclamatum est : « Karolo Augusto, a Deo coronato, magno et pacifico imperatori Romanorum, vita et victoria ! » — Terre motus magnus.

DCCCVIII. — Hic renovatur monasterii ordo, fratres promittentes regulam Albaldo viro sancto [l].

DCCCX. — *Feria II, hora diei V, eclipsis apparuit, luna XXIX* [1].

DCCCXI. — *Pipinus rex Italie, filius Karoli Magni, obiit VIII idus julii* [2].

DCCCXII. — *Carolus, Caroli Magni filius major, obiit II nonas decembris* [3].

DCCCXIII. — *Nicheforus imperator obiit; cui Michael successit* [4].

DCCCXIV. — Ludovicus imperator Romanorum coronatur Aquisgrani. Karolus imperator optimus Aquisgrani moritur V kalendas februarii : omnes anni ejus XLV.

DCCCXXII. — Lotarius victus est.

DCCCXXIII. — *Pipinus, filius Ludovici, rex factus est* [5].

DCCCXXIV. — *Karolus Calvus natus est* [6].

DCCCXXV. — Hilbodus abbas efficitur, obeunte Arnulpho.

DCCCXXXIII. — *Ludovicus regnum amisit* [7].

DCCCXXXIV. — *Itemque Ludovicus illud recepit* [8].

DCCCXXXVII. — Normanni vastant Britanniam.

DCCCXL. — *Ludovicus Pius obiit, filius Karoli Magni* [9].

DCCCXLI. — *Initium regni Caroli Calvi. Prelium factum est inter fratres apud Fontanicum* [10].

l) Iste reperitur secundus abbas Montis Glonne [11] *add. manus recentior* (*XIV*^{mi} *saeculi*).

---

1. Cf. *Annales de Vendôme* et *Annales dites de Renaud*, ann. 809. Sur la portée de ce rapprochement et des suivants, voir notre Introduction, § VI : de 809 à 1075, les rapprochements ne seront guère faits qu'avec les *Annales de Vendôme* et celles de *Renaud* ; à partir de 1075, ils porteront sur les *Annales de Saint-Aubin* : nous ne citerons celles-ci avant cette date que par exception.
2. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 810.
3. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 811.
4. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 813.
5. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 823.
6. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 824.
7. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 833.
8. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 833.
9. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 840.
10. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 841.
11. Le premier abbé est Mauron, d'après le catalogue imprimé, p. 197 des *Chroniques des glises d'Anjou.*

DCCCXLIV. — *Nannetis a paganis capitur vice prima*[1].

DCCCL. — *Hoc anno Ludovicus imperator, interfecto duce Sarracenorum Amalmat[her], Beneventum recepit*[2].

DCCCLI. — *Nomenoius, Brittanorum tirannus, celitus percutitur; cui successit Heripeius filius ejus*[3].

DCCCLIV. — *Lotarius, filius Ludovici, obiit*[4].

DCCCLV. — *Herardus archiepiscopus ordinatur*[5].

DCCCLVI. — *Heripoius, filius Nemenoii, rex a Salomone occiditur*[6].

DCCCLXVIII. — *Nicholaus papa obiit; cui Adrianus successit*[7]. — *Translatio sancti Martini*[m] *in Fossatense monasterium*[8]. — *Cometes visa fuit diebus viginti et fames horribilis fuit eodem anno*[9].

DCCCLXXIII. — *Civitas Andecava obsidetur a Carolo Calvo et Salomone rege Britonum ad expellendos de ea Normannos*[10].

DCCCLXXIV. — *Salomon rex interfectus est a suis*[11]. — *Fames valida per totum regnum Francie incubuit. Cometa visa est mense julio et eclipsis solis fuit* V *kalendas novembris*[12].

DCCCLXXVII. — *Hoc anno Carolus Calvus rex obiit*[13], trigesimo septimo anno, *et eclipsis solis facta est mirabilis hora octava*[14].

DCCCLXXIX. — *Ludovicus Qui Nichil Fecit obiit : regnavit duos annos*[15].

m) *Sic* : *corr.* Mauri.

1. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 843.
2. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 868.
3. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 851.
4. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 855.
5. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 856.
6. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 857.
7. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 867.
8. Cf. *Ann. Ren.*, ann. 862.
9. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 873, *Ann. Ren.* ann. 868.
10. Cf. *Ann. Saint-Aubin, add. I* (ms. B), ann. 873, ci-dessus, p. 34.
11. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 874.
12. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 875.
13. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 877.
14. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 877.
15. Cf. *Ann. St-Aubin, add. I* (ms. B), ann. 877, ci-dessus, p. 34.

DCCCLXXXIII. — *Ludovicus, filius Ludovici, obiit*[1].

DCCCLXXXVI. — *Karlomagnus, filius Caroli Calvi, obiit. Hic clericus factus oculis multatus est*[2].

DCCCLXXXVIII. — *Hugo abbas obiit. Normanni ascendunt usque Parisius et Senonas*[3].

DCCCLXXXIX. — *Odo rex factus*[4].

DCCCXCIII. — *Karolus Stultus, filius Ludovici, factus est rex*[5].

DCCCXCVIII. — *Odo rex obiit*[6]. *Robertus frater ejus successit*[7].

DCCCCIII. — *Ecclesia Sancti Martini cremata II kalendas julii*[8].

DCCCCXI. — *Apud Carnotum preliatum est die sabbati contra paganos per Ricardum atque Robertum : sex millia octinginti paganorum occisa*[9].

DCCCCXII. — *Hoc anno baptizatus est Rollo Normannus a Francone Rotomagensi episcopo*[10], *a morte Karoli Magni anno centesimo.*

DCCCCXVIII. — *Karolus Follus rex a suis relinquitur*[11].

DCCCCCXX. — *Ricardus dux obiit et Robertus dux unctus est in regem*[12].

DCCCCXXI. —*Karolus Stultus vel Capet obiit quadragesimo tertio anno*[13].

DCCCCXXXIV. — *Hoc anno venerunt Ungari in Galliam*[14].

---

1. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 883.
2. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 886.
3. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 887.
4. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 890.
5. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 893.
6. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 898.
7. Cf. *Ann. Ren.*, ann. 898.
8. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 903.
9. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 911.
10. Cf. *Ann. Ren.*, ann. 912.
11. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 919.
12. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 921.
13. Cf. *Ann. St-Aubin, add. I* (ms. B.), ann. 921, ci-dessus, p. 35.
14. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 937.

DCCCCXXXVI. — *Rodulphus rex obiit et Ludovicus, filius Caroli, Ultramarinum* [n] *regnare cepit* [1].

DCCCCXLII. — *Cometes apparuit mense octobri per viginti unum dies, quem pestis boum subsecuta est* [2].

DCCCCLV. — *Lotharius, filius Ludovici Transmarini, rex factus est* [3].

DCCCCLVI. — Amalbertus abbas efficitur.

DCCCCLVII. — *Obiit Hugo, dux et abbas Sancti Martini, pater alterius Hugonis qui postea rex fuit* [4].

DCCCCLXVI. — *Hoc anno, IV idus mai, in maxima parte hujus regni, in omnibus fere villis in quibus ecclesie sunt, celestis ignis sine vento ac turbine, non hominem neque pecus ledens, cecidit et in quibusdam locis demones apparuerunt* [5].

DCCCCLXVII. — Ludovico succedit Lotharius [6].

DCCCCLXXIII. — *Obiit Lotharius; in quo progenies Karoli Magni destruitur* [7].

DCCCCLXXIV. — Sanctus Loantius Sancto Florentio datur [8]. — *Obiit Nefingus episcopus* [9].

n) *Sic.*

---

1. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 936.
2. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 942.
3. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 954.
4. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 956.
5. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 965.
6. A la suite de l'année 969 et en face de la mention du changement de cycle dyonisien, se lisent ces mots : « Mille anni a nativitate Christi » : en effet le tableau de comput, comme nous l'avons dit dans notre Introduction, après avoir débuté à l'an I de la Nativité, concordant avec l'an 752 de Rome, recommence à compter l'an I (ère de la Passion) à l'an 784 de Rome. Quoique à l'an 700 l'ère de la Nativité soit de nouveau suivie, le computiste, sans s'apercevoir de ces variations, fait ici l'addition 969 + 32, ou plutôt 969 + 31, et en conclut qu'à cette date mille années se sont écoulées depuis la nativité de Jésus-Christ. Cf. les *Ann. de Vendôme* (ci-dessus, p. 58, n. 2).
7. Cf. *Ann. St-Aubin, add. I* (ms. B), ann. 981, ci-dessus, p. 35, et, partiellement *Ann. Vend.*, ann. 986.
8. La charte de cette donation faite par Thibaud le Tricheur, comte de Blois, est au *Livre noir de St-Florent de Saumur*, f° 35 r° et la confirmation de l'archevêque de Tours, *ibid.*, f°s 35 v°-36 r° et v° et au *Livre rouge*, f° 24 v°; ces deux pièces sont publiées dans Martène, *Thesaurus Anecdoct.*, I, p. 91-92.
9. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 973.

DCCCCLXXV. — *Raignaudus episcopus ordinatur*[1].

DCCCCLXXVIII. — *Obiit Goffredus, pater Fulconis*[2]. — *Otho Parisius imperator venit cum magno exercitu*[3].

DCCCCLXXIX. — Amalbertus abbas Sancti Benedicti efficitur[4].

DCCCCLXXXVIII. — *Obiit Goffredus Grisigonela comes, pater Fulconis comitis, XII kalendas augusti*[5]. — *Hugo dux Francorum factus est*[6].

DCCCCXCII. — Cometa visa est per dies octoginta et siccitas magna fuit. — *Prelium Conquareticum*[7]. — *Robertus rex fit*[8].

DCCCCXCVI. — *Hugo dux cum filio suo Roberto levantur in regnum*[9].

DCCCCXCIX. — *Urbs Andecava incensa est post combustionem comitisse Elisabeth*[10].

MV. — *Rainaudus episcopus obiit*[11].

MVI. — *Hubertus ordinatur episcopus. Goffredus comes natus est II idus octobris*[12].

MXI. — Obiit Robertus abbas VI idus augusti ; cui successit Adebertus.

MXIII. — Adebertus obiit VI idus aprilis ; cui Giraudus successit.

MXVI. — *Prelium Pontelevis inter Odonem et Fulconem comites II nonas julii*[13].

---

1. Cf. *Ann. Vend.*, *ibid.* Voir aussi *Ann. St-Aubin*, ann. 974.
2. Erreur : cette mort est d'ailleurs indiquée de nouveau sous l'année 988.
3. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 977.
4. Amalbert, appelé de Fleury-sur-Loire, avec quelques autres moines, par Thibaud le Tricheur, comte de Blois, pour repeupler l'abbaye de Saint-Florent, était devenu abbé de ce dernier monastère en 956 ; comme il est dit ici, il fut nommé en 979 abbé de Fleury-sur-Loire sans toutefois abandonner le gouvernement de St-Florent (cf. l'*Histoire de St-Florent* dans les *Chron. des Églises d'Anjou*, p. 241-252).
5. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 987.
6. Cf. *Ann. St-Aubin*, ann. 988.
7. Cf. *Ann. Ren.*, ann. 992.
8. Cf. *Ann. St-Aubin*, ann. 992.
9. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 997.
10. Cf. *Ann. St-Aubin*, ann. 1000.
11. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1005.
12. Cf. *Ann. St-Aubin* et *Ann. Vend.*, ann. 1006.
13. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1016.

MXX. — *Monasterium Sancti Nicholai fundatum est*[1].

MXXII. — Hoc anno Fredericus abbas efficitur monasterii Sancti Florentii.

MXXIII. — *Obiit Hugo archiepiscopus* IV *kalendas junii; cui successit Arnulphus nepos ejus*[2].

MXXV. — *Salmurus capitur*[3].

MXXX. — Corpus beati Florentii transfertur a Frederico abbate de ecclesia Sancti Hillarii de Scripta in monasterio novo adhuc imperfecto, in dextro monasterii membro, super altare sancti Johannis Baptiste[4].

MXXXII. — *Robertus rex obiit.*

MXXXIII. — XII *kalendas octobris captus est Willelmus Pictavensis comes a Gaufrido, filio Fulconis*[5].

MXXXVI. — *Initium belli plus quam civilis inter Fulconem et filium ejus Goffredum*[6].

MXXXIX. — *Obiit Fulbertus Carnotensis episcopus*[7].

MXL. — *Fulco comes obiit Jerosolimitanus*[8].

MXLI. — Dedicatio nove basilice Sancti Florentii idibus octobris.

MXLIV. — *Hoc anno fuit fames in Gallia*[9]. — *Thebaudus, filius Odonis comitis, a Gaufrido comite Andegavensi captus est* XII *kalendas septembris. Post triduum civitatem Tur[onicam] reddidit*[10].

MXLV. — *Obiit Hildegardis comitissa*[11].

MXLVI. — VI *nonas martii obiit Hubertus episcopus; cui successit Eusebius*[12].

ML. — Obiit Mathias comes[13].

---

1. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1020.
2. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1023.
3. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 1026.
4. Voir l'*Histoire de St-Florent*, dans les *Chron. des Églises d'Anjou*, p. 279-280.
5. Cf. *Obit. de Saint-Serge*, ann. 1033.
6. Cf. *Ann. Ren.*, ann. 1036.
7. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1028, et *Ann. Ren.*, ann. 1029.
8. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1040.
9. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 1043.
10. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1044.
11. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1046.
12. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1047
13. Mathias, fils de Budic, comte de Nantes de 1038 à 1051.

MLI. — Dedicatum est altare crucifixi ab Eusebio episcopo Andegavensi.

MLIII. — *Leo papa obiit*[1].

MLIV. — Fredericus, primus abbas et fundator hujus[2] cenobii, obiit. Sigo successit. — Ab initio regni Caroli filii Ludovici, quo regnante facta est destructio monasterii Sancti Florentii a Nemeneio Britone, usque Fredericum computantur anni centum octoginta tres.

MLIX. — *Obiit Henricus rex Francorum vicesimo nono anno regni sui. — Goffredus comes Martellus, filius Fulconis comitis, factus est monachus Sancti Nicholai, Abrardo* o *abbate*[3].

MLXIV. — *Goffredus Barbatus traditur et barones interfecti sunt*[4].

MLXVII. — *Guillelmus dux Normannie Angliam conquisivit. — Cometa terribilis apparuit*[5].

MLXX. — Obiit abbas Sigo II idus junii ; cui successit Willelmus IV kalendas julii.

MLXXVIII. — *Exercitus de Fissa*[6].

MLXXXII. — *Obiit Eusebius episcopus*[7].

MLXXXV. — Fames valida.

MLXXXVI. — Guido Pictavorum comes obiit[8] mense septembri, *et Guillelmus rex Anglorum*[9].

MLXXXVIII. — Hoc anno data est Casa Sancto Florentio[10].

o) *Sic* : *corr.* Adraldo.

1. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 1054.
2. C'est-à-dire fondateur du nouveau monastère de St-Florent, construit après la destruction de l'ancien, survenue en 1026, lors de la prise de Saumur par Foulque Nerra.
3. Cf. *Ann. Vend.*, ann. 1060.
4. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 1067.
5. Cf. *Ann. Vend.* et *Ann. Ren.*, ann. 1067.
6. *Ann. St-Aubin*, ann. 1076.
7. *Ann. St-Aubin*, ann. 1081.
8. Rapprocher des *Ann. St-Maixent* (*Chron. Églises d'Anjou*, p. 408), ann. 1086. Sur ce rapprochement, voir notre Introduction.
9. *Ann. St-Aubin*, ann. 1087.
10. Sur la donation de la Chaise-le-Vicomte faite par Aimery, vicomte de Thouars, voir la notice imprimée p. 333 des *Chron. des Églises d'Anjou*, d'après l'original des Archives de Maine-et-Loire.

MXCIII. — Aimericus vicecomes Toarcensis, qui dedit nobis Casam, obiit [et] *Gaufridus episcopus* VI *idus octobris*[1].

MXCV. — *Urbanus papa venit in Galliam*[2] *et exercitus Christianorum abiit in Jerusalem*[3].

MXCVI. — *Goffredus de Meduana ordinatur episcopus*[4].

MXCIX. — *Obiit Urbanus papa*[5].

MC. — Hoc anno Jerusalem capta est, IV kalendas julii, VII^a die obsidionis sue. — Obiit Guillelmus Anglie rex[6].

MCI. — Hoc anno fundata est abbatia Fontis Ebrardi[7].

MCVI. — Hoc anno cometa rutilans apparuit[8]. — *Goffredus Martellus occiditur*[9].

MCVII. — *Obiit Philippus rex*[10].

MCIX. — *Fulco comes moritur et filius ejus Fulco accepit consulatum*[11]. — Hoc anno ingens penuria salis fuit[12].

MCX. — *Exercitus de Doe*[13]. — *Obiit Helias comes*[14].

MCXIII. — *Exercitus de Bracco Sacco*[15].

MCXVI. — *Ventus terribilis nonis decembris*[16].

MCXVIII. — Obiit domnus Willelmus abbas III kalendas junii ; cui successit Stephanus.

MCXX. — *Calixtus papa venit Andegavim*[17]. *Fulco comes abiit in Jerusalem. Filius regis Anglorum necatus est cum pluribus*[18].

MCXXIII. — *Exercitus de Doado*[19].

---

1. *Ann. St-Aubin*, ann. 1093.
2. *Ann. St-Aubin*, ann. 1095.
3. *Ann. St-Aubin*, ann. 1096.
4. *Ann. St-Aubin*, ann. 1096.
5. *Ann. St-Aubin*, ann. 1099.
6. Rapprocher des *Ann. St-Maixent*, ann. 1100.
7. Cf. *ibid.*
8. Rapprocher des *Ann. St-Maixent*, ann. 1106.
9. *Ann. St-Aubin*, ann. 1106.
10. *Ann. St-Aubin*, ann. 1107.
11. Cf. *Ann. St-Aubin*, ann. 1109.
12. Rapprocher des *Ann. St-Maixent*, ann. 1110.
13. Cf. *Ann. St-Aubin*, ann. 1109.
14. *Ann. St-Aubin*. ann. 1110.
15. *Ann. St-Aubin*, ann. 1112.
16. *Ann. St-Aubin*, ann. 1115.
17. *Ann. St-Aubin*, ann. 1119.
18. *Ann. St-Aubin*, ann. 1120.
19. *Ann. St-Aubin*, ann. 1123.

MCXXIV. — *Exercitus de Mosterolio*[1]. — Pestilentia et fames[2].

MCXXV. — *Ulgerius episcopus ordinatur*[3].

MCXXVI. — Obiit Willelmus dux Aquitanie[4]. *Obiit Aremburgis*[5], filia comitis Elye.

MCXXVII. — Aimericus vicecomes[6] dolo suorum interemptus est.

MCXXIX. — *Fulco comes Jerosolimam pergit*[7].

MCXXX. — *Exercitus de Mirebello*[8].

MCXXXI. — *Fulco rex Jerusalem ordinatur*[9].

MCXXXIII. — Obiit domnus abbas Stephanus VII idus aprilis. — *Henricus natus est*[10].

MCXXXIV. — *Exercitus de Candeio*[11].

MCXXXV. — *Obiit rex Anglie Henricus*[12].

MCXXXVII. — Siccitas magna a martio usque in septembri.

MCXXXIX. — *Matildis imperatrix transit in Angliam*[13]. *Stephanus rex Anglie capitur in bello*[14].

MCXL. — *Excidium Castri Celsi*[15].

MCXLI. — *Innocentius papa obiit et Fulco rex*[16].

MCXLII. — *Celestinus papa obiit*[17]. — Goffredus comes totam Normanniam adquirit hoc anno, III octabarum Pasche, X kalendas maii.

---

1. *Ann. St-Aubin*, ann. 1124.
2. Rapprocher des *Ann. St-Maixent*, ann. 1124.
3. *Ann. St-Aubin*, ann. 1125.
4. Rapprocher des *Ann. St-Maixent*, ann. 1126.
5. *Ann. St-Aubin*, ann. 1126.
6. Aimery, vicomte de Thouars.
7. *Ann. St-Aubin*, ann. 1129.
8. *Ann. St-Aubin*, ann 1130.
9. *Ann. St-Aubin*, ann. 1131.
10. *Ann. St-Aubin*, ann. 1133.
11. *Ann. St-Aubin*, ann. 1134.
12. *Ann. St-Aubin*, ann. 1135.
13. *Ann. St-Aubin*, ann. 1139.
14. *Ann. St-Aubin*, ann. 1141.
15. *Ann. St-Aubin*, ann. 1142.
16. *Ann. St-Aubin*, ann. 1143. — M. Dodu, *De Fulconis Hierosolymitani regno*, p. 59, a bien fait ressortir cette erreur en ce qui touche Foulque le Jeune : on a de ce roi une charte datée de l'an 1142 (Röhricht, *Regesta*, p. 53).
17. *Ann. St-Aubin*, ann. 1144.

MCXLIII. — *Obiit Lucius papa. — Stella cometes apparuit*[1]. *Fames magna*[2].

MCXLVII. — *Castrum Doadi capitur*[3]. — *Rex Francie et imperator Alemanie Jerusalem pergunt*[4].

MCXLVIII. — *Obiit Conanus dux Britonum et Ulgerius episcopus*[5].

MCL. — *Obsidio Mosterioli*[6].

MCLI. — *Hoc anno Mosteriolum capitur. Comes Goffredus obiit*[7].

MCLII. — *Thebaudus comes obiit. Henricus dux ducit Alienor a rege Francie separatam*[8].

MCLIII. — *Normannus episcopus obiit et papa Eugenius et Bernardus abbas Clarevallensis. — Ascalonia capta est*[9].

MCLIV. — *Stephanus rex Anglie obiit. Henricus fit rex*[10].

MCLVI. — *Matheus abbas factus est episcopus Andegavensis*[11] et Stephanus Redonensis[12]. Post hec factus est [abbas] Oggerius viginti sex diebus et obiit; cui successit Philippus abbas.

MCLVIII. — *Goffredus obiit Nannetis. Henricus rex Nannetim accipit et Toartium*[13].

MCLIX. — Hoc anno dominus Henricus rex dedit feriam, que est in maio, Deo et beato Florentio in manu Philippi abbatis[14]. — *Adrianus papa obiit*[15].

---

1. *Ann. St-Aubin*, ann. 1145.
2. *Ann. St-Aubin*, ann. 1146.
3. *Ann. St-Aubin*, ann. 1147
4. *Ann. St-Aubin*, ann. 1147.
5. *Ann. St-Aubin*, ann. 1148.
6. *Ann. St-Aubin*, ann. 1150.
7. *Ann. St-Aubin*, ann. 1151.
8. *Ann. St-Aubin*, ann. 1152.
9. *Ann. St-Aubin*, ann. 1153.
10. *Ann. St-Aubin*, ann. 1154.
11. *Ann. St-Aubin*, ann. 1156.
12. Étienne de la Rochefoucauld, prieur claustral de Saint-Florent de Saumur, fut élu abbé de ce monastère au moment où Mathieu de Loudun, abbé depuis 1128, fut nommé évêque d'Angers. Mais avant même d'avoir été consacré il fut lui-même nommé évêque de Rennes.
13. *Ann. St-Aubin*, ann. 1158.
14. Voir la charte au f° 141 du *Livre noir de St-Florent de Saumur*, au f° 24 du *Livre rouge* et au f° 53 du *Livre d'argent de St-Florent* (Archives de Maine-et-Loire).
15. *Ann. St-Aubin*, ann. 1160.

MCLX. — Obiit domnus abbas Philippus IV idus maii; cui successit domnus abbas Frogerius IV nonas junii.

MCLXI. — III idus martii obiit Matheus episcopus, sexto anno episcopatus sui. — *Fames magna* [1].

MCLXIII. — *Baudoinus rex Jerusalem obiit. — Terre motus factus est mense augusto. — Turonense concilium* [2].

MCLXV. — *Terre motus XII kalendas julii* [3].

MCLXVI. — *Exercitus de Fulgeriis* [4].

MCLXVII. — *Gerra* [p] *inter regem Francie et regem Anglie. Obiit Matildis imperatrix* [5].

MCLXX. — *Thomas archiepiscopus Cantuariensis occiditur* [6].

MCLXXI. — *Obiit Amorricus rex Jerusalem* [7].

MCLXXII. — *Gerra* [p] *inter regem Anglie et filios ejus* [8].

MCLXXIII. — Obiit domnus abbas Frogerius; cui successit Radulphus.

MCLXXVI. — Obiit abbas Radulphus; cui successit Mainerius III kalendas novembris.

MCLXXVIII. — Idus septembris eclipsis solis, hora diei tercia.

MCLXXIX. — *Lateranense concilium* [9]. — *Ungitur in regem Philippus, filius Ludovici, kalendis novembris* [10].

MCLXXX. — Obiit Ludovicus pius rex XIII kalendas octobris.

MCLXXXI. — Obiit Alexander papa III kalendas septembris. — Ventus terribilis XIII kalendas aprilis.

p) *Sic.*

---

1. *Ann. St-Anbin*, ann. 1161.
2. *Ann. St-Aubin*, ann. 1163.
3. *Ann. St-Aubin*, ann. 1165.
4. *Ann. St-Aubin*, ann. 1166.
5. *Ann. St-Aubin*, ann. 1167.
6. *Ann. St-Aubin*, ann. 1170.
7. *Ann. St-Aubin*, ann. 1175.
8. *Ann. St-Aubin*, ann. 1173.
9. *Ann. St-Aubin*, ann. 1178.
10. *Ann. St-Aubin*, ann. 1179.

MCLXXXIII. — Obiit Henricus rex Junior III idus junii.

MCLXXXV. — Hoc anno venit Eraclius patriarcha in Galliam et Angliam auxilium querere. Contigit autem cum rediret cum rege Henrico de Anglia, XVI kalendas mai, contremuit tota Anglia et multa edificia subversa sunt et facta est eclipsis kalendis mai, hora nona.

MCLXXXVIII. — Hoc anno fuit guerra inter Philippum regem Francie et Henricum regem Anglie.

MCLXXXIX. — Nonis julii obiit Henricus rex Anglorum apud Cainonem castrum et Ricardus filius ejus unctus est in regem.

MCXC. — Fredericus imperator Alemannie et Philippus rex Francorum et Ricardus rex Anglie Jerosolimam perrexerunt.

MCXCIX. — VII idus aprilis obiit Ricardus rex apud castrum Chaluz. Johannes frater ejus factus est rex.

MCC. — XIV kalendas julii capta est civitas Andegavis a Johanne rege.

MCCII. — Ludovicus comes Blesis, Balduinus Flandrensis et marquisius de Monte Ferrat [1] iverunt Jerusalem.

MCCIII. — Hoc anno obiit Mainerius abbas.

MCCIV. — Hoc anno obiit Alienordis regina Anglie.

MCCVI. — Obiit Bartholomeus Turonensis archiepiscopus ; cui successit Johannes de Faia.

MCCXIV. — Hoc anno Johannes rex Anglie obsedit Ruppem Monachi; sed non audens expectare adventum Ludovici, primogeniti regis Philippi, confusus recessit. Eodem anno et die dictus Philippus rex Francorum pugnavit cum Othone imperatore Alemonie [q] in Flandria et comites Flandrie [2] et Bolonie [3] cepit.

q) *Sic.*

1. Boniface, marquis de Montferrat.
2. Ferrand de Portugal, époux de Jeanne, comtesse de Flandre.
3. Renaud de Dammartin, comte de Boulogne (1192-1227).

MCCXV. — Hoc anno apud Romam universale concilium sub Innocentio papa III.

MCCXX. — Hoc anno orta est inter Petrum comitem Britannie et Amauricum de Credone et barones multos guerra.

MCCXXI. — Hoc anno mortuus est Michael abbas, vigilia sancti Martini estivalis [1].

MCCXXII. — Hoc anno mortuus est Willelmus de Rupibus, senescallus Andegavensis. Eodem anno, in Nativitate Domini, terre motus in Italia et absorta est Bissia civitas [2]. Eodem anno pluit pulvis in modum cineris.

MCCXXIII. — Obiit Philippus rex Francorum ; cui successit Ludovicus primogenitus ejus.

MCCXXIV. — Hoc anno subjugavit dictus Ludovicus rex fere omnes nobiles Pictavie. — Magnus ventus factus est.

MCCXXVI. — Hoc anno obiit Ludovicus rex, qui primo anno regni sui in Pictavia contra Anglicos Rupellam, Niort, Sanctum Johannem Angeliacensem et quamplura alia castra in Gasconia expugnavit.

MCCXXXV. — Hoc anno Ludovicus rex, filius Ludovici filii regis Philippi, duxit in uxorem filiam comitis Provincie et eodem anno dimicavit contra Petrum comitem Britannie et cepit Castrum Brientii et castrum Odonis et redditum fuit ei Castrum Celsum a dicto comite, dum idem rex esset in ejus obsidione, et totam terram dicti comitis circa id locorum devastavit et villas succendit et combuxit. Item eodem anno fuerunt inundationes aquarum superflue

---

1. Michel, prieur, puis (depuis 1203) abbé de Saint-Florent de Saumur, aurait, suivant une note insérée dans l'*Histoire de St-Florent de Saumur* (*Chron. des Églises d'Anjou*, p. 313) rédigé une partie de cet ouvrage. En outre, on l'y fait mourir en 1220 et non en 1221. Marchegay et Mabille (*Chron. Églises Anjou*, p. xxx) et Port (*Dictionn.*, t. II, p. 670) fixent sa mort au 4 juillet : cependant ici il n'est question que du 3 juillet et dans l'*Hist. de St-Florent* (*ibid.*, p. 315) on ne parle que de l'inhumation et on la fixe au 5 juillet.

2. L'*Hist. Littéraire*, t. XXI, p. 692, fait remarquer que ce tremblement de terre de Brescia eut lieu à la Noël 1223, et non 1222.

et glacies et pruine et occasione glaciei rupti fuerunt pontes Salmuri et pontes Turonis, metropolitane civitatis, et apud Turonim pro ruptione pontium submersi fuerunt homines infiniti.

MCCXXXVI. — Item anno sequenti fames mirabilis per totum orbem.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

A

Abbon, abbé de Saint-Benoît-sur-Loire. — Sa mort (1004), 59.

Abrincatensis urbs, Avranches.

Achard, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1093), 108, 109.

Acre (Saint-Jean-d'), *Accaron*, *Ascaron*, *Ascharon*. — Combat devant cette ville (1186), 25. — Assiégé par les croisés (1190), 25. — Pris par eux (1191), 25, 28.

Adebert, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1011), 117. — Sa mort (1013), 117.

Adèle, femme de Geoffroy Grisegonelle, comte d'Anjou. — Donne divers biens à Saint-Aubin d'Angers (974), 1. — Sa généalogie, 49.

Adèle de Champagne, femme du roi Louis VII, 103.

Adémar Taillefer, comte d'Angoulême. — Fait prisonnier par les Poitevins (1193), 26.

Adon de Vienne, chroniqueur, 54, 83.

Adraldus, Airaud.

Adrien Ier, pape, 51, 80, 112.

Adrien II, pape, 53, 114.

Adrien IV, pape, 15, 36, 102, 122.

Agnès de Bourgogne, femme de Geoffroy Martel, comte d'Anjou. — Son mariage avec Geoffroy Martel (1032), 3, 46, 107.

Agnès, fille de la précédente, épouse l'empereur Henri III (1043), 4, 46, 107.

Agnès de Méran, femme de Philippe Auguste, 74.

Aimery IV, vicomte de Thouars. — Donne la Chaise-le-Vicomte à Saint-Florent de Saumur (1088), 119-120. — Sa mort (1093), 120.

Aimery V, vicomte de Thouars. — Sa mort (1127), 121.

Aimery VII, vicomte de Thouars. — Incite Jean Sans-Terre à débarquer à La Rochelle (1206), 23.

Aimery, patriarche d'Antioche. — Envoie à Angers la tête de saint Serge (1153), 98.

Airaud, *Adraldus*, abbé de Saint-Nicolas d'Angers, 63, 108, 119.

Aix-la-Chapelle, *Aquisgranum*, 113.

Alain III, duc de Bretagne. — Assiège le Lude (1027), 61.

Alain IV Fergent, duc de Bretagne. — Accompagne Geoffroy Martel le Jeune au siège de Candé (1106), 90, 94.

Alain le Noir, comte de Richemont, père de Conan IV, duc de Bretagne, 104.

ALAIN, évêque de Rennes. — Assiste à la translation de la tête de saint Serge à Angers (1153), 99.
ALBAUD, *Albaldus*, abbé de Saint-Florent de Saumur (IXe s.), 113.
ALBERT, abbé de Saint-Aubin d'Angers (970-977), 48.
ALBERT, abbé de Marmoutier (1034-1064). — Sa mort, 63.
ALBERT, inconnu. — Sa mort (1146), 11.
Albi, peuple des bords de l'Elbe, 51, 80.
ALBIGEOIS, 24, 33, 34, 75.
ALCUIN, 51, 81.
ALENÇON (Orne). — Assiégé (1118), 7.
ALEXANDRE III, pape, 16, 105. — Son élection, 15, 36, 71, 102. — Sa mort, 17, 18, 24, 123. — Tient un concile à Tours (1163), 36, 103.
ALIÉNOR D'AQUITAINE, femme de Louis VII, puis d'Henri Plantagenet, 13. — Épouse Louis VII, 9. — Épouse Henri Plantagenet, 12, 71, 100, 122. — L'accompagne en Angleterre et y est couronnée reine (1154), 14, 101. — Meurt à Poitiers (1203), 21, 30, 124.
ALLEMAGNE, 28, 36, 102.
ALLEUDS (LES), *Alodi*, *Alodus*, canton Thouarcé, arr. Angers (Maine-et-Loire). — Donnés à Saint-Aubin d'Angers (974), 2. — Miracle qui y survient (1095), 92-93.
AMALBERT, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Élu abbé de Saint-Florent (956), 116. — Élu abbé de Saint-Benoît-sur-Loire (979), 117.
AMALMATHER, chef des Sarrasins, 54, 83, 114.
AMAURY Ier, roi de Jérusalem. — Son sacre (1163), 36, 102. — Sa mort (1175), 16, 123.
AMAURY DE CRAON. — En guerre contre Pierre Mauclerc (1220), 125.
AMBOISE, *Ambazium*. — Assiégée en vain par Eude II de Blois (1027), 61.
ANACLET II. — Voir Pierre de Léon.
ANASTASE, empereur d'Orient, 60.
Andegavis, *Andegavia*, etc., Angers, Anjou, etc.
ANDRÉ, moine de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1146), 11.
ANDRÉ, seigneur de Doué. — Fait prisonnier par Geoffroy le Bel (1151), 97.
ANGERS, *Andegavis*, *Andegava*, *Andecava urbs*, 39, 43, 103. — Charles le Chauve y assiège les Normands (873), 34, 114. — Incendie de la ville (1000), 3, 117. — Autre incendie (1032), 3, 46, 61, 86, 107. — Le roi Henri Ier y vient (1057), 63. — Livrée à Foulque le Réchin (1067), 47, 64, 87, 91. — Tremblement de terre qui y est ressenti (1083), 88, 92. — Le pape Urbain II y vient (1096), 6, 89, 93. — Bohémond d'Antioche y vient (1106), 44, 89, 94. — Un bras de saint Serge y est apporté (1114), 95. — Ses habitants en lutte contre le comte Foulque V (1116), 95. — Le pape Calixte II y vient (1119), 7, 120. — Geoffroy de Vendôme y meurt (1132), 69. — Incendie de la ville (1132), 69, 95-96. — Incendie du pont (1144), 11, 100. — Henri Plantagenet y fait son entrée (1151), 100. — Miracle qui y survient (1152), 98. — La tête de saint Serge y est apportée (1153), 98. — Famine qui y survient (1161), 72. — Incendie du pont (1167), 104. — Tremblement de terre qui y est ressenti (1169), 103. — Inondation (1175), 104. — Les moines de la Trinité de Vendôme s'y réfugient (1177), 73. — Incendie du pont (1177), 105. — Héraclius, patriarche de Jérusalem, y vient (1185), 19. — Arthur de Bretagne y fait son entrée (1199), 19, 29. — Pris par Jean Sans-Terre (1200), 20, 29, 124. — Pris et fortifié par Guillaume des Roches (1202), 20-21, 29. — Dévasté par Robert de Turnham (1202), 21, 29. — Philippe Auguste y entre (1206), 23, 31. — Jean Sans-Terre prend la

ville, la pille et en brûle le pont (1206), 23, 32. — Louis, fils de Philippe Auguste en chasse Jean Sans-Terre (1214), 34. — Épidémie qui y sévit (1349), 40. — Voir : Evière (l'), Notre-Dame-de-la-Charité, Saint-Aignan d'Angers, Saint-Aubin d'Angers, Saint-Eutrope d'Angers, Saint-Laud d'Angers, Saint-Lézin d'Angers, Saint-Maurice d'Angers, Saint-Nicolas d'Angers, Saint-Serge d'Angers. — Évêques : Maurille (saint), Aubin (saint), Dodon, Rainon, Hervé, Néfingue, Renaud, Hubert de Vendôme, Eusèbe Brunon, Geoffroy de Tours, Geoffroy de Mayenne, Renaud de Martigné, Ulger, Normand de Doué, Mathieu de Loudun, Geoffroy Moschet, Raoul de Beaumont, Guillaume de Chemillé, Guillaume de Beaumont, Nicolas Gellent, Guillaume le Maire, Foulque de Mathefelon. — Archidiacres : Renaud, Marbode.

Angevine (Porte), *Andegavina porta*, porte de la « cité » d'Angers, sur la route du Mans, à côté de l'église Saint-Maurice, 103.

Angleterre, 16, 19, 29, 36, 37, 41, 103, 104. — Conquise par Guillaume le Conquérant, 5, 64, 66, 87, 91, 119. — Mathilde va la conquérir (1139-1141), 10, 99, 121. — Geoffroy le Bel y envoie son fils Henri Plantagenet (1142), 10, 99. — Henri Plantagenet s'empare du pays (1153), 13, 101. — Il s'en fait couronner roi (1154), 14, 101. — Il y détruit cent quarante châteaux (1155), 14. — Il la quitte pour aller mettre son frère Geoffroy à la raison (1155), 102. — Y retourne (1156), 14, 102. — Y retourne (1162), 15, 36, 102. — Henri le Jeune en est couronné roi (1169-1170), 15, 16, 104. — Le pays est envahi par les Flamands (1173), 37. — Henri Plantagenet y retourne pour faire un pèlerinage au tombeau de Thomas Becket (1174), 38. — Le pays est envahi par Guillaume le Lion, roi d'Écosse (1174), 38. — Pacifié par Henri II (1174), 38. — Héraclius, patriarche de Jérusalem, y vient chercher du secours pour la Terre Sainte (1185), 124. — Henri II la quitte en même temps qu'Héraclius (1185), 18, 124. — Tremblement de terre qui y est ressenti (1185), 124. — Jean Sans-Terre y retourne s'y refaire une armée (1203), 21, 30. — Il y retourne encore (1206), 23, 33. — Philippe Auguste y projette un débarquement (1213), 75. — Rois : Harold, Guillaume le Conquérant, Guillaume II le Roux, Henri Ier, Étienne de Blois, Henri II Plantagenet, Richard Cœur-de-Lion, Jean Sans-Terre, Henri III, Édouard III.

Angoulême, *Engolismensis urbs*, *Ingolismensis urbs*. — Prise par Richard Cœur-de-Lion (1195), 27. — Comte : Adémar Taillefer.

Anjou, Angevins, *Andegavia*, *Andegavenses*, 20, 21, 22, 27, 30, 31, 38, 88, 92. — L'Anjou envahi par Conan II (1067), 64, 87, 92. — Geoffroy, frère d'Henri Plantagenet, cherche à l'enlever à ce dernier (1155), 102. — Jean Sans-Terre ravage le pays (1206), 23, 32. — Épidémie qui y survient (1349), 40. — Comtes : Foulque Ier le Roux, Foulque II le Bon, Geoffroy Ier Grisegonelle, Foulque III Nerra, Geoffroy II Martel, Geoffroy III le Barbu, Foulque IV le Réchin, Foulque V le Jeune, Geoffroy IV le Bel, Henri Plantagenet, Richard Cœur-de-Lion, Arthur, Jean Sans-Terre, Charles d'Anjou.

Antioche, 42. — Prise par les croisés (1098), 43. — Hugue de Mathefelon en rapporte un bras de saint Serge (1114), 95.

Antrum, Indre.

Apulia, Pouille (la).

Aquaria, Evière (l') d'Angers.

Aquisgranum, Aix-la-Chapelle.

Aquitaine, 16, 36, 52, 54, 57, 59, 81, 83, 85, 103. — Soulevée contre Henri Plantagenet qui la soumet (1167-1169), 37. — Richard Cœur-de-Lion la soumet (1195), 27. — Ducs : Guillaume VI le Gros, Guillaume VII Aigret, Guy-Geoffroy (Guillaume VIII), Guillaume IX, Guillaume X, le roi Louis VII, Henri Plantagenet, Richard Cœur-de-Lion.

Archae, Arques.

Archanaldus, auteur d'une vie de saint Maurille (905), 56, 84.

Archembaud, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1106), 6, 45.

Arenburgis, Eremburge.

Argentan, *Argentomagum* (Orne). Pris par Geoffroy le Bel (1135), 9.

Argenteuil en Tonnerrois. — Les Normands y sont battus (899), 55, 84.

Arnaud, évêque du Mans. — Sa mort (1081), 65.

Arnoul, *Arnulphus*, abbé de Saint-Florent de Saumur (IXe s.), 113.

Arnoul Ier, comte de Flandre. — Fait périr Guillaume Longue-Epée (942), 85.

Arnoul, *Arnulfus*, archevêque de [illegible]. — Succède à son oncle Hugue (1023), 60, 118.

[illegible], *Archae*, arr. Dieppe (Seine-[illegible]). — Réclamé comme [illegible] par Philippe Auguste, 26.

[illegible] de Bretagne, fils de Geoffroy de Bretagne. — Sa naissance [illegible], 27. — Son entrée à [illegible] 1199, 19, 29. — Accom[illegible] Philippe Auguste dans l'Ile-[illegible] 1200, 19, 29. — Épouse [illegible] de Philippe Auguste [illegible] Fait prisonnier [illegible] devant Mire[illegible], 9, 1. — Sa mort [illegible]

[illegible] *Ascalonia*. — Pris par Baudouin III de Jérusalem (1153), 13, 101, 122. — Repris par les croisés (1191), 25, 28.

Ascaron, *Ascharon*, Acre.

Aubin (S.), évêque d'Angers (529-550). — Translation de ses reliques (1070), 5, 47. — Nouvelle translation de ses reliques (1128), 8. — Sa tête est placée dans un vase précieux (1151), 12.

Augier, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Son élection (1177), 105. — Sa mort (1190), 110.

Aurei Valles, Orvault.

Auvergne, *Arvernia*. — Soumise par Henri Plantagenet (1166), 36, 103.

Avignon. — Pris par Louis VIII (1226), 76.

Avranches, *Abrincatensis urbs* (Manche). — Pris par Geoffroy le Bel (1143), 10, 99.

B

Bacuae (sic; corr. *Bajocae*), Bayeux.

Barthélemy II, archevêque de Tours. — Sa mort (1206), 23, 33, 124.

Bassac, *Baziacus*, canton Jarnac, arr. Cognac (Charente). — Pierre Bonnel, plus tard abbé de Saint-Aubin d'Angers, est élu abbé du monastère de cette ville, 40.

Baudouin II, roi de Jérusalem. — Donne sa fille en mariage à Foulque V d'Anjou (1128), 8.

Baudouin III, roi de Jérusalem. — S'empare d'Ascalon (1153), 13, 101. — Sa mort (1163), 15, 36, 102, 123.

Baudouin V, comte de Hainaut. — Père d'Élisabeth de Hainaut, femme de Philippe Auguste, 105.

Baudouin IX, comte de Flandre. — Va à Jérusalem (1202), 124.

Baugé (Maine-et-Loire). — Les églises en sont disputées entre Saint-Aubin et Saint-Serge d'Angers (1152), 98.

Bauné, canton Seiches, arr. Baugé

(Maine-et-Loire). — Guillaume le Maire y meurt (1317), 39.
Bayeux, *Bacuae*, corr. *Bajocae* (Calvados). — Pris et incendié par Geoffroy Martel le Jeune (1105), 44.
Beatus... — Voir Saint...
Beaufort, *Bellus Fortis*, *Beaufordus*, arr. Baugé (Maine-et-Loire). —Se rend à Guillaume des Roches (1203), 21, 30.
Beaumont, *Bellus Mons*, arr. Pontoise (Seine-et-Oise). — Pris par Henri Plantagenet (1168), 15.
Beaupréau, *Bellum Pratellum*, arr. Cholet (Maine-et-Loire). — Voir Girois de Beaupréau.
Bède le Vénérable, 50.
Bellum Pratellum, Beaupréau.
Bellus Fortis, Beaufort.
Bellus Mons, Beaumont.
Bénévent (Italie), 54, 83, 114. — Charles d'Anjou y bat Manfred (1265), 78.
Bernard, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1103), 109.
Bernard, évêque de Nantes. — Assiste à la réception de la tête de saint Serge à Angers (1153), 99.
Bernard (S.). — Sa mort, 13, 101, 122.
Bernon, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1086), 66. — Sa démission (1093), 66-67. — Sa mort (1099), 67.
Berry, *Bituricensis provincia*. — Soumis par Philippe Auguste (1188), 27.
Berthe, fille de Conan III de Bretagne, mère de Conan IV. — Sa mort (1169?), 104.
Bertrade, femme de Pépin le Bref, 112.
Besançon, *Vesentio*. — L'empereur Henri III y reçoit sa femme (1043), 107. —Archevêque : Hugue.
Bissia, Brescia.
Biturica civitas, Bourges.
Bituricensis provincia, Berry.
Blaison, *Blazonium*, canton Ponts-de-Cé, arr. Angers (Maine-et-Loire). — Détruit par Geoffroy le Bel (1117), 11, 100. — Voir Guillaume de Blaison.
Blanche, fille de Foulque le Bon, comte d'Anjou.—Épouse Louis V, roi de France, 35. — Est la mère de la reine Constance, 35.
Blazonium, Blaison.
Blois, *Blesis*. — Incendie qui y survient (1237), 77. — Comtes : Guillaume, Eude II, Thibaud III, Thibaud IV, Thibaud V, Louis, Guy.
Bohémond, prince de Tarente et d'Antioche.—Part pour la croisade (1096), 42.—Vient en Gaule (1106), 7, 44, 68. — Épouse Constance, fille du roi Philippe Ier (1106), 89, 94. — Vient à Angers (1106), 44, 89, 94. — De là va à Bourges, 90, 94.
Boniface, marquis de Montferrat. — Va à Jérusalem (1202), 124.
Boniface VIII, pape. — Sa lutte contre Philippe le Bel, 78.
Borc, forteresse à côté de La Rochelle. — Prise par Jean Sans-Terre (1206), 23.
Bouchard III le Jeune, comte de Vendôme, fils de Foulque l'Oison. — Sa mort (1085), 66.
Bouchard IV, comte de Vendôme, fils de Jean Ier de Vendôme. — Aide son père à défendre Vendôme (1161), 72. —Sa mort (1202), 74.
Bouchard de Sazillé, chanoine de Saint-Maurice d'Angers. — Sa mort (1199), 29.
Bourges, *Biturica civitas*, *Bituris*. — Bohémond d'Antioche y vient (1106), 90, 94.
Bourgogne, 36, 37, 54, 55, 57, 83, 84, 85, 103.
Brabançons, 28.
Braccum Saccum, *Brachi Sacum*, *Brachesac*, Brissac.
Brescia, *Bissia* (Italie). — Détruite par un tremblement de terre (1223), 125.
Bretagne, Bretons, 20, 21, 29, 32, 36, 52, 53, 54, 82, 83, 88, 92, 104,

113, 114. — Bretagne soumise par Henri Plantagenet (1165), 36, 103. — Soulevée de nouveau contre lui (1167), 36. — Soumise par lui (1169), 37, 104. — Il en confie le gouvernement à son fils Geoffroy (1169), 104. — Ravagée par Raoul de Fougères et Hugue de Chester (1173), 37. — Soumise par Richard Cœur-de-Lion (1196), 28. — Les Bretons incendient le Mont-Saint-Michel (1203), 21, 31. — Ducs : Herispoé, Salomon, Conan Ier, Alain III, Conan II, Alain IV Fergent, Conan III, Conan IV, Eude, Geoffroy, Pierre Mauclerc.

Brice, *Brictius*, évêque de Nantes. — Sa mort (1140), 10.

Brieuc (S.). — Translation de ses restes à Saint-Serge d'Angers (1166), 103.

Bridgenorth, *Brugiae*, *Bruges* (Angleterre). — Pris par Henri Plantagenet (1155), 14, 102.

Briolay, *Brioletum*, arr. Angers (Maine-et-Loire). — Pris par Geoffroy Martel le Jeune (1103), 6, 43.

Brissac, *Braccum Saccum*, *Bracum Sacum*, *Brachi Sacum*, *Brachesac*, canton Thouarcé, arr. Angers (Maine-et-Loire), 40. — Expédition contre cette place (1112), 7, 120. — Elle est rasée par Philippe Auguste (1206), 22, 31.

Bruges, *Brugiae*, Bridgenorth.

Brunon (Eusèbe). — Voir Eusèbe Brunon.

C

Caino, Chinon.

Calais, *Callez*. — Pris par Édouard III (1347), 79.

Calatrava (Espagne). — Pris par les croisés (1212), 24, 33.

Calixte II, pape. — Archevêque de Vienne, est élu pape, 7. — Vient à Angers (1119), 7, 120. — Sa mort, 8.

Calonna, Chalonnes.

Calux, Chalus.

Calvus Mons, Chaumont.

Candé, *Candeium*, *Condatum*, arr. Segré (Maine-et-Loire). — Geoffroy Martel le Jeune meurt devant la place (1106), 7, 44, 68, 90, 94. — Geoffroy le Bel la détruit (1134), 9, 97, 121.

Canterbury, *Cantuaria* (Angleterre). — Guillaume le Roux y est sacré roi, 6. — Voir Thomas Becket.

Carcassonne. — Prise par les croisés (1210), 24, 33.

Carcer, Chartre (la).

Carloman, fils de Charles Martel, 112.

Carloman, fils de Pépin le Bref, roi de France, 112.

Carloman, fils de Charles le Chauve, 54, 55, 83, 115.

Carnotum, Chartres.

Casa, Chaise (la)-le-Vicomte.

Castellio, Châtillon.

Castellum Celsum, Chantoceaux.

Castellum Lidi, Château-du-Loir.

Castellum Novum, Châteauneuf.

Castellum de Russeth, Château-Rousset.

Castrum Brientii, Châteaubriant.

Castrum Celsum, Chantoceaux.

Castrum Gunterii, Château-Gontier.

Castrum Novum, Châteauneuf.

Castrum Radulfi, Châteauroux.

Célestin II, pape. — Sa mort, 10, 100, 121.

Célestin III, pape. — Sa consécration, 19, 26. — Sa mort, 18, 19.

Célestin IV, pape, 77.

Cenomannia, Maine (le).

Cenomannis, Mans (le).

Cestria, Chester.

Chaise (la)-le-Vicomte, *Casa*, arr. La Roche-sur-Yon (Vendée). — Donnée à Saint-Florent de Saumur par Aimery IV de Thouars (1088), 119-120.

Chalonnes-sur-Loire, *Calonna*, arr. Angers. — Prieuré de Saint-Serge, 98.

CHALUS, *Caluz*, arr. Saint-Yrieix (Haute-Vienne). — Mort de Richard Cœur-de-Lion devant cette place, 19, 28, 124.

CHANTOCEAUX, *Castellum Celsum*, *Castrum Celsum*, arr. Cholet (Maine-et-Loire). — Pris par Geoffroy le Bel (1142), 10, 99, 121. — Pris par Maurice de Craon (1174), 38. — Pris par Jean Sans-Terre (1206), 32. — Livré à saint Louis (1235), 125.

CHARLEMAGNE, 34, 45, 50, 51, 52, 80, 81, 106, 112, 113, 115. 116.

CHARLES MARTEL, 50, 80, 111.

CHARLES II LE CHAUVE, roi de France, 45, 52, 53, 54, 55, 81, 82, 83, 106, 113, 114, 115, 119. — Assiège les Normands à Angers (873), 34, 114.

CHARLES III LE SIMPLE, roi de France (*Karolus Stultus vel Capet*), 35, 55, 56, 57, 84, 85, 115, 116.

CHARLES DE LORRAINE, frère du roi Lothaire. — Livre bataille à Mons (976), 2, 58, 85.

CHARLES, fils aîné de Charlemagne, 51, 81, 112, 113.

CHARLES, roi d'Aquitaine, fils de Charles le Chauve, 54, 83.

CHARLES D'ANJOU, frère de saint Louis. — Accompagne ce dernier à la croisade (1248), 78. — Bat Manfred à Bénévent et est reconnu roi de Sicile (1265), 78.

CHARLES DE VALOIS, comte d'Alençon. — Tué à la bataille de Crécy (1346), 79.

CHARROUX (abbaye de), *Karofense monasterium*, arr. Civray (Vienne). — Sa dédicace (1047), 46, 108.

CHARTRE (LA), *Carcer*, arr. Saint-Calais (Sarthe). — Prise par Foulque le Réchin (1104), 43.

CHARTRES, *Carnotum*. — Défaite des Normands devant cette ville (911), 56, 84, 115. — Dédicace de la cathédrale (1037), 61, 86. — Voir Saint-Hilaire de Chartres, Saint-Père de Chartres. — Évêques : Fulbert, Geoffroy de Lèves.

CHASSENEUIL, *Kassinogilum*, arr. Poitiers (Vienne), ou Casseuil, arr. et cant. de la Réole (Gironde), 59.

CHATEAUBRIANT, *Castrum Brientii* (Loire-Inférieure). — Pris par saint Louis (1235), 125.

CHATEAU-GONTIER, *Castrum Gunterii* (Mayenne). — Ses habitants en guerre contre ceux de Laval (1085), 6. — Seigneur : Renaud.

CHATEAU-DU-LOIR, *Castellum Lidi*, arr. Saint-Calais (Sarthe). — Geoffroy le Bel y meurt (1151), 100.

CHATEAUNEUF, *Castrum Novum*, arr. Segré (Maine-et-Loire). — Construit par Geoffroy le Bel (1131), 9. — Détruit par Guillaume des Roches (1203), 21, 30 (Chinon, par erreur, à la p. 30).

CHATEAUNEUF, *Castellum Novum*, faubourg de Tours. — Incendié (1096), 67.

CHATEAU-ROUSSET, *Castellum de Russeth*, commune Mazières, canton Langeais, arr. Chinon (Indre-et-Loire), près du ruisseau du Breuil. — Pris par Philippe Auguste (1203), 22, 31.

CHATEAUROUX, *Castrum Radulfi* (Indre). — Trêve conclue devant cette ville entre Philippe Auguste et Henri Plantagenet (1187), 27. — Pris par Philippe Auguste (1188), 17, 19, 25, 27.

CHATILLON, *Castellio*, arr. Châteauroux (Indre). — Réclamé comme gage par Philippe Auguste, 26.

CHAUMONT-SUR-LOIRE, *Calvus Mons*, canton Montrichard, arr. Blois (Loir-et-Cher). — Pris par Henri Plantagenet (1159), 36, 71, 102.

CHAUMONT-EN-VEXIN, *Calvus Mons*, arr. Beauvais (Oise). — Pris par Henri Plantagenet (1167), 36, 103.

CHESTER, *Cestria* (Angleterre). — Pris par Henri Plantagenet (1154), 102. — Comte : Hugue.

CHILDEBERT III, roi de France, 111.

CHILDÉRIC III, roi de France, 111.

Chilpéric II, roi de France, 111.
Chinon, *Caino* (Indre-et-Loire). — Pris par Henri Plantagenet (1156), 14, 102. — Le donjon en est gardé par Étienne de Tours (1163), 73. — Henri Plantagenet y meurt (1189), 28, 124. — Tombe aux mains de Philippe Auguste après un long siège (1205), 22, 31. — Philippe Auguste y vient (1206), 32. — Indiqué faussement (*Cainonum* lu par Duchesne, par erreur, pour *Castrum Novum*) comme ayant été pris par Guillaume des Roches (1203), 30.
Chirriacus, Saint-Rémy-la-Varenne.
Chypre (île de), *Cyprus*. — Conquise par Richard Cœur-de-Lion (1191), 25, 28.
Cilicie. — Conquise par les croisés (1098), 43.
Citeaux (ordre de), *Cistellensis religio*, *Cisterciensis ordo*, 6, 24, 33.
Clair (S.), *Clarus*, évêque de Nantes (iiie siècle). — Translation de ses reliques (1070), 5, 47.
Clairvaux, *Clarae Valles*, 13, 101, 122.
Clarus Mons, Clermont.
Cleesbere, Cleobury.
Clément II, pape, 62, 108.
Clément III, pape, 18, 19, 26.
Clément IV, pape. — Appelle Charles d'Anjou contre Manfred (1265), 78.
Clément VI, pape, 39, 41.
Cleobury, *Cleesbere* (Angleterre). — Pris par Henri Plantagenet (1155), 14.
Clermont, *Clarus Mons*, 41. — Concile célébré dans cette ville (1095), 42, 89, 93.
Clisson, *Cliçon*, arr. Nantes (Loire-Inférieure). — Pris par Jean Sans-Terre (1206), 32.
Coeium, Coué.
Conan Ier, comte de Rennes ou de Bretagne. — Tué à la bataille de Conquereuil (992), 3.
Conan II, comte de Bretagne. — Meurt en envahissant l'Anjou (1067), 64, 87, 91.
Conan III le Gros, comte de Bretagne. — Sa mort (1148), 11, 100, 122.
Conan IV, comte de Bretagne, fils d'Alain le Noir, comte de Richemont. — Sa mort (1166), 104.
Condatum, Candé.
Conquereuil, canton Guéméné-Penfao, arr. Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). — Combat livré en cet endroit par Foulque Nerra, *Conquareticum prelium* (992), 3, 86, 117.
Conrad III, empereur. — Part pour la croisade, 11, 100, 122.
Constance, épouse de Robert le Pieux. — Fille de Blanche d'Anjou, 35. — Mère du roi Henri Ier, 35 n. — Fait la paix avec Eude II de Blois (1026), 60, 86.
Constance, fille du roi Philippe Ier. — Épouse Bohémond d'Antioche (1106), 44, 89, 94.
Constanciae, Coutances.
Constantin VI, empereur d'Orient, 111.
Constantinople, 11, 100.
Coué, *Coeium*, commune Seiches, arr. Baugé (Maine-et-Loire). — Voir Rorgon de Coué.
Coutances, *Constanciae* (Manche). — Pris par Geoffroy le Bel (1143), 10, 99.
Crécy (bataille de), 79.
Croix de Charlemagne (la), *Crux Karoli Magni*, *Crux Karoli Regis*, croix située autrefois à Château-Pignon, près de Roncevaux, 20, 29.
Cyprus, Chypre.

D

Dagobert III, roi de France, 111.
Daibert, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1082), 108, 109
Damfrontum, Domfront.

Damiette (Égypte). — Prise par les chrétiens (1219), 75. — Prise par saint Louis (1249), 78.
Danrau (île), *Deneralis*, île de la Loire donnée à Saint-Nicolas d'Angers (1084), 92.
David, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1083), 66. — Sa mort (1085), 66.
Deneralis, Danrau.
Didier, roi des Lombards, 50, 112.
Doatum, Doué.
Dodon, évêque d'Angers, 53.
Dol, arr. Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). — Assiégé par Guillaume le Conquérant (1076), 5, 88, 92. — Pris par Henri Plantagenet (1173), 37.
Domfront, *Damfrontum* (Orne). — Pris par Geoffroy le Bel (1135), 9.
Doué, *Doatum*, *Duatum*, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Pépin le Bref y vient (760), 112. — Pris par Foulque V le Jeune (1109), 7, 120. — Expédition contre cette place (1123), 8, 120. — Elle est détruite par Geoffroy le Bel (1147), 11, 100, 122. — Voir André de Doué.
Drogon, fils de Pépin d'Héristal, 111.
Duatum, Doué.

E

Ebroicensis urbs, Évreux.
Édouard III, roi d'Angleterre. — Vainqueur à Crécy (1346), 79. — Prend Calais (1347), 79.
Édouard, prince de Galles. — Vainqueur à Poitiers (1356), 41.
Éléonore d'Aquitaine. — Voir Aliénor d'Aquitaine.
Élisabeth de Hainaut, femme de Philippe Auguste, 105.
Élisabeth de Vendôme, femme de Foulque Nerra. — Sa mort (1000), 3, 117.
Engebaud, archevêque de Tours. — Assiste à la réception de la tête de saint Serge à Angers (1153), 98.
Engolismensis urbs, Angoulême.
En Nacer, chef des Almohades. — Vaincu par les croisés en Espagne (1212), 24.
Epinats, *Spinacium*, aujourd'hui Montfort, canton Doué, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Les domaines et les églises en sont restitués aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers par l'évêque Renaud (1001), 59.
Eraclius, Héraclius.
Eremburge, *Eramburgis*, *Arenburgis*, fille d'Hélie, comte du Maine, femme de Foulque V le Jeune. — Épouse ce dernier, 95. — Sa mort (1126), 8, 121.
Erispoé. — Voir Herispoé.
Ermengarde, fille de Foulque Nerra, mère de Geoffroy le Barbu et de Foulque le Réchin, 49.
Ermengarde, inconnue. — Sa mort (1140), 10.
Ermensende, épouse de Guillaume VII d'Aquitaine, 62.
Espagne, *Hispania*, 24, 33, 36, 75, 103, 112.
Étienne II, pape, 50, 112.
Étienne de Blois, roi d'Angleterre. — Fait prisonnier (1141), 10, 99, 121. — Sa mort (1154), 13, 14, 71, 101, 122.
Étienne Brice, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1118), 120. — Sa mort (1133). 121.
Étienne de la Rochefoucauld, abbé de Saint-Florent de Saumur, ensuite évêque d'Angers, puis de Rennes. — Sa nomination à ce dernier évêché (1156), 122.
Étienne de Tours, garde du donjon de Chinon. — Envoyé par Henri Plantagenet pour réparer les torts commis à l'égard des moines de Vendôme (1163), 73.
Eude, roi de France, 55, 84, 106, 115.
Eude, comte d'Orléans. — Tué dans un combat contre Lambert, comte de Nantes (835), 52, 81.
Eude II, comte de Blois, 4, 62, 87,

107, 118. — Battu par Foulque Nerra à la bataille de Pontlevoy (1016), 3, 46, 59, 86, 106, 117. — Fait la paix avec le roi ; échoue au siège de Montboyau ; perd Saumur (1026), 60, 86. — Échoue au siège d'Amboise (1027), 61.

Eude, comte de Bretagne. — Révolté contre Henri Plantagenet (1167), 36.

Eude de Chateauroux, cardinal-évêque de Tusculum, légat du Saint-Siège. — Consacre Renaud IV, abbé de la Trinité de Vendôme (1245), 77.

Eude Rufin. — Assiégé dans Marçon par Geoffroy Grisegonelle (987), 2, 58, 85.

Eugène III, pape. — Vient en France (1147), 11, 100. — Tranche un procès entre Saint-Serge et Saint-Aubin d'Angers (1152), 98. — Sa mort, 13, 101, 122.

Eusèbe Brunon, évêque d'Angers, 109. — Son ordination (1047), 4, 46, 62, 107, 118. — Procède à la dédicace de l'autel de Saint-Florent de Saumur (1051), 119. — Procède à la dédicace de l'Évière d'Angers (1062), 63. — Sa mort (1081), 5, 47, 88, 95, 108, 119.

Évière (l') d'Angers, *Aquaria*, *Sancta Trinitas Andegavensis*, prieuré de la Trinité de Vendôme, à Angers. — Sa dédicace (1062), 5, 47, 63, 108. — Foulque le Réchin y est enterré (1109), 69. — Le prieuré et le bourg sont incendiés (1132), 9, 69, 96.

Évreux, *Ebroicensis urbs* (Eure). — Détruit par Philippe Auguste (1193), 26.

Exeter, *Exonia* (Angleterre). — Voir Guillaume, évêque d'Exeter.

F

Falaise, *Falesia* (Calvados). — Expédition contre cette place (1138), 9, 99. — Geoffroy le Bel s'en empare (1141), 10, 99. — Philippe Auguste l'occupe (1203), 21, 31.

Ferrand de Portugal, comte de Flandre. — Fait échouer les projets de débarquement en Angleterre de Philippe Auguste (1213), 75. — Battu et fait prisonnier à Bouvines (1214), 33, 75, 124.

Fissa, Flèche (la).

Flandre, Flamands, 37, 85, 124.

Flèche (la), *Fissa* (Sarthe). — Assiégée (1076), 5, 119. — Prise par Foulque le Réchin (1081), 5, 88.

Flodoard, chroniqueur, 56, 58, 84, 85.

Florent (saint). — Translation de ses reliques au nouveau monastère de Saint-Florent de Saumur (1030), 118.

Fontenoy (bataille de), *Fontanetum*, 45, 53, 82, 106, 113.

Fontevraud, *Fons Ebraudi*, monastère fondé par Robert d'Arbrissel, 7, 95, 120. — Henri Plantagenet y est enterré, 28. — Richard Cœur-de-Lion y est enterré, 19, 28.

Fossatense monasterium, Saint-Maur-des-Fossés.

Fougères, *Fulgeriae* (Ille-et-Vilaine). — Pris par Henri Plantagenet (1166), 15, 36, 103, 123. — Voir Raoul de Fougères.

Foulque Ier le Roux, *Fulco Rufus*, comte d'Anjou. — Donne Saint-Rémy-la-Varenne à Saint-Aubin et Saint-Lézin d'Angers (929), 1, 35, 57, 84. — Fils d'Ingelger et père de Foulque le Bon, 49.

Foulque II le Bon, *Fulco Bonus*, comte d'Anjou. — Fils du précédent et père de Geoffroy Grisegonelle, 49. — Père de Geoffroy Grisegonelle et de Blanche, épouse du roi Lothaire, 35.

Foulque III Nerra, *Fulco Jerosolimitanus*, comte d'Anjou, fils d'Adèle de Vermandois, fils et successeur de Geoffroy Grisegonelle et père de Geoffroy Martel, 2, 4, 46, 49, 57, 58, 63, 85, 106, 108, 117, 119. — Bat Conan Ier à la bataille de Conquereuil (992),

3. — Bat Eude II de Blois à la bataille de Pontlevoy (1016), 3, 46, 59, 86, 106, 117. — Construit le château de Montboyau, une dizaine d'années avant la prise de Saumur, 60, 86. — Fonde l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers (1020), 59, 106, 118. — Prend Saumur (1026), 3, 60, 86, 118. — Alain III lui enlève les otages qu'il avait reçus d'Herbert Éveille-Chien (1027), 61. — Fonde l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Charité (1028), 3, 107. — En guerre contre son fils Geoffroy Martel, 4, 46, 61, 86, 107, 118. — Meurt (1040), 4, 46, 61, 118. — Père d'Ermengarde (mère de Geoffroy le Barbu et de Foulque le Réchin), 49.

Foulque IV le Réchin, *Fulco Rechin*, *Fulco Rechini*, comte d'Anjou, fils d'Ermengarde (fille de Foulque Nerra), neveu et successeur de Geoffroy Martel, frère de Geoffroy le Barbu. père de Geoffroy Martel le Jeune et de Foulque V, 5, 7, 49, 69, 94. — Angers et son frère Geoffroy le Barbu lui sont livrés (1067), 5, 47, 64, 87, 91, 119. — Il s'empare une seconde fois de Geoffroy le Barbu et est reconnu comte (1068), 5, 65, 87, 92. — Prend la Flèche (1081), 5, 88. — Bat Guillaume le Conquérant (1081), 88. — Prend le Mans, mais doit bientôt l'abandonner (1098), 42. — Cherche à déshériter son fils Geoffroy Martel, lui fait la guerre, puis traite avec lui (1103), 43. — De concert avec son fils Geoffroy Martel, prend la Chartre et incendie Thouars (1104), 43, 44. — Sa mort (1109), 7, 44, 69, 94, 120. — Il est enterré à l'Évière d'Angers, 69.

Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, puis roi de Jérusalem, fils et successeur de Foulque le Réchin, frère de Geoffroy Martel le Jeune, père de Geoffroy le Bel, 7, 49, 120. — Épouse Eremburge, fille d'Hélie, comte du Maine, 95. — S'empare de Doué et de l'Ile-Bouchard (1109), 7, 120. — Succède dans le comté du Maine à son beau-père Hélie (1110), 44, 95. — En guerre contre ses barons (1114), 7. — En guerre contre les habitants d'Angers (1116), 95. — Va à Jérusalem (1120), 7, 120. — Prend Montreuil-Bellay (1124), 8, 95, 121. — Est sollicité d'épouser la fille de Baudouin II, roi de Jérusalem (1128), 8. — Part pour Jérusalem, abandonnant ses états à son fils Geoffroy le Bel (1129), 8, 95, 121. — Couronné roi de Jérusalem (1131), 9, 121. — Sa mort (1143), 10, 70, 100, 121.

Foulque l'Oison, *Fulco Anserulus*, comte de Vendôme. — Sa mort (1066), 63. — Père de Bouchard le Jeune, 66.

Foulque de Mathefelon, évêque d'Angers (1323-1355), 39.

Franci, 6, 20, 22, 24, 29, 31, 33, 37, 42, 52, 53, 54, 57, 67, 81, 82, 83, 85.

Francia, 19, 26, 29, 36, 41, 50, 51, 54, 55, 57, 74, 80, 81, 83, 84, 85, 103, 114.

Francon, *Franco*, *Francho*, archevêque de Rouen. — Baptise Rollon (912), 92, 115.

Frédéric Ier Barberousse, empereur, 124.

Frédéric II, empereur. — Sa lutte contre Grégoire IX, 77. — Condamné au concile de Lyon (1245), 77.

Frédéric, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1022), 118. — Procède à la translation des reliques de saint Florent (1030), 118. — Sa mort (1055), 119.

Froger, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1160), 123. — Sa mort (1173), 123.

Fromond, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection; ses démêlés avec l'évêque de Chartres

au sujet de sa consécration (1132), 69-70. — Sa mort (1139), 70.
FROMOND, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1232), 110.
FULBERT, évêque de Chartres. — Sa mort (1028), 3, 61, 86, 107, 118.
Fulgeriae, Fougères.
Fulco, *Fulcho*, Foulque.

G

GALLES (pays de), GALLOIS, *Wallia*, *Galenses*. — Soumis par Henri Plantagenet (1162), 15, 36, 102. — —Les Gallois se soulèvent de nouveau (1164), 15.—Prince : Édouard.
Gallia, *Galliae*, Gaule.
GARNIER, comte de Sens. —Sa mort (935), 57, 84.
GASCOGNE.—Conquise par Louis VIII (1224), 125.
GAUDIN, archevêque de Mamistre.— Assiste, après avoir abandonné son siège, à la réception de la tête de saint Serge, à Angers (1153), 98.
GAULE, *Gallia*, *Galliae*, 28, 31, 34, 36, 37, 38, 50, 54, 83, 102, 115, 124. —Le pape Urbain II y vient (1095), 6, 42, 120. — Voyage de Bohémond d'Antioche (1106), 7, 89, 94. — Le pape Eugène III y vient (1147), 11, 100. — Héraclius, patriarche de Jérusalem, y séjourne (1185), 24. — Famines qui y sévissent (1043), 4, 62, 87, 107, 118 ; — (1110), 7, 44 ; — (1146), 11, 100 ; —(1161), 15, 36, 72, 102 ; — (1176), 16, 105.
GAUTIER, archevêque de Sens. — Sacre le roi Raoul (923), 57, 84.
GAUTIER, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1036), 4. — Sa mort (1055), 4.
GAUTIER Ier, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1113), 109.
GAUTIER II, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1270), 110.
GEOFFROY Ier GRISEGONELLE, comte d'Anjou, fils et successeur de Foulque le Bon, père de Foulque Nerra, 1, 35, 49.—Réforme l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers (966), 1. — Prend part à l'expédition du roi Lothaire en Lorraine (978), 57. —Meurt au siège de Marçon (987), 2, 46, 58, 85, 106, 117.
GEOFFROY II MARTEL, comte d'Anjou, fils de Foulque Nerra, petit-fils d'Adèle de Vermandois, frère d'Ermengarde (mère de Geoffroy le Barbu et de Foulque le Réchin), 4, 49. — Sa naissance (1006), 3, 59, 106, 117.—Épouse Agnès de Bourgogne (1032), 3, 46, 107. — Bat et fait prisonnier Guillaume le Gros, duc d'Aquitaine (1033), 4, 46, 107. 118. — En guerre contre son père, 4, 46, 61, 86-87, 107, 118. — Bat Thibaud III de Blois, le fait prisonnier et devient maître de Tours (1044), 4, 46, 62, 87, 107, 118. — Occupe Nantes quelque temps (1057), 62-63. — Meurt (1060), 5, 63, 108, 119.—Est enterré à Saint-Nicolas d'Angers, 44, 90, 94.
GEOFFROY III LE BARBU, comte d'Anjou, fils d'Ermengarde (fille de Foulque Nerra), neveu et successeur de Geoffroy Martel, frère de Foulque le Réchin, 49, 69. — Livré à Foulque le Réchin (1067), 5, 47, 64, 87, 91, 119. — Fait prisonnier une seconde fois par Foulque le Réchin (1068), 5, 65, 87, 92.
GEOFFROY IV LE BEL, comte d'Anjou, duc de Normandie, fils et successeur de Foulque V le Jeune, père d'Henri Plantagenet, de Geoffroy, comte de Nantes, et de Guillaume Longue-Épée, 8, 49, 95, 96, 97. — Sa naissance (1093), 7. — Épouse l' « impératrice » Mathilde (1128), 96. — Marche sur Parthenay (1129), 8. — Construit Châteauneuf (1131), 9. — Détruit Candé (1134), 9, 97.—Prend Domfront et Argentan (1135), 9. — Prend Mirebeau (1139), 10, 99. — Prend Lisieux et Falaise (1141), 10, 99.—

Occupe une partie de la Normandie et envoie son fils Henri Plantagenet en Angleterre (1142), 10, 99. — Occupe toute la Normandie au sud de la Seine (1143), 10, 99-100, 121. — Prend Chantoceaux (1143), 10, 99. — Prend Rouen et se fait reconnaître duc de Normandie (1144), 10-11, 100. — En lutte contre ses barons (1145-1146), 11, 100. — Détruit Doué et Blaison (1147), 11, 100. — Confie le duché de Normandie à son fils Henri Plantagenet (1149), 12, 71, 100. — Assiège Montreuil-Bellay (1150), 12, 122. — Le roi Louis VII intervient contre lui en faveur du seigneur de Montreuil-Bellay, 12, 97-98. — Geoffroy le Bel prend Montreuil-Bellay (1151), 12, 70, 97, 100, 122. — Il fait la paix avec le roi (1151), 100. — Il abolit les exactions qui pesaient sur les moines de Méron (1151), 12. — Il meurt (1151), 12, 70, 100, 122. — Est enterré à Saint-Julien du Mans, 100.

Geoffroy Martel le Jeune, fils de Foulque le Réchin, 49. — En guerre contre son père, prend Marçon, Briolay; puis réconcilié avec son père, va, de concert avec lui, prendre la Chartre et Thouars (1103-1104), 43-44. — Prend Bayeux, à la demande d'Henri Ier d'Angleterre et d'Hélie, comte du Maine (1105), 44. — Meurt devant Candé (1106), 7, 44, 68, 90, 94, 120. — Est enterré à Saint-Nicolas d'Angers, 44, 90, 94.

Geoffroy, comte de Nantes, fils de Geoffroy le Bel. — Sa naissance (1134), 9, 97. — Assiste au Mans à l'enterrement de son père (1151), 100. — En guerre contre son frère Henri Plantagenet (1152), 12, 101. — Cherche à s'emparer de l'Anjou, mais Henri Plantagenet marche contre lui (1155), 102. — Henri Plantagenet lui rend Loudun (1156), 14, 102. — Sa mort (1158), 14, 102, 122.

Geoffroy, duc de Bretagne, fils d'Henri Plantagenet, père d'Arthur de Bretagne, 25, 49. — Reçoit le duché de Bretagne de son père (1169), 16, 104. — En guerre contre son père (1173-1175), 16, 37, 123. — En guerre contre son frère Richard (1184), 18, 24. — Meurt (1186), 17, 19, 24.

Geoffroy IV, vicomte de Thouars. — Dépouillé de ses états par Henri Plantagenet (1158), 15, 102. — Soulevé contre Henri Plantagenet (1167), 36.

Geoffroy, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1191), 18, 19, 26.

Geoffroy, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa démission (1290), 110. — Sa mort (1293), 110.

Geoffroy Ier, dit « de Vendôme », abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1093), 67. — En conflit avec le comte de Vendôme Geoffroy de Preuilly (1100), 68. — Meurt à Angers (1132), 69.

Geoffroy II, abbé de la Trinité de Vendôme. — Sa mort (1223), 76.

Geoffroy Billon, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48.

Geoffroy de Champlivré, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48.

Geoffroy de Lande, archevêque de Tours. — Archidiacre de Paris, nommé archevêque de Tours (1206), 23, 33. — Sa mort (1208), 23, 33.

Geoffroy de Lèves, évêque de Chartres. — Ses démêlés avec Fromond, abbé de la Trinité de Vendôme, au sujet de l'ordination de ce dernier (1132), 69-70.

Geoffroy de Mayenne, *Gaufridus de Meduana*, évêque d'Angers. — Fils d'Hugue de Mayenne, 47. — Son ordination (1093), 6, 47, 120. — Sa démission; il se retire à Cluny (1101), 47.

Geoffroy Moschet ou la Mouche,

évêque d'Angers. — Sa consécration (1162), 15, 36, 102..— Assiste à la translation des restes de saint Brieuc à Saint-Serge d'Angers (1166), 103. — Sa mort (1177), 16, 105.

Geoffroy de Preuilly, *Gaufridus de Prulliaco*, seigneur du lieu de ce nom. — Livre Angers et Geoffroy le Barbu à Foulque le Réchin ; sa mort (1067), 64, 87, 91.

Geoffroy de Preuilly, comte de Vendôme, fils du précédent. — Sa lutte avec Geoffroy, abbé de la Trinité de Vendôme; il doit faire amende honorable (1100), 68.

Geoffroy de Tours, évêque d'Angers. — Doyen de Saint-Maurice de Tours, consacré évêque (1081), 6, 45, 65. — Consacre l'abbé de Saint-Aubin Girard II (1082), 6, 45. — Meurt (1093), 6, 47, 108, 120.

Georges de Loudun. — Conclut une précaire avec Rainon, évêque d'Angers (892), 55.

Germanie, 55, 57, 84, 85.

Gervais, abbé de Saint-Serge d'Angers (xiiie s.). — Sa mort, 110.

Gervais de Petit-Chien, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1339-1342), 48.

Girard Ier, abbé de Saint-Aubin d'Angers (fin du xe siècle), 48.

Girard II, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Fils du comte *Nigellus*, 45. — Son ordination (1082), 6, 45. — Sa mort (1106), 6, 45.

Girard, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1161), 71. — Mesures qu'il prend lors d'une famine (1161), 72. — Porte plainte contre Raoul de Faye (1163), 73. — Sa mort (1187), 73.

Girard, prieur de Saint-Aubin d'Angers, consacré abbé de Saint-Maur-sur-Loire (1096), 89.

Girard (S.), moine de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1123), 8. — Miracles survenus sur sa tombe (1153), 13, 101.

Giraud, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1013), 117.

Giraud Ier, seigneur de Montreuil-Bellay. — Livre Angers et Geoffroy le Barbu à Foulque le Réchin (1067), 64, 87, 91.

Giraud II, seigneur de Montreuil-Bellay. — Fait prisonnier par Geoffroy le Bel (1151), 97, 100.

Girois de Beaupréau, chevalier du Temple. — Rapporte à Angers la tête de saint Serge (1153), 98.

Gontier, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Part en pèlerinage pour Jérusalem (988), 2.

Gosbertus, Joubert.

Goscelini (*castrum*), Josselin.

Grèce, 42.

Grégoire IX, pape. — Ramené de force à Rome (1230), 76. — Sa lutte contre l'empereur, 77. — Sa mort, 77.

Guillaume Ier le Conquérant, roi d'Angleterre et duc de Normandie. — Conquiert l'Angleterre, 5, 64, 66, 87, 91, 119. — Échoue au siège de Dol (1076), 5, 88, 92. — Prend La Flèche ; Foulque le Réchin lui reprend la place et le bat (1081), 88. — Sa mort, 6, 66, 88, 92, 119.

Guillaume II le Roux, roi d'Angleterre, 6. — Hélie, comte du Maine, lui est livré (1098), 42. — Sa mort, 94, 120.

Guillaume Ier Longue-Épée, duc de Normandie, fils de Rollon. — Sa mort (943), 85.

Guillaume VI le Gros, duc d'Aquitaine, comte de Poitou. — Battu et fait prisonnier par Geoffroy Martel (1033), 4, 46, 107, 118.

Guillaume VII Aigret, duc d'Aquitaine, comte de Poitou. — Épouse Ermensende (1051), 62.

Guillaume VIII, duc d'Aquitaine, comte de Poitou. — Voir Guy-Geoffroy.

Guillaume IX, duc d'Aquitaine, comte de Poitou. — Marche avec

Foulque le Réchin contre Geoffroy Martel le Jeune (1103), 43.—Meurt (1126), 121.

Guillaume X, duc d'Aquitaine, comte de Poitou, père d'Aliénor d'Aquitaine, 12, 100. — Sa mort (1137), 9.

Guillaume, comte de Blois. — Tué dans une guerre contre Lambert, comte de Nantes (835), 52, 81.

Guillaume, premier fils d'Henri Plantagenet et d'Aliénor d'Aquitaine. — Sa naissance (1153), 13, 101.

Guillaume, évêque d'Exeter. — Sa mort (1138), 109.

Guillaume, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1157), 14. — Son conflit avec ses moines; sa démission; sa mort (1189), 17, 19, 25.

Guillaume Adeling, fils du roi Henri Ier d'Angleterre. — Sa mort (1120), 7, 120.

Guillaume Amaury, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Va à Rome défendre auprès d'Eugène III les droits de son abbaye sur les églises de Baugé (1152), 98. — Sa mort (1168), 103, 110.

Guillaume Barraud, évêque du Mans. — Procède à l'inhumation de Geoffroy le Bel au Mans (1151), 100.

Guillaume de Beaumont, évêque d'Angers.—Sa consécration (1203), 22.

Guillaume Beloteau, infirmier de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.

Guillaume de Berrie, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1234-1250), 48.

Guillaume de Berrie le Jeune, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1250-1268), neveu du précédent, 48.

Guillaume, seigneur de Blaison. — Fait prisonnier par Geoffroy le Bel (1151), 97.

Guillaume de Chemillé, évêque d'Angers, 110.—Sa consécration (1197), 18. — Sa mort (1200), 18, 20, 29.

Guillaume Écuyer, *Guillelmus Armigeri*, aumônier de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.

Guillaume Haimon. — Chargé du gouvernement de la Bretagne pendant la minorité de Geoffroy, fils d'Henri Plantagenet (1169), 104.

Guillaume le Lion, roi d'Écosse. — Envahit l'Angleterre, mais est fait prisonnier (1174), 38.

Guillaume Longue-Épée, fils de Geoffroy le Bel. — Sa naissance (1136), 9, 97. — Assiste au Mans à l'enterrement de son père (1151), 100.

Guillaume le Maire, évêque d'Angers. — Sa mort (1317), 39.

Guillaume du Mesnil, moine de la Trinité de Vendôme, envoyé au roi d'Angleterre pour porter plainte contre Raoul de Faye (1163), 73.

Guillaume de Passavant, évêque du Mans. — Sa mort (1186), 24.

Guillaume Poulart, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1269-1273), 48.

Guillaume Rivallon, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1070), 119. — Sa mort (1118), 120.

Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, de Maine et de Touraine. — Abandonne Jean Sans-Terre (1202), 29. — Prend Angers (1202), 20, 29. — Maître de Beaufort (1203), 21, 30. — Détruit Châteauneuf (1203), 21, 30 (Chinon, par erreur). — Assiège Chinon (1203), 22, 31. — Construit la forteresse des Ponts-de-Cé (1206), 32. — Ne peut empêcher Jean Sans-Terre de prendre Angers (1206), 32. — Meurt (1222), 125.

Guillelmus Armigeri, Guillaume Écuyer.

Guy, comte du Maine. — Tué dans un combat contre Lambert, comte de Nantes (835), 52, 81.

Guy, vicomte de Thouars. — Assiégé dans Brissac par Philippe Auguste (1206), 31.

Guy, comte de Blois. — Tué à la bataille de Crécy (1356), 79.

Guy de Baïf, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1412-1442), 48.
Guy-Geoffroy (ou Guillaume VIII), duc d'Aquitaine, comte de Poitou. — Sa mort (1086), 119.
Guy de Lusignan, roi de Jérusalem. — En guerre contre Saladin (1186), 25.

H

Haimery. — Voir Aimery.
Hamelin, abbé de Saint-Aubin d'Angers, puis évêque de Rennes, 48. — Consacré abbé (1119), 7. — Nommé évêque (1127), 8. — Sa mort (1140), 10.
Hamelin, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1201), 74. — Siège parmi les cardinaux au concile de Latran (1215), 75. — Meurt (1223), 76.
Hamelin, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa démission (1282), 110.
Hardouin, archevêque de Tours. — Témoin d'une donation de la comtesse d'Anjou Adèle (974), 1.
Harold, roi d'Angleterre, 66.
Hélie, second fils de Foulque V le Jeune. — Sa mort (1151), 71.
Hélie de la Flèche, comte du Maine. — Fait prisonnier par Robert de Bellême (1098), 42. — Soutient Geoffroy Martel le Jeune contre Foulque le Réchin (1103), 43. — Appelle Geoffroy Martel le Jeune en Normandie (1105), 44. — L'accompagne au siège de Candé (1106), 90, 94. — Marie sa fille Éremburge à Foulque le Jeune, 95, 121. — Meurt (1110), 7, 44, 95, 120.
Hélie de Tinténiac, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1522-1535), 48.
Henri Ier, roi de France, 35 n., 58, 61, 86. — Accompagne Eude II de Blois au siège d'Amboise (1027), 61. — Épouse Anne de Russie (1051), 62. — Vient à Angers (1057), 63. — Sa mort, 5, 63, 119.
Henri Ier, roi d'Angleterre, 7, 71, 96, 120. — Appelle Geoffroy Martel le Jeune en Normandie (1105), 44. — Sa mort, 9, 70, 97, 121.
Henri II Plantagenet, roi d'Angleterre, comte d'Anjou, duc de Normandie, etc., fils de Geoffroy le Bel, père de Guillaume, Henri le Jeune, Richard Cœur-de-Lion, Geoffroy, 13, 14, 17, 18, 49, 101, 102. — Sa naissance (1133), 9, 96, 121. — Envoyé par son père en Angleterre (1142), 10, 99. — Devient duc de Normandie (1149), 12, 71, 100. — Assiste à l'enterrement de son père au Mans (1151), 100. — Lui succède et fait son entrée à Angers (1151), 70, 100. — Épouse Aliénor d'Aquitaine (1152), 12, 71, 100, 122. — Bat Louis VII (1152), 12-13. — Conquiert l'Angleterre (1153), 13, 101. — Fait la paix avec Louis VII (1154), 13, 101. — Prend Torigni (1154), 14. — Est couronné roi d'Angleterre (1154), 14, 71, 101, 122. — Prend Cleobury, Bridgenorth, Chester, détruit cent quarante châteaux anglais, bat Hugue de Mortemer (1155), 14, 101-102. — Retourne en Gaule réduire son frère Geoffroy, qui cherchait à s'emparer de l'Anjou (1155), 102. — Prend Chinon, Loudun et Mirebeau; rend Loudun à son frère Geoffroy, puis retourne en Angleterre (1156), 14, 102. — A la mort de son frère Geoffroy, entre en possession de Nantes (1158), 15, 102, 122. — Prend Thouars (1158), 15, 102. — Prend Chaumont-sur-Loire (1159), 35-36, 71, 102. — Donne une foire à Saint-Florent de Saumur (1159), 122. — Retourne en Angleterre soumettre les Gallois (1162), 15, 36, 102. — Les moines de la Trinité de Vendôme viennent le trouver en Angleterre pour obtenir justice contre Raoul de Faye (1163), 73. — Les Gallois se soulèvent de nouveau contre lui (1164), 15. — Il

prend Fougères et soumet les Bretons (1165), 36, 103. — Il assiste à la translation des reliques de saint Brieuc à Saint-Serge d'Angers (1166), 103. — Il soumet les Auvergnats (1166), 36, 103. — Entre en guerre contre Louis VII (1167), 15, 36, 103, 123. — Il prend Chaumont-en-Vexin (1167), 36, 103. — Détruit Beaumont, Lusignan, Josselin (1168), 15. — Fait la paix avec Louis VII (1169), 15, 37, 104. — Soumet l'Aquitaine et la Bretagne (1169), 37. — Partage ses états entre ses fils (1169), 15-16, 37, 104. — Fait sacrer roi d'Angleterre son fils Henri le Jeune (1170), 16, 104. — Conquiert une partie de l'Irlande (1172), 16. — Entre en guerre contre ses fils (1173), 16, 37, 104, 123. — Prend Dol (1173), 37. — Va en Angleterre en pèlerinage au tombeau de Thomas Becket (1174), 38. — Prend Saintes, poursuit son fils Richard jusqu'à Taillebourg, soumet le Poitou (1174), 38. — Signe la paix avec Louis VII (1174), 16, 104. — Signe la paix avec ses fils (1175), 16, 104. — Revient d'Angleterre en Gaule en compagnie du patriarche de Jérusalem Héraclius (1185), 18, 124. — Conclut avec Philippe Auguste une trêve devant Châteauroux (1187), 27. — Se croise (1188), 25, 27. — Recommence la guerre contre Philippe Auguste (1189), 17, 25, 124. — Sa mort, 17, 18, 19, 25, 28, 124.

Henri III, roi d'Angleterre, 75.

Henri le Jeune au Court-Mantel, fils d'Henri Plantagenet, 49. — Sa naissance (1155), 14, 71, 102. — Couronné roi d'Angleterre et duc de Normandie (1169-1170), 15, 16, 37, 104. — En guerre contre son père (1173-1175), 16, 37, 38, 104, 123. — Sa mort (1183), 17, 18, 24, 73, 124.

Henri III, empereur, 62. — Épouse Agnès, fille de la comtesse d'Anjou Agnès (1043), 4, 46, 107.

Henri IV, empereur, fils du précédent. — Sa naissance; il est baptisé par le pape Léon IX (1050), 62.

Henri V, empereur. — Épouse Mathilde, fille d'Henri Ier d'Angleterre, 96.

Henri VI, empereur. — Retient prisonnier Richard Cœur-de-Lion, 26, 28.

Henri de Lancastre, comte de Derby. — Ravage la Saintonge et le Poitou (1346), 79.

Héraclius, patriarche de Jérusalem. — Vient en France et notamment à Angers (1185), 19, 24, 124. — De là, va en Angleterre et en revient avec Henri Plantagenet (1185), 124.

Hérard, archevêque de Tours. — Sa consécration (856), 53, 82, 114. — Promulgue un recueil de cent quarante canons au synode de Tours (858), 53.

Herbert Ier, comte de Troyes, indiqué faussement comme le grand-père d'Adèle, femme de Geoffroy Grisegonelle et mère de Foulque Nerra (en réalité son père), 49.

Herbert Eveille-Chien, comte du Maine. — Remet des otages à Foulque Nerra, 61.

Herbland (S.), *Ermelandus*. — Translation de ses reliques (869), 54.

Herispoé, duc de Bretagne, fils de Nominoé, 106. — Vainqueur à Messac (843), 52, 82. — Succède à Nominoé (851), 53, 82, 114. — Est tué par Salomon (857), 53, 82, 114.

Hermengarde. — Voir Ermengarde.

Hervé, évêque d'Angers au temps de Foulque Ier le Roux, comte d'Anjou, 1, 35, 57, 84.

Hervé, trésorier de Saint-Martin de Tours (1001 env.-1022). — Reconstruit l'église Saint-Martin, 56, 84.

Hervé, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Son élection (1134), 97. — Sa mort (1150), 110.

Hervé, fondateur de la communauté de Saint-Hervé près Chalonnes-

sur-Loire. — Miracles survenus autour de son tombeau (1132), 96.
Hibernia, Irlande.
Hilbodus, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (825), 113.
Hildegarde, femme de Charlemagne, 51, 80, 106.
Hildegarde, femme de Foulque Nerra, comte d'Anjou. — Fonde l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Charité (1028), 3, 107. — Sa mort (1046), 4, 46, 62, 118.
Hispania, Espagne.
Hoël II, comte de Nantes. — Remet Nantes à Geoffroy Martel (1057), 62. — Donne l'île Danrau à Saint-Nicolas d'Angers (1084), 92.
Hondainville, *Undanis Villa*, canton Mouy, arr. Clermont (Oise). — Donné à Saint-Aubin d'Angers (974), 1.
Hongrois. — Leur invasion en Bourgogne (937), 57, 85, 115.
Honorius III, pape, 75.
Hôpital (Ordre de l'). — S'entremet entre Jean Sans-Terre et Philippe Auguste (1206), 23.
Hostia, Ostie.
Hubert ou Humbert, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Sa consécration (1001), 3.
Hubert, abbé de Saint-Serge d'Angers, 109.
Hubert, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1139), 70. — Sa mort (1144), 70.
Hubert de Vendôme, évêque d'Angers. — Sa consécration (1006), 3, 106, 117. — Dédie Notre-Dame-de-la-Charité (1028), 107. — Nomme Vulgrin abbé de Saint-Serge d'Angers, 109. — Meurt (1047), 4, 62, 107, 109, 118.
Hugue, archevêque de Besançon. — Assiste à la dédicace de l'Évière d'Angers (1062), 63.
Hugue, archevêque de Tours. — Sa mort (1023), 60, 118.
Hugue, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Sa consécration (1154), 13. — Sa mort (1157), 14.
Hugue, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Son élection (1171), 104. — Sa démission (1176), 105. — Sa mort (1179), 105, 110.
Hugue, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1223), 76. — Sa mort (1226), 76.
Hugue l'Abbé. — Sa mort (887), 55, 106, 115.
Hugue Capet, roi de France, 2, 35, 57, 59, 85, 116, 117.
Hugue, comte de Chester. — Assiégé dans Dol, doit se rendre à Henri Plantagenet (1173), 37.
Hugue le Grand, duc de France, abbé de Saint-Martin de Tours. — Sa mort, 57, 116.
Hugue, seigneur de Mayenne, *Hugo de Meduana*, père de l'évêque d'Angers Geoffroy de Mayenne, 47.
Hugue, seigneur de Mathefelon. — Rapporte d'Antioche un bras de saint Serge (1114), 95.
Hugue de Mortemer. — Battu par Henri Plantagenet (1154), 102.

I

Ile (l')-Bouchard, *castrum Insule*, arr. Chinon (Indre-et-Loire). — Pris par Foulque V le Jeune (1109), 7.
Ile (l')-du-Mont *Insula Montis*, aujourd'hui l'île Saint-Aubin, commune d'Angers. — Donnée à Saint-Aubin (974), 2.
Illiers, *Insula Jeremie*, arr. Chartres (Eure-et-Loir). — Incendié par Philippe Auguste (1194), 26-27.
Indre, *Antrum*, canton et arr. Nantes (Loire-Inférieure). — On en rapporte les reliques de saint Herbland (869), 54.
Ingelger, père de Foulque Ier le Roux, 49.
Ingolismensis urbs, Angoulême.

INNOCENT II, pape, 9, 100, 121. — Sacre roi le futur Louis VII (1131). 9.
INNOCENT III, pape, 18, 19, 24, 33, 34, 75, 125.
INNOCENT IV, pape, 77.
INNOCENT VI, pape, 41.
Insula, castrum Insule, Ile (l')-Bouchard.
Insula Jeremie, Illiers.
Insula Montis, Ile (l')-du-Mont.
IRÈNE, impératrice d'Orient, 111.
IRLANDE, *Hibernia*. — Conquise en partie par Henri Plantagenet (1172), 16.
ISAAC COMNÈNE. — Fait prisonnier dans l'île de Chypre par Richard Cœur-de-Lion (1191), 25.
ITALIE, 50, 51, 57, 80, 81, 85. — Tremblement de terre qui y est ressenti (1223), 125.

J

JACQUELIN, *Jaguelinus*, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1189), 17, 19, 25. — Sa mort (1190), 18, 19, 26.
JACQUES, *Jacobus*, moine de la Trinité de Vendôme, envoyé en Angleterre pour porter plainte contre Raoul de Faye (1163), 73.
JAFFA, *Japhia*, *Jasphia*, *Joppe*. — Pris par les croisés (1191), 26, 28.
Jaguelinus, Jacquelin.
Japhia, *Jasphia*, Jaffa.
JEAN SANS-TERRE, roi d'Angleterre. — Conclut une trêve avec Philippe Auguste (1195), 27. — Devient duc de Normandie et roi d'Angleterre (1199), 19, 29, 74, 124. — Entre en possession d'Angers et de toutes les provinces continentales de son empire (1200), 20, 29, 124. — Vient à Paris et traite avec Philippe Auguste (1201), 20, 29. — Reprend la lutte contre Philippe Auguste (1202), 20, 29. — Bat Arthur de Bretagne, le fait prisonnier devant Mirebeau (1202), 20, 29, 74. — Est abandonné par Guillaume des Roches (1202), 29. — Va en Angleterre se refaire une armée (1203), 21, 30. — Débarque à La Rochelle, prend *Borc*. Clisson, Chantoceaux, traverse la Loire, prend Angers, les Ponts-de-Cé, ravage l'Anjou, puis, ayant signé une trêve, retourne à La Rochelle s'embarquer pour l'Angleterre (1206), 23, 32-33. — Débarque à La Rochelle (1214), 75. — Est battu à la Roche-au-Moine (1214), 34, 124. — Signe une trêve avec Philippe Auguste (1214), 75. — Meurt, 34, 75.
JEAN LE BON, roi de France, 39. — Fait prisonnier à Poitiers, 41.
JEAN, roi de Bohême. — Tué à Crécy, 79.
JEAN Ier, comte de Vendôme. — Repousse de Vendôme Thibaud V, comte de Blois (1161), 72. — Ses violences envers les moines de la Trinité de Vendôme (1177), 73.
JEAN, comte d'Harcourt. — Tué à Crécy, 79.
JEAN, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1223), 110.
JEAN DE LA BERNICHÈRE, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — D'abord moine à Saint-Serge d'Angers, 39. — Élu abbé de Saint-Aubin (3 oct. 1349), 39. — Sa consécration (17 oct. 1349), 39.
JEAN BOURREL, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1317-1327), 48.
JEAN DE FAYE, archevêque de Tours. — Sa nomination (1206), 124.
JEAN DE MOZÉ, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1300-1317), 48.
JEAN DE TINTÉNIAC, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1493-1522), 48.
JÉRUSALEM, 6, 11, 17, 25, 28, 42, 69, 70, 74, 93, 100, 120, 122, 124. — Pèlerinage qu'y fait l'abbé de Saint-Aubin d'Angers Gontier (988), 2. — Les croisés prennent la ville (1099), 6, 43, 67, 93, 120. — Foulque le

Jeune, comte d'Anjou, et Renaud de Martigné, évêque d'Angers, s'y rendent (1120), 7, 120. — Foulque le Jeune s'y rend (1129), 8, 95, 121. — Saladin prend la ville (1187), 25. — Rois : Baudouin II, Foulque le Jeune, Baudouin III, Amaury Ier, Guy de Lusignan. — Patriarche : Héraclius.

Joppe, Jaffa.

Josselin, *castrum Goscelini*, arr. Ploërmel (Morbihan). — Pris par Henri Plantagenet (1168), 15.

Joubert Ier, *Gosbertus*, abbé de Saint-Julien de Tours, de Bourgueil et de Marmoutier. — Sa mort (1007), 59.

K

Karofense monasterium, Charroux.

Kassinogilum, Chasseneuil.

L

Lambert II, comte de Nantes, 52, 53, 81, 82.

Lancelin, fils de Jean Ier de Vendôme. — Aide son père à défendre Vendôme (1161), 72.

Latran (concile de), *Lateranense concilium* (1179), 123.

Laval (Mayenne). — Les habitants en guerre contre ceux de Château-Gontier (1085), 6.

Lemovice, Limoges.

Léon III, pape, 51, 80, 81, 112.

Léon IX, pape. — Baptise le futur empereur Henri IV (1050), 62. — En guerre contre les Normands (1053), 4, 62, 87, 108. — Sa mort, 4, 62, 87, 108, 119.

Ligeris, Loire.

Limoges, *Lemovice*, 41. — Expédition contre cette ville (1183), 17, 18, 24.

Lisieux, *Lisoie* (Calvados). — Pris par Geoffroy le Bel (1141), 10, 99.

Liutgarde, femme de Charlemagne, 51, 81.

Loches (Indre-et-Loire). — Pris par Richard Cœur-de-Lion (1194), 27. — Pris par Philippe Auguste (1205), 22, 31.

Loire (la), *Ligeris*, 11, 17, 18, 23, 24, 32, 34, 100.

Londres, *Londonie*, 14, 19, 28, 29, 71, 101, 102, 104.

Lorraine. — Expédition du roi Lothaire dans ce pays (978), 57.

Losdunum, Loudun.

Lothaire Ier, empereur, fils de Louis le Pieux, 45, 52, 53, 54, 81, 82, 83, 106, 113, 114.

Lothaire II, roi de Lorraine, fils du précédent, 54, 83.

Lothaire, roi de France, 2, 35, 57, 58, 85, 116. — Son expédition en Lorraine (978), 57.

Loudun, *Losdunum* (Vienne). — Se soumet à Henri Plantagenet, qui rend la place à son frère Geoffroy (1156), 14, 102. — Voir Georges de Loudun.

Louis Ier le Pieux, empereur, 34, 45, 52, 53, 81, 106, 112, 113, 114, 119.

Louis II le Bègue, *Ludovicus Balbus*, *Ludovicus Qui-Nichil-Fecit*, roi de France, 34, 35, 55, 114.

Louis III, roi de France, 55.

Louis IV d'Outremer, roi de France, 35, 57, 85, 116.

Louis V, roi de France. — Épouse Blanche, fille de Foulque le Bon, 35 n.

Louis VI le Gros, roi de France, 9, 69, 70, 95.

Louis VII, roi de France, 17, 70, 103, 123. — Sacré roi par Innocent II (1131), 9. — Épouse Aliénor d'Aquitaine, 9. — Part pour la Terre-Sainte, 11, 70, 100, 122. — Investit Henri Plantagenet du duché de Normandie (1149), 71. — Intervient en faveur du seigneur de Montreuil-Bellay contre Geoffroy le Bel (1150-1151), 12, 97-98, 100. — Entre en guerre contre

Henri Plantagenet (1152), 12, 101. — Menace la Normandie (1153), 13, 101. — Fait la paix avec Henri Plantagenet (1154), 13, 101. — Henri Plantagenet lui enlève Chaumont-sur-Loire (1159), 36, 71, 102. — S'interpose entre Jean Ier de Vendôme et Thibaud V de Blois (1161), 72. — Reprend la lutte contre Henri Plantagenet (1167), 15, 36, 103, 123. — Fait la paix avec lui (1169), 15, 37, 104. — Soutient contre lui ses fils révoltés, assiège Verneuil et Rouen (1173-1174), 37, 104. — Signe la paix avec lui (1174), 16, 104. — Sa mort, 17, 18, 24, 73, 105, 123.

Louis VIII, roi de France, 76, 125. — Sa naissance, 27, 74. — Bat Jean Sans-Terre à la Roche-au-Moine (1214), 34, 124. — Soumet le Poitou et la Gascogne (1224), 125. — Son expédition contre Avignon (1226), 76. — Sa mort, 76, 125.

Louis IX, roi de France, 76. — Épouse Marguerite de Provence (1234), 125. — Bat Pierre Mauclerc (1235), 125. — Part pour la croisade (1248), 78. — Bat les Sarrasins et prend Damiette (1249), 78.

Louis II, empereur et roi d'Italie, fils de Lothaire Ier, empereur, 54, 83, 114.

Louis le Germanique, roi de Bavière, fils de Louis le Pieux, 46, 53, 55, 106, 115.

Louis III le Jeune, roi de Germanie, fils du précédent, 55, 115.

Louis, comte de Blois. — Part pour Jérusalem (1202), 124.

Louis, comte de Sancerre, tué à la bataille de Crécy, 79.

Louis de Nevers, comte de Flandre, tué à la bataille de Crécy, 79.

Lucas, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Son élection (1176), 105. — Sa mort (1177), 105, 110.

Lucas, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1187), 74. — Sa démission (1201), 74. — Sa mort (1202), 74.

Lucas Bernard, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1445-1463), 48.

Lucius II, pape. — Sa mort, 11, 100, 122.

Lucius III, pape. — Sa mort, 19, 24.

Lude (le), *Lus*, arr. la Flèche (Sarthe). — Assiégé par Alain III, duc de Bretagne (1027), 61.

Lusignan, *Luzinnan*, arr. Poitiers (Vienne). — Pris par Henri Plantagenet (1168), 15.

Lyon. — Concile tenu dans cette ville (1245), 77.

M

Maine, *Cenomannia*, 21, 30. — Comtes: Guy, Hélie de la Flèche, Herbert Éveille-Chien.

Mainier, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1176), 123. — Sa mort (1203), 124.

Maironus, Méron.

Majus Monasterium, Marmoutier.

Manfred, roi de Naples. — Battu et tué par Charles d'Anjou (1265), 78.

Mans (le), *Cenomannis*. — La ville est prise par Foulque le Réchin, qui la remet à Guillaume II d'Angleterre (1098), 42. — Foulque V le Jeune en devient comte (1110), 95. — Henri Plantagenet y naît et y est baptisé (1133), 97. — Geoffroy le Bel y est enterré (1151), 100. — La ville est prise et détruite par Philippe Auguste (1189), 17, 27. — Église : Saint-Julien du Mans. — Évêques : Arnaud, Vulgrin, Guillaume Barraud, Guillaume de Passavant.

Marbode, archidiacre et écolâtre d'Angers, puis évêque de Rennes. — Sa mort (1123), 8.

Marçon, *Marso*, *Mazo* (par erreur, *Narso*), canton la Chartre-sur-

Loir, arr. Saint-Calais (Sarthe). — Assiégé par Geoffroy Grisegonelle (987), 2, 58, 85, 106. — Pris par Geoffroy Martel le Jeune (1103), 43.

MARGUERITE DE PROVENCE, femme de saint Louis, 125.

MARIE, fille de Philippe Auguste. — Mariée à Arthur de Bretagne (1201), 20, 29.

MARMOUTIER, *Majus Monasterium*, abbaye près de Tours, 109. — Abbés : Albert, Joubert.

Marso, Marçon.

MATHEFELON, *Matefelonium*, commune Seiches, arr. Baugé (Maine-et-Loire). — Voir Foulque, Hugue.

MATHIAS, comte de Nantes. — Sa mort (1051), 118.

MATHIEU DE LOUDUN, abbé de Saint-Florent de Saumur, puis évêque d'Angers. — Consacré évêque d'Angers (1156), 14, 102, 122. — Sa mort (1162), 15, 36, 102, 123.

MATHILDE, dite « l'impératrice », fille d'Henri Ier d'Angleterre, femme de l'empereur Henri V, puis de Geoffroy le Bel, mère d'Henri Plantagenet, Geoffroy et Guillaume Longue-Épée, 96, 97. — Va en Angleterre pour soumettre ce pays (1139), 9, 99, 121. — En conquiert une grande partie (1141), 10, 99. — Sa mort à Rouen (1167), 15, 36, 104, 123.

MAUR (S.). — Translation de ses reliques à Saint-Maur-des-Fossés (862), 82, 114.

MAURICE DE CRAON, *Mauricius de Credonio*. — Prend Chantoceaux (1174), 38.

MAURILLE (S.), évêque d'Angers (vers 400). — Rainon, évêque d'Angers, fait écrire sa vie (905), 56, 84.

Mauritania, Mortagne.

MAYENNE, *Meduana* (Mayenne). — Voir Geoffroy, Hugue.

Mazo, Marçon.

Meciacus, Messac.

Meduana, Mayenne.

MÉRON, *Maironus*, canton Montreuil-Bellay, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Le prieuré de Saint-Aubin situé en cet endroit est délivré des exactions que faisait peser sur lui le seigneur de Montreuil-Bellay (1151), 12.

MESSAC, *Meciacus, Metiacus*, canton Bain, arr. Redon (Ille-et-Vilaine). — Défaite et mort du comte de Nantes Renaud en cet endroit (843), 52, 82.

MICHEL Ier, empereur d'Orient, 51, 113.

MICHEL, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Sa mort (1221), 125.

MILON, moine de Saint-Aubin d'Angers, puis légat pontifical. — Demande au pape de consacrer l'église de Saint-Aubin d'Angers (1096), 89.

MIREBEAU, *Mirebellum*, arr. Poitiers (Vienne). — Expédition contre cette place (1130), 9, 121. — Geoffroy le Bel s'en empare (1139), 10, 99. — Elle se soumet à Henri Plantagenet (1156), 14, 102. — Arthur de Bretagne y est fait prisonnier par Jean Sans-Terre (1202), 20, 29, 74.

Monasteriolum Berlai, Montreuil-Bellay.

Monasterium Novum Pictavense, Montierneuf à Poitiers.

Monasterium Novum Sancte Trinitatis, Saint-Saturnin de Montierneuf.

MONS (en Hainaut). — Bataille livrée en cet endroit (976), 2.

Mons Budelli, Montboyau.

Mons Glonne, Montglonne (Saint-Florent-le-Vieil).

Mons Miraculi, Montmirail.

Mons Sancti Michaelis, Mont-Saint-Michel.

MONTBOYAU, *Mons Budelli*, aujourd'hui La Motte-Montboyau, cne Saint-Cyr-sur-Loire, con et arr. Tours (Indre-et-Loire). — Forteresse construite par Foulque Nerra et assiégée en 1026 par Eude II de Blois, 60, 86.

MONTGLONNE, *Mons Glonne*, nom primitif de Saint-Florent-le-Vieil, 113. — Voir Saint-Florent de Saumur.

MONTIERNEUF, *Monasterium Novum Pictavense*, abbaye à Poitiers, 40.

MONTIERNEUF (SAINT-SATURNIN DE). — Voir Saint-Saturnin de Montierneuf.

MONTMIRAIL, *Mons Miraculi*, *Muns Miraculi*, arr. Mamers (Sarthe). — Pris par les Angevins (1194), 27.

MONTREUIL-BELLAY, *Monasteriolum Berlai*, *Mosteriolum Berlai*, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Pris par Foulque V le Jeune (1124), 8, 95, 121. — Assiégé et pris par Geoffroy le Bel (1150-1151), 12, 70, 97, 100, 122. — Seigneurs : Giraud Ier, Giraud II.

MONT-SAINT-MICHEL (LE), *Mons Sancti Michaelis*. — Brûlé par les Bretons (1203), 21, 31.

Moritonium, Mortain.

MORTAGNE, *Mauritania* (Orne). — Comte : Rotrou.

MORTAIN, *Moritonium* (Manche). — Pris par Geoffroy le Bel (1142), 10, 99.

Mosteriolum Berlai, Montreuil-Bellay.

Muns Miraculi, Montmirail.

N

NANTES, *Namnete*, *Nannete*, *Namnetensis* ou *Namnetica urbs*, *civitas*, *Namnetum*. — Prise par les Normands (843), 53, 82, 114. — Occupée quelque temps par Geoffroy Martel (1057), 62-63. — Tombe sous la domination d'Henri Plantagenet (1158), 15, 102, 122. — Se soumet à Philippe Auguste (1206), 22, 31. — Assiégée par Jean Sans-Terre (1206), 32. — Comtes : Renaud Ier, Lambert II, Hoël II, Mathias, Geoffroy. — Évêques : Clair (saint), Quiriace, Brice, Bernard.

Narso, erreur pour *Marso*, Marçon.

NÉFINGUE, évêque d'Angers. — Sa mort (973), 1, 58, 116.

Neustria, 55, 84. — Voir Normandie.

NICÉE. — Prise par les croisés (1098), 42.

NICÉPHORE, empereur d'Orient, 51, 113.

NICOLAS Ier, pape, 53, 114.

NICOLAS, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1263), 110.

NICOLAS BERNOUIN, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1273-1299), 48.

NICOLAS DE GELLENT, évêque d'Angers (1261-1291), 110.

Nigellus, comte (?), père de l'abbé de Saint-Aubin d'Angers Girard II, 45.

NIORT (Deux-Sèvres). — Pris par Louis VIII (1224), 125.

NOMINOÉ, duc de Bretagne, 52, 53, 82. — Détruit l'abbaye de Saint-Florent-le-Vieil (845), 119. — Sa mort (851), 53, 82, 114.

NORMAND DE DOUÉ, évêque d'Angers. — Sa consécration (1149), 11, 97, 100. — Assiste à la réception dans Angers de la tête de saint Serge (1153), 99. — Sa mort (1155), 13, 101, 122.

NORMANDIE, *Normannia*, *Neustria*, 16, 19, 21, 22, 30, 36, 55, 84, 103. — Envahie par Geoffroy Martel le Jeune (1105), 44. — Conquise par Geoffroy le Bel (1142-1144), 10, 11, 99, 100, 121. — Confiée par Geoffroy le Bel à Henri Plantagenet (1149), 12, 71, 100. — Menacée par Louis VII (1153), 13, 101. — Envahie par Louis VII (1173), 37. — Ravagée par Raoul de Fougères et Hugue de Chester (1173), 37. — Henri Plantagenet en chasse les envahisseurs (1174), 37-38. — — Envahie par Philippe Auguste (1193), 26, 28. — Occupée par Jean Sans-Terre (1195), 27. — Conquise par Philippe Auguste (1203),

21-22, 31. — Philippe Auguste en organise la défense (1206), 22. — Ducs : Rollon, Guillaume Ier Longue-Épée, Guillaume le Conquérant, Henri Ier d'Angleterre, Geoffroy le Bel, Henri Plantagenet, Henri le Jeune, Richard Cœur-de-Lion, Jean Sans-Terre.
NORMANDS, 57, 84. — Dévastent la Bretagne (837), 113. — Prennent Nantes (843), 53, 82, 114. — Remontent la Loire (862), 82. — Assiégés à Angers par Charles le Chauve (873), 34, 114. — Envahissent la Gaule jusqu'à Paris et Sens (887), 55, 106, 115. — Battus à Argenteuil en Tonnerrois (899), 55, 84. — Défaits devant Chartres (911), 56, 84, 115. — Occupent la Pouille (1053), 4, 62, 87, 108.
NOTRE-DAME-DE-LA-CHARITÉ D'ANGERS, *Sancta Maria Caritatis Andegavensis*, abbaye de femmes à Angers, appelée plus tard le Ronceray d'Angers. — Sa dédicace (1028), 3, 107. — Incendie de son bourg (1088), 6, 89.
NOYON, *Noviomum*, 41.

O

OCTAVIEN. — Voir Victor IV.
ODÉRIC. — Voir Orry.
Odonis castrum, Oudon.
OGIER, *Oggerius*, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection et sa mort (1156), 122.
OLERON. — Voir Saint-Georges d'Oleron.
ORRY, *Odericus*, abbé de la Trinité de Vendôme. — Sa mort (1082), 65.
ORVAULT, *Aurei Valles*, canton la Chapelle-sur-Erdre, arr. Nantes (Loire-Inférieure). — Expédition contre cette place (1126), 8. (L'identification d'*Aurei Valles* que nous proposons ici n'est pas très sûre. Peut-être faut-il songer à Orval en Poitou.)
OSBERT, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Son élection (1168), 103. — Sa mort (1171), 104, 110.
OSTIE, *Hostia* (Italie), 41.
OTBRAN, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1060), 5. — Sa mort (1081), 5, 47.
OTTON II, empereur. — Assiège Paris (978), 2, 58, 85, 117.
OTTON IV DE BRUNSWICK, empereur. — Vaincu à Bouvines, 33, 124. — Sa mort, 34.
OTTON, croisé, mort pendant la traversée (1190), 25.
OUDON, *Odonis castrum*, com Ligné, arr. Ancenis (Loire-Inférieure). — Pris par Louis IX (1235), 125.

P

PAÏEN, *Paganus*, prieur de Saint-Georges d'Oleron. — En butte aux violences de Raoul de Faye (1163), 72-73.
Papia, Pavie.
PARIS, 31, 32, 33, 78, 79. — Assiégé par les Normands (887), 55, 106, 115. — Assiégé par Otton II (978), 2, 58, 85, 117. — Philippe Auguste y naît, 103. — Jean Sans-Terre y vient (1201), 20, 29. — Eude de Châteauroux y vient et y consacre abbé de la Trinité de Vendôme Renaud IV (1245), 77. — Voir Sainte-Geneviève de Paris.
PARTHENAY, *Parteniacus* (Deux-Sèvres). — Expédition de Geoffroy le Bel contre cette place (1129), 8.
PASCAL II, pape, 89.
PAVIE, *Papia* (Italie), 112.
PÈLERINE (LA), *Peregrina*, canton Noyant, arr. Baugé (Maine-et-Loire). — Donnée à Saint-Aubin d'Angers (974), 2.
PÉPIN D'HÉRISTAL, 50, 80, 111.
PÉPIN LE BREF, 34, 45, 50, 80, 106, 111, 112.

Pépin, roi d'Italie, fils de Charlemagne, 51, 81, 112, 113.
Pépin Ier, roi d'Aquitaine, fils de Louis le Pieux, 52, 81, 113.
Peregrina, Pèlerine (la).
Perpet (S.), constructeur de la basilique de Saint-Martin de Tours, 55, 84, 106.
Philippe Ier, roi de France. — Excommunié par Urbain II (1095), 42. — Marie sa fille Constance à Bohémond de Tarente (1106), 44, 89, 94. — Sa mort, 7, 44, 69, 95, 120.
Philippe II Auguste, roi de France, 27, 74. — Sa naissance, 103. — Son sacre, 17, 73, 105, 123. — Épouse Élisabeth de Hainaut (1180), 105. — Conclut une trêve devant Châteauroux avec Henri Plantagenet (1187), 27. — Prend la croix (1188), 25, 27. — Prend Châteauroux (1188), 17, 19, 25, 27. — En guerre contre Henri Plantagenet (1189), 17, 19, 24, 25. — Prend le Mans et Tours, puis signe la paix avec Henri Plantagenet (1189), 17, 27. — Part pour la Terre Sainte, 17, 25, 28, 74, 124. — Assiège Saint-Jean d'Acre (1190), 25. — Rentre en France, envahit les états de Richard Cœur-de-Lion, au mépris de la foi jurée, détruit Évreux, assiège Rouen et Verneuil (1193), 26, 28. — A l'approche de Richard, enfin libéré, il se retire, marche sur Vendôme; mais poursuivi par le roi d'Angleterre, après avoir incendié Illiers, il bat en retraite et est défait à Fréteval (1194), 26-27, 28. — Il signe une trêve avec le roi d'Angleterre (1195), 27. — Il est excommunié pour avoir épousé Agnès de Méran (1198), 74. — Emmène avec lui Arthur de Bretagne (1200), 19, 29. — Fait la paix avec Jean Sans-Terre (1201), 20, 29. — Donne à Arthur de Bretagne sa fille Marie, sans le consentement de Jean Sans-Terre (1201), 20, 29. — En guerre contre Jean Sans-Terre (1202), 20, 29. — Prend Saumur (1203), 21, 30. — Conquiert la Normandie (1203), 21-22, 31. — S'empare de Château-Rousset, Loches, Chinon (1205), 22, 31. — Prend Brissac, en fait raser les murailles, entre à Angers, gagne Nantes, qui se rend, va préparer la défense en Normandie et retourne enfin à Paris (1206), 22, 31-32. — Marche à la rencontre de Jean Sans-Terre en Anjou et conclut avec lui une trêve (1206), 23, 32-33. — Fait démolir les Ponts-de-Cé, puis retourne à Paris (1206), 33. — Prépare un débarquement en Angleterre (1213), 75. — Victorieux à Bouvines, signe une trêve avec Jean Sans-Terre (1214), 33, 75, 124. — Meurt, 76, 125.
Philippe IV le Bel, roi de France. — Sa lutte contre Boniface VIII, 78.
Philippe VI de Valois. — Battu à Crécy, 79. — Ne peut empêcher la prise de Calais, 79.
Philippe, comte de Boulogne, tué à Crécy, 79.
Philippe d'Alsace, comte de Flandre. — Soutient Henri le Jeune contre son père (1173), 104.
Philippe, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1156), 122. — Sa mort (1160), 123.
Philippe, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1242), 110.
Pictavia, *Pictavis*, Poitou, Poitiers.
Pierre, abbé de Saint-Serge d'Angers. — Sa mort (1134), 97, 109.
Pierre *de Bannis*, hôtelier de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.
Pierre Bonnel, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1345-1349), 48. — Sa carrière, 39, 40.
Pierre de Laval, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1463-1493) et archevêque de Reims (1473-1493), 48.

Pierre de Léon (Anaclet II), antipape. — Sa mort, 9.
Pierre Malemouche, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1342-1345), 48.
Pierre Mauclerc, comte de Bretagne. — En guerre avec Amaury de Craon (1220), 125. — Battu par saint Louis (1235), 125.
Pierre More, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1442-1445), 48.
Pierre *de Moreis*, prieur claustral de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.
Pierre de Pérouse, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1376-1385), 48.
Pierre « Pied-Ferré », bibliothécaire de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.
Plaisance, *Placentia* (Italie), 54, 83.
Poitiers, *Pictavis*. — Concile célébré dans cette ville (1077), 41. — Aliénor d'Aquitaine y meurt (1203), 21, 30. — Bataille livrée près de Poitiers (1356), 41. — Monastère : Montierneuf de Poitiers.
Poitou, Poitevins, *Pictavia*, *Pictavi*, *Pictavenses*, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 29, 30, 31, 32, 33, 43. — Le Poitou est envahi par Richard Cœur-de-Lion (1174), 38. — Soumis par Louis VIII (1224), 125. — Ravagé par Henri de Lancastre (1346), 79. — Comtes : voir Aquitaine (ducs d').
Pons Seeii, *Pontes Seii*, *Seeii*, Ponts (les)-de-Cé.
Pontlevoy (*Pontilevense prelium*), canton Montrichard, arr. Blois (Loir-et-Cher). — Victoire de Foulque Nerra en cet endroit (1016), 3, 46, 59, 86, 106, 117.
Ponts (les)-de-Cé, *Pontes Seii*, *Seeii*, *Pons Seeii*, com. Angers. — Fortifiés par Guillaume des Roches (1206), 32. — Pris par Jean Sans-Terre (1206), 32. — Les fortifications en sont démolies par ordre de Philippe Auguste (1206), 33. — Église : Saint-Aubin des Ponts-de-Cé.
Portus Alascher ou *Portus Loripedis*, sur la Loire. — Jean Sans-Terre y franchit la Loire (1206), 23, 32.
Pouille (La), *Apulia* (Italie). — Occupée par les Normands (1053), 4, 62, 87, 108. — Charles d'Anjou y bat Manfred (1265), 78.
Primaud, *Primaldus*, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1027), 3.
Prüm (abbaye de), 53, 82.

Q

Quiriace, évêque de Nantes. — Assiste à la dédicace de l'Évière d'Angers (1062), 63.

R

Raganfred, maire du palais de Neustrie, 111.
Raginaudus, Renaud.
Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse. — Part pour la croisade (1096), 42.
Rainaldus, Renaud.
Rainon, évêque d'Angers. — Sa consécration (881), 55. — Conclut un acte de précaire (892), 55. — Fait rédiger une vie de saint Maurille (905), 56, 84.
Raoul, duc de Bourgogne, puis roi de France, 35, 57, 84, 85, 116.
Raoul, duc de Lorraine, tué à la bataille de Crécy, 79.
Raoul Ier, archevêque de Tours. — Sa consécration (1073), 88.
Raoul, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1173), 123. — Sa mort (1176), 123.
Raoul de Beaumont, évêque d'Angers, 110. — Sa consécration (1177), 16, 105. — Sa mort (1197), 18, 19, 28.
Raoul de Faye, sénéchal d'Henri Plantagenet en Saintonge. — Ses exactions (1163), 72-73.

RAOUL DE FOUGÈRES. — Assiégé dans Dol, est forcé de se rendre (1173), 37.

Regula, Réole (la).

REIMS, 51, 55, 81. — Louis VII et Philippe Auguste y sont sacrés rois, 9, 17. — Eugène III y préside un concile (1147), 11.

RENAUD Ier, comte de Nantes.— Tué à la bataille de Messac (843), 52, 82.

RENAUD, évêque d'Angers. — Son ordination (973), 1, 58, 117.— Restitue aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers l'église d'Épinats (1001), 59. —Sa mort (1005), 3, 59, 117.

RENAUD, abbé de Saint-Aubin d'Angers. — Son ordination (988), 2.

RENAUD, abbé de Saint-Serge d'Angers. —Sa mort (1201), 110.

RENAUD II, abbé de la Trinité de Vendôme. — Son élection (1226), 76. — Sa mort (1227), 76.

RENAUD III, abbé de la Trinité de Vendôme. — De prieur claustral est nommé abbé (1227), 76. — Sa mort (1245), 77.

RENAUD IV, abbé de la Trinité de Vendôme. — De prieur claustral est élu abbé (1245), 77. — Sa consécration à Sainte-Geneviève de Paris par Eude de Châteauroux (1245), 77.

RENAUD, archidiacre d'Angers, chroniqueur, 85, 88.

RENAUD, 92.

RENAUD, seigneur de CHATEAU-GONTIER. — Livre Angers et Geoffroy le Barbu à Foulque le Réchin ; sa mort (1067), 64, 87, 91.

RENAUD DE DAMMARTIN, comte de Boulogne. — Fait échouer les projets de débarquement en Angleterre de Philippe Auguste (1213), 75.—Battu et fait prisonnier à Bouvines (1214), 33, 75, 124.

RENAUD DE MARTIGNÉ, évêque d'Angers (1102-1125), puis archevêque de Reims, 6, 8, 47. — Va à Jérusalem (1119), 7.

RÉOLE (LA), *Regula* (Gironde). — Abbon de Fleury y est tué (1004), 59.

RICHARD CŒUR-DE-LION, roi d'Angleterre, 17, 49. — Sa naissance, 14, 102. — Devient duc d'Aquitaine (1169), 16. — Prend les armes contre son père, envahit le Poitou, mais est mis en fuite par son père et traite avec lui (1173-1175), 16, 37, 38, 123. — En guerre contre son frère Geoffroy de Bretagne (1184), 18, 24. — Incendie Vendôme (1188), 74. — S'allie à Philippe Auguste contre son père (1189), 17, 19, 25. — Sacré roi, 19, 25, 28, 124. — Part pour la Terre Sainte, 17, 25, 28, 74, 124. — Prend Chypre (1191), 25, 28. — Contribue à la prise d'Acre (1191), 25. — Prisonnier de l'empereur, 26, 28. — Délivré enfin, rentre en Angleterre, puis va faire lever le siège de Verneuil, entre à Vendôme, poursuit et bat Philippe Auguste, prend Loches, Taillebourg, Angoulême (1194-1195), 26-27, 28. — Soumet les Bretons (1196), 28. — Est blessé à Chalus; sa mort, sa sépulture, 19, 28, 74, 124.

RICHARD LE JUSTICIER, duc de Bourgogne, père du roi Raoul, 35, 55, 56, 57, 84, 115.

ROBERT Ier, duc, puis roi de France, 55, 56, 57, 84, 106, 115.

ROBERT II LE PIEUX, roi de France, 2, 57, 59, 61, 85, 117. — Épouse Constance, fille de Blanche d'Anjou, 35. — Fait la paix avec Eude II de Blois (1026), 60, 86. — Sa mort, 3, 118.

ROBERT, comte d'Artois, frère de saint Louis, 78.

ROBERT, comte de Glocester. — Accompagne Henri Plantagenet en Angleterre (1142), 10, 99.

ROBERT, comte de Leicester. — Se soulève contre Henri Plantagenet; il est fait prisonnier et livré à ce dernier (1173), 37.

Robert, comte de Troyes, fils d'Herbert Ier de Troyes, indiqué faussement comme le père (en réalité le frère) d'Adèle, femme de Geoffroy Grisegonelle et mère de Foulque Nerra, 49.

Robert, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Sa consécration (1127), 8. — Son procès contre Saint-Serge d'Angers (1152), 98. — Sa mort (1154), 13.

Robert, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Sa mort (1011), 117.

Robert, abbé de la Trinité de Vendôme. — Sa mort (1161), 71.

Robert, prévôt d'Angers. — Livre Angers et Geoffroy le Barbu à Foulque le Réchin; sa mort (1067), 64, 87, 91.

Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault, 7, 95. — Sa mort, 7, 95.

Robert de Bellème. — Fait prisonnier Hélie, comte du Maine (1098), 42. — Accompagne Geoffroy Martel le Jeune au siège de Candé (1106), 90, 94.

Robert de Courçon. — S'interpose entre Jean Sans-Terre et Philippe Auguste (1214), 75.

Robert Grafin, écolâtre de Saint-Aubin d'Angers. — Sa mort (1349), 40.

Robert de Turnham, sénéchal d'Anjou. — Pille Angers (1202), 21.

Roche (la)-au-moine, *Rupes Monachi*. — Défaite de Jean Sans-Terre en cet endroit (1214), 34, 124.

Rochelle (la). — Jean Sans-Terre y débarque (1206), 23, 32. — Il s'y rembarque (1206), 33. — Il y débarque à nouveau (1214), 75. — Louis VIII prend la ville (1224), 125.

Rollon, duc de Normandie, 84, 85, 115.

Rome, 15, 16, 36, 51, 71, 75, 76, 80, 81, 98, 102, 105, 108, 112, 125. — La ville est menacée par une inondation du Tibre (1230), 76.

Ronceray (le) d'Angers, nom moderne de l'abbaye de Notre-Dame-de-la-Charité d'Angers. — Voir ce nom.

Rorgon, seigneur de Coué. — Fait prisonnier par Geoffroy le Bel (1151), 97.

Rotomagus, *Rothomagus*, Rouen.

Rotrou, comte de Mortagne. — Livré en otage à Foulque le Réchin, 88.

Rouen, *Rotomagus*, *Rothomagus*, 19, 29. — Pris par Geoffroy le Bel (1144), 10, 100. — L'« impératrice » Mathilde y meurt (1167), 104. — — Assiégé par Louis VII (1174), 38. — Assiégé par Philippe Auguste (1193), 26. — Pris par lui (1203), 21, 31. — Archevêque : Francon.

Rupes Monachi, Roche-(la)-au Moine.

Russeth (*castellum de*), Château-Rousset.

S

Sablé, *Sabolium* (Sarthe). — Pris et rasé par Maurice de Craon (1174), 38.

Saintes, *Sanctonis*, 40. — Pris par Henri Plantagenet (1174), 38.

Saintonge, *Sanctonia*, 66, 72. — Ravagée par Henri de Lancastre (1346), 79.

Saladin. — Sa guerre contre Guy de Lusignan, roi de Jérusalem (1186), 25.

Salmurus, Saumur.

Salomon, duc de Bretagne. — Tue Hérispoé (857), 53, 82, 114. — Auxiliaire de Charles le Chauve contre les Normands au siège d'Angers (873), 34. — Sa mort (874), 45, 54, 83, 106, 114.

Sanctonia, *Sanctonis*, Saintonge, Saintes.

Sarrasins, 24, 33, 54, 74, 78, 83, 114.

Saumur, *Salmurus* (Maine-et-Loire). — Pris par Foulque Nerra (1026)

3, 60, 86, 118. — Pris par Philippe Auguste (1203), 21, 30. — Les ponts de la ville se rompent (1235), 126. — Abbaye : Saint-Florent de Saumur.
Sauxelia, bois situé en Saintonge, revendiqué par Raoul de Faye (1163), 13.
Savary de Mauléon. — Séjourne à Angers (1206), 32.
Saxe, Saxons, 51, 80, 112.
Seine (la), *Sequana*, *Secana*, 10, 34, 99, 100.
Sens. — Menacé par les Normands (887), 55, 106, 115.
Serge (S.). — Un de ses bras est rapporté d'Antioche (1114), 95. — Sa tête est apportée à Angers (1153), 98.
Sigon, abbé de Saint-Florent de Saumur. — Son élection (1055), 119. — Sa mort (1070), 119.
Simon de Montfort. — Sa mort (1218), 34.
Soissons, *Suessio*, 106.
Soubise, *Subiense castrum*, canton Saint-Aignan-les-Marais, arr. Marennes (Charente-Inférieure). — Incendié (1092), 66.
Spinacium, Épinats.
Subiense castrum, Soubise.
Sulpice d'Amboise, trésorier de Saint-Martin de Tours. — Résiste à l'attaque d'Eude II de Blois contre Amboise (1027), 61.
Syrie, 43.

SAINTS ET SAINTES

Saint-Aignan d'Angers, église à Angers. — Incendiée (1132), 96.
Saint-Antonin de Plaisance, monastère, 54, 83.
Saint-Aubin d'Angers, abbaye à Angers. — Reçoit Saint-Rémy-la-Varenne (929), 1, 35, 57, 84. — Réformée par Geoffroy Grisegonelle (966), 1. — Reçoit divers biens de la comtesse Adèle (974), 2. — La flèche de l'église s'écroule (1077), 16. — Les moines se refusent à ce qu'Urbain II consacre leur église (1096), 89. — Ils sont en procès avec ceux de Saint-Serge d'Angers au sujet des églises de Baugé (1152), 98. — Ils sont en conflit avec leur abbé (1189), 17, 19. — La flèche de l'église s'écroule (1350), 39. — Abbés, catalogue, 48. — Prieurs : Girard, Pierre *de Moreis*. — Aumônier : Guillaume Écuyer. — Hôtelier : Pierre *de Bannis*. — Infirmier : Guillaume Beloteau. — Écolâtre : Robert Grafin. — Bibliothécaire : Pierre Pied-Ferré. — Moines : André, Milon, saint Girard.
Saint-Aubin des Ponts-de-Cé, *Sanctus Albinus de Pontibus Seii*, église aux Ponts-de-Cé. — Jean de la Bernichère y est consacré abbé de Saint-Aubin d'Angers (1349), 39.
Saint-Benoît-sur-Loire, abbaye, 117. — Abbés : Abbon, Amalbert.
Saint-Brice, *Sanctus Bricius*, canton Grez-en-Bouère, arr. Château-Gontier (Mayenne). — Forteresse détruite par Maurice de Craon (1174), 38.
Saint-Denis, près de Paris, 50.
Saint-Eutrope d'Angers, église. — Épargnée miraculeusement par un incendie (1132), 96.
Saint-Florent de Saumur, abbaye. — Réorganisée (808), 113. — Détruite (853), 119. — Reçoit l'église de Saint-Louans (974), 116. — Reconstruite ; on transfert les reliques de saint Florent dans la nouvelle église (1030), 118. — Dédicace de cette nouvelle église (1041), 118. — Consécration de l'autel (1051), 119. — Reçoit la Chaise-le-Vicomte (1088), 119. — Gratifiée d'une foire par Henri Plantagenet (1159), 122. — Abbés : Adebert, Albaud, Amalbert, Arnoul, Étienne Brice, Étienne de la

Rochefoucauld, Frédéric, Froger, Giraud, Guillaume Rivallon, Hilbodus, Mainier, Mathieu de Loudun, Michel, Ogier, Philippe, Raoul, Robert, Sigon.

SAINTE-GENEVIÈVE DE PARIS, église à Paris.— Renaud IV, abbé de la Trinité de Vendôme, y est consacré par Eude de Châteauroux (1245), 77.

SAINT-GEORGES d'OLERON, prieuré de la Trinité de Vendôme. — Est en butte aux violences de Raoul de Faye (1163), 72. — Prieur: Païen.

SAINT-JEAN D'ACRE. — Voir Acre.

SAINT-JEAN D'ANGÉLY, *Sanctus Johannes de Angele*, *Sanctus Johannes Angeliacensis*. — Pris par Louis VIII (1224), 125. — Pris par Henri de Lancastre (1346), 79.

SAINT-JULIEN DU MANS, église au Mans. — Geoffroy le Bel y est enterré, 100.

SAINT-HILAIRE-L'ABBAYE, *Sanctus Hilarius de Scripta*, commune Saint-Hilaire-Saint-Florent, canton et arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Les reliques de saint Florent y sont déposées jusqu'à la reconstruction de la nouvelle abbaye de Saint-Florent de Saumur (1026-1030), 118.

SAINT-HILAIRE DE CHARTRES, église à Chartres, 65.

SAINT-LAUD D'ANGERS, église à Angers. — Incendiée (1132), 96.

SAINT-LÉZIN D'ANGERS, *Sanctus Licinius*, abbaye à Angers. — Reçoit Saint-Rémy-la-Varenne (929), 1, 35, 57, 84.

SAINT-LOUANS, *Sanctus Loantius*, église dans le faubourg de Chinon. — Donnée à Saint-Florent de Saumur (974), 116.

SAINT-LOUP-DU-DORAT, *Sanctus Lupus*, canton Grez-en-Bouère, arr. Château-Gontier (Mayenne). — Forteresse rasée par Maurice de Craon (1174), 38.

Sancta Maria Caritatis, Notre-Dame-de-la-Charité.

SAINT-MARTIN DE TOURS, église collégiale à Tours, 51, 52, 81. — Incendiée (903); reconstruite plus tard par le trésorier Hervé, 55-56, 84, 106, 115. — Incendiée (1096), 67. — Abbés : Alcuin, Hugue le Grand, Teuton. — Trésoriers : Hervé, Sulpice d'Amboise.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, *Fossatense monasterium*, abbaye. — Les reliques de saint Maur y sont déposées (862), 82, 114. — L'abbaye de Saint-Maur-sur-Loire est soustraite à son obédience (1096), 93.

SAINT-MAUR-SUR-LOIRE, abbaye, com. du Toureil, canton Gennes, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Rendue à l'indépendance (1096), 89, 93.

SAINT-MAURICE D'ANGERS, église à Angers. — L'évêque Renaud restitue Épinats aux chanoines de cette église (1001), 59. — La flèche d'une des tours s'écroule (1192), 18. — Archidiacres : Marbode, Renaud. — Chanoine : Bouchard de Sazillé.

SAINT-NICOLAS D'ANGERS, abbaye à Angers. — Fondée par Foulque Nerra (1020), 59, 106, 118. — Geoffroy Martel y meurt (1060), 63, 108, 119. — Il y est enterré (1060), 44, 90, 94. — Reçoit l'île de Danrau (1084), 92. — L'église en est consacrée par Urbain II (1096), 6, 89, 93. — Geoffroy Martel le Jeune meurt dans l'abbaye et y est enterré (1106), 44, 90, 94. — Abbé : Airaud.

SAINT-PÈRE DE CHARTRES, abbaye à Chartres. — Incendiée (1077), 65.

SAINTE-PRISQUE, abbaye (Italie). — Réformée (1315), 75.

SAINT-RÉMY-LA-VARENNE, *Chirriacus*, canton Ponts-de-Cé, arr. Angers (Maine-et-Loire). — Donné à Saint-Aubin et Saint Lézin d'Angers (929), 1, 35, 57, 84.

SAINT-SATURNIN DE MONTIERNEUF, *Monasterium Novum Sancte Tri-*

nitatis, canton Saint-Aignan, arr. Marennes (Charente-Inférieure), prieuré de la Trinité de Vendôme. — Incendié (1092), 66.

SAINT-SAUVEUR D'ANGERS. — Voir Évière (l') d'Angers.

SAINT-SERGE D'ANGERS, abbaye à Angers, 39, 98. — Sa dédicace (1059), 108. — Son procès avec Saint-Aubin d'Angers au sujet des églises de Baugé (1152), 98. — On y transfert les reliques de saint Brieuc (1166), 103. — Abbés : catalogue, 109.

SAINTE-TRINITÉ D'ANGERS. — Voir Évière (l') d'Angers.

SAINTE-TRINITÉ DE VENDÔME. — Voir Trinité (la) de Vendôme.

T

TAILLEBOURG, *Tailleburgus*, *Tabellicum*, arr. Saint-Jean d'Angély (Charente-Inférieure). — Richard Cœur-de-Lion est poursuivi jusqu'à cette ville par son père (1174), 38. — La ville est prise par Richard Cœur-de-Lion (1195), 27.

TEMPLIERS. — Condamnés à Paris (1310), 79. — Voir Girois de Beaupréau.

TEUTON, abbé de Saint-Martin de Tours. — Sa mort (835), 52, 81.

THIBAUD III, comte de Blois, fils d'Eude II de Blois. — Fait prisonnier par Geoffroy Martel, doit lui céder Tours (1044), 4, 46, 62, 87, 107, 118.

THIBAUD IV, comte de Blois, père de Thibaud V et de la reine Adèle, 71, 103. — Sa mort (1152), 12, 100, 122.

THIBAUD V, comte de Blois, fils du précédent, frère d'Étienne de Blois, roi d'Angleterre, 71. — Henri Plantagenet lui enlève Chaumont-sur-Loire (1159), 36, 102. — Échoue au siège de Vendôme (1161), 71-72.

THIBAUD RUFFIER, *Theobaldus Rufferii*, abbé de Saint-Aubin d'Angers (1385-1412), 48.

THIERRY, abbé de Saint-Aubin d'Angers, 48. — Son ordination (1056), 4. — Sa mort (1060), 5, 46.

TIBRE, fleuve. — Il déborde et menace Rome (1230), 76.

Tholetum, Tolède.

THOMAS BECKET, archevêque de Canterbury. — Sa mort, 16, 37, 104, 123. — Miracles survenus sur sa tombe (1171), 16. — Henri Plantagenet va en pèlerinage à son tombeau (1174), 38.

Thorinneium, Torigni.

THOUARS, *Toarcium*, *Toartium*, *Toarz* (Deux-Sèvres). — Incendié par Foulque le Réchin (1104), 44. — Pris par Henri Plantagenet (1158), 15, 102, 122. — Jean Sans-Terre, qui s'est retiré dans la vicomté de Thouars, y est poursuivi par Philippe Auguste, qui pille la région (1206), 32-33. — Vicomtes : Aimery IV, Aimery V, Aimery VII, Geoffroy IV, Guy.

TOLÈDE, *Tholetum* (Espagne), 24, 33.

Tolosa, Toulouse.

TONNERRE, *Tornodurum* (Yonne), 55, 84.

TORIGNI, *Torinneium*, *Thorinneium*, arr. Saint-Lô (Manche). — Pris par Henri Plantagenet (1154), 14.

Tornodurum, Tonnerre.

TOULOUSE, *Tolosa*. — Expédition contre cette ville (1159), 15, 35, 71, 102. — Simon de Montfort meurt au siège de cette ville (1218), 34.

TOURS, *Turonis*, *Turonus*, *Turonica*, *Turonensis urbs*, *civitas*. — Synode tenu dans cette ville (858), 53. — Foulque Nerra la menace en élevant la forteresse de Montboyau, 60, 86. — Incendiée (1027), 61, 86. — Tombe aux mains de Geoffroy Martel (1044), 4, 46, 62, 87, 107, 118. — Concile célébré dans cette ville (1055), 62. — Autre concile tenu dans cette ville sous

la présidence d'Urbain II (1096), 93. — Incendie qui éclate à Saint-Martin de Tours (1096), 67. — Concile célébré dans la ville (1163), 15, 36, 103, 123. — La ville est prise par Philippe Auguste (1189), 17, 27. — Philippe Auguste en ramène Arthur de Bretagne (1200), 19, 29. — Rupture des ponts de la ville (1235), 126. — Église : Saint-Martin de Tours. — Faubourg : Châteauneuf. — Archevêques : Arnoul, Barthélemy II, Engebaud, Geoffroy de Lande, Hardouin, Hérard, Hugue, Jean de Faye, Raoul Ier. — Voir Étienne de Tours.

Touraine, *Turonia*, 26. — Épidémie qui y éclate (1349), 40.

Trèves, *Treveris castrum*, com. Trêves-Cunaud, canton Gennes, arr. Saumur (Maine-et-Loire). — Assiégé par Jean Sans-Terre (1206), 32.

Trinité de Vendôme (Abbaye de la), *Sancta Trinitas Vindocinensis*, abbaye à Vendôme, 72. — Sa dédicace (1040), 46, 61, 107. — Urbain II en consacre le crucifix (1096), 67. — Ses privilèges défendus par l'abbé Fromond contre l'évêque de Chartres (1132), 69. — — Les moines en sont chassés par les violences de Jean Ier, comte de Vendôme ; ils se retirent à l'Évière d'Angers (1177), 73. — — L'abbaye est incendiée (1234), 77. — Abbés : Bernon, David, Fromond, Geoffroy Ier, Geoffroy II, Girard, Hamelin, Hubert, Hugue, Lucas, Orry, Renaud II, Renaud III, Renaud IV, Robert. — Moines : Jacques, Guillaume du Mesnil.

Turcs, 42, 69.

U

Uloger, évêque d'Angers, 109. — Sa consécration (1125), 8, 121. — Sa mort (1148), 11, 97, 100, 122.

Undanis Villa, Hondainville.

Urbain II, pape. — Arrive en France (1095), 120. — Préside le concile de Clermont (1095), 42. — Vient à Angers et y consacre l'église Saint-Nicolas (1096), 6, 42, 89, 93. — Tient un synode à Tours et y décrète l'indépendance de Saint-Maur-sur-Loire (1096), 93. — Consacre le crucifix de la Trinité de Vendôme (1096), 67. — Sollicite la démission de l'évêque d'Angers Geoffroy de Mayenne (1101), 47. — Sa mort, 6, 89, 93, 120.

V

Vendôme, *Vindocinum* (Loir-et-Cher). — Assiégé par Thibaud V de Blois (1161), 72. — Famine qui y sévit (1161), 72. — Incendié par Richard Cœur-de-Lion (1188), 74. — Philippe Auguste veut aller l'assiéger, mais Richard Cœur-de-Lion vient protéger la place (1194), 26. — Incendie qui y éclate (1234), 77. — Inondations qui s'y produisent (1342), 79. — Abbaye : Trinité (la) de Vendôme. — Comtes : Bouchard III le Jeune, Bouchard IV, Foulque l'Oison, Geoffroy de Preuilly, Jean Ier.

Verneuil, *Vernolium*, *Vernuel*, arr. Évreux (Eure). — Assiégé par Louis VII (1173), 37. — Assiégé par Philippe Auguste (1193), 26-27. — Se rend à Philippe Auguste (1203), 21, 31.

Vesentio, Besançon.

Victor II, pape, 62.

Victor IV (Octavien), pape, 15, 36, 71, 102.

Victorius d'Aquitaine, computiste, 58.

Vincy (bataille de), 111.

Vindocinum, Vendôme.

Vulgrin, *Vulgrinus*, *Wulgrinus*, abbé de Saint-Serge d'Angers, puis évêque du Mans, 109. —

Assiste à la dédicace de l'Évière d'Angers (1062), 63. — Sa mort (1065), 108, 109.

W

WAÏFRE, *Wainferus*, duc d'Aquitaine, 112.
WINCHESTER, *Wintonia* (Angleterre), 14.
WITUKIND, roi des Saxons, 51.
Wulgrinus, Vulgrin.

Z

ZACHARIE, pape, 111.

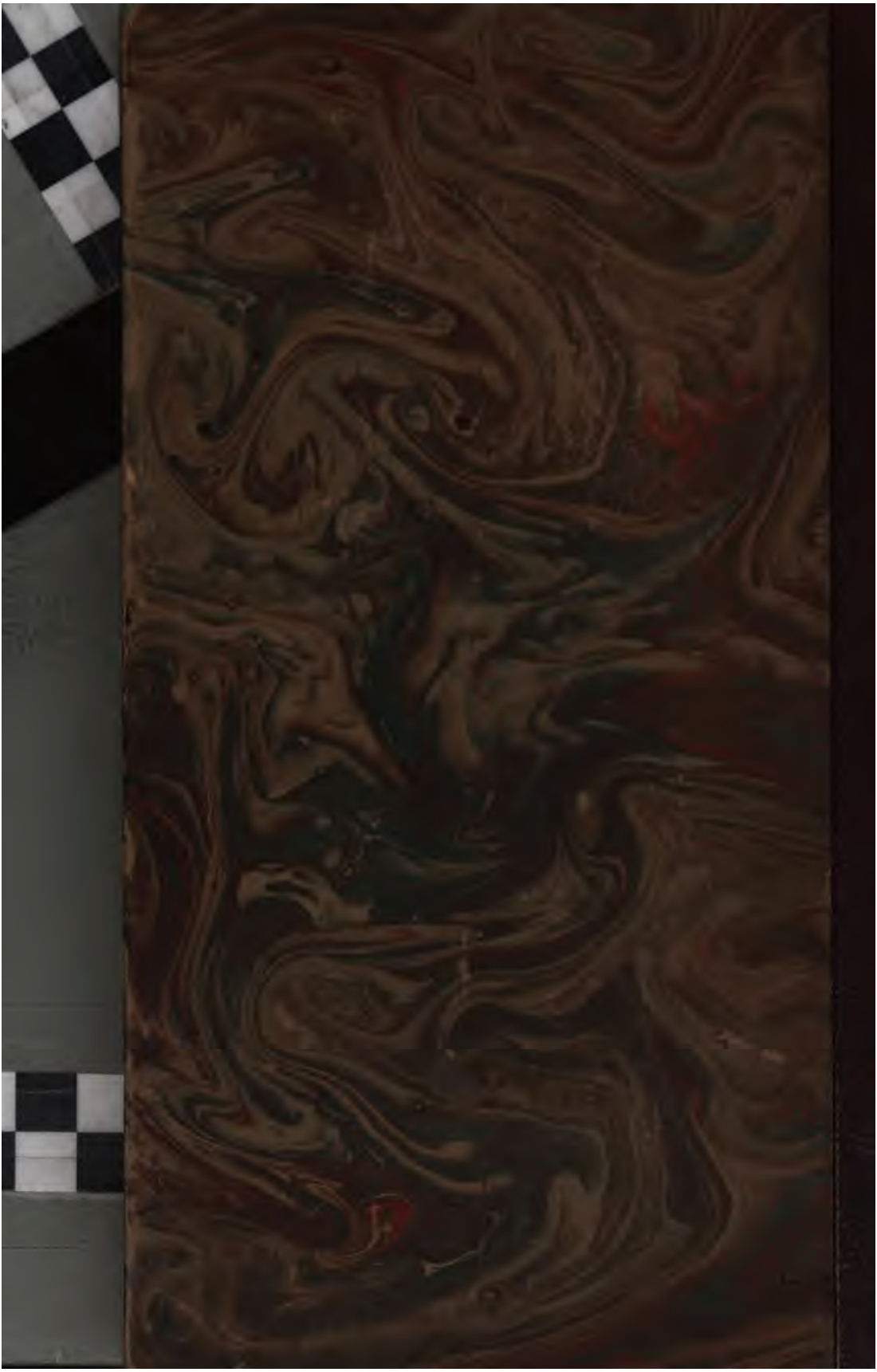
TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

I. Annales de Saint-Aubin d'Angers v
II. Annales de Vendôme xxv
III. Annales dites de Renaud xxxii
IV. Annales de Saint-Serge d'Angers xxxiv
V. Annales de Saint-Florent de Saumur xxxvii
VI. Rapports des annales entre elles xxxix
VII. Valeur et interprétation des annales xlix
VIII. Les éditions liii

ANNALES

I. Annales Sancti Albini Andegavensis 1
Continuatio prima (1154-1179) 14
Novæ continuationes : 1° Codex A (1180-1200). 17
2° Codex B (1180-1212). 18
3° Codex E (1180-1195). 24
4° Codex G (1187-1220). 27

Additamenta :

1° Additamentum ab anno 813 ad annum 987 (codex B) 34
2° Additamentum ab anno 1159 ad annum 1174 (codex A) 35